This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

B/B 2628 A 1

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CONTES ET DISCOURS

D'EUTRAPEL

Digitized by Google

TIRÉ A PETIT NOMBRE

Et à 22 exemplaires sur papier de Chine.

Il a été fait un tirage en GRAND PAPIER à

30 exemplaires sur papier de Chine (nos 1 à 30).
30 — sur papier Whatman (nos 31 à 60).
200 — sur papier de Hollande (nos 61 à 260).

260 exemplaires, numérotés.

Digitized by Google

CONTES ET DISCOURS

D'EUTRAPEL

DE NOEL DU FAIL

RÉIMPRIMÉS PAR LES SOINS DE D. JOUAUST

Avec une Notice, des Notes et un Glossaire

PAR C. HIPPEAU

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

Rue Saint-Honoré, 338

M DCCC LXXV

Digitized by Google

UNIVERSITY
10 JAN 1963
OF OXFORD
LIBRARY

Digitized by Google

INTRODUCTION

On ne se lasse pas de rééditer les écrivains du XVe et du XVIe siècle, trop longtemps sacrifiés, sauf quelques exceptions, à ceux du XVIIe, considéré comme le siècle littéraire par excellence. Nous sommes loin du temps où Guez de Balzac, plus redevable à ses prédécesseurs immédiats qu'il ne le croyait, réservait toute son admiration pour ces époques « en dehors desquelles tout est dans l'imperfection de ce qui commence ou dans la décadence de ce qui finit ». Ce ne sont pas seulement les érudits et les bibliophiles qui s'intéressent aux publications dues à quelques éditeurs zélés, poursuivant et perfectionnant l'œuvre commencée par le regrettable Pierre Jannet. Recherchées des amateurs de beaux livres, qui, par amour de l'art typographique, en font l'ornement de leurs bibliothèques, elles plaisent aussi à ceux qui les achètent comme livres de lecture, soit pour renouveler

Digitized by Google

connaissance avec des amis oubliés, soit pour y chercher des sujets d'étude.

On comprend aujourd'hui que la langue et la littérature d'un pays commencent en même temps que son histoire. Elles en suivent, elles en expliquent souvent les différentes phases et les transformations. Toute époque littéraire est, en effet, fille de celle qui la précède et mère de celle qui la suit. Toutes sont donc au même titre dignes d'être sérieusement étudiées. Si, dans chacune de ces époques, une juste prédilection s'attache à un petit nombre d'hommes de génie dont les œuvres méritent d'être constamment méditées, nous devons reconnaître que notre savoir serait bien incomplet si nous laissions de côté ceux auxquels l'opinion assigne un rang moins élevé. Certes, on peut considérer Rabelais et Montaigne comme exprimant mieux que tous les écrivains de leur temps l'esprit, les besoins et les tendances du XVIe siècle; mais comment les comprendre, comment marquer leur place dans l'histoire des évolutions de l'esprit français, si l'on néglige les écrivains antérieurs dont ils procèdent et les écrivains postérieurs qu'ils ont inspirés?

Dans l'histoire des idées, comme dans celle des êtres animés ou inanimés, aucun fait ne doit être étudié isolément; tout se tient, tout est effet et cause, et la science des détails n'a de valeur qu'autant qu'elle sert à faire connaître l'ensemble. L'on ne peut, par exemple, séparer les ingénieux récits des conteurs du XVIe siècle, dont on s'occupe tant aujourd'hui, des contes et des fabliaux du moyen âge auxquels ils ont été empruntés; et l'admiration que nous inspirent La Fontaine et Molière ne doit pas, d'un autre côté, faire oublier les obligations qu'ils ont aux écrivains du XVIe siècle.

Digitized by Google

Ces considérations justifient l'importance réelle que l'on attache aux ouvrages tels que celui dont nous donnons aujourd'hui une nouvelle édition.

Les *Contes et Discours d'Eutrapel, par le feu seigneur de la Hérissaye, gentilhomme breton,* furent imprimés pour la première fois par *Noël Glamet de Quinpercorentin, à Rennes,* en 1585, c'est-à-dire, comme l'indique le titre du livre, l'année même de la mort de son auteur, Noel du Fail, qui à sa qualité de gentilhomme pouvait ajouter le titre de conseiller au parlement de Bretagne.

Deux ouvrages du même genre avaient été publiés de son vivant : le premier, imprimé en 1547 à Lyon, par Jean de Tournes, avait pour titre : *Propos rustiques* de maître Léon Ladulfi, champenois[1]; le second, publié à Paris en 1548 et imprimé par Pierre Trepperel, était intitulé : *Baliverneries ou Contes nouveaux d'Eutrapel,* autrement dit Léon Ladulfi. Le grave magistrat auteur de ces deux ouvrages *facétieux,* comme il les appelle, avait cru devoir cacher son nom sous un pseudonyme[2].

---

1. Dans les éditions qui ont suivi celle de 1547, le titre de cet ouvrage a subi plusieurs modifications, dont la plus importante est celle que présente l'édition de 1573 (Paris, Jean Ruelle) : *Les Ruses et Finesses de Ragot, jadis capitaine des gueux de l'hostiere, et de ses successeurs, avec plusieurs discours plaisans et recréatifs pour s'entretenir en toute honnête société.* La Monnoye a vu dans ce titre un ouvrage différent des *Propos rustiques.* C'était une erreur : Ragot et les Gueux de l'hostiere formant tout un chapitre des *Propos rustiques,* on aura donné à l'ouvrage entier un titre qui n'appartenait qu'à l'une de ses parties.

2. Léon Ladulfi n'est autre chose que l'anagramme de Noël du Fail. *Le fol n'a Dieu* est un autre anagramme du nom de notre auteur. Il figure à la fin du dernier chapitre des *Contes et Discours,* ainsi qu'au bas d'un discours en vers composé par lui « sur la corruption de son temps ».

Digitized by Google

Mais comment avait-il pu, lui le savant jurisconsulte, lui le moraliste livré à des études sévères, perdre un temps précieux à composer des écrits qui juraient si hautement avec son caractère et ses habitudes? Comment s'était-il décidé « à mettre en avant assez *inconsultément* », comme il s'en accuse lui-même, un livre que, suivant le conseil d'Horace, il aurait dû garder pendant plusieurs années, sinon toujours, en portefeuille? Pourquoi, ainsi que tant d'autres graves personnages de son temps, magistrats comme lui, a-t-il éprouvé le besoin « de baliverner, de folâtrer et de rire »? Le bon du Fail répond tout simplement que, s'il lui a plu de se délasser par des œuvres récréatives et plaisantes de ses occupations quotidiennes et des labeurs difficiles auxquels il se livre, il n'y voit rien d'étrange « et hors du naturel des hommes ». Un arc ne peut, sans danger de se briser, être toujours tendu, et Noël du Fail n'est pas le seul qui ait pu prendre pour devise : *Suave est desipere in loco*. Il pourrait d'ailleurs dire avec Rabelais : « Les matieres ici traictées ne sont pas tant folastres comme le tiltre au dessus pretend. » Il veut aussi dire la vérité en riant, puisqu'il a donné pour épigraphe à ses contes :

Ridentem dicere verum
Quid vetat[1] ?

Les *Propos rustiques et facétieux* attestent dans Noël du Fail un grand amour de la vie des champs et une profonde connaissance des mœurs, des habitudes et du langage des paysans, qu'il a mis en scène avec un

1. C'est ainsi que l'éditeur de 1585 aurait dû écrire la citation prise pour épigraphe par Noël du Fail, au lieu d'imprimer, sans respect pour Horace : *Ridentem quid vetat dicere verum?*

Digitized by Google

talent fort remarquable. Les *Baliverneries ou Contes nouveaux d'Eutrapel* ont déjà une portée plus sérieuse. Eutrapel et ses amis abordent plusieurs questions délicates, fondues au milieu de récits grivois qui semblent imaginés pour leur servir de passe-port. Mais ce second ouvrage n'est à nos yeux qu'un essai, qu'une sorte d'avant-coureur des *Contes et Discours d'Eutrapel*, qui ne devaient être mis au jour que quarante ans après. C'est là l'œuvre capitale de Noël du Fail, celle qui peut être considérée comme une des meilleures productions de ce genre au XVIe siècle.

Ces divers ouvrages ne l'avaient pas empêché de travailler à une œuvre considérable, résultat de ses méditations, de ses recherches et de la pratique des lois dont il avait à faire une application journalière. Elle a pour titre : *Mémoires recueillis et extraits des plus notables et solennels arrests du parlement de Bretaigne ; divisez en trois livres* (Rennes, Julien Duclos, 1579, in-folio)[1].

Cet ouvrage fut composé à l'occasion d'une mission donnée par Henri III au vicomte de Méjusseaume et au seigneur de Bourg-Barré, à l'effet de réviser les lois et coutumes de Bretagne. Il est précédé d'une dédicace adressée à Louis de Rohan, prince de Guémené. Du Fail y résume l'histoire administrative et judiciaire de la grande province où il a vu le jour et où il a passé la plus grande partie de sa vie. On y trouve indiqués les

1. Une troisième édition, publiée à Nantes par Jacques Maréchal en 1715-1716, en deux volumes in-4°, portait un autre titre : *Les plus solennels arrêts et reglemens donnés au parlement de Bretaigne, recueillis par Noël du Fail, avec les annotations de Mathurin Sauvageau, revus, corrigés et augmentés par Michel Sauvageau son fils.*

Digitized by Google

nombreux abus contre lesquels sont dirigées les critiques répandues dans les *Contes et Discours*.

La Croix du Maine écrivait, en 1584, que « si le laborieux écrivain n'étoit détenu du mal des gouttes qui le travaille et le tourmente sans cesse, il feroit bientôt imprimer plusieurs beaux œuvres de sa façon ». Le bibliographe cite parmi « ces beaux œuvres » une fort belle et docte histoire de Bretagne. « Il avait de plus, dit aussi La Croix du Maine, réduit en lieux communs tout le droit civil, à la suscitation de Eginarius Baro et de François Duarin[1], ses amis particuliers. »

Les trente-cinq chapitres dont se composent les *Contes et Discours d'Eutrapel*, objet de la présente publication, ne méritent certainement pas l'oubli dans lequel les ont laissés les biographes et les historiens de notre littérature, malgré les nombreuses éditions qui ont suivi celle de 1585[2]. Leur valeur est aujourd'hui reconnue. L'édition des *Œuvres complètes de Noël du Fail* publiée en 1842 par Marie Guichard, dans la *Bibliothèque d'élite* de Charles Gosselin, contient une préface remarquable, dans laquelle sont réunis les renseignements trop peu nombreux qui ont pu être recueillis sur l'auteur. Il y est considéré non pas seulement comme un conteur agréable, mais comme un penseur et comme

1. Éginaire Baron et François Duaren. Les noms de ces deux illustres Bretons sont cités par du Fail dans le chapitre IV des *Contes et Discours d'Eutrapel*, où il rappelle une leçon faite par le premier à Bourges, en présence du chancelier de l'Hôpital allant aux Grands Jours de Riom. Il les félicite tous deux « d'avoir tiré des universités et nations, tant de deçà que de delà les monts, tous ceux qui vouloient apprendre le droit en sa netteté et splendeur ».

2. Ces éditions portent les dates de 1586, 1587, 1597, 1598, 1603 et 1732.

Digitized by Google

un des bons écrivains du XVIe siècle. Pareille justice lui est rendue, plus formellement encore, par un critique de talent et de goût, M. J. Assézat, dans la récente édition que publiait la *Bibliothèque elzevirienne* au moment où la nôtre était mise sous presse. On ne connaît guère des événements de sa vie que ce qu'il en apprend lui-même dans ses écrits, soit qu'il les mentionne en passant, soit qu'il y fasse seulement allusion. Son existence a été peu accidentée et assez paisible sans doute à partir du moment où, en 1553, à l'âge d'environ trente ans, comme on peut le conjecturer, il vint prendre place en qualité de juge au présidial de Rennes, pour devenir, dix-huit ans plus tard, conseiller au parlement de Bretagne. Dans les années qui ont précédé l'époque où il revêtit la robe de magistrat, il avait mené sans doute une vie beaucoup plus agitée. Il avait dans sa jeunesse fréquenté les écoles, poursuivi ses études dans les principaux centres où s'enseignait le droit, Paris, Bourges, Poitiers, Angers, Orléans. Il avait pris part comme soldat aux guerres d'Italie. Il s'était donc par ses voyages instruit, comme devait le faire plus tard Descartes, à la grande école du monde. Sa naissance et sa fortune lui permirent d'y faire quelque figure, et il se vante « d'avoir été nourri à la cour des grands, d'avoir toujours dit librement ce que bon lui semblait et traité révéremment la grandeur du roi et des princes, auxquels, s'ils le lui ont demandé, il n'a rien dissimulé ».

Les *Contes et Discours d'Eutrapel* ont un tout autre caractère que les célèbres *Contes de Boccace*, les *Cent Nouvelles nouvelles*, racontées pour charmer les loisirs des seigneurs autour du dauphin qui fut depuis Louis XI, au château de Genappe; l'*Heptaméron* de la reine de Navarre, et les *Nouvelles Récréations et Joyeux Devis*

Digitized by Google

de Bonaventure Des Periers. Si, dans les contes proprement dits, il se donne, sous une forme moins légère et moins gracieuse sans doute, mais plus originale et plus énergique, le plaisir de conter pour conter, ses discours révèlent des préoccupations plus sérieuses et un but plus élevé. Nous n'insisterons pas sur les détails trop peu voilés qu'à l'exemple des conteurs de son temps, il prodigue avec une crudité de style et de pensées dont s'effarouche la pruderie moderne, qui n'est peut-être qu'une corruption raffinée, car elle admet assez facilement dans le fond toutes les licences qu'elle condamne dans la forme. Ce qui nous frappe le plus dans les discours d'Eutrapel, c'est un profond amour de la justice, une haute idée de la mission du magistrat, une haine vigoureuse de tous ceux qui abusent de leurs forces pour opprimer les humbles et les faibles. Il s'élève avec une louable indépendance contre les vices du clergé, la corruption de l'Église, la rapacité des gens de justice, la vénalité des charges, la vanité des parvenus, singes de la noblesse, la brutalité des grands seigneurs ayant perdu par leur ignorance l'honorable privilége qu'ils possédèrent jadis de rendre la justice. Ceux qui, comme Étienne Pasquier (dans une lettre à Ronsard), n'ont vu dans du Fail qu'un bouffon, qu'un singe de Rabelais, n'avaient pas lu les mâles discours dans lesquels, sous le nom d'Eutrapel, il flétrit avec tant d'éloquence les abus et les iniquités dont sa raison et son cœur sont également révoltés; ils n'avaient pas lu le beau chapitre sur la justice par lequel s'ouvre son ouvrage. Certes, comme le dirait Diderot, « ceci n'est pas un conte! » C'est bel et bien une admirable dissertation philosophique dialoguée, qui, pour la fermeté du style et la hardiesse de la pensée, ne déparerait les œuvres d'aucun des moralistes les plus

Digitized by Google

distingués de son temps. Si tout le reste de l'ouvrage était de cette force, il y aurait lieu de considérer du Fail comme un des meilleurs prosateurs du XVIe siècle.

On trouve dans Noël du Fail les défauts de son temps : il abuse de l'érudition, il cite à tout propos les écrivains anciens, il se perd dans des digressions sans fin, prodigue les allusions à des faits peu importants ou à des personnages peu connus; enveloppe sa pensée dans des métaphores ou des périphrases trop recherchées, qui en font autant d'énigmes dont il n'est pas toujours facile de saisir le sens. Mais aussi que d'expressions pittoresques, dont plusieurs sont créées par lui dans une langue qui, étant à l'état de réforme, comportait toutes les libertés! que d'images saisissantes, que de tableaux animés, que de ravissants portraits!

Trois personnages prennent part aux conversations vives et familières que rapportent les *Contes et Discours :* Eutrapel (c'est Noël du Fail lui-même), vif, impétueux, passionné; Lupolde, type du légiste avec ses qualités et ses défauts, contre lequel Eutrapel aiguise les traits d'une critique à dessein exagérée; Polygame enfin, l'homme de sens plus rassis, s'interposant amicalement entre les deux interlocuteurs pour les mettre d'accord, et n'arrivant, comme tous ceux qui proposent des moyens termes, qu'à mécontenter l'un et l'autre.

Nous pourrions insister sur les mérites littéraires de du Fail, en parcourant, comme l'a fait avec talent l'auteur de l'édition de 1842, les principaux chapitres de son livre, et en montrant par de nombreuses citations quel en est le véritable caractère. Nous laissons ce soin aux lecteurs, qui comprendront aisément que les contes et les conversations d'Eutrapel ne sont pour lui qu'un cadre commode lui permettant d'exposer ses idées sur la religion, sur la

Digitized by Google

morale et sur la politique. Il s'exprime sur tous ces points avec une entière liberté, tout en témoignant pour la religion et les dogmes de l'église catholique un profond respect. L'*Épître de Polygame à un gentilhomme breton contre les athées et ceux qui vivent sans Dieu* prouve qu'il tenait à n'être pas compté parmi les incrédules et les impies. Il n'est pas nécessaire de supposer avec Guichard, ainsi que l'a fait remarquer avant nous M. J. Assézat, qu'il n'a fait étalage de sa foi religieuse que pour faire passer ce qu'il y avait de trop libre dans plusieurs de ses chapitres, et échapper au sort de Louis Berquin et d'Étienne Dolet. Noël du Fail n'était pas un protestant déguisé. On peut lui appliquer ce que dit M. Nisard de Rabelais : « Les traits de Rabelais ne touchaient qu'aux abus et n'atteignaient pas le dogme. Dans son ouvrage, où il critique tout, il ne dit de l'ignorance et des mœurs ecclésiastiques que ce qu'en pensaient les hommes éclairés et même certains princes de l'Église : c'est l'*esprit*, et non la *théologie*, de la Réforme[1]. »

Nous avons dû nous borner, pour nous conformer au système adopté dans les ouvrages qui composent la collection dont les *Contes et Discours* font partie, à exposer les faits qui ont pu être recueillis sur la vie de l'auteur, à indiquer les travaux dont son livre a été l'objet et les diverses éditions qui ont précédé la nôtre. Nous avions à remplir une tâche plus difficile, et, selon nous, plus importante : c'était d'en élucider le texte par des notes explicatives et d'en faciliter la lecture au moyen d'un *Glossaire* déterminant le sens de nombreuses expressions qui appartiennent à une langue épurée sans

1. *Histoire de la littérature française*, 4e édition, t. I, p. 274.

Digitized by Google

doute, mais singulièrement appauvrie, sous prétexte de *réparations*, par les grammairiens de l'école de Malherbe.

L'édition de 1585, que nous réimprimons, peut être considérée, d'après les termes mêmes de son titre, comme une œuvre posthume. Du Fail en avait préparé la publication. Peut-être même avait-il songé à en donner une seconde, revue, corrigée et augmentée, car les éditions qui ont suivi la première contiennent des additions qui ne sont pas dans celle-ci. Elles se trouvent toutes à la fin des chapitres, et, comme elles ne se rapportent qu'à la première moitié du livre, on peut présumer que le temps aura manqué à l'auteur des *Contes et Discours* pour achever son travail de révision. Les divers éditeurs de du Fail les ont reproduites à la fin des chapitres auxquels elles appartiennent. Nous ne pouvions suivre la même marche, puisqu'il s'agissait pour nous de publier le texte même de l'édition de 1585. Le lecteur les trouvera donc dans les notes consacrées à chacun des chapitres de l'ouvrage.

En reproduisant avec un soin scrupuleux le texte de la première édition des *Contes et Discours d'Eutrapel*[1], celle de 1585, nous n'y avons apporté d'autres modifications que la substitution du *v* à l'*u* et du *j* à l'*i*; nous avons conservé l'orthographe et les accents; nous avons cru d'ailleurs rendre un véritable service aux lecteurs en adoptant une ponctuation régulière, en mettant entre parenthèses les incises, en séparant par des alinéas les différentes parties du dialogue, en ajoutant enfin en

1. Cette édition est fort rare. Nous ne l'avons pas trouvée à la Bibliothèque nationale. M. Jouaust a pu s'en procurer un exemplaire, auquel manquent plusieurs feuillets. Nous l'avons complété par celui de l'Arsenal.

Digitized by Google

tête de chaque page des titres courants indiquant les sujets des chapitres. Il est indispensable, sans doute, de se conformer aux règles de la critique moderne, qui exige un respect scrupuleux des textes ; mais, comme les livres sont faits pour être lus, il ne nous paraît pas moins nécessaire de les présenter sous une forme attrayante et commode, d'en faire disparaître les obscurités et de les rendre ainsi parfaitement intelligibles.

C. Hippeau.

Digitized by Google

LES CONTES
ET DISCOVRS
D'EVTRAPEL,

Par le feu Seigneur de la Herissaye :
Gentil-homme Breton.

Ridentem quid vetat dicere verum?
Le ris n'empesche pas qu'on ne die verité.

HORATIVS.
Omne tulit punctum qui miscuit vtile dulci.
Qui profite & qui plaist a gagné tout l'honneur.

A RENNES,
Pour Noël Glamet, de Quinpercorentin.
1585.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES CONTES ET DISCOURS D'EUTRAPEL

I

De la Justice.

EUTRAPEL et ses compagnons (car il avoit sa bande à part) se promenoient à l'issue de messieurs de Parlement, et devisoient des fascheries, importunitez, longueurs, dissimulations, eloignemens et traverses qui se font aux procés, mettans en avant ce qu'ils avoient veu exploiter en tels affaires; et aprés plusieurs longs propos, s'adviserent aller trouver et passer le temps avec Lupolde, grand et souverain practicien et magnifique songeur de

Digitized by Google

finesses, sachans bien que pour un teston ils le feroient babiller un long temps et en auroient le plaisir, luy proposant plusieurs petites questions de neige pour luy troubler l'esprit, le mettre aux champs et en cholere. Plusieurs furent appellez à ceste conferance, lesquels estans arrivez, Eutrapel, qui en estoit conducteur, et auquel les autres avoient laissé la charge de mouvoir les questions, frappa un petit et foible coup à la porte de l'estude, encore qu'elle fust ouverte.

Incontinent voicy le jeune clerc en chausses à bourrelet, chiqueté sur les fesses (nos neveus et successeurs auroient bien afaire d'un dictionnaire à cent ans d'icy pour savoir que c'est), le pourpoint gros et enflé de bourre, descendant jusques au fin fond des parties casuelles d'entre les cuisses, à la polaque, ou, selon nos anciens, à la polaine; une plume à escrire pendante aux oreilles, et je ne sçay quel parchemin en son poing, signal d'un homme bien embesongné; lequel, aiant fait une grande reverance à cul ouvert, demanda que c'est qu'on vouloit. Lors Eutrapel respondit qu'il estoit venu pour consulter et avoir l'opinion de Monsieur (ainsi appelloit-il l'advocat) sur certaines grosses difficultez. « Je m'en vois, respondit le clerc, voir s'il est point empesché. » Cependant ils regardoient trois ou quatre tableaux

Digitized by Google

attachez par cy par là, où estoient depeints entre autres un relief d'appel, en l'autre fines esguilles, et en plusieurs l'invention saincte Croix. Incontinent revint le clerc faisant signe de bien loing qu'on se fust approché, et, estant un peu avancé, leur dit, comme hors d'haleine, qu'ils n'eussent seu choisir heure plus opportune, et que Monsieur achevoit des contredits de lettres où il avoit sué sang et eauë.

Lors, entrans en l'estude, trouverent ce venerable assis en une chaire de bois, emmaillotté et fagotté dans une grosse robe fourrée, deux bonnets en un chappeau, avec ses lunettes entravées sur le nez, faisant semblant minuter quelque chose de haut appareil; et en sursaut, et comme ne sachant qu'il y fust survenu aucun, se destourna vers eux, les saluant d'un petit clin de teste seulement, comme font les nonnains en leurs reverences claustrales. Eutrapel, au contraire, luy fit deux terribles et profondes reverences à deux estages, luy demandant s'il auroit bien loisir d'entendre à quelques petites difficultez qui luy tourmentoient l'esprit, aiant ce-pendant la teste descouverte et faisant bien le marmiteux; l'advocat, au contraire, les jambes croisées l'une sur l'autre et se renversant sur sa chaire, advançoit à demy le bras, signifiant qu'il eust à se couvrir, disant :

Digitized by Google

« Ma foy, mon bon amy, nous estions cy pour les affaires de Monsieur tel, pour une demie-heure; toutesfois ne nous espargnez pas. — Comment? dit Eutrapel faisant du courroucé, vostre amy! qui en a fait le marché? C'est parler en maistre, en prelat fasché ou en president de la nouvelle creuë. — Ha! monsieur, respond l'advocat, voiant n'avoir affaire à un apprentif, comme il cuidoit, pardonnez-moy s'il vous plaist : c'est un mot de praticque, dequoy nous usons volontiers. — Encore pis que devant, respondit Eutrapel : ce larron chiquaneur icy use du mot de *nous*, comme si c'estoit un grand seigneur. » Majoris excusoit le bon homme d'avocat, disant que, parlant ainsi, par ce mot de nous il entendoit qu'il failloit pour le moins bailler une reale, sur laquelle il chaffaudoit et bastissoit ses moyens pour parvenir à l'escu. L'advocat lors, se voyant soustenu et favorisé, dit qu'il protestoit d'injure, concluoit à reparation honorable, prenoit les assistans pour tesmoins et en tout evenement leur en demandoit acte et instrument.

« Non, non, dit Eutrapel, je te mets en ma sauvegarde, *usque modo feci tibi honorem* (disoit le diable à un prestre au livre des Conformitez Sainct François à Jesus Christ) *dicendo Vos. Sed de cætero non loquar sic, sed dicam Tu;* donc

Digitized by Google

n'auras mal ne ennuy et ne trouveras estrange si j'use en ton endroit de propos vehemens et de remonstrances aigres; toy, dis-je, qui es icy assis comme une ratouëre à prendre les passans et attraper quelque piece d'argent par finesses et ruses de ton mestier, auquel pour le moins t'es ainsi entretenu l'espace de quarante ans, servant d'espion à toutes bonnes et religieuses consciences, les divertissant et empeschant de requerir et demander la paix, laquelle nous est tant recommandée par ce sacré-sainct Evangile, et au contraire poussant les hommes en guerres, procés et differents. « O! dit ce pipeur icy aux bonnes gens, donnez-vous bien garde d'accorder, nous ferons cecy, nous ferons cela; c'est deshonneur parler le premier en matiere d'accord; marchandise offerte est à demy vendue; il n'est que d'avoir une bonne sentence, un bon arrest, et le garder bien soigneusement en l'escrin de son coffre. Cela fera entendre à la posterité et ceux qui viendront aprés que nous avons esté bons mesnagers, ne nous sommes laissé aller sans baisser les lances; qu'un homme qui accorde facilement en est plus aisément assailly, *qui veterem injuriam fert novam invitat*. Il faut tenir bon jusques à la derniere piece, comme devant Cambray. Et bien, il y va de l'argent, couste et vaille. Qui bon l'achete bon

Digitized by Google

le boit; tandis vous estes craint et redouté de vos voisins, tout le monde vous fait la court, et n'y a presse à qui vous attachera en procés, pource que vous estes bon opiniastre, homme roide et qui ne pardonnez rien. »

Voila les belles consultations que tu fais, pecheur extravagant que tu es; ta vie est assignée sur ces beaux conseils, au lieu que tu devrois inviter et semondre toutes personnes à douceur, paix et tranquillité; exhorter les pauvres parties, faire juger leurs differents par leurs parens, voisins et amis; adoucir les esprits revesches et opiniastres, t'adjurant et promettant que, si tu continues à l'advenir en une telle meschante vie et que tu n'appelles tout le monde à reconciliation et amitié, je mettray sur ton sepulchre (car tu n'as plus que deux jours utiles et de palais en ceste terre) un trophée de tes belles victoires, savoir deux grandes perches de bois, semées et cousues de recolemens et confrontations de tesmoings, griefs, salvations, contredits, advertissemens, interrogations, incidens de faux, comparans avec plusieurs fins de non recevoir, foles intimations et interlocutoires; tes lunettes et escritoires joignantes artificiellement le plant du tombeau, sans comprendre ton Code et Decretales, les vrais outils et instrumens pour forger un bon

Digitized by Google

chiquaneur; ensemble, ton livre Coustumier, broüillé, noté et marqué, et tout ce mesnage attaché avec une belle hart pour la memoire du pauvre chiquaneur; et dés ceste heure je vais appendre à ton logis l'image d'un appellant, avec un escriteau : *Ceans y a bonne pratique.*

Les platoniques affermerent en leurs escholes que les ames dont les corps avoient esté soüillez et impurs broüilloient quelquesfois entre les sepulchres, et là tracassoient aux vieilles ruines et masures, en icelles residoient et faisoient mille gambades; de sorte que Mercure, trois fois le plus grand entre les Egyptiens, tenoit y avoir en ces basses et elementaires regions lieux propres et specialement designez pour les ames qui auroient autrefois reposé aux corps vitieux, remplis d'ordure et peché. Aussi toy, qui as habité aux palais, courts et barres presidiales, travaillant les hommes et le repos de leur communauté, je t'oirois volontiers aprés ta mort lutinant, barbouillant et faisant le loup garou par ces vieux auditoires d'archediaconez, embarassé en quelques treilles de greffe, où jadis tu persecutas tant de bonnes gens. Je te verrois, ou plustost le diable, dont tu es le vray gibier, errant, fouillant et remuant les vieilles ferrailles de plaidoirie, et aprés te conjurerois, te renvoirois en quelque prieuré

Digitized by Google

caduc et desert, te citerois à trois termes devant la statue de Venus en Delphes, où souloient, selon l'antique sottise des stoïques, respondre les ames bien et deuement appellées, et te rendrois vray contumax; et te ferois dire en barbe que tes procés, amorse et feu le plus cruel, et dissipation de toute raisonnable et civile amitié, t'auroient perdu et rendu la pareille de toutes tes meschancetez passées, chargé de despens, tant de l'instance principale que d'appel, dommages et interest, de l'execution reelle et de ce que s'en est ensuivy. »

Le preudhomme d'advocat fut fort estonné, et, sans l'assistance des autres, sous la faveur desquels il se tenoit asseuré, il eust crié à la force, haro, ou quelque autre interjection bondissante et collegiale, et faict quelque esclandre notable; toutesfois il se contenta de repeter ses premieres protestations, et neantmoins qu'il se pourvoiroit où et comme il voiroit en raison appartenir; au fond, qu'il se garderoit de mesprendre; joinct qu'il apprendroit bien à ce galant le venir fascher jusques sus son fouyer; toutesfois vrayement que, s'il estoit regardé (car la robe longue craint les coups, n'a qu'une pointe encore entre les murs, où elle fait bien le quant à moy), il paieroit pinte, sans prejudice de ses droits et autres actions reservées.

Digitized by Google

Polygame print la parole, blasmant quelque peu Eutrapel, de telle sorte toutesfois que le bon-homme Lupolde n'en estoit pas mieux : « car, disoit-il, encore que la charge de l'advocat ou de l'homme de justice soit d'aider ou favoriser le bon droit et l'equité de la cause, neantmoins, soit ou pour la necessité du temps, ou ne congnoistre les commandemens et ordonnances de Dieu, les affaires sont venus en tel estat qu'il ne nous reste que la seule ombre de justice; la cause de tel mal venant premierement des prestres et autres ministres d'eglise, qui ne parlent au peuple de ce qu'ils devroient, ains seulement de ce qui concerne et appartient à la gibessiere; puis, comme l'un mal suit l'autre, des parties plaidantes, qui ne tendent qu'à leur avarice et entreprinses ambitieuses; et aprés aux officiers de justice, lesquels sont comparez par les anciens aux vautours, qui ne vivent que de la charongne des corps morts : ainsi ceux-cy ne vivent que des debats et differens des pauvres hommes.

— Nous vivons, dit lors Lupolde, de ce que nous pouvons; nostre mestier est volontaire, il ne nous donne qui ne veut. Vous m'en direz ce que voudrez, trop bonne et si aisée justice que vous la faictes n'est pas bonne; et qui n'entend filer et manier un procés, par ses longueurs et

Digitized by Google

beautez, autre chose n'a aprins que manger son pain en son sac, mourir de faim prés le mestier. Tousjours l'ay ainsi veu de temps immemorial praticquer ; il y a arrest en mesmes termes de reigle de chancelerie gardée inviolablement, *et lis perpetua* (disions-nous aux cliens) *luceat vobis ; qui altari servit de altari vivere debet* (*C. pastoribus ff. de nant foevr. et ibi Panor*). Ma foy, je ne gaigne plus rien, le temps n'est plus comme il souloit, le monde s'est apparessé ; toutesfois vient tousjours quelque peu d'eau au moulin ; s'il ne pleut, il degoute. Mais que faisois-je, bon Dieu ! consulter des deux costez et estre au jugement du procés, puis en cause d'appel faire les griefs ou les memoires de la requeste civile, accorder *de quota litis,* mettre un *defecit* en l'inventaire, retarder le jugement d'un procés de benefice, et ce-pendant pratiquer une nouvelle provision pour un tiers ; je te feray obtenir, pourveu que tu sois gentil payeur. » Cestuy-cy aime l'argent, l'autre les garses, l'autre veut qu'on luy face de grandes reverences et baretades ; un autre ayme le jeu, il seroit bon de perdre avec luy ou bien se laisser tromper en quelque eschange de cheval ; un tel gouverne un tel ; faut envoyer des gibiers chez un autre, consentir un eslargissement d'un accusé et le juger de mesme à deux ; un beau petit

Digitized by Google

renvoy par sous la corde, une traverse, un coup donné sous main sans savoir d'où vient le vent, un bon ligueur, un bon taxeur de frais et despens, faiseur de menées, un juge soliciteur, un « Messieurs il n'y a point de difficulté en ce procés », une fricassée sans despens, un dos à dos, et hors de court et de procés sans apparence, un avant que proceder pour indirectement tirer les parties en accord et y perdre la moitié, recuser une partie des juges pour en choisir à sa devotion; « cestuy est de ma façon, je luy prestay l'argent pour avoir son office, il fera cela pour moy, car il sait bien ce que je say ». L'autre ne prend pas de l'argent, mais une haquenée de cinquante escus, ou bien dix aunes de satin à Madamoiselle; il faut avoir ceste terre par droit de bien-seance, et pour cest effect luy suposer un crime : il est craintif; jetter cestuy-cy en necessité d'argent pour luy donner ma fille; un notable acheteur de causaians et choses litigieuses; emprunter le nom de quinze ou vingt prestres et prothonotaires à courtes chausses pour avoir plusieurs benefices; introduire de petites gabelles aux clercs de Nossieurs qui portent et rapportent les sacs pour faire parler à Monsieur qui fait bonne pipée à un treillis, regardant les pauvres parties toutes morfondues à sa porte : *cætera suplebit consilium.* »

Digitized by Google

Eutrapel alors, reculant un pas, jettant l'orée de sa cappe sur son espaule, filant ses moustaches, signes d'un homme mal-content, repliqua maintes choses, et notamment qu'il s'estonnoit comme Lupolde pouvoit, en quelque conscience que ce fust, regarder et advisager un homme auquel il auroit fait le moindre trait de ses tromperies; tout ainsi que les deux augures de Rome, lesquels estoient vis à vis l'un de l'autre habillez de leurs longues chapes pontificales, l'un desquels disoit à son compagnon qu'il s'esmerveilloit que, se voians ainsi vestus par une superstitieuse mocquerie, ils ne s'esclaffoient de rire devant tout le monde. « Et d'advantage, adjoustoit-il, ne craignez-vous point, ame damnée que vous estes, l'horrible jugement de Dieu, par devant lequel vous rendrez conte de toutes vos cautelles, impostures et actions, et peut estre dés vostre vivant, comme les exemples familiers et domestiques le nous tesmoignent assez? Car il ne faut que quelqu'un poussé et suscité par la permission divine, et dont vous ne saurez d'où viendra le vent, qui sera occasion que tout à un coup vous cracherez dans le bacin tout ce que vous avez jamais humé et desrobé, comme faisoit l'empereur Vespasian, qui disoit ses receveurs ressembler une esponge, laquelle s'enfle dedans l'eau, et en prend si grand'

Digitized by Google

quantité qu'aprés en l'estraignant elle laisse tout et devient seiche. Ainsi il souffroit ses tresoriers se perdre au milieu des finances et icelles desrober, puis tout à un coup leur faisoit rendre son argent, outre les grosses amendes extraordinaires en quoy il les faisoit condamner, dont ils estoient ruinez et accablez eux et leur posterité. Quoy que ce soit, si Dieu te laisse demeurer pour quelque temps en tes tromperies et meschancetez, comme souvent il le permet par ses obscurs jugemens, tu te peux bien resoudre en ce point, que toy ou tes enfans satifferez quelque matin à telles injustices et desloyautez. Crœsus paia le peché de son aïeul, lequel, aiant tué son maistre et violé sa femme, tomba, selon la justice de Dieu, miserablement entre les mains de Cyrus son ennemy. Ceux de Corcyre interrogeans Agathocles pourquoy tant furieusement il auroit assailly, puis gasté leur pays, rien plus ne respondit, fors que autresfois ils avoient recueilly et fait plaisir à Ulysses son ennemy. De mesme raison, les Thraces marquerent au front leurs femmes, parce que leurs meres avoient ja pieça occis injurieusement ce grand harpeur Orpheus. Tu me croiras si tu veux, mais pour resolution, et afin de le faire court, ne se void point d'homme injuste et autre mal faisant au prejudice du tiers qui ne le

Digitized by Google

rende au double en son vivant, ou ses heritiers bien tost aprés, par quelque genre de punition que ce soit.

— Tu as dit vray, dit Lupolde, tu nous en contes de belles; je n'ay jamais veu honneste homme, pourveu que prealablement il eust juré de calomnie et purgé de conseil, qui plus ne prisast et estimast un simple praticien qu'une douzaine de tels spadassins comme tu es, mon enfant : *necesse est veniant scandala,* il faut des procés, c'est une necessité.

— Je ne doute point, dit Polygame, qu'il ne faille plaider, car, comme dit le proverbe, qui a terre si a guerre; et si ainsi on cuidoit supprimer et abolir du tout l'ordre et reiglement de plaidoirie et le remettre en la generalité de certaines confuses ordonnances, arriveroit necessairement ce que aux Romains : ils mirent au conseil et deliberation s'il estoit expedient ruyner Carthage; Scipion dit que non, resistoit fort et ferme, et l'empeschoit; nonobstant son opposition fut resolu qu'elle seroit du tout rasée et demolie; dont s'ensuivit que la gendarmerie romaine, ayant perdu toute occasion d'embesoigner ailleurs sa jeune boüillonnante fureur, s'adonna à toutes desbauches, insolences, fit ligues, se divisa et factionna de sorte que depuis, et de jour à autre, à veuë

Digitized by Google

d'œil chéoit et tomboit une pierre de leur bastiment, jusques au dernier de leur ruine. Le conseil du chancelier du Prat fut semblable et suivy, quand il fut d'avis qu'on devoit faire la guerre à Milan, afin, disoit-il, de purger le royaume de ses humeurs corrompues, qui estoient les gens de guerre, pour lors oisifs et licentiez. Ainsi la plaidoirie nous nourrist et entretient des ennemis, voire jusques à nostre porte, la juste crainte desquels nous faict marcher droit et tenir sur nos gardes, qui est le retardement de beaucoup d'entreprinses et executions d'icelle. Dira tousjours celuy qui parle de l'Estat en machiaveliste, et homme corrompu, que celuy qui veut estre grand doit favoriser les procés et petites guerres du peuple : car, comme disoit Trajan, lors que la ratelle croist, les autres parties nobles s'appetissent. Ainsi est bien consequent que, le peuple estant affoibli par guerres particulieres, le seigneur en devienne plus riche et introduise plus à son advantage telles gabelles et impositions qu'il verra, qui est la despoüille du labeur du peuple, dont sont revestus et enrichis les officiers de justice et finances; lesquels aprés, par une reversion secrete, juste et caché jugement de ce haut Dieu, rendent leur gorge et revomissent telles pilleries et concussions au fisque et pannier de la Repu-

Digitized by Google

blique, qui est une je ne say quelle recompense et revanche des affaires humaines, fondée sur la parole de Dieu, qui veut et ordonne qu'il nous sera rendu à la mesure que nous aurons mesuré les affaires de nos voisins. Quelques theologiens, comme saincts Basile, Augustin et Hierosme, soustenans l'opinion de Pythagoras, et Themistie aprés eux, ont rendu telles justes punitions et vengeances à certains nombres, voulans dire qu'ayant offensé quelqu'un, il nous reste un ver qui ronge nostre conscience tout le temps de nostre vie, jusques à l'entiere et inevitable punition. Se voyent peu de gens, ayans fait tort à leurs voisins, qui une fois en dix ans, aucunesfois plustost, aucunesfois plus-tard, n'en ayent esté punis, et receu quelque coup et furieuse attainte de là haut. Bref, en telle multitude d'officiers que nous avons, il est impossible que la plus part d'eux, qui ont acheté leurs estats en gros, ne les debitent et distribuent en detail et par argent. A grand' peine sauriez vous tourner çà ne là sans trouver un officier, chose qui diffame infiniment la Republique et qui rend contemptible et en mespris l'administration d'icelle.

— Encore, respond Eutrapel, ne faut-il jetter le manche aprés la coignée; si faut-il venir au devant des maux et remedier aux occasions.

Digitized by Google

— Quand, dit Polygame, les Republiques sont bien malades, il faut, comme les medecins, venir aux causes et purgations universelles, et non comme les empiriques et medecins champestres, qui appaisent bien la douleur, le fond de la maladie demeurant en son entier. On establira tant qu'on pourra officiers, erigera l'on nouvelles jurisdictions, seront instituez tant de parlemens et sieges presidiaux qu'on voudra : car tout cela ne sont que medicamens speciaux et de quelque peu de pretexte et apparance, l'humeur pechant demeurant au surplus. Il faut donc aller jusques au fond pour trouver l'encloüeure et le mal, qui est la religion et conscience des hommes, laquelle, n'estant reiglée, demeurera une injustice perpetuelle entre nous. Il y a deux commandemens et deux tables qui nous sont ordonnées : le premier, d'aymer Dieu sur tout, craindre ses ordonnances et jugemens; le second, d'aymer nostre prochain, qui sont tous hommes, comme nous-mesmes. Et combien que ces deux soient conjoints et que le premier ne puisse assez estre bien executé sans le second, toutesfois, pource que nous sommes naturellement pecheurs, Dieu nous pardonne et remet gratuitement, par le sang de son fils Jesus Christ, les pechez que nous commettons au second commandement, en nous repentant et continuant

Digitized by Google

en icelle penitence d'avoir forfaict, et rendant ce que nous retenons de l'autruy. Voyla l'Evangile, la Loy et les prophetes, et tout ce que chante l'Eglise. Si donc telles choses sont preschées au peuple par bons et fideles curez et ordinairement mises et gravées par frequentes et assiduelles exhortations en la teste et entendement de leur peuple, à vostre advis, que deviendront les procés et querelles? Quand le febricitant a esté purgé par le conseil du medecin, tous les frissonnemens, alterations, desgoustemens, lassitudes de membres et autres telles accessions s'en vont au moyen d'icelle medecine; quand le bon prestre solicite ordinairement et pousse les consciences de ses paroissiens à la cognoissance de Jesus Christ, au mespris de ce monde et de ces choses basses et corruptibles, il n'y a lieu de penser que les procés et debats ayent grand' vigueur, advertissant son troupeau exercer amitié et charité les uns envers les autres; fuir toutes envies, jalousies, meurtres, yvrongneries et paillardises; leur mettant en avant le peu de temps que nous sommes en ce bas et miserable monde, qu'il faut mourir et assister un jour devant ce haut Dieu, pour estre jugez selon nos œuvres. Lors ne se verra aucun procés et differant parmy nous; le bon-homme de curé se trouvera aux endroits du village où seront

Digitized by Google

intervenues les querelles et difficultez, mais arrivé, comme dit Virgile, rendra une telle pacification que par une simple gravité et presque par sa seule veuë s'esvanoüiront et s'en iront en fumée les noises et discords, s'enfuyant qui çà, qui là, tels perturbateurs de la patience commune; ou, s'ils vouloient tenir teste, se plaire et favoriser en leurs defenses et justifications, affublez de masques et fausses couleurs, là se courrouçant d'une saincte cholere, les exhortera à toute douceur, leur prononcera la sainte Escriture, ouvrira et fendra leurs consciences par icelle, les menaçant en general des secretes punitions et jugemens terribles de Dieu, et, en particulier, de changer leurs mauvaises conditions; et, comme dit sainct Paul, que celuy qui estoit ord et sale ne le soit plus, de sorte que peu s'en trouvera qui donnent nouvelle occasion de trouble. Ce preudhom et ceux qui auront la charge de son Eglise et troupeau s'informeront et enquerront, diligemment et bien, des cas particuliers et fautes qui se commettent en la paroisse, feront advertir secrettement les mutins et fascheux se recognoistre et retourner à meilleure vie; depuis, s'ils sont revesches et opiniastres, seront comme brebis galeuses separez du troupeau et publiquement declarez tels qu'ils sont. Ce bon curé sera comme

Digitized by Google

la lumiere et la lampe pour esclairer à toute sa paroisse, lequel, conjoignant sa façon de vie à ses reprehensions et advertissemens, fera ce que sainct Hierosme dit, « que le peuple obeit volontiers au prestre qui fait comme il presche »; et est bien mal-aisé qu'un homme ait opinion que ce soit mal-fait yvrongner, paillarder et batre le peuple, quand son curé, qui defend telles choses, commet luy-mesme tels pechez.

« Pourquoy, dit quelqu'un, y a-il tant de larrons, tant de paillards et tant de gueux et mendicans valides en ceste chrestienté? » Pource, respondit-il, que *dicunt et non faciunt*. Ils preschent assez; ce sont les gens d'Eglise, si vous appellez les fermiers gens d'Eglise : car en ceste Bretaigne, de cinquante paroisses, il n'y en a pas une qui ait son recteur residant, mais cherchez qui le face; encore, demeurans sur leurs benefices, ils gastent tout. Si vous leur parlez de rendre la troisiesme partie du revenu ecclesiastic aux pauvres des paroisses où sont leurs biens, suyvant les decrets et saincts Conciles, et que par ce moyen tout ira bien, vous vous voirez appeller huguenot et leur ennemy mortel, crieront sur vous au lard à plaine teste, feront comme les bons chiquaneurs, qui poursuivent quelque meschant incidant pour fuir et esloigner le principal, où ils n'ont que tenir.

Digitized by Google

Bon Dieu! s'ils avoient entendu sainct Gregoire le Grand, Prosper, disciple de sainct Augustin, Petrus Comester, ce grand docteur scholastic, qui appellent les gens d'Eglise qui ne rendent ce qu'ils tiennent des pauvres, qui est la troisiesme partie de tous les biens ecclesiastiques, larrons et brigans, à mon advis, qu'ils se changeroient en mieux. Il en fust temps, car la coignée, comme dict l'Escriture, est preste à fraper; et voyons desja le bras haussé pour verser l'ire de Dieu sur eux, et peut estre sur le magistrat, auquel principalement telle correction appartient.

Et pour s'estendre un petit sur cest argument, en la premiere Eglise, lors que les dismes n'estoient encores introduites en icelle, les pauvres estoient nourris des dons et offrandes que l'on faisoit aux assemblées publiques, comme recite Sozomenus en l'Histoire ecclesiastique. Et par une grande cherté, Cyrillus, evesque de Hierusalem, vendit tous les meubles et utensiles pretieux pour nourrir les pauvres; ce que fit aussi Exuperanus, evesque de Tholose, comme dit Sainct Hierosme et Sainct Bernard (*Epistre* 348). Au concile Agathense, aux chapitres 7148, 4957, fut deffendu, sur le grand anatheme et excommunication, aux evesques et prestres, emploier à leur usage les biens destinez pour les pauvres. Et dit

Digitized by Google

sainct Augustin, *Homel.* j, que les faisans le contraire seront condamnez devant Dieu, et peut estre à la veuë des hommes, de tout ce que les pauvres souffrent, comme homicides. Cest ordre de la primitive Eglise, mal gardé par les gens d'Eglise, fut changé par ce bon prince et empereur Charlemaigne, lequel, comme appert par le cinquiesme chapitre du Concile de Mascon, distribua et mit le bien et revenu des ecclesiastiques et des paroisses en quatre parties, authorisant et enterinant le Canon du pape Gelasius, *quart.* 1242: la premiere pour l'evesque, la seconde pour les prestres et clergé, la troisiesme pour les pauvres de la paroisse, la quarte et derniere pour la fabrique et reparation du temple; où, depuis, les evesques, riches devenus par liberalitez des princes, ont quitté leur portion, en laissant pour marque et intersigne le droict de visitation de leurs dioceses; et est reduict iceluy revenu en trois parts, dont l'une appartient aux pauvres, comme disent Simplicius, escrivant à Florencinus; le pape Gregoire, *lib.* 12, *Indict.* 6, epistre 33; *lib.* xj, *Indict.* 6, epistre 49; Beda, *lib. Histo. Angl.;* Aventius, *lib.* 3 : car les aumosnes des hospitaux sont de diverse et autre nature pour la nourriture des estrangers; Sozomenus, *lib.* 5, *cap.* 16, *Histoire ecclesiastique,* et Paulus Diac., *in Juliano.* Or

Digitized by Google

donc voyent ceux qui occupent le bien des pauvres en quelle conscience ils peuvent regarder le ciel, de commettre tel larrecin, seule cause de nos troubles, malheurs et desolations.

Donc le seigneur du village, voiant que ce bon personnage de curé fait tout office et devoir en sa charge, incontinent se mettra par une saincte jalousie à façonner sa vie et mœurs en l'endroict tant de sa famille que sujets, se composera et rangera à toute facilité et douceur, parlant à eux avec courtoysie et gratieuseté, eux par une entresuite l'aymans et honorans; de façon que les procés meus entr'eux seront en l'instant jugez et terminez, premierement par eux-mesmes ou par leurs parens et voisins, et, si la question est trop haute, par le seigneur et prestre, lesquels à l'envy l'un de l'autre, et à qui mieux, s'efforceront vuider telles difficultez selon et par la parole de Dieu, estant preposée aux chiquaneurs, greffiers et tels petits mangeurs de peuple qui sont sortis de la charrue, et s'escarteront, ainsi que s'enfuirent à l'avenement de nostre Seigneur toutes sortes de tenebrions et lutins, dont le monde à la suggestion du diable estoit ensorcelé.

Il y en a beaucoup qui osent affermer n'y avoir journal de terre en France qui ne soit plaidé et mis en controverse une fois l'an. Maistre Pierre

Digitized by Google

Rebufus dit que ceste monarchie subsiste, et est tellement fondée et soustenue qu'elle ne peut estre ruynée par les trois fleaux dont Dieu afflige ses peuples, peste, famine et guerre, si ceste damnable chimere de procés n'y estoit adjoustée. De là est survenu la desolation aux bonnes maisons, la ruine des anciennes races et familles, pour avoir esté contraincts les pauvres plaideurs, aprés y avoir employé et mangé leur substance, marier leurs enfans avec telles sangsues, faisant par là une infinie confusion d'ordres, bigarrure de conditions et qualitez, marians et assemblans l'espervier avec la huppe, la colombe avec le milan; et, en consequence, une telle diformité en ce royaume, que tout s'en iroit sen-dessus-dessous qui n'y mettra ordre, maintenant les choses en leur premier estat et splendeur, c'est à savoir que le tiers des biens ecclesiastiques soit baillé et rendu aux pauvres des paroisses où ils sont; que le gentil-homme espouse la damoiselle de race, suyvant les anciennes loix, *de maritandis ordinibus*, et celle *de prosapia,* et qu'il soit seul administrateur de la justice; que le marchant se contienne en son mestier et se marie avec une femme de son estat, à ce que le train de marchandise ait son cours et ne soit interrompu; que le laboureur demeure en la beauté et facilité de ses

Digitized by Google

champs, et lors sera tout le monde content et satisfait, chacun suivant et embrassant la condition et vacation où Dieu nous a appelez.

Quant à choisir les juges et magistrats, on a tant de fois recuit et rebatu ceste matiere qu'il ne s'est trouvé que le roy Louys unziesme pour y avoir donné bon ordre : car d'y aller et proceder par election et à la voix du peuple, cela se resoult incontinent en brigues, faveurs et toute corruption; encore moins raisonnable qu'un prince donne tels offices à ceux qui les poursuivent et demandent, d'autant que par là ils monstrent desja leur indignité et portent leur refus avec eux en les poursuivant. Dont iceluy prince Louys, sachant que l'un et l'autre moyen estoit desraisonnable, envoyoit secrettement personnages, qu'il avoit experimenté n'estre flateurs ne menteurs, par les provinces et gouvernemens de ce royaume, pour s'enquerir diligemment des preudes gens et hommes capables pour le service tant de la justice que de la guerre, lesquels ayans faict leurs chevauchées, prenans occasion sur autre charge, luy raportoient par rooles les noms et surnoms de ceux qu'ils avoient trouvé dignes et reconnus pour gens de bien. Lors, avenant vacation de quelque estat, ce prince regardoit sa liste et le bailliage où il falloit pourvoir, sans escouter ny

Digitized by Google

ouïr les langues piperesses et courtisannes de ses mignons; mais il n'en avoit point, comme luy dit le sieur de Brese, ne gens qui le gouvernassent à leur plaisir. Sur le champ faisoit despecher lettres patentes à celuy qu'il avoit choisi sur son-dit roole. Vray est que ceux ainsi envoyez et deleguez par les provinces pour faire recueil de la renommée et reputation des hommes de valeur doivent bien regarder et de prés de quels tesmoignages ils s'aident en leurs informations, à ce que par telle nomination n'arrive que la pauvreté de celuy qui sera choisy ne le tienne en mespris ou que sa richesse ne le rende nonchalant.

Cicero, à ce propos, escrit que les Senateurs de Rome userent de tel langage à Caton le Censeur fort vieil et caduc, le consultans sur la difficulté de deux hommes nommez pour estre juges : « Vous sçavez, dirent-ils, que nous approchons du premier jour de janvier, où nous avons accoustumé departir et establir les offices nouveaux. Moulius et Calidanus veulent estre censeurs, que vous en semble? — Je ne reçoy, dit le bon Caton, l'un, ne approuve l'autre. Moulius poursuit l'estat pour la conservation et garde de ses biens, qui sont grands, et cela faict il sans affection, quoy que soit, telle qu'il appartient à la chose publique. Calidanus est trop pauvre,

Digitized by Google

auquel cas y a fort grand danger. » Non que par là il blamast la richesse ou pauvreté, mais il vouloit dire que Moulius estoit noté de trop prendre son plaisir, et Calidanus trop curieux d'amasser.

Et en tant que touche le nombre effrené et desreiglé d'offices, tant de la justice qu'autres, dont ce royaume est notoirement remerqué, j'ay cuidé dire diffamé, et entre les autres nations noté d'excés et prodigalité, faudra par necessité que le roy se depestre, par une bonne et saincte reformation de tous estats, de telle vermine qui est venuë avec la necessité du temps, à la semblance des chenilles qui tombent avec les brouées et frimats; à l'exemple de Matthias Corvinus, roy de Hongrie, lequel estant marié avec la fille du roy de Naples, son beau-pere luy dit qu'il convenoit à tel prince que luy d'avoir nombre de jurisconsultes et gens de robe longue prés sa personne, que cela l'authoriseroit et rendroit son regne grand, magnifique et excellent : car un notable precepteur de tyrannie tient pour maxime et fondement que la multiplicité et nombre d'offices et chiquaneurs est un gros appuy pour asservir, crueliser et esclaver ses sujets : proposition trés-fausse et une doctrine turquesque et barbare, car, où la bonne volonté deffaut, le prince et ses su-

Digitized by Google

jets entrent en deffiance l'un de l'autre; dont sortent les esclats de rebellion, puis sont les rebelles punis, et enfin c'est une main dextre qui coupe sa main gauche, un corps mis en deux et en pieces, qui demeure bien souvent la proye d'un tiers, qui voioit jouer ces jeux, et qui peut estre a projetté le theatre ou presté le bois pour dresser l'eschaffaut de telle tragedie.

Ce bon Matthias, pour reprendre le poinct, creut aisement ce beau conseil, et mena avec luy une grande bande de ces bons personnages et chiquaneurs en son royaume de Pologne, là où il leur fit bastir un beau et sumptueux palais, accommoder force sales, chambres, eriger greffiers, huissiers, buvetiers, secretaires, chaufecires, et tout l'apareil convenable pour bien jouer le chiquanours. Ils ne faillerent à tailler de la besongne et en peu de temps mettre le feu par toutes les familles; en cas de procés, introduire nouvelles loix, former tout autre ordre et stile judiciaire, tourner et renverser l'estat et police de ce grand et opulant royaume, et où il n'y avoit que sept ou huict juges et quelques petites loix coustumieres. Les gentils-hommes, qui avoient accoustumé vacquer à tous exercices honnestes et appartenants à leur qualité, comme estudier, piquer et dresser chevaux, tirer des armes, estre doux et amiables et

Digitized by Google

courtois aux bons, hardis et courageux contre les meschans, accorder leurs sujets et vassaux, vindrent en telle combustion et malheur qu'eux-mesmes se jetterent à la suite de ces messieurs les nouveaux juges, chargez de sacs et poches, bonetans et faisans la court tantost à cestuy-cy, tantost à l'autre. Les marchans aussi, ne voulans estre les derniers, furent distraits de leur negociation pour apprendre le titrac et science du palays, et, où au paravant leurs affaires et bouticques se portoient heureusement pour la fidelité entr'eux et n'y avoir qu'un mot en leurs ventes et achapts, ils devindrent neantmoins si desloiaux et injustes qu'une chose qui valoit raisonnablement vingt sols avec profit honneste, ils la vendoient trente, outre perdre leur traffic et le convertir en offices. Le laboureur, de son costé, laissa son soc en gage pour apporter de la ville une commission, afin d'adjourner son voisin. Bref, il n'y avoit homme qui ne plaidast, qui ne se mist de ce mestier ou qui ne le fist apprendre à ses enfans, tant estoit la commune patience de ce pauvre et miserable royaume alterée, brouillée et desbauchée; et au lieu que la simplicité et rondeur avoit au paravant lieu entr'eux pour assopir et mettre fin à leurs procés, se trouverent si remplis de subtilitez, finesses, distinctions aiguës,

Digitized by Google

que ces beaux reverans legistes y avoyent semé, qu'on ne parloit rien plus que de plaidoirie. Mais ce bon prince Mathias coupa incontinent et retrencha les cours ja par trop advancez à ces harpies de docteurs, lesquels il renvoia à Naples, pour là subtiliser et plaidoier tout leur saoul, remettant son pays au premier estat; ce que luy aporta une grande gloire, et merveilleux contentement à son peuple, tout quoy devroit servir d'exemple à tous princes chrestiens. »

Lupolde, oyant ainsi despecher sa robbe longue au petit point, suplia qu'à toutes fins, et à quelque prix que fust le bled, ceste consultation n'estre esventée et publiée, principalement en l'endroit des grands, qui eussent la teste bien faicte, et qui pourroient par tels moiens embrasser quelque reformation contre et au prejudice de ceste noble et sacre-saincte chiquanerie.

Eutrapel dit lors qu'il avoit veu en la bibliotheque du Vatican un livre auquel entre autres estoit ordonné que le consistoire des cardinaux devoit estre composé moitié des nobles et l'autre de roturiers, comme entre tous estats et assemblées populaires doit estre l'ordre ecclesiastic my-party et fendu en deux pieces, sçavoir nobles et roturiers, à ce que les gens d'Eglise, qui se sont donnez la derniere voix et conclusion, accordas-

Digitized by Google

sent les opinions de deux autres estats à l'equalité, mesme poix et calibre; et ainsi estre d'advis que les parlemens de France, qui se disent moyenneurs entre le prince et ses sujets, fussent composez de personnes nobles et roturiers egalement; qu'autrement la justice ne pourroit estre bien administrée. Caius Gracchus proposa une loy qu'aux jugemens des affaires publiques y eust six cens chevaliers et trois cens senateurs pour l'emporter à la pluralité des voix, s'asseurant de celle des chevaliers, et en consequence d'avoir deux voix sur une; mais telle loy ne fut receuë, comme captieuse et seditieusement demandée, et seroit la partie mal faicte en un concile si les evesques italiens, qui sont en nombre deux cens soixante et quatre, comme dit Blondus, soustenoient une opinion contre les François, qui ne sont que quatre vingts deux et neuf archevesques, combien que la France soit deux fois aussi grande que l'Italie.

« Comment? dit l'advocat, nous tenons en nostre pays de Chiquanois que tous juges, principalement de cour souveraine, et leur posterité aprés eux, sont nobles, et avoir esté ainsi jugé.

— Mais dommage, dit Eutrapel, qu'ils ne jugeoient le contraire, *foventes similem causam,* et estans en pareil interest. Je demanderois quel ju-

Digitized by Google

gement de chasteté l'on doit esperer des femmes impudiques; de cinquante juges vous n'en trouverez pas un qui soit vrayement noble, et d'avantage j'ay leu en leurs privileges qu'ils jouissent de ces belles prerogatives et exemptions tant et si longuement qu'ils tiennent et exercent lesdits estats, et non autrement.

— A dire vray, dit Polygame, la Republique des Lacedemoniens, comme dit Aristote, fut ruinée et abatue pour avoir mis contre leur façon ancienne gens non nobles et de basse condition aux charges et functions publiques. Romulus, distribuant et donnant ordre à l'estat des Romains, separa et divisa les nobles d'avec le peuple, ausquels seulement il ordonna la puissance et authorité de juger : ce que Solon avoit au paravant fait en la ville d'Athenes; et dit Lampridius que Heliogabalus fut diffamé entre autres choses de ce qu'il avoit mis et esleu au senat romain hommes populaires et du tiers estat, et au contraire fut exalté et loüé hautement l'empereur Severus, qui oncques ne souffrit autres officiers et gens de commandement qu'ils ne fussent nobles d'ancienne race, laquelle s'interprete tant du costé paternel que maternel : car autrement, clochans d'un costé, ils sont appellez mestifs et briguets. Les forts, dit Horace, engendrent les forts,

Digitized by Google

et des levriers viennent les levriers; mais, s'ils s'accouplent à une mastine, il en sort une autre espece de chiens bastards et imparfaicts. Mariez-vous à la fille d'un marchant ou autre du tiers estat, vos enfans auront l'esprit ordinairement tendu à la boutique, finesses et interets : car la poche sent tousjours le haran, et de ma part je croy que toutes gens equitables seront de mon advis. Je soustien, quelque italianisme qui coure parmy nous, encore qu'ils ayent d'aucunes bonnes conditions, que les grandes charges publiques se doivent bailler aux gentils-hommes privativement à tous autres, et, quoy que soit, les souveraines et en chef; qui estoit le dessein du grand roy François, comme trés-bien harengua le seigneur de Rochefort aux Estats tenus à Orleans, 1560.

— Vous, dit Eutrapel, aurez bien la malegrace de plusieurs en soustenant telles propositions, plus encore quand ils verront vostre livre basty sur ceste enclume et suject. Au demeurant, estant une fois adjourné, vingt et quatre heures aprés je fus tousjours en fievre et eusse voulu estre au ventre d'une chevre, tant j'apprehendois les fumées de justice; et aymerois beaucoup mieux faire raison à celuy qui me demanderoit injustement quelque chose, à beaux coups d'espée, comme l'on faisoit jadis presqu'en toute l'Europe. »

Digitized by Google

Polygame dit lors qu'à bonne cause telle façon de faire et gotique avoit esté abolie et ostée, et que le plus grand moyen et honneste de vuider les procés estoit par la pierre de touche qui est la parole de Dieu, enfonçant par icelle les consciences des parties plaidantes, les faisant respondre de vive voix en les adjurant au nom de Dieu dire verité, sans souffrir que le procureur, vray nourrisson de mensonge, suborne et destourne la religion de sa partie. Et s'il se trouve la responce estre fausse et calomnieuse, lors qu'il est question de son fait, qu'elle soit condamnée par chacun article en une grosse amende, suyvant l'ordonnance de l'an 1539, laquelle les maistres chiquaneurs n'ont jamais voulu recevoir, l'appellans Guillemine, pour avoir esté faite par maistre Guillaume Poiet, lors chancelier de France; ce qui certainement chasseroit les pigeons du colombier et couperoit la racine d'une infinité de procés. Mais il faut tousjours forger un soubriquet à la pauvre verité, tesmoin la statue ignominieuse de maistre Pierre de Cugneres, estant en l'Eglise Nostre Dame de Paris, vulgairement appellé maistre Pierre du Coignet, à laquelle par gaudisserie on porte des chandelles. Le paillard, estant lors advocat general, soustint que le roy Philippe de Valois, son maistre, se devoit ressai-

Digitized by Google

sir du temporel ecclesiastic, pour estre le fondement d'iceluy mal executé et seule cause de la dissolution des gens d'eglise et empeschement du vray service de Dieu. Se dit que le jour de la donation de Constantin au pape Sylvestre, qu'aucuns ont voulu debattre, fut ouy une voix, disant : *Hodie venenum in ecclesia seminavi;* à cause de laquelle opinion non suyvie, l'on a faict de sa statue un marmouset, encore que les cordeliers en leurs presches, faschez peut estre d'estre forclos et incapables de tels biens, ayent soustenu maistre Pierre en son opinion.

Conclusion : les procés, differans et querelles cesseront, et non plustost, quand le peuple sera instruit en la crainte de Dieu par sa doctrine et bons exemples de ceux qui la preschent et annoncent, ou le doivent faire; autrement, n'y a village en France là où il ne faille un parlement, et, en lieu d'un officier, vingt, pour finalement establir le royaume de Satan, fondé en mensonge, et aneantir celuy de Dieu, qui est la mesme verité.

Digitized by Google

Digitized by Google

II

N'entreprendre trop haut, et hanter peu les grands.

Un mien amy, dit Eutrapel, me rescrivoit une lettre, par laquelle entre autres il essaioit me divertir et empescher de trop entreprendre et haster en mes actions et affaires. « Il y avoit un cousteau, portoit la lettre, qui de luy-mesme se voulut faire un manche, sans attendre que son rang fust venu, comme ses compagnons, qui estoient, et luy aussi, sur la bouticque du coustelier, à faire la monstre et donner le bon jour aux passans; s'en alla un beau matin au bois, où il coupa de toutes sortes et especes d'arbres pour se choisir un manche. Mais tantost cestuy-cy estoit trop dur, l'autre trop gros, et la plus-grand' part luy desplaisant;

Digitized by Google

mais le pauvret ne s'apperceut, qu'il ne fust un long temps, qu'en se tourmentant ainsi et tracassant par ces hayes et buissons, il se fit cinq ou six breches, et, qui pis est, se cuidant refaire et restablir, se frota à une pierre aguisoire, où il se consomma de moitié; vray qu'en fin il eut un manche, mais ce fut lors qu'il n'en avoit plus de mestier. Que s'il se fust contenté du premier, qu'aysement il avoit basty, il fut demeuré beau, entier et de mise. Ainsi, continuoit la lettre, donnez-vous de garde que tant de travaux et de peines que prenez incessamment à croistre vostre estat, avancer enfans et faire vostre maison grande, ne vous rendent de bonne heure au logis et tombeau. Je vous veux dire et admonnester suivre la vocation où principalement vous estes appelé, vivre doucement, gratieusement, sans tant ainsi barbouiller parmy le monde, et ne frequenter que bien peu d'hommes, mais vertueux, et ceux que vous jugerez vous estre vrais et fideles amis, et ausquels, pour leur valeur, vous voudriez bien ressembler; auparsus, de voir et mesurer vos biens, vostre experience, ce que vous pouvez et ce que vous devez vouloir. »

—J'ay, dit Polygame, tant veu d'hommes, du commencement, et sur leur premiere jeunesse, avoir fait de grands amas et preparatifs pour estre

Digitized by Google

quelque jour eslevez aux honneurs, biens et authoritez, et promettre tant de belles adventures, lesquels tout d'un coup tomboient beau sault et en ruine, à faute d'avoir advisé de prés ce qu'ils estoient, ce qu'ils entreprenoient, et comme ils le pourroyent executer. J'en ay aussi veu d'autres bastissans sur la bourse d'autruy, lesquels, pour tromper le peuple, et eux mesmes les premiers, qui engageoient tout ce qu'ils avoient et celuy de leurs voisins, pour acheter chevaux et accoustremens afin de braver, s'en vouloir faire croire chez les estrangers : estimans par tels moyens sophistiquez trouver quelque place, se marier ou heurter à quelque gros hazard et adventure. Mais l'issuë et la verité, qui descouvre tout, les rendoit moquez et en mespris, attachez ordinairement et portans une longue et fascheuse charge de debtes, qui les accabloit et faisoit demeurer soubs le faix. Et combien qu'il s'en trouve quelques uns à qui telles entreprinses ayent heureusement succedé, si sont ils en tel petit nombre que, de cent, un ne vient à rencontrer le bon port; et en avons veu et verrons encore, s'il plaist à Dieu, tel, qui avoit chargé sa navire de larcins et concussions publiques et privées, se rompre et perdre au mesme lieu et havre dont il esperoit bien tost faire voile. J'en ay veu d'autres qui deterroient leurs peres et

Digitized by Google

meres, parens et voisins, empruntoient par cy et par là pour suivre la cour des roys et princes; se rendoient humbles, serfs et bien devots, contrefaisans les rusez et courtisans, desquels un ou deux au plus y avoient du profit, et de l'honneur bien peu; et le meilleur du tout, comme choses mal commencées n'ont jamais bonne fin, ceux qui avoient esté cause de la promotion et advancement de tels mignons oyoient sa fievre quartaine : « Je luy faits trop d'honneur à seulement le regarder; c'est ma faveur, soubs laquelle toute son esperance est fondée et nourrie. » Les autres, qui veulent payer plus courtoisement, disent : « De vous payer je ne puis, mais donnez moy quelque seur advertissement d'office ou benefice vacant, je vous y protrouveray au tiers; tuez vostre ennemy, je vous feray obtenir et depescher la grace. »

Croy moy, Eutrapel, la plus grande ruse et finesse qui puisse estre est d'aller en tout ce que nous faisons et disons rondement et ouvertement en besongne : un sold venant d'un bon et religieux moyen vous rendra dix francs au bout de l'an, lesquels mal acquis vous feront tost ou tard perdre le tout. Au demeurant, ne hante ou frequente familierement ceux qui sont ou se veulent faire plus grands que toy, s'ils n'ont la teste

Digitized by Google

et cervelle si bien faictes qu'ils sachent bien conduire leur grandeur et n'en abuser.

L'apologue d'Esope, lequel vray-semblablement il a emprunté de l'Ecclesiastic, faict bien à ce propos. C'estoient deux pots, l'un de fer, l'autre de terre, qui deliberoient aller en voyage et commission. Celuy de fer soustenoit qu'ils devroient aller ensemble et de compagnie : *væ homini soli!* ils s'esbateroient, deviseroient et gausseroient ensemble. « Monsieur de fer, respondit celuy de terre, vous m'excuserez s'il vous plaist : je suis un pauvre compagnon, qui n'ay brebis ny mouton; mais je n'iray point avec vous, car il ne faut que un moins de rien, ou demie cholere, pour me casser; et puis, adieu Fouquet. Allez vostre chemin, et moy le mien : le premier arrivé fera le logis à l'autre. » Vouloit le bon Esope monstrer par cest exemple comme il est malaisé et plus dangereux hanter les grands et ceux qui se veulent prevaloir sur les autres, et encore beaucoup plus de faire du compagnon et trop familiariser avec eux.

Un gentil-homme de ce pays ne suyvit pas ce conseil, et peut estre aussi qu'il ne le savoit, comme nostre noblesse, quelques uns reservez, est ignorante des bonnes lettres : qui est l'occasion que l'administration de la justice leur est

Digitized by Google

tombée des mains, et transferée, peu exceptez, aux gens du tiers estat. Or estoit-il voisin d'un assez grand seigneur, ayant au surplus une fort honneste et belle femme; et pour ne se contenter des affaires de sa maison, ne cessa qu'il n'eust acroché et trouvé moyen d'entrer en credit en celle de son voisin, où la cuisine estoit plus grasse que la sienne. La Riviere, que j'appelle le plus grand, fut fort aise de telle rencontre, tant pour avoir un voisin à luy inferieur, auquel il se persuada commander un peu librement, que pour l'opinion qu'il s'estoit vistement bastie et pourtraite de faire l'amour à la femme de Launay: ainsi sera nommé le moindre. Ne se passoit gueres jour que La Riviere, faignant aller à la chasse ou tirer de l'arquebuse, pretextes et couvertures que les femmes mariées craignent assez, qu'il ne passast, allant ou retournant, par la maison de son voisin Launay, et par fois y disnoit de ce qui se trouvoit au pot, sans souffrir que la broche tournast, intersignes de grande familiarité. Et d'autant que Launay avoit quelques procés, à la conduite desquels il alloit aucunesfois, La Riviere, qui avoit un laquais et un petit poisson d'avril qui luy tenoit le bureau et espioit les allées et venues de son voisin, s'addressa un jour à sa femme, chez laquelle, fust par promesses,

Digitized by Google

dons et gratieuses menaces, ne seut onc gaigner un seul semblant de bonne grace pour aymer et faire acte derogeant à son honneur : car les boutons d'amours, desquels la racine n'est corrompuë, ne fleurissent jamais, et consequemment ne produisent aucun fruict. Au contraire, elle remonstroit à ce trahistre importun la souilleure du lict nuptial tant abominable, le mariage où elle estoit obligée, la rupture duquel estoit un peché presque indispensable et sans remission devant la majesté divine; qu'en l'endroict des hommes, sa reputation, qui est ce que nous avons de beau et bon en ce monde, eust esté tellement engagée qu'elle n'eust de sa vie osé se trouver ne presenter en compagnie honneste et de valeur; bref, qu'elle avoit la crainte et commandemens de Dieu si respectueusement engravez dedans elle qu'en ceste foy et confiance elle s'asseuroit qu'il ne la delaisseroit et ne la chargeroit d'un faix qu'elle ne peust porter, fust elle aux plus cruels tourmens qu'on luy pourroit preparer.

La Riviere se voyant frustré et trompé de son attente, demeura neantmoins en sa premiere rage et furie d'atraper et venir à bout de ceste infortunée damoiselle. Ha, Satan! que tu es un grand ouvrier pour surprendre l'homme et le faire tomber, lors qu'il est desarmé de la parole

Digitized by Google

et crainte de Dieu! Et pour assouvir et effectuer ses perfides desseins, retint un soir le sieur de Launay, qui l'estoit venu voir, ayans au souper tous deux beu un coup d'extraordinaire, pour fermer et clorre tout moyen à ce pauvre mal-heureux de se pouvoir mes-huy retirer chés soy. Incontinent ce maistre laquais fut depesché, qui alla dire à la femme de Launay qu'elle fust venue le lendemain au grand matin visiter madame, qui se trouvoit mal, et disner à la maison, aux enseignes qu'il peut recueillir des propos et paroles que Launay avoit dictes et mises en avant durant le souper, et aprés avoir fait grand' chere et fait haut le bois. La damoiselle soubçonna quelque cas de sinistre et estrange, par un certain secret estonnement et fraieur d'esprit qui quelquefois sert de messager et avant-coureur du bien ou mal qui nous doit venir. Neantmoins, prenant courage et s'appuyant sur la presence de son mary, y joignant les enseignes si vives et expresses, elle, acompagnée d'une fille de chambre et d'un vieil preud'homme son parent, s'achemina vers le lieu que plus elle craignoit, et à bonne raison : car, traversant un petit bois taillis, voicy se lever La Riviere, suivy d'un tas de ruffiens, mattois et demeurant de guerre, qu'il entretenoit, lequel, sans autre bon-jour ne caresse, advance la pointe

Digitized by Google

d'une dague contre l'estomach de ceste miserable captive, la tire au travers du bois, et illec luy ravit par force, en ayde de ses maraux, ce qui se tient tant cher et precieux entre les femmes de bien et d'honneur. Elle, toute eschevelée, brouillée et terracée, s'en retourne à sa maison, et le paillard à la sienne.

Lecteur, quiconque vous soyez, aidez moy, je vous prie, à contempler la grace de cest infame et desloyal, pour le regard des droits publics, d'hospitalité et de voisinage; et du pauvre Launay, lequel par avanture estoit encore au lict lors de la tragedie et triste issue de ce banquet affronteur, attendant, peut estre, son monsieur en quelque promenoir ou allée de jardin, tout farcy d'excuses, reverences et baise-mains d'avoir tant longuement dormi. Mais, retourné qu'il fut à son hostel, et ayant entendu de sa femme l'indignité du cas advenu, projetta tellement en son entendement, resva et mordit ses ongles par tant et tant de fois, qu'aux guerres dernieres, appercevant La Riviere aller à l'escarmouche et l'ayant longuement chevalé, buissonné et espionné, luy donna par derriere un coup d'arquebuze, duquel il mourut sur la place, dont ne fut mention ne nouvelle.

Launay, s'estant vangé (car cest esprit meur-

Digitized by Google

trier Satan ne subministre autre conseil à l'offencé, sinon : « Vange toy, tue, massacre », pour empescher l'homme de pardonner aux repentans), fit d'aussi beaux exploits d'armes que gentil homme de l'armée, qui accreut et estendit fort loin sa renommée; tellement qu'estant de retour en son pays, ayant trouvé sa desolée femme morte de regret, comme il est de croire, il espousa la femme de La Riviere, qui ne sçavoit ni entendoit rien de ces beaux affaires et discours passez.

Je n'ay pas entreprins vous raconter les moiens et conduites qu'il dressa pour parvenir à ce mariage; tant y a que, se voyant investy et emplumé des despouilles de son ennemy, devint assez insolent et trop haut à la main : de sorte que, par un desastre caché aux hommes (c'estoit une permission divine), la nuit, estant en ses bonnes, conta à la nouvelle mariée tout ce que dessus, et nommément les moiens, et comment il avoit tué et s'estoit vengé de son ennemy. Elle, joignant le meurtre ainsi proditoirement commis contre les anciennes formes et fondemens de la noblesse françoise aux premieres amours, qui du costé des femmes demeurent tousjours, quelques beaux et seconds mariages qui puissent survenir (comme disoit Didon), voulut aussi de sa part

Digitized by Google

jouer le gros jeu et monstrer qu'elle estoit femme, c'est à dire vindicative : car un pauvre soldat affamé, et au reste hardy entrepreneur, auquel elle avoit donné cinquante escus et un cheval, comme il confessa depuis sur l'eschafaut, tua d'un coup de pistole Launay : dont elle est encore en grand' peine, et qui, peut estre, achevera le nombre de cinq meurtres, tous exemplaires. »

Eutrapel dit lors que l'histoire des empereurs Valentinien et Maximien est presque semblable; mais que, sans aller si loin, un grand capitaine de ce temps, faisant profession de la pretendue religion reformée, fut tué à un assaut donné à la ville de Sainct Lo, en Normandie, n'a pas long temps, punition jugée estre advenue pour avoir, quelques mois auparavant, faict crier haro en la ville de Caën sur un gentil-homme nouvellement marié, pour se bastir le moyen de desbaucher et forcer sa femme. En Normandie, quand quelqu'un faict le haro sur vous, il faut par necessité, fussiez vous vestu de veloux verd, que vous faciez solennellement vostre entrée en prison, pour la memoire d'un bon duc Raoul de Normandie, qui durera eternellement pour la grande justice qu'il faisoit; comme qui diroit : « Ha, Raoul, où estes vous? »

Digitized by Google

Digitized by Google

III

De ceux qui prennent en refusant.

Il y avoit un procureur du roy en ce païs, lequel un jour en son auditoire crioit et s'eschaufoit fort contre un pauvre compagnon, appellé Vento, accusé d'avoir tué plusieurs cerfs et bisches aux forests du roy. En ce temps, les procés criminels se jugeoient à huis ouverts et en plaine audience, en presence du prisonnier, et sans qu'il y eust aucun lieu et moyen d'appeller. — A ha, dit Lupolde, *appellatio est theriaca oppressorum.* Sainct Paul, qui estoit homme de bien, eut recours à l'appel quand on le voulut faire plaider devant Festus, parce qu'il estoit Tharsien, ayant le privilege des seigneurs citoyens de Rome, et combien qu'il fust en voye d'absolution, *nam potuisset dimitti,*

Digitized by Google

disoit le proconsul, *nisi Cæsarem appellasset,* qui est le fondement de la maxime de droit, qu'un appellant de peine afflictive ne peut renoncer à l'appel par luy interjeté. — *Lege,* dit Eutrapel, *nam erubescimus sine lege loqui.* »

Or, continuant, disoit Polygame : « Vento, ayant les fers aux pieds, regardoit tantost cestuy-cy, tantost l'autre, ainsi et à mesure qu'il oyoit les advocats, qui avoient lors voix deliberative, parler pour luy ou contre : vraye marque d'un homme qui requiert misericorde et qu'on ait pitié de luy : *Ingemiscendum enim casibus hominum,* disoit quelque empereur. Sembleroit necessaire trouver autres peines et sauver la vie, sinon en cas execrables : car le diable, cest esprit meurtrier, ne demande que l'effusion de sang et ruine du genre humain. Et voyant que son cas alloit de mal en pis, et que la plus part branloyent et estoyent d'avis qu'il fust pendu, et estranglé, qui pis est, suivant les ordonnances, à la verité un peu trop cruelles et sanglantes, et aussi qui ne se gardent, s'il n'y avoit autres bourriers en la fluste du prevenu et accusé, s'aprocha tout bellement de ce procureur, lequel, rebrassant les manches de sa robe, larges et consulaires, fendoit l'air en quatre doubles pour la conservation du droict des chasses et forests du roy, haranguoit magistra-

Digitized by Google

lement à tour de bras, jusques à estre prest de conclure furieusement à la mort. Mais Vento, anticipant la parole du procureur, et voyant qu'il s'en alloit par le pendant s'il n'y donnoit ordre, et prompt, s'aida du conseil qu'il avoit trouvé à la prison, le lieu du monde où se forment plus d'amitiez fines et cauteleuses consultations : ce fut recourir à l'argent, et en bailler notamment à nostre sire le procureur, comme celuy qui fait ou deffait, si le greffier est de son costé, un procés criminel. Ce qu'il fit bravement : car, ayant fait provision d'une belle portugaise, qui valoit lors trente quatre livres, s'aprocha de ce criard, qui estoit sur le haut bout de sa rethorique, et, feignant lui dire quelque mot en l'aureille, luy mit ceste belle piece d'or en la main gauche, car c'est elle qui porte la clef des larcins et pilleries de justice, et la dextre sert à toucher l'orée et bord du chapeau ou bonnet, quand la beste est prinse, et lors du grand mercy. Le seul attouchement duquel precieux metal luy mortifia et rabatit tellement la parole que, se voyant pipé du jeu qu'il savoit le plus, et graté où il luy demangeoit, renversa son plaidoyé et tout ce qu'il avoit dit auparavant : « Ha! Vento, dit-il, que tu puisses devenir biche! Le paillard, messieurs, voyez le danger où il mettoit nos consciences, vient me

Digitized by Google

dire en l'aureille qu'il est clerc. Il n'y a remede, c'est à refaire, voyla un procés perdu : *talis exceptio opponitur etiam in fine judicii.* » Le juge avec les advocats, bien estonnez par ceste peremptoire ainsi dextrement controuvée et mentie, prononça jugement au profit du pauvre Vento, car il fut renvoyé à son evesque : où, depuis que la cause en est là, eust-il mangé une charrette ferrée, il en sort tousjours bagues sauves, hors-mis de la bource, qui demeure tousjours vuide, contre ce que disent les physiciens, que *non est dabile vacuum*, aussi qu'en ce pays là *non se immiscent sævis.* »

Eutrapel dit lors que, si maistre Guillaume Poiet eust esté chancelier de France en ces derniers troubles, aussi bien qu'il estoit l'an mil cinq cens trente neuf, lors qu'il rongna les ongles de si prés à la puissance et jurisdiction ecclesiastique, il eust fait qu'en ce royaume il n'y eust eu qu'un magistrat, ce que, long temps auparavant, de Cugneres et de Sainct Romain (mais ils ne tenoyent que le parquet) avoyent assez huché et crié. Sur le plaidoyé desquels se fondant Henry huictiesme, roy d'Angleterre, qui avoit l'original de leurs harangues, comme dit Jean Scorp, donna une merveilleuse bastonnade aux gens d'Eglise, s'apuyant sur ce que nostre Seigneur dit à ses apos-

Digitized by Google

tres que les roys seigneuriroient et domineroient : vous autres, parlant à eux, ne ferez pas ainsi. — Hay, dit Lupolde, *nolite tangere christos meos*.

— C'est chose estrange, continuoit Polygame, d'ouyr parler aux vieux du temps où les juges prenoyent tant d'argent des parties, et excessivement, et qu'en moins de rien un homme ayant la robe longue sur les espaules estoit riche outre mesure, et n'y avoit voisin qui ne fust mangé par eux et mis en pourpoint.

Il y avoit, disoit il, un president de cour souveraine, qui aussi estoit juge particulier d'une province, voire officier d'aucuns prelats, barons et autres seigneurs, comme les saisons et les temps ont leurs maladies, qui estoit le plus avaricieux et chiche qu'on ait jamais ouy parler. Il se logeoit volontiers en une taverne, à ce que les parties eussent moyen de communiquer plus familierement avec luy, estoit au bout d'une grande table remplie de poursuivans, faisant grand' chere à leurs despens, car tousjours estoit franc de l'escot et deffraié : jamais ne payoit rien, encore luy faisoit l'hoste quelque pension, que ce bon pere en Dieu appeloit present honneste. Il y avoit aussi un pauvre gentil-homme plaidant, auquel on dit que, s'il vouloit avoir la raison et yssue de son

Digitized by Google

procés, il luy convenoit foncer et bailler argent à ce maistre president; que, sans cela, il avoit beau le saluer et presenter placets, qu'il n'y feroit rien non plus que le cocq sur les œufs. Alors, s'estant enhardy, il entre chez ce juge, lequel il trouve en une chambre basse, avec un vieil serviteur qui vendoit bien cherement la porte; luy remonstra sa cause, fait tout plein de devoirs à la luy donner à entendre, et en concluant mit et posa fort humblement et avec grande ceremonie dix escus sur le bout de la table. Le president, qui enrageoit et se mangeoit le bout des doigts qu'il ne les encoffroit, et, d'autre costé, se voulant depescher de l'opinion que le client pourroit recevoir qu'il fust larron et attrape-denier, commença à le blasmer estrangement : « Comment, dit-il, estes vous si impudent d'apporter de l'argent à un chef de justice comme moy? Qui vous a aprins cela? Voulez vous me corrompre par vos beaux escus? Il se void bien que vous estes quelque bon marchant, de me venir essayer de ce costé là : sont les gens de ce temps cy, tout est corrompu et perdu. » Le gentilhomme, se voyant ainsi approcher et recongnoistre, alongeoit le bras, voulant reprendre son argent, auquel le president respondit : « Je ne vous ay pas dit que vous le repreniez, si m'avez bien entendu, et

Digitized by Google

semble que vostre cheval ne soit que une beste; seulement je vous ay dit, mais prenez bien le fait : « Dont vient ceste hardiesse me presenter argent? » Le gentil-homme vouloit à toutes fins se ressaisir de ses dix escus; le president l'empeschoit, disant, tout passionné et fasché : « Que vous avez la teste dure! Je ne vous blasme d'avoir là mis l'argent, nous sommes tous pecheurs, mais seulement de l'entreprinse et hardiesse de l'y avoir mis. Et bien, il y demeurera pour ce coup; mais une autre fois songez y de prés, et regardez d'estre plus secret et advisé : voyez, s'il y eust eu des estrangers, comme vous et moy en estions. »

— Aujourd'huy, dit Lupolde, les parties ne parlent aux juges que par courratiers et personnes interposées, afin de faire evanoüir les preuves de concussion et pilleries, et n'ont nosdits juges les pieds plats et la teste si grosse que ceux du temps passé, mais ils font leurs meschancetez plus subtilement, couvertement et discrettement. »

Eutrapel dit qu'à Thurin en arriva presque autant à une dame, du temps que ce bon prince de Melphe y estoit lieutenant du roy. Elle dormoit une aprés-disnée en une chaire, moitié en guerre, moitié en marchandise, c'est à dire demie renversée, ses pieds assez hauts sur deux tabourets, monstrant son quasimodo (la grand' Janne de

Digitized by Google

l'Eschiquier d'Alençon l'appelloit son ovale). Le jardinier estant survenu pour entendre de sa maistresse en quelle orée du jardin il planteroit des choux, voyant et trouvant son cabinet ainsi advantageusement ouvert (pensez que c'estoit au temps chaud), y logea petit à petit son ferrement. Elle, sentant l'outil fretiller environ son haut de chausses et ramonner sa cheminée, s'eveilla, disant : « Qui t'a fait si osé d'entrer en ma chambre, dy, poultron? » Le pauvre jardinier, qui estoit sur le point de laisser choir sa graine en ceste fertile terre, se vouloit oster; mais la dame repliqua : « Je ne te dy pas cela; respons seulement, mais pourquoy es tu entré en ma chambre? » Ce-pendant nature, qui n'est oisive, besongnoit et deschargeoit de toutes parts son artillerie en ce beau rampart : duquel assemblage ainsi furtivement charpenté naquit, peut estre, quelque potentat.

Maistre Guillaume Coudray dit à ce propos qu'estant à un Quaresme-prenant estudiant à Bourges, ou plustost allé pour y estudier, il se trouva en une compagnie de femmes qui avoient fait bonne chere, tellement que, la parole leur ayant failly (chose mirande!), elles estoyent à la plus-part endormies vis à vis d'un grand feu, et descouvertes, en faisant un bel escart, et qu'en ce beau jeu il en embrocha une (les Holandois

Digitized by Google

appellent cela fistuler). Je ne sçay s'il repliqua, *sit judicium curiæ,* car les bons ouvriers ne sont pas grands beuveurs de vin; tant y a que le lendemain, qui estoit le jour des Cendres, il se presenta à la dame, la requerant de continuer à l'advenir ce qu'il avoit si à propos et heureusement commencé le jour precedent. Elle, bien esbahie, ne se souvenant de l'acte (c'est boire comme il faut, et à la grecque, de perdre la memoire, car un beuveur qui se souvient est dangereux), luy respondit qu'elle n'entendoit aucunement ce qu'il disoit. Luy, de sa part, luy parla du lieu, comment, et les enseignes de tout l'affaire passé; et concluoit par ses moyens à ses precedentes fins, et si demandoit despens. « Et bien bien, dit elle, soit ou non soit, hier tout estoit du lard, ce qui est fait, il n'y a point de remede, qui est outu si est outu (quelques docteurs disent qu'elle adjousta une F); aujourd'huy, qui est le jour de repentance, monstrons par autres voyes qu'il nous en desplaist. Au demeurant, retirez vous, que je ne vous voye jamais, et sur vostre vie ne vous vantez de rien, et dictes aux passans que vous n'avez rien veu; vie, foüet, et au vent! » Le compagnon retira le plus gaillardement qu'il peut son espingle du jeu, suivant la glose ordinaire, prise de la rue du Feurre, où il est escrit de la propre main de

Digitized by Google

Maugis d'Aigremont : *Omne animal a coitu tristatur, præter gallum, et scholasticum futientem gratis.*

Digitized by Google

IV

Que les fautes s'entresuyvent.

EGUINAIRE Baron, grand et notable enseigneur de loix, s'il en fut onc, lisoit en l'Université de Bourges avec une telle majesté, dignité et doctrine, que vous l'eussiez jugé proprement un Scevola, tant il estoit sententieux, solide, massif, et de grace poisante et faconde gravité. « Et l'ay veu, dit Polygame, avec son compagnon Duarenus, tous deux Bretons, avoir tiré des universitez et nations, tant de deçà que delà les monts, tous ceux qui vouloyent apprendre le droit en sa netteté et splendeur. Il se courrouçoit asprement contre ceux qui avoyent obscurcy la beauté des loix par une infinie multitude et amas de commentaires. Et entre autres, un jour que monsieur

Digitized by Google

L'Hospital, lors conseiller au parlement de Paris et depuis chancelier de France, allant aux Grands-Jours de Rion, le vint escouter et voir si le bruit et reputation qu'il avoit respondoit à la verité et raport du subjet, le bon homme, estant dans sa chaire, accoustré d'une robe de taphetas, avec sa barbe grise longue et espoisse, voiant qu'en son eschole y avoit des auditeurs non accoustumez, commence à plaindre les deffences que l'empereur Justinien avoit fait de non escrire et faire commentaires sur le droit civil, disant à ce propos, comme il estoit facetieux et riche en tous ses discours, que, si un chien a pissé en quelque lieu que ce soit, il n'y aura mastin, levrier ne briquet, d'une lieue à la ronde, qui là ne vienne lever la jambe et pisser comme ses compagnons. Ainsi, si Bartole, Balde, ou autre protenotaire du droit, ait en quelque passage, voire tout esloigné et hors bord qu'il soit, traité un point et disputé, toute la tribale et suite des autres docteurs viendront illec compisser l'œuvre et mesme passage, y escrire par conclusions, limitations, notables raisons de douter et decider, ampliations, intellectes repetitions, et autres aparats du mestier, et feroient grand' conscience traiter les contrats, testamens et successions, sinon en autre titre à travers pays et tout au rebours.

Digitized by Google

En appeloit pour tesmoignage et prenoit droit par et sous le mot de Adelasia, qui a envelopé sous sa vasquine, par le moyen du bon gentilhomme Benedicti, toutes les decisions du droit, voulant, comme il faut croire, faillir avec les pecheurs, et, comme l'on dit, mieux aimer errer avec l'ignorance que de bien dire et methodiquement escrire suyvant un homme de bon entendement; jettoit tout inconvenient sur l'amnestie des temps où les disciplines auroient été dissipées et perdues, pour en avoir abusé jusques au temps de ce bon et grand prince le roy François premier du nom, qui fit bescher et fossier jusques au fin fond de la source et cause de la desolation des bonnes lettres, lesquelles reprindrent leurs premieres beautez, et les aisles dont les ignorans avoient si longuement volé, et les finets et meschans basti par leurs songes et fables leurs grandeurs, et qui peu à peu s'escoulent et tombent de leur haut.

— Je le veux bien, dit Eutrapel, mais, reprenant les erres de nos pisseurs, tout ce mesnage se peut accommoder à plusieurs et presque à toutes choses. Si la femme d'un grand seigneur porte quelque habillement selon son rang et grandeur, une damoiselle à simple tonsure et de bas alloy, par faute de se mesurer, en voudra faire autant:

Digitized by Google

j'entens si son mary est un besmus, et qui ait trop lasché la bride et donné une fauce liberté à sa femme.

Il me souvient qu'aux Grands-Jours de Bretaigne, un advocat, qui morfondoit à Paris, y vint plaider (*Vache de loin a lait assez*); et pour son entrée il dit deux ou trois fois ce mot : *par disposition de raison;* et pensez qu'il enfloit bien le gosier. Tous les autres advocats, comme singes, n'eurent autre mot ampliatif en la bouche, et toute la seance. Et à la verité, qu'en dis tu, Lupolde? Ces mots de *veritablement, il est certain, grand mercy Messieurs,* et autres de demy pied de long, et qu'il faut prononcer à gorge ouverte, servent à un conte de chevilles et ciment, pour bien fagoter et lier ensemble les propos et pieces raportées au plaidoié, cependant qu'ils songent, estans ainsi esgarez, en ce qu'ils doivent dire et conclure. De telle dexterité et finesse s'aidoit souvent Cicero, ce friand babillard. Mais, dit Mandeston, il n'y a point de plus gentils pisseurs (puis que pisseurs y a) que nos vieux historiographes en l'origine des Gaulois, parce que tous, empruntans du premier qui en a escrit, les ont fait naistre et issir des Troyens, à faute d'avoir diligemment et curieusement recherché le creux et fond de la verité, comme ont fait

Digitized by Google

puis peu de temps Ottoman, Renanus, Ramus, Cujas, et sur tous le seigneur du Haillan, grand historiographe de France, qui tout d'un coup ont rompu et eventé les cendres fabuleuses, navigations et habitations troiennes en ce païs; et quelques uns d'eux monstrent apertement que le langage des vieux Gaulois, quoy que soit, Aquitaniques, et son original, estre en nostre basse Bretaigne. »

Polygame dit lors que l'imitation est le vray siege d'ignorance, d'autant que ce qui est bon en un endroit ne vaut rien à l'autre : « Ce qui est convenable à vous, Eutrapel, seroit indecent à Lupolde. Quel emplastre et remede mettrons nous à ce qu'escrit Diodore, que les hommes de son temps estoient tellement embasmez et cousus aux conditions de leurs superieurs, et si superstitieusement idolastres de ce qu'ils faisoient, qu'ils les contrefaisoient en tout et par tout : car, si le roy des Egyptiens clochoit, il n'y avoit fils de bonne mere qui ne fust boiteux; s'il estoit joyeux, courroucé, lourdaut ou habile homme, chacun en prenoit sa piece pour le contrefaire :

Regis ad exemplum totus componitur orbis.

Le sujet se façonne aux humeurs de son roy :

Digitized by Google

tel maistre, tel valet; selon le seigneur, la mesgnie est duite.

— J'ay veu de mon temps, dit Lupolde (mais ce rustre icy d'Eutrapel s'en mocquera), que marchans et autres gens roturiers et du tiers estat n'eussent osé porter en leurs habillemens, non pas un simple bord de soye, laquelle n'estoit employée que pour les equipages et accoustremens des gens de guerre, qui, retournez en leurs maisons, les donnoient aux eglises pour les decorer et embellir. Quand une damoiselle de mille livres de rente avoit une robe parementée de velours et la queuë de tafetas, c'estoit pour les festes seulement, et à toute sa vie; maintenant il n'y a personne, regardez de quel costé vous voudrez, qui, en abusant des sainctes ordonnances de nos roys, ne soit tout couvert de soye, jusques aux païsans mesmes. En quoy les Anglois l'ont gaigné, ayans defendu à toute sorte de gens porter soyes, sur grandes peines, qui sont executées, et ne prendre fausses qualitez de noblesse, sur autres plus grandes peines.

— Que feriez vous là? dit Eutrapel. Nous sommes en France comme les Atheniens : ils faisoient des loix assez, mais pas une ne gardoient. »

Polygame dit lors qu'il n'y a moyen d'empes-

Digitized by Google

cher l'usage des draps de soye, où la pluspart de nos finances courent, que les defendre estroitement, sur grosses peines, et les permettre seulement aux putains publiques et petits enfans : « Car, si la peine n'est que la confiscation de l'accoustrement, chacun ne s'en souciera, non plus que celuy qui alloit donnant des soufflets dedans Rome, puis faisoit payer l'amende, qui estoit legere et de peu de pris, à un sien valet portant la bource aprés luy : en quoy il avoit son plaisir à battre les gens et à bon conte. Pour le regard de l'usurpation du nom, titres et armoiries de noblesse, les loix et ordonnances sont pleines de defences portées par icelles. A dire vray, c'est un desordre qui diffame infiniement ceste grande province, où vous ne sçauriez avoir remarqué un vray gentil-homme de race entre dix qui en portent les acoustremens et occupent les terres nobles. Les Romains, comme dit Capitolinus en la vie de M. Antonin, surnommé le Philosophe, demeurerent tousjours en leur grandeur et monarchie, tandis que les trois ordres d'eglise, noblesse et le tiers estat du peuple, se contindrent chacun en son devoir, sans enjamber ne entreprendre sur les grades, privileges et preeminences les uns des autres; et publia celuy prince philosophe une ordonnance par laquelle fut commandé à

Digitized by Google

toutes personnes faire declaration, pardevant les greffiers à ce commis, de quelle condition et race ils estoient issus, afin que cela tînt lieu de preuve à l'advenir pour les qualitez du peuple. Et longuement auparavant les Juifs en leur Republique avoient, suivant l'ordonnance de Moyse, distribué leur peuple par tribus et races, les papiers et registres desquelles, où elles estoient escrites, Herodes, ce vilain meurdrier, fit brusler, parce qu'il n'estoit qu'un vilain fils d'un marguillier ou garde de temple d'Apollo, et qui vouloit par ce moyen confondre et brouiller tout l'Estat et le reduire à l'equalité, et par ce moyen le faire precipiter et tomber de son haut et se perdre entierement.

— Le vray moien, dit Eutrapel, à un prince souverain, de recouvrer une grande somme d'argent, au contentement de tous ses sujets, est deffendre les soyes et usurpations de noblesse, et pour cest effect establir par les provinces bons et vertueux commissaires pour informer contre ceux qui auroyent, depuis l'ordonnance publiée, porté soye et autres habillemens deffendus, et qui depuis les cent ans derniers auroient faussement prins et usurpé la qualité de noblesse : car, pour dire vray, encore que tout cela soit deffendu, si ne peut il estre executé, d'autant que ceux qui en

Digitized by Google

ont la charge seroient les premiers qui payeroient l'amende, comme estans de la même condition.

— A la verité, dit Polygame, l'un erreur tire l'autre : quand on void les loix mesprisées et sans estre gardées, chacun se dispence, et dit comme nos pisseurs : « Puis qu'un tel ou une telle fait ainsi et ainsi, et qu'on n'en sonne mot, j'en puis bien faire autant ; puis qu'un tel est juge, et n'est qu'un asnier et ignorant, je le feray aussi bien que luy. »

Eutrapel fit la retraite de ce conte, disant que vous ne sauriez mieux punir un vilain que par la bource, et que les bonnes ordonnances, comme celles cy dessus, bien establies, sont aisées à garder, pourveu que les officiers et executeurs d'icelles n'y ayent interest particulier ou boursal : comme, pour exemple, il seroit beau que les putains reformassent un convent de religieuses, qu'un roturier jugeast de la noblesse, qu'un prestre se meslast de la guerre. « Par le corbieu ! dit le grand seneschal de Normandie Brezé, puis que le cardinal Briçonnet veut voir nos gens d'ordonnance en armes, et qu'ils se monstrent devant luy, je m'en vois, à pareille raison, assigner les ordres de prestrise pour tenir à Chartres, dont il est evesque, et y sommes aussi bien fondez l'un que l'autre. »

Digitized by Google

Digitized by Google

V

De la Goutte.

Il se meut propos de l'impatience et douleur que reçoivent les gouteux. Maistre Jean Foureau dit qu'un gentil-homme romain, appelé Servius Clodius, se fit empoisonner les cuisses pour la douleur de la goutte qu'il avoit aux pieds, et aima mieux en perdre l'usage que d'estre tousjours en ce martire; ce que Marc Agrippa, un autre chevalier, suivit à peu prés, mettant ses pieds en un bacin plein de vinaigre tout bouillant, pour appaiser la rage de cette meschante maladie.

Eutrapel luy demanda, pource qu'il estoit des plus fameux apoticaires, combien il avoit de recettes contre la goutte attachées à son crochet.

« Il faudroit, respondit-il, des aiguilles autant

Digitized by Google

qu'il en pourroit en l'eglise Nostre Dame de Paris pour coudre les poches et sacs où sont lesdites recettes : car tout le monde est medecin, et principalement en ceste maladie, où chacun y apporte son conseil, qui est la drogue, comme dit Cesar, qui soit à meilleur marché. »

Eutrapel dit que les medecins sont encore aprés à sçavoir d'où procede la goutte. « La plus part sont d'avis, pour ne faillir au general, qu'elle vient et procede de toute la masse sanguinaire corrompue; les autres, comme Fernel, du cerveau et parties adjacentes; Paracelse, que c'est un venin composé d'un vent enfermé, et qui court, selon le mouvement de la lune, par les veines et arteres, puis, se deschargeant sur les jointures et autres articles foibles, cause telles et si extremes douleurs; et que, si un goutteux naturel, qui ait apporté le mal du ventre de sa mere, s'accouple à sa femme pendant qu'il est aux abboys et fort de sa maladie, indubitablement l'enfant qui en sortira sera goutteux, ou, s'il ne l'est, les enfans de luy, voire à longues suites et generations, comme vous voyez aux bossus et ladres; et n'y avoir autre moyen de chasser ceste maladie hereditaire que se marier en race bien saine et non endommagée desdits maux, car petit à petit la semence contagieuse se escoule et amortist.

Digitized by Google

Quant à la goutte verolique, elle se cognoist plus par estre aux charneures et muscles du corps qu'aux jointures, et n'en desplaise à nos medecins ordinaires : car c'est le vif-argent dont on a frotté les pauvres verolez precieux, lequel, en quelque sorte qu'il soit mis, sinon qu'il soit reduit en sa premiere forme, c'est à dire luy changer tous ses habillemens et le mettre en eauë philosophale, pert, mange et consomme tout ce qu'il approche, contre l'advis de Tierry de Hery et autres ses confraires barbiers.

Bien est vray que, s'il est despouillé, et mis en beaux draps blancs à coucher tout seul et avec luy-mesme, alchimistes, où estes-vous? Il guerira non seulement la goutte, mais toutes maladies, quelque incurables qu'elles soient, combien que de soy, prins au poids de demy escu et avalé, il face, sans offenser, sortir l'enfant du ventre de la mere promptement.

— J'ay assez, dit Foureau, ouy parler de tout cela, mais je n'en ay encore apperceu aucun effect; toutesfois il se reveille beaucoup de choses aujourd'huy qui ont esté ignorées des anciens, et, pour mieux dire, cachées : car celuy qui est sur les espaules du geant voit plus loing que celuy qui le porte. Aussi voyons nous ce que l'antiquité a seu et ce que depuis y est acreu et adjousté.

Digitized by Google

Une chose ay je bien aprins, c'est que le fin et essence des corps simples ou composez, tirez par le moyen des chimistes, faict de merveilleuses operations aux maladies estranges, lesquelles, quelque chose que nous en disions, ne se guerissent par longues et affamées diettes et medecines laxatives souvent repetées, par lesquelles, avec nostre *extractum* ou secret de colocynte, nous soustenons les humeurs pechantes estre petit à petit derobées : car aux maladies longues et chroniques faut manger tout son saoul, mais sans excez, pour ce que nature ne veut estre affoiblie, ains confirmée et confortée par bon nourrissement, et en cela n'estre contrevenu aucunement à nostre maistre Hipocrates, quand il dit que tant plus on nourrist les corps impurs, plus on les offence : car cela s'entend d'un homme replet et humoral. Mais aux gouteux, paralytiques, hydropiques, et autres maladies endurcies et inveterées, cela n'a aucunement lieu, ainsi mesme que Gesnerus a doctement escrit, et l'experience d'autre part le nous monstre. »

Lupolde lors dit que sainct Hierosme (encore que son principal savoir fust en traductions, si estoit il versé en toutes disciplines), dit à ce propos que plusieurs gouteux se sont trouvez gueris et affranchis d'iceluy mal par avoir eu faim, soif,

Digitized by Google

et souffert autres incommoditez qu'on reçoit par bannissement, prison et autres calamitez. « Ce qu'est arrivé n'a pas long temps, ce fut l'an mil cinq cens cinquante six, à Franciscus Pehius, qui, pour avoir esté prisonnier, fut guery de la goutte, qui l'avoit tenu jusques à cinquante ans, au moyen d'un bien peu de pain et eauë qu'on luy donnoit.

— Je ne le trouve pas estrange, dit Polygame, car j'ay veu en quarante jours guerir gouteux de plus de vingt cinq ans, faisant une diette, non pas resumptive, qu'ils appellent, et qu'il ne mangeast tout son saoul; mais il ne beuvoit nullement de vin, ains d'un breuvage non fascheux au goust, dedans lequel, à mon advis, il y avoit quelque infusion autre que celle dont les medecins usent ordinairement. Et de ma part, disoit il, je suis aussi au roolle des gouteux, et n'ay trouvé autre remede, aprés avoir couru toutes les escholes des medecins, empiriques, coupeurs de couilles, vieilles devines, sorcieres, arracheurs de dents et vendeurs de theriacle, qu'un grand bacin d'eau froide, une escuelée de sel dedans, puis une serviette trempée en cela applicquée sur les parties douloureuses : qui est la recette que le feu seigneur de Montmorancy, connestable de France, disoit luy avoir cousté cinquante mille escus à apprendre : car, aprés longues et cousteuses expe-

Digitized by Google

riences, il n'avoit trouvé que ce seul remede. Et si je me fais saigner le pied en l'eau de la veine qui sera plus grosse et apparente, du mesme costé où j'ay mal, pour tout asseuré, ce que plus de trente fois j'ay experimenté, le troisiesme jour aprés, ma douleur cessera. Et estime estre ce vent ou *flatus,* dont vostre Paracelse parle, qui sort avec ce peu de sang que vous faites tirer, qui est occasion de la soudaine guerison, laquelle commence incontinent que vous estes saigné. Et de fait feu monsieur Birague, cardinal et chancelier de France, vieux qu'il estoit, n'a trouvé que ce seul remede de saignée, non pour la guerir du tout, mais soulager le patient.

Il y eut à Rome un empirique qui promit à un cardinal fort gouteux le guerir absolument. Le cardinal, qui avoit tant veu de telles gens, luy dit que le lendemain ils en deviseroient plus amplement, pendant lequel temps il luy envoya son maistre d'hostel pour emprunter dix mil escus, auquel ce gentil guerisseur respondit estre un pauvre compagnon et n'avoir pas un bayoque pour passer l'eau. La responce entendue : « Retournez, dit le cardinal, luy dire qu'il vuide, sur peine des estrivieres, comme un affronteur : car, s'il savoit guerir de la goute, il seroit plus riche que les Foucres d'Ausbourg. »

Digitized by Google

— Eh bien, ce dit Foureau, vostre goutte est chaude; mais, si elle estoit froide et stupide, comme il s'en trouve assez, vostre si rare medecine d'eau et de sel y seroit elle bonne?

— Ouy, je vous promets, respondit Polygame, qui est pour faire enrager toutes vos maximes et theoremes, vray qu'il y faut mesler quelque chose qui ne couste pas beaucoup, comme de la cendre de fousteau, de fresne, ou de metaux bien preparez. Je sçay bien qu'il y en a qui ont jugé la goutte estre une froideur et congelation de sang, qui cause et nourrist la debilitation et foiblesse des membres, asseurans que l'eau n'y vaut rien du tout, non plus que la diette affamée, ou medecine laxative, mais bien faire grand'chere, et tenir les vaisseaux du corps bien plains et refaits de bon vin et vivres à l'equipolent; quelle opinion, venue des Alemans avec leurs sueurs, s'en va gaigner le prix contre l'erreur antique. Mais le patient cognoist mieux ce qui luy est propre et necessaire pour eschauffer ou refroidir sa douleur, sans s'amuser aux divers conseils et recetes que luy donnent ceux qui le viennent visiter. Euripide, à ce propos, dit qu'il ne craint point tant la mesme maladie comme les redites et repetitions de mots qu'il faut faire à ceux qui le voyent, l'enquerans « combien de temps y a-il que vous estes malade,

Digitized by Google

comment est venu le mal, avez vous esté purgé, vous ennuye-il beaucoup, la teste vous fait-elle mal, allez vous bien à voz affaires », et autres interrogatoires, dont les mal entendus font la guerre au pauvre patient, qui est contraint leur respondre, s'il n'a donné ordre de les faire advertir qu'il ne soit importuné : « Ouy, nenny; nenny, ouy. »

— Je leur mettrois un baloy au pied de mon lict, dit Eutrapel, comme fit une femme du Puis du Mesnil, de Rennes, laquelle, estant en plein champ de bataille d'injures verbales avec sa voisine, et voyant n'avoir plus de poudre d'invectives pour tirer et se defendre, mit un baloy à sa fenestre, en disant, selon le patois du pays : *Palle va olu.* Dom Robert Jouaut, de la paroisse de Sainct Erblon, prés Rennes, encore qu'il eust la mort entre les dents, estoit fort pressé d'une damoiselle à respondre comme il se portoit, et, entre autres, s'il avoit rien prins ce jour-là : « Ouy, dit-il, j'ay prins ce matin une mousche qui bruyoit autour de mon lict. »

Me souvient aussi de maistre Jean le Clerc, chanoine de Dol, lequel estoit persecuté de la goutte (peut estre qu'elle estoit venue de la fievre de Dol) autant qu'homme de son mestier pouvoit estre. Son curé de Mordelle le vint voir, et,

Digitized by Google

voulant, à son jugement, le resjouir, luy demanda s'il estoit aussi malade comme il avoit entendu par les chemins : « Vertu sainct George, dit le chanoine, qui tordoit la gueule comme le diable qui escrit le caquet des femmes derriere Sainct Martin, ne le vois-tu pas bien? — Ha! respondit le curé, l'on ne meurt pas volontiers de la goutte; il est bien vray qu'elle faict grand mal, mais elle ne dure pas. — Mordienne! s'escria le goutteux, qui escumoit et maugreoit Dieu comme un chartier, bourde! si j'empoigne un baston! Va dehors, vilain, mastin à gros poil; que la bosse d'yver te puisse coupper la gorge!—M'aïst Dieux, respondoit le sacerdot, amoncelant les levres ensemble et faisant le petit bec, vous n'aurez de long temps la pipe pleine, puisque vous n'avez que la goutte. »

Quelle mine, à vostre advis, fit lors ce miserable goutteux? Je le vous diray. Sans se souvenir de son mal, vaincu par une concution vehemente de ses esprits vitaux furieusement desbridez, il se leve, prend un baston, court plus de cinquante pas aprés ce maistre curé, auquel il donna personnellement, en sa presence et en nom privé, cinq ou six bons et notables coups de baston. Depuis luy ay ouy dire et affermer que lors de sa course il ne sentoit aucun mal, comme l'on dit de

Digitized by Google

la femme de Glaume Truant de Tremerel, laquelle, sur le point de mourir, voiant le bon homme Glaume monté à la bonne foy sur sa chambriere, reprint ses esprits, en disant : « Ha meschant! je ne suis pas encore si bas comme tu pensois, mercy-Dieu. Madame la truande, vous irez dehors tout à ceste heure. » Semblable chose estoit survenue au fils de Crœsus, muet, lequel, voyant le poignard sur la gorge de son pere, dit (et lors se rompit le filet qui empeschoit sa langue): « Ne le tuez pas, c'est le roy Crœsus. »

Lupolde dit que le mestaier de la Herissaie, malade à deux doigts prés de la mort, ne fut remis et restitué en sa premiere santé que par une cholere de voir son valet Petit Jean, coupper d'un cousteau bien tranchant et affilé, de grand's lesches et lopins de pain, et beaucoup plus qu'il n'en falloit pour le disner de son tinel et famille; dequoy fasché à outrance, aprés avoir craché de courroux force escume gluante et gros sanglots qui luy estouppoient les conduits (car nous vivrions longues années si les canaux et tuyaux de nostre corps n'estoient empeschez et bouschez), reprint par ce moyen ses esprits, qui ja prenoient un nouveau chemin pour s'en aller, huchant et criant à plaine teste : « Paillard, auras tu tantost faict? Je te voudrois toy et ton coutel en la feusse

Digitized by Google

Dapigne. Saincte Marande! il faut retourner au moulin; c'est autant depesché; il n'y a pain qui ne s'y en aille. »

Digitized by Google

Digitized by Google

VI

L'Accord entre deux gentils-hommes.

Les medecins trouvent les maladies de fort dangereuse consequence, lors qu'ils ignorent la cause et source d'icelles. Ainsi, entre deux voisins d'un poids et d'une portée, y a ordinairement, s'ils n'ont l'entendement bien fait, à demesler quelques particularitez et petits debats, qui à la fin s'amassent en un tourteau, duquel se compose une grosse et lourde querelle. « Comme puis peu de jours, dit Polygame, je me suis trouvé à un accord entre deux gentils-hommes de ce pays, où j'ay aprins de merveilleuses ouvertures et delicatesses pour y parvenir, et toutesfois un seul moyen, que vous orrez, fut suivy.

C'estoient deux voisins, qui vivoient tant ob-

Digitized by Google

scurement et cruellement les uns avec les autres qu'ils ne communiquoient ou parloient ensemble et ne se voyoient jamais, encore que leurs terres et heritages fussent enclavez et entrelacez les uns dedans les autres. Si d'aventure ils se rencontroient en quelque lieu de neutralité, et où l'un ou l'autre n'eust lieu et puissance de commander, vous eussiez veu les difficultez, graces et contenances, tant subjettes à l'ambition que le meilleur du temps se passoit à qui seroit le plus vaillant et outre-cuidé opiniastre; et, si de fortune, ils estoient tellement contraincts qu'il leur fallust se saluer, il y avoit du debat assez pour empescher tous les maistres arpenteurs du pays, à savoir si la main alloit au bonnet, ou si le bonnet alloit à la main; si le bot frapit le palet, ou si le palet frapit le bot. Leurs serviteurs, par une mesme contreliaison et ressemblance de conditions, se mesuroient autentiquement aux qualitez et grandeurs de leurs maistres, bravoient les uns les autres, magnifioient de toutes parts les races, biens, authoritez et richesses des maisons où ils servoient, avec tel respect, neantmoins, pour les defences que leurs maistres leur faisoient, que telles mines et fanfares n'outrepassoient ny alloient plus loin qu'en simples menaces, avec quelque petit mot de gueule coulé à la legere.

Digitized by Google

— A hardy homme, dit Eutrapel, court baston; à bon maistre hardy valet.

— En tout quoy aussi le babil des femmes estoit entremeslé, qui se trouvoit seu et descouvert par quelques chambrieres qui sortoient de l'une ou l'autre maison, principalement de ce langage affiné dont les femmes, à huis clos, et en se desacoustrant au soir, savent depescher toutes choses. Ainsi et par un long temps s'entretindrent ces deux maisons, chacun en son costé voulant estre deffendeur, traict d'un habile homme, et n'estre sujet de courir aprés son esteuf. Mais la rage de leur hypocrisie, qui leur bruloit le meilleur de leur repos, ne souffrit longuement ceste fardée perseverance, d'autant que l'un d'eux, estant à la chasse, corna en passant prés la maison de son compagnon trois ou quatre fois.

— Le droit de la venerie le permet, dit Brahendaye.

— Il ne m'en chaut, dit Polygame; il se faut esloigner le plus qu'on peut de la maison de son ennemy; si la beste n'estoit debout, encore y a-il grand moyen de s'y gouverner : seroit bien le plus raisonnable ne chasser qu'en son fié.

Mais, pour reprendre nos brisées, le seigneur de Fanfreluchon estoit absent de sa maison, et les femmes seules demeurées, plus estonnées de

Digitized by Google

l'outrecuidance du seigneur du Fossé qu'elles n'eussent esperé et attendu. Je vous laisse à penser, à vous qui estes embeguinez et endormis aux commandemens et complaintes de vos femmes, et leur estes contables de tout ce que vous avez faict, veu et ouy, comme ce pauvre Fanfreluchon fut reveillé et rabroué, à son retour, d'une longue ratelée de langage : et que tousjours il n'est à l'hostel quand il survient quelque affaire, qu'il n'eust seu revenir de meilleure heure, et qu'un cueur bien logé feroit bien d'autres contenances et demonstrations d'un cœur vivement attaqué; venir corner si prés! la peur qu'elle et ses femmes ont eu, et tout cela.

Le pauvre homme, pour contenter cest animal, qui tailleroit bien de la besogne à toute une armée (mais Dieu sait qui la coudroit), faisoit bien du fasché, se promenant à grands pas en la sale, avec de grans coups de poin dont il battoit une pauvre table : hem! qu'il en tueroit dix de la chandelle et vint du chandelier, et que ce n'estoit pas tout un. Cela apaisa aucunement le courroux des femmes, car elles sont aisées à revenir, pourveu qu'on ne leur die leur verité. Mais entre les hommes se recommençoient de toutes parts leurs vieilles querelles, et ja les cendres d'icelles, quelque peu amorties, se ralumoient au souffle

Digitized by Google

des divers rapports que l'on faisoit des uns aux autres. Toutesfois un tiers, voisin de tous deux, gentil-homme accort, bien nourry et honneste, y mit la main. Les meschans envieux en rioient et en estoient bien ayses, les bons au contraire. Et y employa tant d'allées et venues qu'ils resolurent se trouver en un lieu pour accorder. Le seigneur du Fossé y envoya un vieux conteur de races et maistre d'hostel, qui avoit ses patenostres pendues à sa ceinture et un petit baston à crochet pour s'appuier ; lequel fit le veau fort pertinemment, voulant mettre en question lequel parleroit le premier, et faire de grands preparatifs, comme aux difficultez qui se meuvent sur les pourparlers de guerres et pacifications des roys et princes. Mesme il demanda à boire, voulant representer, disoit il, le rang de son maistre. « Et quant à vous, procureur du seigneur de Fanfreluchon, n'ay à besongner avec vous; je feray ce que je doy, ayant une partie legitime. — C'est mal commencé, dit le seigneur Ingrand (qui estoit le tiers et moyenneur); il faut de tout faire une fricassée broche mautaillée, et ne rien aigrir : les serviteurs le plus souvent brouillent les affaires de leurs maistres pour contrefaire les bons valets. Le jeu ne vaut pas la chandelle. Le debat est meu entre deux voisins, gens de bien

Digitized by Google

et de vertu voirement; mais, bien interrogez, ne sauroient dire pourquoy, ne à quelle occasion, sinon qu'ils sont trop riches et puissans. Y a danger que Dieu, par un prejudice, ne leur face sentir le peu de devoir qu'ils font en la dispensation de leurs biens, les employans aux usages et conduites de je ne say quelles foles hautesses, mal prinses et piremẽnt entendues. Autre chose seroit si l'un d'eux estoit quelque vilain enrichi, qui voudroit entreprendre et contre-quarrer un gentil-homme; mais, estans d'une mesme condition, bonne race, et but à but, il les faut accorder : car, au fond, il n'y va que faute d'amitié et d'avoir hanté bonnes et grandes compagnies. Je suis leur parent, et m'est loisible tout dire, et librement. Voicy ce que j'ay advisé : car, à ce que je voy, il faut traiter cecy comme une ceremonie de grande importance, et sur tout que les femmes ayent occasion se contenter, pour le moins ne se regarder de travers :

« Madamoiselle du Fossé ira dimanche en une telle eglise, où elle trouvera au banc qui est vis à vis l'autel nostre Dame, et auquel l'une ne l'autre n'a droit de s'assoir et agenouiller, la damoiselle de Fanfreluchon, et là se donneront le bon-jour, avecques quelques prieres de toutes parts de prendre la place plus proche de la mu-

Digitized by Google

raille, comme estant la grandeur. La messe dite, celle de Fanfreluchon se levera la premiere, et toutes deux ensemble, se tenans par les mains, iront jusques au milieu de l'eglise, où un gentilhomme viendra faire la reverence à ladicte de Fanfreluchon, faisant mine de parler avec elle en secret; ce pendant celle du Fossé passera le guichet seule, car il seroit trop estroit pour elles deux, notamment en ceste saison, où elles portent de gros culs hipocrites et rembourez, contre les lois de seur Fessine. Ceste bonne dame entrera dedans le cimetiere, où elle sera trouvée par la damoiselle de Fanfreluchon, et elles deux au milieu d'iceluy, en lieu où ne soit le chemin ne de l'une ne de l'autre, aprés s'estre baisées et donné respectivement chacune son coup de groin, prendront congé et se retireront chacune en sa chacuniere. Quant aux gentils hommes qui les conduiront, ils iront comme ils pourront et sans ordre, en forme de gens de guerre, aprés avoir conduit leur enseigne, et là boiront pinte à la taverne, si bon leur semble, et riront, sobrement toutefois, du mal de leurs maistresses. Au sortir du bourg, le seigneur de Fanfreluchon, bien monté et l'oiseau sur le poin, rencontrera celle du Fossé, et, la saluant, fera excuse que de plus prés ne peut luy donner le bon-jour, pour l'empeschement de

Digitized by Google

leurs chevaux, et prendra le chemin avec elle, la conduisant jusques à un trait d'arquebuse prés sa maison, où, lors qu'il se voudra retirer et prendre congé d'elle, surviendra monsieur du Fossé se promenant, lequel, sur telles entrefaites, priera le seigneur de Fanfreluchon prendre son disner avec luy, attendu qu'il est prés et qu'il est des-ja fort haute heure. Quoy faict, le seigneur des Orades, auquel je renvoie l'execution du present arrest, viendra à la traverse, comme vous voiez aux comedies Mercure survenir à l'improviste; et parce qu'il est le plus ancien, les fera s'entr'embrasser, disner ensemble, et boire les uns aux autres à carous, à fer esmoulu. Et au reste les parties envoyées hors de cour et de procés. »

Il fut ainsi fait et executé, et, estans ainsi desliez, deschevillez et purgez, sont les plus grans amis du monde.

— A qui voulez vous tenir et avoir procés, dit Lupolde, sinon à ceux qui vous sont voisins? A quel propos iray je plaider avec un estranger? Il faut bien que ce soit à ceux qui me sont parens, lesquels ont toutes prochaines occasions de me tenir un tort. Achilles, lors qu'il eut perdu sa garse Briseis, se plaignant d'estre venu à la guerre de si loin, rien plus n'allegua, sinon que les bœufs et moutons des Troyens n'avoient

Digitized by Google

onc mangé l'herbe de ses pastures; consequemment, qu'il estoit sans occasion de les quereller.

— Il est bien-heureux, dit le sieur de Launay Peraut, qui a un bon voisin, et qui le sait bien manier, entretenir, et prendre ses conditions en bonne part. Quant Themistocles vendit sa maison, il fit crier par la trompette, afin de la vendre plus cher, qu'elle estoit prés de bons voisins. Et au rebours, bien infortuné et mal-heureux est celuy qui a un fascheux voisin. Voyla pourquoy Virgile dit que, de par le diable, Mantouë estoit trop prés des fauxbourgs de Cremone. »

Lupolde dit qu'il ne fut onc bonne chanson chantée se visiter et familiariser ainsi avec ses voisins, et qu'en tout cela n'y a pas grand acquest; le savoir plus par experience que par raison : car il est escrit : « Entr'-aymons nous, entre-hantons nous. » « Mais Satan, qui est tousjours pendu à nos oreilles pour nous faire choir, l'empesche. *Omnia inturbat Davus :* ce belistre ne peut estre chassé que par l'invocation du nom de Dieu, conjoincte à la bonne vie.

— C'est bien dit, dit Polygame; mais, comme dit l'Ecclesiastique, toutes les œuvres du souverain sont accomplies et jointes deux à deux, l'une à l'opposite de l'autre, par la providence duquel un meschant a en teste un enragé; un fol, un

Digitized by Google

demoniaque; un glorieux, un ambitieux, qui le serre de court; et, comme dit en quelque lieu Seneque, chacun a son juge et contre-roole prés de soy, voire jusques dedans son hostel. »

Digitized by Google

VII

Jugemens et suytes de procés.

Eutrapel dit qu'il y avoit un procés meu pardevant le juge de Vitré à Rennes, le demandeur disant : « Ce cheval icy est à moy »; le defendeur, au contraire, qu'il avoit menty, et qu'il estoit à luy. Le demandeur, pour ses moyens, soustenoit qu'il avoit nourry le cheval en tel et en tel lieu; le defendeur aussi, de sa part, maintenoit qu'il l'avoit nourry en tel et en tel autre lieu; et demandoient de chacune part despens. Les preuves furent si courantes, et prouverent les parties si bien leurs faicts de tous costez, que les juges, travaillans sur ce qu'ils en devoient ordonner, furent contraints escrire les deux lettres N. L., *non liquere,* qui est à dire, comme disoientles anciens : « Je n'y entens rien »; ou « à refaire. » « Venez en personne à cent ans d'icy, on jugera vostre procés »; comme il fut

Digitized by Google

faict en Athenes. Dont l'on a tiré ce mot de *quousque* au jugement des procés criminels.

Lupolde dit qu'en tels cas *potior est conditio defensoris :* ce que pratiqua Maximilian et ses successeurs pour le regard du royaume de Navarre, où ils n'ont aucun droit qu'une possession violente. Hautierre vouloit qu'on eust suivy l'advis d'Octavius en mesmes termes et en semblable difficulté de preuves. « C'estoit du bon temps, dit Lupolde, que les roys et empereurs jugeoient les differens et procés de leurs sujets. Ce bon prince fit bander les yeux d'un cheval contre-advoué, et iceluy conduire prés du lieu où le demandeur disoit l'avoir nourry. Le cheval, ayant senty l'air de sa naissance un peu haussant le museau, couru, gambadé et ruadé à son plaisir, s'en alla droit à l'estable où il avoit esté veritablement nourry, et, qui plus est, à son creneau et à la place accoustumée. Le defendeur se retira chez luy, ou demeura par les chemins s'il voulut, avec un pied de nez.

Il me souvient, dit Lupolde, d'un païsant de la paroisse de Partenay, joignant à la maison de la Coustardiere, appellé Glaume (je dirois bien Guillaume), de la Perriere, lequel a un pigeon de palette. Plus de dix ans sont qu'il luy paye tous les ans son foüage et tailles, et au delà : car il

Digitized by Google

porte son gros pigeon paté tantost à Mont-fort, tantost à Bescherel, ou Rouville; là il le vent ce qu'il veut, sans difficulté, parce qu'il est beau, et propre pour tenir en la maison; mais le paillard n'a pas esté un jour chez son acheteur, qui que soit, jusques à ce que on ne luy donne plus de grain à manger, qu'il ne s'en revienne à son maistre. Et luy ay ouy dire et jurer qu'il l'avoit vendu plus de cent fois, tousjours cinq ou six souls pour le moins : car c'est un pigeon de la grand' race, et un menager perpetuel. Que si quelqu'un l'en mettoit en procés, comme *etiam pro uno ovo datur actio,* comme dit Accurse, il respondit : « Prenez le si vous pouvez » : *animal sit pro noxa*. Mais ils n'avoient garde, car *habebat semper animum revertendi :* comme Pierre Guischard, quand, enterrant l'une de ses femmes, il ne songeoit qu'à se remarier et en recouvrer une autre. Vray qu'à la derniere il avoit esté trompé : car, ne songeant qu'elle deust mourir, et prins sans verd, il n'avoit pensé à faire sa provision.

— Il est aussi bon faire un tel procés, dit maistre Anthoine Thomas, comme celuy d'un estourneau, dont parle Chassameus, pour le regard duquel on plaida en premier instance, plus de je ne sçay combien, devant l'evesque d'Autun, et par appel, et longues suittes et années, devant

Digitized by Google

le primat de Lion, et de là à Rome. Les uns disent que le jeu ne vaut pas la chandelle; les autres que c'estoit le plaisir d'un grand seigneur, et qui aimoit l'oyseau; les autres qu'il convenoit mieux que cestuy-cy l'eust que l'autre; bref chacun en disoit sa ratelée, comme fit Pipaut de la taille où il n'estoit imposé qu'un denier. »

Polygame repliqua que le maistre de Cyrus, pour essayer le jugement de son disciple, luy fit ceste question : « Il y avoit deux hommes, l'un grand et l'autre petit; le grand avoit une robe courte, et le petit une fort longue. J'ay ordonné qu'ils changeroyent de robes, dit le maistre : ay-je bien jugé? — Ouy, respondit Cyrus prontement et de galant homme. — Non ay, repliqua le maistre, car tel jugement est injuste et desraisonnable; et pour vous apprendre à faire droit et rendre justice equitablement à chacun et egalement, vous serez fouetté pour vous en resouvenir. »

— C'est, dit Eutrapel, comme d'un conseiller, qui dit : « Messieurs, je serois bien d'avis que l'accusé fust absous; mais, puis que le bourreau est venu, il vaut mieux qu'il soit pendu : au moins il n'y retournera pas. »

— Aussi joieux, dit Lupolde, d'un advocat plaidant une cause d'appel sur la recreance d'un benefice : « Messieurs, dit-il, le meilleur et plus

Digitized by Google

apparent titre que j'aye en mon sac est que ma partie, en se levant du lit, void le clocher de la cure dont est question. Que si on objecte quelque simonie, et qu'il y ait vente et bourse desliée au contrat et marché du benefice, je soustien estre acheteur de bonne foy; mesme qu'il ne faut plus douter de la validité de tels et semblables actes, qui ont ja passé en force de chose jugée, *et hoc jure utimur.* »

— Il est aussi bon, dit Polygame, comme d'un gentil-homme de ce païs, qui avoit nouvellement fait rebastir un gibet pour avoir haut et bas la cheminée, qui fut tant solicité par les importunemens de sa femme qu'il luy promit faire voir pendre un homme à iceluy, d'autant qu'elle n'avoit onc veu tel passetemps, comme elle disoit, ce que elle desiroit sur toutes choses; et pour complaire à telles importunitez, car autrement elle luy eust fait le groin plus de deux lieues à pied, il s'advisa d'un pauvre compagnon sien voisin, qui luy desroboit par fois quelque peu de bois pour soy chauffer, quelques pommes, et, peut estre, des poires, qu'il le mettroit en procés criminel : ce qui fut fait, tesmoins pour cest effect administrez, et si fut escrit et raporté par le greffier (ha! gens de bien, je ne vous puis voir, mon chappeau est percé!) que l'accusé confessoit tout,

Digitized by Google

en avoit bien fait d'autres, qu'il avoit aussi desrobé des prunes ; et tellement exploité que, pour gratifier la damoiselle, ce pauvre paisant fut pendu. Et, pour le reconforter, le prestre de la maison luy disoit, estant ja en l'eschelle : « Mon amy, ce t'est un grand honneur d'estre le premier pendu à ceste belle justice toute neufve, joint le grand plaisir que tu donneras à ma damoiselle, qui autrement seroit en grand danger de perdre son enfant; y a plus, car on chantera pour toy à gorge deployée, et une bonne mine de bled pour ta femme et enfans. » A ceste charge fit le pauvret le saut perilleux, où il demeura acroché au lacs courant. Mais, depuis, quelque voisin, s'estant esveillé, en advertit la Cour souveraine, qui renversa tel inique jugement, et fut le gentil-homme, outre la privation de sa haute justice, condamné en grosses amendes.

Ne tarda pas long temps qu'un autre juge, pour avoir fait executer de mort un Italien, accusé d'homicide, qui, au lieu de dire : « J'en apelle », avoit dit : « *Ad vires apostolicas* », fut condamné en autres grandes amendes, et privé de son estat, pour deux raisons : la premiere, que le mot *ad vires* estoit assez significatif : que le condamné se plaignoit de la sentence, auquel cas faut demeurer là, pour en estre l'effect suspensif, et fust il pro-

Digitized by Google

noncé par un tiers, et bienvueillant; la seconde, que le juge n'avoit gardé les formes requises en l'instruction du procés par s'estre hasté, *nam præcipitatio est judiciorum noverca*, pour avoir et butiner les hardes du condamné, qui de sa part les avoit pillées et volées pendant les troubles et malheureuses guerres dernieres.

— Nous en sommes bien, dit Eutrapel; ils moururent toutesfois, et ne leur servirent non plus ces belles amendes qu'à ce capitaine gascon, auquel un president de Tholose dit que la Cour luy faisoit grace d'avoir seulement la teste tranchée, attendu qu'il avoit bien merité la roüe; lequel respondit qu'il donneroit bien le reste pour un vietdaze : me souvenant des grands princes, qui gagent la vie de cinquante mille hommes où ils ne couchent rien du leur, resemblans au singe qui tire les chastaignes de sous la braise avec la patte du levrier endormy au fouyer. »

Polygame dit lors, pour reprendre les erres du procés de l'estourneau, avoir assez cogneu d'hommes tenans de ce naturel bigearre, qui, pour une chose legere et de presque nulle value, s'esmouvoient et tourmentoient assez, eussent ils perdu tout le leur; et au contraire, en cas d'importance, ils demeureroient affables, doux, et amiables, ressemblans aux femmes, qui brulent une

Digitized by Google

chandelle d'un douzain, pour chercher un pezon, qui vaut bien maille.

Le pape Clement eust surpassé tous les grans de son temps, comme dit quelqu'un, s'il ne se fust tant opiniastrement arresté aux choses basses et, de peu d'effet. Se dit à ce propos, que l'empereur Titus se faschoit infiniement si on le divertissoit à quelque affaire lors qu'il prenoit les mouches si elegamment avec la pointe d'un poinçon. A ceste occasion, les Atheniens appelloient ceux qui dressoient querelles et instituoient procés pour peu de chose, du mot grec συκοφάντες, tiré de σύκος, qui signifie figue, comme d'un rien et de neant.

Cecy servira à un marchant de ce pays, lequel s'aheurta tellement, allant à la foire de la Guibray avec son hoste, au pays de Normandie, qu'il ayma mieux laisser ses compagnons que faillir à demander au juge du lieu la raison de son hoste, qui luy surhaussoit le pris des vivres de deux souls par escot plus qu'il n'appartenoit, cas qui requeroit police et celerité tout ensemble; demandoit que le procureur fiscal se fust joinct avec luy pour son interest, car, pour le regard du sien, il protestoit demeurer sur les bras et depense de son hoste, comme est la coustume d'Alemagne, où le creancier, à faute d'estre payé au

Digitized by Google

jour dit, se va loger en la meilleure hostelerie, y boit, mange, et fait grand'chere aux despens de son detteur, jusques à l'entier payement. Et de toutes ces belles conclusions luy fut dressé un beau libelle par un advocat qui poussa aux roües, comme il n'y a si meschante cause qui ne trouve un protecteur. L'hoste se deffendit par belles negatives, qui sont les armes les plus coustumieres à telles gens, protesta aussi de protester plus amplement, et toutes autres exceptions pertinentes et de droict. Le juge en voulut aussi manger sa part, alongea un peu le bras de justice en faveur du pays, jusques à ce que les compagnons marchans revenans de la foire au bout de huict jours, et qui avoyent tresbien fait leurs besongnes et emploites, trouverent nostre plaideur, lequel, au jour mesme, avoit eu sentence par laquelle les parties estoyent mises hors de Cour et procés, sans despens, avec injonction à l'hoste de bien traiter les marchans, et à eux de bien payer.

Digitized by Google

Digitized by Google

VIII

Des Pages et un Capitaine.

Un gentil-homme de ce pays, ayant longuement suyvy les guerres sous ce vaillant homme tant renommé, le capitaine Boiard, fit, pendant une treve, un voiage par deçà pour visiter sa maison, parens et amis. Estant donc sur les marches du Maine, prest d'entrer en Bretagne, entendant que le seigneur comte de la Val, qui mourut à la Gravelle l'an mil cinq cens trente deux, estoit en sa ville de Vitré, ne voulut perdre l'occasion de le saluer et faire la reverence, conter des nouvelles de la guerre, et par consequence se faire cognoistre à luy. Estant descendu à son hostelerie, accoustré, comme estoit sa coustume, tout de bigarrures et hors la façon commune, s'achemina vers le chasteau, en la

Digitized by Google

court et entrée duquel il trouva plusieurs jeunes hommes, tant pages qu'autres, folastrans et empeschez à plusieurs offices et devoirs, tels qu'on peut estimer en telles scientifiques et devotes personnes. Et parce qu'ils virent ce nouveau incogneu accoustré à la nouvelle mode, une longue queuë de renard entourtillée à son chapeau fait à l'albanesque, penserent bien avoir trouvé leur homme, la feve au gasteau, et quelque casanier mal nourri. Luy, cognoissant et contremirant l'humeur de ce sainct college de notables docteurs, fit plus le grossier et lourdaut, haussant sa ceinture à my-corps, frapant et joüant des doigts sur le pommeau de son espée, sublant ou sifflant, lequel que l'on voudra, ou tous deux, une chanson du pays fort harmonieusement.

S'estant telle jeunesse amassée alentour de luy comme un vendeur de theriaque, les uns tiroyent sa casaque, et, tandis qu'il s'en vouloit defendre, un autre le tiroit par le costé. En toutes lesquelles fantasies et sages operations il prenoit le plus grand plaisir qu'il pouvoit; toutesfois, se desmarchant, il leur monstra un peu la dent, et que le jeu trop ennuyé ne luy plaisoit, leur disant en langage de sa nativité, qui estoit le Lambalois : « Savé quol i a, je vous taperé des soufflet, oay. — Et bien, mon amy, luy demanda l'un d'eux,

Digitized by Google

qui faisoit bien le suffisant, le quant à moy, et se cuidant bien valoir quelque chose par sus les autres; qui vous meine en ce pays? — Par ma fé, mon deux amy, mon fiston, c'estoit me mere qui m'a icy envoyé querir ine place d'archer pour may et pour mes hors, ou in autre office. — Voila qui va bien, fit bonne mine à un autre des plus rebrassez, entretenez ce venerable archer tandis que j'en iray faire le raport à monsieur »; lequel luy commanda qu'on fist monter ce gentil poursuyvant d'office; et en l'instant voycy entrer en la sale ce gentil-homme, suyvy de toute la brigade bien eschauffée, lequel, ayant faict la reverence, fut incontinent recogneu par deux ou trois gentils-hommes, ses compagnons d'armes, qui assistoient et faisoient compagnie à monsieur le comte, auquel ils firent entendre son nom et qui il estoit; ce qu'ayant seu, luy dit en s'avançant pour le recueillir et bien-veigner : « Ha! capitaine (il l'appella par le nom de sa maison, laquelle, comme il n'y a rien de durée, est aujourd'huy entre autres mains estrangeres), comment vous va? Il y a long-temps que vostre reputation m'avoit fait souhaiter vous cognoistre, pour vous faire plaisir de bonne volonté et agrandir vostre renommée de ce qui seroit en ma puissance. »

La trouppe desbauchée, se voyant, par icelles ca-

Digitized by Google

resses non attendues, hors de conte et s'estre mescontée, se voulut retirer en cachetes et tapinois; mais l'un des escuyers en menaça les uns du foüet, et les plus grands de leur bien laver le nez, leur apprendre leur bec jaune, et à qui une autre fois ils s'adresseroient. Toutefois le capitaine supplia pour tous qu'ils fussent excusez, leur en savoit bon gré, et que, si un jeune homme n'est un peu pront et esveillé, mal-aisément et à peine pourra-il estre bon compagnon et se trouver aux lieux d'honneur; que, de jeune hermite, vieux diable. Au reste, parlant à eux d'une face gaillarde, qu'ils ne se souciassent de rien, et qu'il avoit pareilles assez pour se revancher. Aprés laquelle petite galantise remise et pardonnée, vous les eussiez veu observer et recognoistre les façons, gestes et contenances de ce gentil-homme, en tout ce qu'il disoit et faisoit, comme la vertu d'un brave homme se fait desirer et admirer en quelque lieu et forme que ce soit. »

Eutrapel lors se mit sur les rangs et en voulut estre, disant qu'un messer venitien luy contoit un jour, en la place Sainct Marc, de la France, où il avoit esté avec leur ambassadeur; trouvoit les François gens honnestes et humains; toutesfois qu'il ne se contentoit aucunement d'une espece et genre de petits hommes qu'il avoit veu en

Digitized by Google

la cour habillez de diverses couleurs. « Je ne say, disoit-il, quels offices ils ont, s'ils sont des finances ou du conseil; mais ces petits diabloteaux, qu'ils appellent pages, vous tireront tantost par la cape, puis d'un costé, puis de l'autre, faisant semblant regarder ailleurs et demander quelle heure il est. Toutefois, disoit le preudhom, je les estime gens de bien et d'honneur. »

Lupolde dit qu'il n'aymoit aucunement telle sorte de marchans meslez, d'autant qu'un jour, bonnetant et courant aprés un secretaire qui luy tenoit sa depesche en longueur pour attraper quelque escu d'avantage, ils luy desroberent son chappeau plus de dix fois, et autant le rachetoit tousjours d'un douzain; mais qu'il en avoit eu bon marché, au pris d'un escholier, qu'ils reconnurent, parce que huit jours devant il leur avoit fait la nique et jetté des pierres comme ils passoient par l'Université. Neantmoins, voyans qu'il estoit seul, il eschapa, et en fut quite pour demye douzaine de chiquenaudes, qu'un laquais luy donna en pur don, de l'ordonnance de ce prudent senat. Car c'est un point et maxime de droit que les laquais se veulent comprendre, ou bien estre accessoirement joints et associez, suyvant l'edict, avec messieurs nos maistres les pages, et ainsi avoir esté jugé. Car, quand l'huissier Beaussier fit comman-

Digitized by Google

dement ausdits laquais se taire, ne mener bruit et ne faire la guerre aux esprons appellans et intimez qui se promenent aux sales du palais, ils demanderent bien et beau le double de sa commission; et au demeurant, que leurs causes estoient commises ailleurs, où et quand ils seroient bien et deuëment adjournez, ils respondroient, et non autrement, par le mystere et organe des pages, leurs comperes et anciens confederez.

Polygame dit que le mesme capitaine, duquel cy dessus a esté parlé, estoit marié à une fort honneste damoiselle, mais la plus avaricieuse et chiche qui fust au pays, n'osant manger son saoul, de peur que la terre ne luy deffaillist, comme fait la taupe. Il la laissoit assez faire le petit pain; de son costé, faisant grand' chere, mettoit tout par escuelles, ne se souciant au reste que de ses armes et chevaux; mais, pour dire tout, il alloit aucunefois au change, disant qu'il gardoit sa femme pour les grand's festes et qu'il ne la vouloit mettre à tous les jours : quelle proposition n'estoit pas bien aggreable à celle qui y pretendoit interest formel, encore qu'elle fust plus aagée que luy et qu'il ne l'eust espousée que pour ses biens, et non pour ses vertus, ce qui se fait trop souvent : pepiniere et source des plus malheureux et tristes mariages.

Digitized by Google

Un jour, se pensant bien caché et hors la portée du canon, qu'il joüoit un peu trop familierement à l'une des damoiselles, sa femme le print sur le fait, et lors qu'il n'y avoit plus que les ciseaux entre deux, disant : « Vous excusez que je suis malade par fois, mais je veux bien que vous entendiez que la grange ne fut onc si pleine que le baloy ne peust bien derriere l'huis. » Et en ce disant luy donna deux ou trois coups sur les espaules, comme vous savez que jamais coup de jument ne fit mal à cheval. Luy, de son costé, crie : « A la force! au meurtre! au feu! au feu! bonnes gens, au feu! » Ses serviteurs, à ses doleances et plaintes, accourent à longue haleine, et sur tout son trompette, car il estoit lieutenant d'une compagnie de gens-d'armes, auquel il commande prontement monter au haut de la maison, et là trompeter et fanfarer, pour appeller tous ses voisins à son aide. Lesquels incontinent, à ce cry, qui estourdissoit et se faisoit ouyr de bien loin, par ce vent gresle et tempestatif, se trouverent sur le lieu equipez et embastonnez, pour le secourir, esteindre le feu, ou faire quelque autre service signalé. Ausquels, estans en rond à la façon de la guerre, il raconta son desastre et advanture : entre autres, que sa femme l'avoit battu, ce qu'onc homme n'avoit fait, et, pour ceste cause, les avoit fait appeller

Digitized by Google

pour le mettre en leur protection et sauvegarde; que pour tel bienfait, afin de n'estre ingrat, les vouloit presentement festoyer, ce qu'il fit : car tout ce qu'il y avoit de pain, chair, vin et autre artillerie de gueule, fut desployé, mangé et beu, tandis que sa femme fongnoit et rechignoit à pause et demis souspirs. Toutefois, cognoissant le naturel de son mary, qui ne faisoit pas cas ne estat de telles grimaces, elle descendit pour entendre d'où procedoit ceste emeute et desbauche; ce qui luy estant raporté, et voyant que toutes ses provisions estoient mangées et depeschées, craignant aussi pareil inconvenient une autre fois arriver, promit à son mary, d'une contenance gaye et changée (car d'un traict, en matiere de femmes, issent en mesme instant les pleurs et ris ensemble), ne faire jamais la fole, et qu'elle ne croiroit rien de luy qui ne fust digne d'estre creu, ou si elle mesme ne le voyoit de ses propres yeux et en personne.

« En bonne foy, m'amie, dit une vieille tante qui, voyant qu'aussi bien tout estoit perdu et abandonné, avoit triomphé à bien vuider les pots, la jalousie fait plus mourir de femmes que les femmes ne font mourir d'hommes. Helas! les bons vauriens y prennent plaisir; mais je leur laisseroye si peu de quoy faire en leur escarcelle, et d'ancre au cornet, qu'ils ne peussent voyager

Digitized by Google

ne chevaucher ailleurs. Quand cela est, l'on a beau batre les cloches, devant que les paroissiens soyent venus. Vous m'entendez bien. »

Digitized by Google

Digitized by Google

IX

Que les juges doivent rendre justice sur les lieux.

EUTRAPEL se presenta un beau matin devant Polygame, botté, esprònné, et son cheval à la porte, prenant congé de luy pour aller à Paris plaider, et où il avoit esté appelé à requeste d'Hipocrates le jeune. S'arrestoit aux juges des lieux qui congnoissoient les parties et le merite de leurs causes; *juxta illud, tu magis scire potes :* il beuvoit avec eux, joüoit à la paume, faisoit la musique, et autres familiaritez dont il se taisoit. Conclusion : que les juges devroient ordinairement se promener par la ville, par les marchez et tels lieux publiques, et non resider et faire bonne mine en leurs estudes, pour entrer ausquelles y avoit plus de mal de la moitié qu'à joüer d'une mandore à gauche.

Digitized by Google

Alleguoit, à ce propos, un juge de nostre temps, qui estoit beste de compagnie, lequel un jour, atout sa robe de soye, fut trouvé tournant la broche en la cuisine d'un chanoine, aussi geometriquement que le chien Teion chez maistre Jacques Girard, ce savant grammairien de Bourges; et ce tandis que le laquais, faisant semblant aller tirer du vin, estoit allé querir son maistre et autres chanoines pour transumpter et prendre le double de la trongne de ce tourne-broche. Lequel, prins sur le fait, ne se soucia pas beaucoup des gausseries de telles gens, qui ont achevé et commencé leur journée dés le matin; ains, pour toute peremptoire, proposa que, en matiere d'alimens, il ne falloit estre trop formaliste et scrupuleux : qui devroit servir de patron à ces faiseurs de bonnes mines par les ruës, qui aguignent sous leur chappeau si on les voit, s'ils marchent droit en pontificat, et si on les salue de loin. Car, de leur part, ils sont si chiches, et menagent si dextrement leurs bonnets, que, s'ils rendent le salut, comme ils sont tenus, et estre la recusation pertinente, comme dit Balde, « Il ne m'a point resalué », qu'ils n'en toucheront que le bord. Si Cesar fust demeuré en son honnesteté, et continué à saluer les senateurs, il n'eust pas esté massacré; et si Minuti, president à Tholose, n'eust trop joint à sa crosse la gloire et superbe,

Digitized by Google

qui est assez familiere à ceste qualité, il n'eust pas ouy l'arrest qui luy fut prononcé : « Monsieur le president, la Cour ordonne que, tout presentement, vous irez querir le salut qu'entrant vous devez à ceste compagnie, et lequel vous avez oublié derriere la porte; et n'y retournez pas. »

« Ma foy, mon gouderuleau, mon amy, tu en parles bien à ton aise, dit Lupolde. Devant avoir l'oreille de tels juges, la bourse n'aura que faire de curateur pour estre bien desenflée, tant par leurs serviteurs, couratiers du procés, et autres soliciteurs alternatifs, qui te meneront baudement à dy ay et hori ho.

— Ha! bon sainct Loys, dit Eutrapel, et vous, le sire de Joinville, son compere, qui, tous deux, sur la belle herbe, à l'ombre des ormeaux, jugiez les procés à tous venans, où estes vous? Le bon prince se laissoit tirer à la manche par les rues et importuner par le simple peuple, pour leur faire droict et justice sur le champ; ce qu'il faisoit, appellez quelques personnages d'estat, qui le suivoient, et les voisins. Est chose absurde dire que le peuple ne plaidoit lors si souvent comme il fait; tesmoins en sont les vieux papiers et registres, aussi que, comme dit Cornelius Tacitus, « tandis que les hommes seront, il y aura tousjours des vices et querelles parmy eux »; et soustien que,

Digitized by Google

pour contenir les subjets en amitié et obeissance du prince, estre besoin que la justice se face sur les lieux. Qu'ainsi ne soit, si, pour le regard des choses criminelles, la peine d'un delit est principalement establie pour l'exemple et terreur du peuple, de quoy sert donc rouer un homme aux Hales de Paris, qui a esté condamné par le juge de Lyon, et où il a faict le delit? ou de quoy sert aux habitans de Saint Mahé ouir dire qu'un faussaire de leur quartier a esté pendu au bout de la cohue de Rennes? Tout autant qu'il y a de difference à voir une chose et d'en ouyr parler.

Il me plairoit donc (et le feray quand j'auray desrobé quelque couronne ou les bottes d'un mal advisé) que messieurs les juges allassent de lieu en lieu, et de ville en ville, rendre et faire la justice à qui on voudroit, comme les anciens François, desquels les Anglois tiennent encore beaucoup, que leurs predecesseurs Normans y avoient apporté. Quant à nostre Bretaigne, il y avoit un seul juge seneschal, qui, se promenant par toute la province, jugeoit sur le lieu et sans appel tous procés, de quelque sorte et nature qu'ils fussent. Mais, sur tous, les juges du royaume de Fez triomphent. Ce sont pauvres gens, allans de village en village, comme font les chastreux avec leur fretel, ou les barbiers des champs avec leur

Digitized by Google

trompe d'un baston de seü creux et cavé, jugeans et terminans les procés et querelles du peuple. Le venerable magistrat s'assied au beau milieu de la place, sur un billot de bois, son bissac sur l'espaule et le baston entre ses jambes, et là, tout enveloppé de plaintes en diverses façons, oit le demandeur et celuy qui le premier est arrivé, luy faict affermer sa demande estre veritable, et au defendeur sa defence; et, avoir ouy quelques voisins, il donne sa sentence sur le champ, laquelle est inviolablement tenuë. Pour recompense de quoy et espices, il a un oignon ou deux chastaignes, du millet, et quelque autre petit menage, que les parties luy donnent. Et, si par fois il se void trop chargé d'affaires, il condamne tous les habitans du village à disner ou soupper, et faire grand' chere ensemble : dequoy il n'y a pas un seul appellant, ne intimé, ne appellé, en desertion.

— Pour tout vray, dit Lupolde, il se juge plus de procés en un jour à la Pie-qui-boit, en la ruë haute, ou au Rabot, derriere la cohue de Rennes, qu'il ne s'en juge au Presidial en trois mois, et estre le plus grand moien qu'on puisse trouver, pour avoir la raison d'un procés, que faire boire les parties ensemble. Mais aux procés de consequence, non volontiers, ains de necessité, comme il y en a beaucoup, que feriez vous là ?

Digitized by Google

— Bon remede, dit Eutrapel. Le roy envoye bien cinquante ou cent hommes d'armes de ses ordonnances à cent lieuës, et beaucoup d'avantage quelque fois, pour là estre trois ou quatre mois en garnison. Et quelle raison de diversité trouvez vous que trente ou quarante juges voisent exercer justice au pays dont ils ne sont natifs ny originaires, qui est le seul moyen d'empescher toutes brigues, faveurs et corruptions, qui coustent plus aux parties que le principal et accessoire du procés? Devant que les meschans juges (car il en faut tousjours, pour congnoistre les bons) ayent desployé leurs venalitez et passé par la forest de Grip, leur temps de service sera escoulé et finy; si bien que les fuiards seront contraints estuier et rengainer leurs recusations, renvois et evocations, qui brouillent tant ceste France; joindre, baisser les lances, et venir droit au jugement et descision de leur procés, et surtout ouyr les parties en personne et de vive voix, si l'affaire estoit de leur fait, et non de leurs predecesseurs et auteurs, auquel cas y auroit grande apparence de le faire un petit plus long. »

Polygame, prenant la parole, dit cela estre fort aysé à dire, mais mal-aisé à executer; que defunt M. Charles du Moulin avoit depuis trente ans donné avis au roy, par forme de consultation,

Digitized by Google

qui a passé par les mains de beaucoup, qu'il devoit, en ce tumulte et desordre de religion, se saisir du total revenu des biens de l'Eglise, non pour se les approprier et faire siens, ains y pourvoir, comme souverain magistrat; et ce faisant, sans toutesfois se departir de l'amitié, filiation et bienveillance de nostre Sainct Pere, faire qu'il n'y auroit plus de gueux, belistres et autres coquins en son royaume, desquels il faisoit le conte à deux millions de personnes, en leur faisant rendre, au distribuer, la tierce partie des dismes et revenu ecclesiastic aux paroisses dont ils sont natifs; au demeurant, que ceux qu'on appelle le clergé fussent changez par eveschez, abbaies et paroisses, de demy an en demy an, alternativement, à ce que chacune province participast aux commoditez et incommoditez l'une de l'autre.

« Cela, dit Lupolde, seroit bien de difficile execution, car les gens d'eglise ont tant faict, par leurs journées, qu'ils sont plusieurs fois plus riches que le roy, sa noblesse et le tiers estat. Que si le royaume de France vaut douze escus, ils en ont sept à leur part, ainsi que ce docte Bodin a escrit et calculé, sans parler du livre appellé le Cabinet du roy. Leurs richesses, dit Lupolde, leur feront trouver hommes et argent pour s'opposer à telles alterations et changemens.

Digitized by Google

— Tu as dict vray, Colin Briaud, respondit Eutrapel; si c'estoient des coquins, et qui n'eussent rien à perdre, il y auroit apparence en ce que tu dis; mais, quand la grand' main du roy parleroit, il n'y a papiste, huguenot, associé, ou les liguez pour la reformation, qui n'aidast ou poussast à la rouë à ce que telle chose s'effectuast, et que l'Eglise, qui est trop riche et pompeuse, fust degraissée et remise en sa premiere beauté, comme les premiers empereurs chrestiens avoient ordonné qu'elle ne possedast aucuns heritages.

— Il me souvient, dit Polygame, avoir autrefois veu un seneschal de Rennes, grand personnage et eloquent, dire en son auditoire, sur ce que le receveur du domaine s'excusoit qu'il n'avoit fond ne argent pour fournir à quelque frais de justice qu'il convenoit faire : « Je m'estonne, disoit il, où le comte de Rennes, mon maistre (il parloit des predecesseurs des princes de ce pays), qui n'a que sept mille cinq cens livres de rente, songeoit quand il a donné à quatre colleges de sa ville de Rennes soixante mille livres de rente », et que telle disproportion et fausse mesure estoit injuste et bien subjecte à rescision. Du Moulin vouloit aussi, par ses memoires, que le roy annexast et joignist à son domaine entierement tout le temporel ecclesiastic, pour en estre

Digitized by Google

seulement œconome et dispensateur, et faire payer les gens d'eglise, comme il faict ses autres officiers, et à leur main, pour avoir plus de moien vacquer à prieres, jeusnes et oraisons, et, sans avoir occasion d'aller, plaidassant ainsi par les justices, et amasser leurs droits, que les officiers du roy poursuivroient et menageroient beaucoup mieux et avec moins de scandale; joint le beau loisir et grande commodité d'estudier, prescher, administrer les sacremens et faire plus mysterieusement le service divin qu'ils n'ont, non seulement de la moitié, mais du total en tout et par tout; que cela n'estoit aucunement nouveau; mesme que les princes françois avoient autrefois mis la main bien avant à cest affaire. Concluoit que cela se devroit faire pour la decharge de la conscience du magistrat et des gens d'eglise, dont ceux qui avoient entendement plus net le souhaitoient, pour le bien et repos de tous. Ainsi se disoient les apostres, *Missi* ou envoiez; et seront beaucoup mieux receus et ouis les estrangers que ceux originaires du pays; *nemo propheta in patria,* nul n'est prophete en son pays; chacun desire que ses imperfections ne soient decelées : ce qui se fait plustost chez nos voisins qu'en nos villages, où l'on nous congnoist jusques dedans la ratte; laquelle congnoissance diminue et appetisse beaucoup de nostre reputation,

Digitized by Google

et par consequent les choses sacrées moins reverées. Vous avez beau corner au peuple : « Faictes ce qu'ils vous commandent et ne vous prenez pas à leurs œuvres » : car il ne croit jamais la parole, laquelle il tient pour une fable, si elle n'est conjointe à bons exemples vertueux et de saincteté. Quand ils preschent : « Paiez bien vos dismes », et toutesfois ils en retiennent la troisiesme partie, deuë aux pauvres de la paroisse, qui est celuy qui ne die : « Je puis bien desrober, puisque nostre curé est le premier qui tombe en ceste faute ? » Quand il crie à pleine teste : « Tu ne paillarderas point », et que le peuple sait et congnoist que, s'il y a une belle femme, fille ou chambriere en la paroisse, qu'il faut essaier à la desbaucher par quelques arts et artifices que ce soit, à vostre advis, chacun ne dira il pas, tous les moines comme l'abbé : « Puis que nos superieurs s'en meslent, ce n'est point de peché. » Et ainsi des autres fautes, qui sont telles, en ce jour, que celuy sera sans esprit qui ne jugera que toutes les pauvretez que nous souffrons, et autres plus grandes que nous attendons et que nous voions ja prestes à marcher, sont fondées et prennent leur source du desbordement de tous estats, dont les gens d'Eglise en sont la premiere et derniere cause.

Tout cecy soit dit sans offenser les bons, et

Digitized by Google

les decrets et ordonnances de la saincte Eglise catholique, en laquelle s'il y a quelques vices ou erreurs, si est elle tousjours Eglise. « Si ma mere est putain, disoit Marillac, evesque de Rennes, à ce propos, encore est-ce ma mere. » A laquelle les souverains magistrats doivent rendre sa chasteté et premiers habits nuptiaux, s'ils se veulent conserver en la crainte de Dieu et amitié de leurs subjets, afin de satisfaire et clorre le bec à ceux qui disent qu'ils reviendront à l'Eglise quand elle sera nettoyée et repurgée, comme font les citoyens en leur ville quand la peste en est hors : ce qui ne fut onc en ceste Eglise visible et militante. « Et faut, disoit saint Paul, qu'il y ait des heresies. »

Digitized by Google

Digitized by Google

X

Des Bons Larrecins.

TOURTELIER estoit l'un des plus gentils et experts mareschal, serrurier, harquebusier, fondeur de cloches et artillerie, qui fust en tout nostre Ocean; et me souvient dit Polygame, que messieurs du Conseil, qui lors estoient en Bretaigne, expedians les appellations criminelles, furent bien empeschez en ce poinct de droit, que, pour l'excellence d'un bon artisan et ouvrier, ou autre consideration de qualité, on peut remettre et commuer la peine de mort. En quoy plusieurs estoient d'avis que, sur l'appel de mort interjetté par Tourtelier, accusé de fausse monnoie, on devoit avoir l'avis du roy, comme telles graces dependent de sa seule grandeur. Toutefois, la frequence de tel delit emporta la

Digitized by Google

balance, et mourut bouilly en l'eau, avec toutes ses sciences ouvrieres. Il savoit forger et polir fort proprement les arcs d'arbaleste, mais la maniere et industrie de les bien tramper, comme faisoit Houlard d'Avranches, le plus experimenté en cest article qui fust deçà les monts, luy deffailloit.

Tourtelier, toutes choses cessantes, habillé en gueux, se presenta à la forge de Houlard, et, aprés plusieurs injures receues : coquin, grand truant, grand pendard! fut instalé à fendre le bois, porter le charbon et frapper sur la grosse enclume, où il faisoit mille fautes et incongruitez. Tantost il frappoit à costé, tantost à travers, et le plus souvent sur le billot où elle est plantée. Les serviteurs, qui tous estoient venus de parties lointaines pour apprendre de Houlard, et notamment pour crocheter ce secret de la trampe, donnoient advis qu'on devoit chasser et renvoier ce grand vilain Breton, larron et ignorant, en son pays.

— Le Breton, dit Eutrapel, qui desroba le cordeau dequoy le Normand devoit estre pendu, se doit il appeller larron? Car j'ay leu que *Britones non latrones, sed laterones, dicebantur, quod clauderent latus principum,* et estoient gardes-corps des princes, comme l'on voit les Escossois, le tout pour la seurté et fiance qu'on avoit en eux.

— Les autres disoient que ce seroit grande au-

Digitized by Google

mosne luy faire gaigner sa vie; qui esmeut Houlard à le prendre de plus prés à son service, estimant qu'il pourroit s'aider de ce gros asnier à bourelet à faire ses eaus et trampes, sans crainte qu'il en eust comprins la science. Il entre au cabinet : il soufloit à grandes tirasses; mais Houlard, en riant, luy apprenoit à moderer les soufflets et les mener par les moyens compassez et requis.

— A-vous bien veu, dit Eutrapel, jouer des orgues (c'estoit moy qui soufflois), ou bien d'un sot organiste, lequel, tancé et rabroué de ce qu'il ne faisoit rien qui valust, respondit : « Messieurs, quand je cuide sonner un *Sanctus,* le souffleur souffle un *Gloria in excelsis,* où les plus fins seroient trompez » ?

— Tourtelier, continuoit Polygame, fit tant en ses journées qu'il apprint, par ses feintes niaisetez, tout ce que son maistre savoit; et un jour de petite feste, que les compagnons estoient allez à la desbauche, et le bon-homme de Houlard à sa grand' messe, Tourtelier, lequel, comme dernier venu, portant la clef de la forge, fit un petit arc d'arbaleste trampé et mignonnement dressé, lequel il mit sur la grosse enclume, la clef sous l'huis, et au pied vers les Trois-Maries, prés Rennes, dont il estoit. Le lendemain vous n'eussiez ouy que : « Où est la clef? Où est le Breton? Je disois

Digitized by Google

bien qu'il nous donneroit un coup de son mestier ou de son fouët ! » Finalement, cest arc trouvé, et apprins n'estre de la façon de pas-un, Houlard, l'ayant fait monter, et congneu qu'il estoit de sa trampe, se happa au nez, disant aux compagnons pour s'asseurer encore de plus : « Est ce point quelqu'un de vous qui l'a fait ? » Mais il ouit, *una voce dicentes :* « Ce n'a pas esté moy, ne moy, ne moy », *et per omnes casus :* « Ne moy, ne moy. » La plus part disoient que c'estoit bienfaict, et qu'il n'eust pas monstré son secret à l'un d'eux, qui le venoient trouver de si loing et à grands frais. Ce fut à Houlard à piller patience de Lombard. Mais un jour, estant venu à Rennes, comme estoit sa coustume, avec dix ou douze chevaux chargez d'arcs d'arbalestes, il va recongnoistre, à la butte du champ Jaquet, son valet Tourtelier, qui, de sa part, avoit apporté pareille marchandie. Ce fut lors qu'aprés avoir honnestement requis pardon de telle tromperie, qu'il baptisoit du nom de bonne (*nam veteres bonum dolum dixerunt*), laquelle luy avoit cousté maintes injures et coups de poin sur ses espaules, ils s'embrasserent d'un haut appareil, beurent ensemble, à la charge que Tourtelier celeroit la science de tramper, et auroit bon bec, et que Houlard, de son costé, l'accorderoit avec les compagnons de la Frairie blanche, ausquels il se recommandoit,

Digitized by Google

omisso medio, et sans autrement approuver leurs qualitez. »

Lupolde se mit sur les rangs, disant que telle promesse et vœu n'est non plus tenable que celuy d'une femme qui auroit juré et promis n'oster sa chemise au lict, suivant la glose singuliere au canon *Manifestum*, 33. *quæst.*

« Mais celuy des quatre mandiens, dit Eutrapel, qui est jurer et faire ceste haute promesse qu'ils vivront sans rien faire, aux despens du peuple et aux enseignes du bon-homme *Peto*, d'Orleans, est elle tenable passive? Car active ils l'ont ainsi chiffrée, *ne mutetur*. Je n'entens en ce comprendre frere Fredon et les galans hommes de sa suitte; mais j'approuve, avec toute l'antiquité, ce brave et necessaire larcin de Cneus Flavius, autant que celuy dont nos theologiens scholastiques font de celuy qui a desrobé l'espée dont quelqu'un avoit deliberé tuer son voisin : car il print en la librairie publique de Rome le livre des actions et formules de mettre en procés et adjourner, le publia et mit en lumiere, si bien que ce livre, tant curieusement gardé, aprint à tout le peuple par quantes manieres on doit plaider.

N'a pas long-temps qu'un certain philosophe alchemiste me vint trouver, se ventant et se faisant fort savoir ceste belle pierre philosophale,

Digitized by Google

à laquelle se sont frottez, heurtez et rompus tant de gentils esprits : dont les uns y sont demeurez fondus avec leurs bourses, car ils font de cent solds quatre livres, et de quatre livres rien; et les autres, qui ne sont tant hasardeux, s'en retirent bagues sauves; autres, plus speculatifs, s'appellans spagiriques (devinez que c'est, car il n'est hebrieu, grec, latin ne bas-breton), font comme les jurisconsultes dont parle Cicero : *cum in jure nihil profecissent, ad rubricas sese contulerunt;* n'ayans rien apris en droit, se sont retirez à la chiquane. Ainsi ces bons operateurs, n'ayans peu rencontrer leurs transmutations metalliques, se jettent par leurs sels, extractions, huiles, quinte-essences, sur la medecine qu'ils appellent nouvelle, où quelque fois il se treuve je ne say quoy de bon, comme disoit la bonne femme qui peschoit atout un mail en la mare de son fumier, laquelle, sur ce qu'on luy disoit qu'il n'y avoit aucun poisson dedans, respondit que les coups portent quelques fois qu'on n'y songe pas.

Cest abstracteur d'idées ou essences, suivoit Eutrapel, vouloit à toute force et extremité que je l'eusse accommodé de lieu, pour faire la reduction des quatre elemens, selon Raimond Lulle, ou des trois principes, selon Paracelse (et puis dites que je n'y entens rien), et, cela fait, que j'eusse à

Digitized by Google

chercher quelque royaume pour acheter, parce qu'il fourniroit d'argent. Appelloit à son aide les livres de Jean, pape vingt deuxiesme; la lettre d'Alexandre le Grand à Aristote, qui est en Aulu-Gelle; les traitez de Salomon, des princes afriquains, et, pour clorre le conte, du magnifique Meigret. »

A tout quoy Eutrapel disoit avoir respondu qu'il ne doutoit aucunement de tout cela, mais s'esbahissoit, attendu les grandes promesses qu'il faisoit, comme il estoit si mal en point, sans chausses, souliers, et un meschant manteau qui ne luy attaignoit que le bout des fesses. Et sur ce disoit que ce vaillant philosophe luy avoit dit, bien bas et en l'aureille, qu'il falloit et estre expedient que les enfans de la science marchassent aussi sur la terre en toute pauvreté et humilité, de peur qu'un roy ou grand seigneur ne l'eussent enfermé en quelque chasteau et le contraindre à faire illec une infinité de linguots d'or, par le moyen desquels se pourroient mouvoir de grosses guerres injustes et mal fondées; desquels scandales et meurtres il ne vouloit, pour mourir, estre occasion, ne y participer; et que l'issuë de leurs contes avoit esté, que ce souffleur et affronteur luy demandoit un teston à prest, à don, interest, ou autrement deuement.

Polygame lors, qui estoit assez tardif en ses jugemens (car de fol juge breve sentence), estoit

Digitized by Google

au bout de ses finesses sur la verité de ceste pourpensée et haut-louée science chemiste, laquelle n'osoit asseurer, pour n'y entendre rien que par ouir dire à des hommes vains et notables advanceurs de contes à credit. Bien le retenoit aucunement le tesmoignage d'Oldradus, le plus eminent et insigne jureconsulte de sa saison, lequel, en un sien conseil, afferme la science d'alchemie et transmutation des metaux estre permise et non defendue, pourveu qu'il n'y ait peché en la forme ne en la matiere; et avoit leu au commentaire de Jean André sur le titre *De Falsis*, au specule, que de son temps il avoit veu à Rome (il faut qu'il y ait deux cens ans et plus) Arnaud de Villeneuve faire de petits lingots d'or, qu'il exposoit à tout examen, et qui le soustenoient. Et Cardanus, qui est de nostre temps, raconte d'un apoticaire trevisan qui convertit l'argent-vif en pur or devant la seigneurie de Venise : cela doit estre arrivé l'an mil cinq cens quarante sept. Ce que Scaliger, reformateur des theoremes de Cardan, ne peut digerer. Le pape Leon dixiesme eut bonne grace, quand Augurel luy presenta un beau livre en vers latins, nommé la Chrysopée ou l'art de faire l'or, esperant avoir quelque present pour recompense, quand il luy donna une belle grande bourse de satin, disant, puis qu'il savoit et escrivoit la façon

Digitized by Google

de faire l'or, il n'avoit besoin, à ce conte, que de bource et sacs à le mettre.

Lupolde, qui estoit un grand souffleur, mais c'estoit au verre, disputa longuement sur ceste premiere reduction du corps à l'ame, qui est ceste eau philosophale tant cherchée, et moins rencontrée : qu'il avoit congneu un grand nombre d'hommes ruinez par ceste fine folie, et avoir veu de son temps que le grand rendez-vous de tels academiques estoit à Nostre Dame de Paris, ou aux portaux d'eglises, que Nicolas Flamel, grand et souverain arracheur de dents en ce mestier, avoit faict construire. « Et sur tout on les voit par bandes et regimens, comme estourneaux, se promenans aux cloistres Sainct Innocent à Paris, avec les trespassez et secretaires des chambrieres, visitans la dance Marcade, poëte parisien, que ce savant et belliqueux roy Charles le quint y fit peindre, où sont representées au vif les effigies des hommes de marque de ce temps là, et qui dansent en la main de la mort. Parmy lesquelles peintures y a, des deux costez du cimetiere, deux pourtraits, d'un lion rouge et d'un serpent verd, illec faict mettre par iceluy Flamel, avec bonne dotation pour l'entretenement d'iceux. Et dit on (vous en croirez une partie, et l'autre vous la pourrez mettre à meurir) que jamais la phiole de Tantalus, ou

Digitized by Google

les deux lampes trouvées encores ardentes, environ cent ans sont, au territoire de Padouë, dedans le sepulchre de l'ancien Olibrius, n'y font rien, si vous ne voulez y coucher et employer le sainct Graal, qui estoit une fiole pleine d'un baume si mirifique, aprés lequel les chevaliers errans couroient, comme petis gars qui auroient adiré leurs vaches. »

Digitized by Google

XI

Debats et Accords entre plusieurs honnestes gens.

C'est une vieille coustume en ce pays, et croy que par tout ailleurs, de se trouver et amasser chés quelqu'un du village, au soir, pour tromper les longueurs des nuits, et principalement à l'hiver.

« Au temps, dit Lupolde, que nous estions aux escholes, à Bern, prés Rennes, soubs ce docte sophiste Caillard (car il eust bien prouvé, à fine force d'arguer, que vous eussiez disné, encore que vous n'eussiez rien mangé que vostre mords de bride, comme les mules du palais), il se faisoit des fileries qu'ils appellent *veillois*, tantost à la Valée, tantost à la Voisardiere, à Souillas, et autres lieux de reputation, où se trouvoient de tous les environs plusieurs jeunes valets et hardeaux, illec s'assem-

Digitized by Google

blans et jouans à une infinité de jeux, que Panurge n'eut onc en ses tablettes. Les filles, d'autre part, leurs quenoilles sur la hanche, filoient, les unes assises en lieu plus eslevé, *verbi gratia*, sur une huge ou met à longues douettes, afin de faire plus gorgiasement pirouetter leurs fuseaux, non sans estre espiez s'ils tomberoient : car, en ce cas, y a confiscation, rachetable d'un baiser. Et bien souvent il en tomboit de guet à pans et à propos deliberé, qui estoit une succession bien-tost recueillie par les amoureux, qui, d'un ris badin, se faisoient fort requerir de les rendre. Les autres, moins ambitieuses, estans en un coin, prés le feu, regardoient par sur les espaules des autres et plus avancées, se haussans sur le bec du pied, et minutans les grimaces qui se faisoient en la place et comble de l'hostel, tirantes et mordantes leur fil, et, peut estre, bavantes dessus, pour n'estre que d'estouppes.

Que si, par fortune, le gros Jean Robin, ou autre, monstroient aux jeux qu'ils menoient le haut de leurs chausses à descouvert, ce n'estoient les dernieres à rire à gorge desployée, avec la main entr'ouverte devant les yeux, pour asseurer toute chose et se garantir du hasle. Là se faisoient des marchez, le fort portant le faible; mais bien peu, par ce que ceux qui vouloient, tant peu

Digitized by Google

fust, faire les doux yeux; remettre les tetins, descendus sous l'aissele par le continuel mouvement du fuseau, en bataille et en leur rang; desrober quelque baiser à la sourdine, frappant sur l'espaule par derriere, estoient contreroolez par un tas de vieilles, qui perçoient de leurs yeux creux jusques dedans le tait aux vaches, ou par le maistre de la maison, estant couché sur le costé en son lict bien clos et terracé, et en telle veuë qu'on ne lui peust rien cacher. Je ne me veux pas restraindre si exactement et de si prés sous l'edit des presidiaux qu'on ne peust dire le petit mot, cahin caha; mais c'estoit faire l'amour par mariage : car en telles assemblées beaucoup d'honnestes familiaritez sont permises, comme en Alemagne, où les garçons et filles sont couchez ensemble sans note d'infamie; et leurs parens, interrogez sur les articles de telles privautez, respondent : « *Caste dormiunt.* » C'est jeu sans vilenie, et là se preparent et commencent de tresbons et heureux mariages. »

Eutrapel, qui estoit merveilleusement scrupuleux, et difficile à faire tomber en bonne opinion ceste frequentation si approchante, en l'endroit mesmement des Alemans d'aujourd'huy, qui, ayans degeneré et perdu leur premiere et rustique naïveté, sont tant francisez, espagnolisez et

Digitized by Google

italienisez, disoit qu'il n'y auroit pas grande seureté en icelles approches; que nature estoit trop coquine, que c'estoit mettre le feu bien prés de l'amorche. Et sœur Binette souloit dire qu'un chose estoit bien tost coulé, et avoir ouy dire à sa grand' tante que dom Jean Orry, de Noyal sur Seiche, demanda à nostre maistre Prau, y preschant notamment contre la paillardise des prestres, qui l'avoient refusé de l'accommoder : « Venez çà, frere Jean. Si une belle fille vous chatouilloit au lit et pinsoit sans rire, que luy feriez vous? — Je say bien, respond magister noster nostrandus, que je devrois faire; mais je ne say que je ferois. » Passons outre.

Lupolde, de son costé, se fascha d'estre ainsi interrompu par ce muguet, qui tousjours estoit en fievre comme les singes, ou celuy à qui Marion a tardé venir à l'heure dite; y joinct, comme dit Homere sur le calendrier des bergers : « Merde (*gallice loquendo*) en la bouche du prescheur qui n'est escouté. Place, place! voicy monsieur.

Les valets de la Valetiere pour reprendre nostre chevre à la barbe (ainsi sont appellez les jeunes garçons à marier, et entre les anciens estoient les jeunes gentils-hommes appellez jusques à l'aage de dixhuit ans valets, qui se nomment en ce jour pages), avoient esté trompez peu de temps aupa-

Digitized by Google

ravant, allans ausdites veilles et fileries, par ceux de Tremerel, associez de longue main aux habitans de Ramussac, pour raison, ainsi que l'on croit, des espines qu'ils avoient mises sur le bout des eschaliers, de sorte que, cuidans mettre la main dessus pour passer de l'un champ en l'autre, se piquoient les mains avec grand' effusion de sang, pleurs et ris *in eodem subjecto*. Par autres fois avoient noüé des genets et attachez ensemble au travers des routes par lesquelles ceux de la Valetiere, Houssiere et Orgevaux devoient passer la nuit : occasion que les premiers tomboient de grands sauts à dents, qui aprestoit aux derniers moitié figues moitié raisins, moitié peur et moitié ris. Et, non contens de ce, lors qu'ils rencontroient les pauvres Valetois, leur demandoient, faisans bien les simples et marmiteux, s'ils avoient passé par tels et tels endroits; puis tout d'un coup s'esclaffoient de rire si demesurement qu'ils en pissoient en leurs chausses et celles de leurs voisins. Et bien souvent en fussent venus aux mains et entrebatus, sinon que les plus rusez de la Valetiere empeschoient qu'on ne passast outre, bien que quelques uns d'eux aleguassent et missent en fait que les filles de la Simonnaye, à l'occasion d'icelles moqueries, ne leur faisoient si bonne chere comme elles avoient accoustumé, et qu'on

Digitized by Google

s'en estoit bien apperceu, tant en la soule de Chanteloup, où elles se seroient cantonnées et mises à part, que pour n'avoir daigné, en fenant aux prairies de Chasteau-Letard, respondre aux chansons que les hardelles de Rolard disoient de l'autre costé, la seule riviere de Seche entre-deux, fors la pauvre Armelle Simon, qui, encore qu'elle en fust bien tancée par ces despiteuses, s'avisa, pour sauver l'honneur commun, respondre à un seul verset de chanson, encore en voix beelante et tremblante, comme les Alemans. Si conclurent ils neantmoins qu'il falloit avoir leur revanche, à quelque pris que fust le bled, mais par un moien honneste et mieux deliberé, que trouva dom Jean Pichon, l'un des plus adroits pescheurs à la ligne qui fust au quartier (et n'en deplaise au mounier de Blochet), lequel, ayant descouvert une filerie de haut appareil, qui se devoit faire à la Tousche, et où ceux de Places n'auroient garde de faillir se trouver, dressa aux quatre cornieres d'un travouil quatre gros flambeaux, composez en belle molaine seche et bien ointe de graisse. Et lors que André Loheac, leur espion, les vint advertir que sans doute les Placerons avoient desja passé la fontaine de Bouillant, faisant beau bruit et tintamarre, dom Jean commença tourner et virer leur instrument avec son equipage, petit à petit, à

Digitized by Google

pauses et intervales; puis, tout d'un coup, comme les mouvemens d'un horloge, degoutez si vistement que tout sembloit estre en feu.

Quand les maire, eschevins et autres habitans de Places apperceurent ce terrible engin ainsi miraculeusement enflammé et bruslant, ce fut aux premiers à tourner le dos, fuir le chappeau en main, à longue course, crians et huchans : « A la force! misericorde! » et renversans, rompans et brisans tout ce qu'ils trouverent devant eux, aussi furieusement comme le gros bataillon des dix mille lansquenets du marquis du Gast, et à la journée de Cerisoles l'an 1544, fit sur le reste de l'armée imperiale; qui fut occasion de la rupture d'icelle par la charge foudroyante des quatre vingts hommes d'armes avec leur haut appareil et chevaux bardez du seigneur de Boutiers, Dauphinois. Vous eussiez ouy, comme à un loge qui peut, lors qu'ils furent un peu esloignez et prins haleine, criailler et s'entr'apeller, afin de se recueillir et remettre ensemble pour gaigner leur village, mesme pour attendre partie des filles, les unes desquelles estoient aux boüillons jusques à je ne dy mot, les autres et la plus part ayant perdu quenoilles, fuseaux, pezons et semblable attirail du mestier, sans y comprendre une trentaine de couvre-chefs, sauf erreur de calcul, qui

Digitized by Google

demeurerent pendus et acrochez par les hayes et buissons, comme la peur aux talons met des ailes.

Le lendemain, il ne couroit autre bruit par tout, qui vola jusques bien loing hors le païs, à Clays, que ceux de Places avoient trouvé le loup-garou. Autres affermoient que c'estoient les fées, courroucées de ce que les filles alloient la nuit, et que plusieurs estoient tombées à la renverse et avoient fait le saut perilleux. Mais la plus saine et suyvie opinion fut que c'estoient les sorciers de Retiers qui cherchoient du treffle à quatre fueilles pour aller à Haguilanneuf suyvant la reigle du *Publicandis*. Toutefois, les choses bien conneuës et averées, et mesme par ce dom Jean qui avoit faict toute la trainée, qui s'en estoit vanté et avoit publié l'affaire chez Pitouays, au bourg de Sainct Erblon, leur demeura seulement l'envie de s'en pouvoir venger et rendre la pareille en mesme monnoye, conduits et menez, ce dit l'on (car je ne veux rien mettre du mien, ne rien controuver : *Sponde, præsto noxa est;* soyez caution, asseurez-vous quant et quant de payer), par la consultation de Bourtouraut, auquel menant un muy de vin ils avoient refusé deux chevaux pour le desgager et tirer son harnois d'une bourbe et fondriere d'entre le Vionnoy et Galemeaux. Neantmoins, aprés y avoir bien songé et rêvé *in utro-*

Digitized by Google

que jure, se resolurent n'en faire cas, et en rire comme les autres lors qu'on viendroit sur tels propos, et estre le souverain expedient pour se depestrer de toutes injures. « Tu es usurier », disoit quelqu'un; lequel respondoit à quartier, et non de droit fil : « Il ne l'est pas qui veut. » Autrefois: « Tu es un glorieux ». « Ouy, respondoit il, car il me sied et m'appartient, pour avoir toutes les parties et forteresses requises à un brave et galant gentil-homme, et non à toy, qui es un vilain envelousté ». « Buridan dit que tu es un meschant, que tu as fait cecy et cela. » La response fut : « Mon doux amy, dy au seigneur Buridan que, s'il luy plaist m'oüir et escouter sur le progrés de ma vie, qu'il apprendra bien d'autres imperfections et fautes sur moy que celles qu'il m'impose. » Cicero avoit cela de bon, traverser les raisons de l'advocat son adversaire dont il ne se pouvoit depestrer que par risées et faceties. Demosthene, un joueur de plat de langue comme luy, fit dextrement, lors que on luy objecta qu'il avoit fuy le jour de la bataille : « Ouy, dit-il, pour combatre une autre fois, et reculer pour mieux sauter. »

— Le Chiquanoux d'Aurillé ne print pas ce chemin, dit Eutrapel, car les valets et courtaux de boutique, laquais, martinets du college de la Frommagerie, et autres frippons et gens d'hon-

Digitized by Google

neur de la ville d'Angers, voyans qu'il se courrouçoit et prenoit à partie tous ceux et celles qui l'appelloient Chiquanours, les fit adjourner devant le prevost, concluant, depuis le soleil levant jusques au couchant, à reparation d'injures et prohibitions à l'advenir. Les defences furent faites, et signifiées à ban et cry public; mais les adjournez et leurs associez pretendans interest, pour n'enfraindre la sentence, le voyans passer, disoient seulement de main en main, et assez bassement : « Chic, chic », ce qui lui tourmenta encore sa caboche de plus de pied et demy, jusques à les mettre de nouveau en procés. Mais le juge, parties ouyes, declara les defendeurs mal et folement intimez, avec adjudication de despens taxés à deux pots de vin, et la suite; et que ce mot : *chic, chic,* bien enté, pouvoit facilement et de gré à gré engendrer une chiquenaude, voire demie douzaine.

Les escholiers de Poitiers, sur la defence faicte par l'assesseur ne porter espées chez Maturin le pasticier, les trainoient aprés eux, alleguans que il n'y avoit contravention à la sentence, et qu'en pareils et semblables termes il avoit esté jugé dernierement par le juge d'Angers avec le Chiquanoux d'Aurillé, et que *sententia in simili facit jus* (*l. nescio. ff. de vasquinis tollendis*). Mais le bon-homme de juge estoit fasché d'ailleurs : c'es-

Digitized by Google

toit qu'une bande d'iceux escholiers avoient appelé, relevé et intimé de la sentence par luy donnée contre le chien de Bergeron, lequel il avoit condamné par provision estre en prison huit jours au pain et à l'eau, pour luy avoir happé son chapeau qu'il tenoit en sa main allant tenir son audience.

Le mesme hazard et accident fit quelque breche à l'honneur de ceux de Nonnaitou, quand ceux d'Amantis vindrent, par despit, dancer autour de leur cimetiere, avec le petit bonnet et la belle fueille de chesne joincts et adherez pour se recognoistre, trois ou quatre gros cailloux en leurs bragues, le moindre coup desquels rué de ces forts et puissans bras abatroit l'homme et cheval armez. Car, s'ils n'eussent rien dit, ains seulement les regarder et en rire en forme de corps politic ou autrement, il ne s'en fust pas basty une chanson mondaine qui trota par tout le monde, c'est à dire jusques à Chante-Pois, Tramabon, Mordelles, et autres provinces adjacentes. »

Polygame, voulant adjouster, ou plustost conduire la suite du precedent conte, dit que, du temps que premierement il fut envoyé à Poitiers pour devoir estudier, il trouva à Chasteau-Giron (où est ceste grande tour de laquelle, tous les jeudis, soit jour ou non, il se tire dix à douze

Digitized by Google

mille livres de beurre jaune comme or, sans qu'il en tombe une seule pierre) Charles Lancelot et Grand-Jean de Piré, son frere, voituriers et bons compagnons, qui furent nos guides et meneurs. « Et d'autant, dit-il, qu'ils me trouvoient à leur fantasie bon rompu et goulu de mesme, parce que, volontairement et sans me faire tirer l'aureille, je tirois à l'escarcelle pour leur donner le vin, ils me promirent en revanche me faire par les chemins bon traitement et composition honneste. « Mais pour le regard, me dirent-ils, de vostre compagnon (parlans d'un escholier sortant du college, c'est à dire s'estimant, au jugement de sa mere, du curé et de luy, le plus habile du païs), il en aura des plus meures du panier. Et vous sauvez par les marests au mieux que pourrez; encore y travaillerez vous, si vos bottes sont à l'espreuve des mares de Tancre. »

Au soir, arrivez que nous fusmes à Moulins (ce n'est pas en Bourbonnois, pour ne mettre un erreur et *qui pro quo*, comme le secretaire de l'empereur Charles le Quint en la capitulation de la prinse du duc de Saxe, où il mit *enig* pour *euig*, l'un signifiant *sans* et l'autre *avec*, qui fut cause de le retenir cinq ans prisonnier : car il se trouva escrit : *avec prison*, où il estimoit y avoir : *sans prison;* en quoy ne faut faillir, tesmoin ce grand

Digitized by Google

Auguste, qui deposa un senateur pour n'avoir entendu l'orthographe, et escrit *isi* au lieu *d'ipsi;* c'est donc prés la Guiche où les suplians vont entrer en grosses et terribles disputes), Grand-Jean, qui se disoit demandeur, se complaignoit enormément des mauvais et estranges tours que Charles, son compagnon, luy avoit fait, les articulant sur ses doigts par le menu et en detail, fort methodiquement : « Vrayement, monsieur Joannes (ainsi s'appellera l'escholier), il me deplaist qu'un homme de sçavoir comme vous (je ne dy autre chose, et soit signifié); mais pour le fait, s'il vous plaist entendre toute la ratelée...—Ouy dea, respondit Charles, j'accorde que monsieur en juge, s'il luy plaist en prendre la peine, et s'y accropir comme si l'agout de toute la cour de Parlement en avoit fumé en robes rouges. » Par mon chef, faisoit bonne mine sire Joannes, enflé d'une certaine amour de luy-mesme, se voyant bonneter et appeler monsieur : « Il n'y a point d'ordre que vous autres, qui par raison, comme disoit Brandacier sur le 20. ou 22. livre (que je ne mente), de la *Truye-qui-file,* comme l'on va du college Saincte Barbe à Mont-aigu, estes le plus bo : *per diem* accordons, je poiray plutost le desjeuner. — Comment, monsieur, accorder? faisoit Grand-Jean. Vous estes habile clerc et bon joüeur

Digitized by Google

de veze, je n'en doute pas, et m'y cognois, peut estre, autant qu'un qui ne le sauroit pas si bien que moy; et ne vous desplaise. Mais, pour revenir, ce meschant...—Tu as menty, c'est toy! — Hola! hola! messieurs, tout beau! » Mais, en les departant, luy fut ottroié trois ou quatre bons coups de poin clos sur sa bonne femme d'eschine, et son chapeau de mout grande authorité foulé aux pieds, à l'antiquité et selon l'usance locale du lieu où se faisoient telles assignations et distributions manuelles.

Le sens et sang un peu reconciliez et refroidis, le moyenneur insista que de part et autre la cause fust debatue et plaidée selon que le cas y affiert, et à beaux huis ouverts, offrant tenir la main à tous deux si l'on voioit que la lune fust levée et qu'elle eust prins son cotillon de tous les jours. Les torts et griefs de Grand-Jean furent que Charles, partie adverse, faisant semblant luy demander à la bonne foy : « A qui est ceste maison là? quelle heure est-il? aurons nous foison de vandanges à la my-caresme à cheval? l'avous point veu? » et semblables menus suffrages, luy auroit furtivement, et de guet à pens, contre l'ordonnance, pissé en sa gibessiere, luy auroit attaché une peau de connin sur l'espaule, feignant de l'autre main luy tirer sa chemise au colet; l'avoit un jour bor-

Digitized by Google

gné et bandé les yeux, et mené à un nid de tresée (un oiseau passager, ainsi qu'il l'appelloit) malicieusement, où il devoit prendre les petits, mais qu'il s'estoit emmerdé (parlant à l'antique et comme il faut) toute la main gauche, au grand mespris et scandale de toute la frairie blanche de Pacé; il luy avoit, l'année des trois jeudis, vendu des coquilles, encore que luy complaignant retournast du mont Sainct Michel; aussi qu'allans au pardon de Lantreguier, il descousit un hardillon de la boucle à la sangle de son cheval de limons, à faute dequoy il fut contraint boire du vin sans eau et chevaucher un pied chaussé et l'autre nud; qui plus est, et où il n'y a aucune responce fondée en droit ou coustume, il luy avoit baillé, entre Saint Jean de Hannes et Mirebeau, un gros estron femelle gelé, à garder, enveloppé dans un linge, luy donnant entendre que c'estoit un lopin de bœuf salé, que la Grand' Chemise de Douay luy avoit donné en bonne conscience, pour eux refreschir et boire le coup (car vous entendez que bœuf salé fait bien boire, bien boire passe la soif, *ergo* bœuf salé passe la soif); mais que ceste honneste marchandise meslée s'estant destrampée en sa manche et decoulée en partie jusques sur son foüet, que puis trois jours il avoit coupé à l'espine Pierre Noial, il auroit esté contraint se des-

Digitized by Google

pouiller, laver tout son menu menage, tandis que ce venerable bailleur de feves à my-croist cabrioloit, faisoit le pied de veau et les gambades, puis tout à coup se pasmoit à force de rire, qu'on l'eust bien trainé à escorche-cul jusques à vous m'entendez bien, sans tabourin ne sans lanterne; joignant à tout ce plusieurs executions reelles, grandement prejudiciables et tortionnaires, desquelles, si Monsieur n'y mettoit la main, il protestoit d'en avoir un monitoire à fer esmoulu, luy deust il couster, hen!

Nostre maistre Joannes vouloit sur l'heure condamner Charles sur le simple raport de sa partie, comme fait aujourd'huy nostre jeunesse, laquelle, estant de plein vol constituée en dignité et magistrat, croit et prent les plaintes des premiers comme deniers contez et non receus; voire qu'il est mal-aisé et difficile leur faire perdre telles premieres impressions et raports. En quoy sur tous autres princes excella le roy Loys XII, surnommé Pere du peuple, avec ce seul mot de latin qu'il savoit, *Audi partem*. Car on avoit beau luy corner à la teste, ny importuner son compere Plessis-bourré de le croire : « Sire, c'est le plus meschant, c'est cecy, c'est cela » : on n'avoit autre responce, sinon : « *Audi partem :* je m'en enquerray, pour aprés y donner ordre. »

Digitized by Google

Mais Charles Lancelot, voyant son juge ouvrir la gueule de demy-pied de large pour luy prononcer son dicton, dit qu'il allast tout beau, et qu'il le recusoit, parce qu'il avoit les pieds plats et qu'il portoit son escritoire à gauche; qu'il cherchoit midy où il n'estoit pas; que dernierement il avoit abreuvé du fin fond de ses chausses toute l'assistance de l'auditoire de Bobita, et y avoit persisté; qu'il avoit le nez fait comme un homme de par le monde; qu'il avoit entamé un pot de beurre sans *visa* ne *pareatis;* coustumier ordinaire de pisser contre le vent; ressembloit à un valet de treffles; clochoit devant les boiteux; embrassoit, et rien n'estraignoit; parloit assez sans voir ne s'en repentir : par ces moiens, incapable, de toute incapacité, juger, ne rien entreprendre contre la porte de la Tranchée, Pré l'Abesse, ne autres equipages. Toutefois, s'il estoit regaigé, il consentoit accorder, pourveu, et non autrement, qu'il ne luy coustast rien que la barbe secouade. Conclusion que M. Jean, qui portoit venaison et avoit argent frais, paya l'escot, où furent presens et appellez tous pretendans et interests. Et (continuoit Polygame) y fismes chere lie, et beusmes (comme dit Menotus en ses sermons) à tire-larigot. Et Dieu sçait s'il paya sa bien-venue, quand il fut à Poitiers, à un tas de

Digitized by Google

tiers opposans debauchez, qui pour lors y estoient! Car la plus part, l'appellans Monsieur sans queuë, attrapperent par emprunt en toute humilité, et à rendre au premier voyage de Charles le messager; mais il est encore par les chemins. Les autres luy vendoient livres où ils n'avoient rien, dont il falloit plaider. On luy accoustra des laquais en filles, ausquels en faisant l'amour il n'estoit rien espargné. On luy dressa tout à propos une querelle où il luy cousta son paillard d'argent: car son ennemy pretendu ensanglanté est soudainement, en faisant le hola, couvert de manteaux et mené chez Pelegeay, au Vieux-Marché, pour y estre medicamenté et guery; fut occasion de luy arracher toutes les dents de sa bource, dont furent nourris longue espace de temps les supposts de la Faculté. Et pour l'achever de peindre, sur ce qu'il fut contraint se retirer pour la nouvelle de la mort de son pere, et luy tirer le surplus et reste de science qu'il avoit en sa gibessiere, le conduisirent jusques à Rocheriou, l'appellans Monsieur plus menu que sel, faisans semblant vouloir payer leur despence et bien-allée. Mais Charles le voiturier, qui avoit presté l'argent du delogement, dit que vrayement Monsieur n'avoit garde d'endurer cela, pour estre de trop bonne maison; dont l'un d'eux, pour le haster et aller trouver un autre nouveau

Digitized by Google

pigeon, luy dit qu'il deust estre ja par les chemins pour courir l'estat de son pere, et que par advanture quelqu'un en pourroit estre pourveu. Mais il repartit gravement qu'ils avoient beau aller et venir, que c'estoit autant de temps perdu, parce que ledit office luy avoit esté laissé par le testament de son pere; en vouloit croire Charles, qui ainsi le jura sur toutes les serpilleres et basts de ses chevaux, ferrez ou non. »

Lupolde dit que ce reverend jure-consulte, fils d'un riche pitaut, homme de justice, ne se soucia pas beaucoup des loix, car il avoit trouvé le mascaut et argent de son pere bien enflé; se mesla aussi d'estre juge : car tout fut desbridé en ceste saison-là, qui estoit sur l'an mil cinq cens cinquante un, et la porte de justice venale, et si ouverte qu'ayant de l'argent on passoit par tout; et, comme dit Cicero, les nouveaux ignares et pecunieux estoient promeus et advancez aux magistrats, le jugement desquels faisoit et tenoit rang aux opinions sans poids ne mesure. Ce fut à cest habil-homme recompenser sa sottise et imperfection de son nouvel office, et payer le vulgaire en quelque monnoye rongnée, ou, autrement, en faisant bonne pipée, allant par la ruë saluant à poids de marc, et force soye sur le dos, vrais ferremens pour entrer bien avant en la re-

Digitized by Google

putation populaire, pourveu qu'on parle peu, avec un haussement d'espaules et yeux sourcilleux et admiratifs, en faisant bien le Raminagrobis, son resoluement, veritablement, et les matieres douteuses. Toutefois, afin qu'il ne fust veu ignorer aucune chose, il accorda aux parties plaidantes aller en certaine commission, dequoy il se repentit depuis plus de quatre fois, car il ne savoit par quel bout il devoit commencer ou achever son procés verbal, et comme il en pourroit sortir à son honneur, quelque trongne renforcée qu'il fist.

Deux choses en cecy le tourmentoient : la premiere, son devoir et charge, qui luy defendoient demander l'avis et comme il se devoit gouverner en tels affaires, veu que par la loy civile c'est crime de leze majesté douter de la capacité d'un officier examiné, receu, et qui a fait le serment : auquel erreur il se fust embourbé lourdement s'il eust ouvert le bec de la declaration de son insufisance ; la seconde et plus vive, qui luy donnoit droit en la visiere, estoit qu'il avoit refusé pour adjoint les greffiers et commis de son auditoire, qui estoit souverain, et que son clerc, plus gaudronné que savant, escriroit sous luy. Les parties estoient liées, n'y avoit plus moyen de dire : « Je ne cuidois pas », parole d'un estourdy, et qui ne regarde plus loin que le bout de son nez. Il faut

Digitized by Google

donc essayer toutes choses, et sur le formulaire d'une commission de chancelerie, dont, peut estre, il se souvenoit en avoir veu sur le bureau de sa chambre, va en bailler une de mesme à la partie demanderesse, pour adjourner le defendeur, ainsi commençant : « Nous M. Jean, etc., par la grace de Dieu conseiller, etc. » Ce premier exploit donna occasion au second, que voicy, de les mettre tous deux en un sac à part, pour, le tout communiqué à qui estre devoit, en rire à fond de cuve : « Nous maistre Jean, aagé de trente ans, purgé de conseil ou environ, à vous messieurs mes maistres et compagnons, s'il vous plaist, savoir faisons publiquement et notoirement qu'à la verité du faict je montay sur mon cheval, botté et esperonné, le quinziesme jour dudit mois, et fis monter sur un autre, qui n'estoit mie mien, mon clerc, ayant devant luy mon manteau, mon bonnet en son sein, et l'escritoire au costé. De là arrivasmes peremptoirement au petit Sainct Aubin, où je vous promets qu'il y a de mauvais chemins, et pour ce regard seulement fismes commandement extrajudiciellement, *in quantum ad nos pertinet, vel pertinere dignoscitur,* aux juges de sur les lieux, en parlant à un poilier venant de Ville-Dieu, les faire r'habiller, ou bien dire : « Je ne le feray pas ». Et parce que nous vis-

Digitized by Google

mes un clocher, il nous fut advis qu'à nostre jugement il y pourroit avoir quelque eglise, dont ne fusmes frustrez de nostre petite expectation; et, entrans dans icelle, dismes un *De profundis,* duquel la teneur ensuit : *De profundis clamavi, etc.* Quoy fait, nous remontasmes à cheval à l'ayde d'un appellé Huches et autres praticiens *extra muros,* lequel, pour n'avoir osté son chapeau *cum reverentia qua decet,* fut par nous prins à partie, sauf son recours, attendu lesdits mauvais chemins, dont il me souviendra toute ma vie. De là, traversans la lande de Gauteret, nous rencontrasmes, comme on ne songe pas les choses, le moulinier d'Andoille, auquel nous demandasmes son nom, lequel, en paroles fieres et arrogantes : « Monsieur, j'ay nom Gilles le petit moulinier, à vostre joly commandez le moy, et ne vous desplaise. » Et d'autant que le cheval de mon valet se mit gratuitement à pisser, le mien luy voulut de gré à gré faire compagnie, dequoy, nos tres-honorez seigneurs, je vous ay bien voulu advertir, sans neantmoins vouloir entreprendre aucune jurisdiction. Ce fait (car il faut tout dire en un procés verbal), nous arrivasmes à Sainct Germain l'Esguiller, les uns disoient environ une heure, les autres deux, comme *tot capita, tot sensus;* et nous logeasmes chez Perrine Lochet,

Digitized by Google

car Robin Trouilles estoit à la forge. Et sur ce que le demandeur me requit, un peu trop familierement et en compagnon, si nous voulions boire, cela fut occasion de ne luy obtemperer, parce qu'il faisoit trop de « Je ne vous dy autre chose »; joinct que nous avons cela de louable et ancienne coustume, de pere en fils, ne destuver jamais, fust pour nous mesmes, fors à requeste du procureur fiscal, deuement fondé selon que l'œuvre le requiert. Et, voyant au quadran estre temps de disner, nous delivrasmes deffaut sur partie adverse, et par le profit, encore que le cistre ne fust guere bon, dequoy il se faut taire pour le present, attendu le fait dont est cas, nous fismes assez bonne chere, Dieu mercy et vous. De tout quoy et plusieurs autres choses de consequence nous avons redigé cestuy nostre present procés verbal, pour servir au jugement du procés comme appartiendra. »

Digitized by Google

Digitized by Google

XII

Ingenieuse couverture d'adultere.

APULÉE raconte une couverture et deguisement d'adultere finement et dextrement controuvé, et qui fit que les battus payerent l'amende. Un jeune homme, dit-il, appellé Philisiterus, s'enamoura d'une jeune dame belle et de bonne grace, femme d'un homme d'authorité, mais cruel, fascheux, et tellement contregardant ceste pauvre desolée qu'elle ne faisoit pas ne marche qu'une longue trainée d'espions ne luy fust ordinairement en queuë et sur les talons. Philisiterus seut bien faire son profit de tout, n'eut moyen plus exprés que d'aleguer ceste prison et captivité, laquelle il luy fit proposer et mettre en avant par un serviteur appellé Myrmece, ayant la principale charge se tenir prés et

Digitized by Google

avoir l'œil sur sa maistresse et sans cesse estre au guet et en sentinelle, lequel il avoit gagné et pratiqué par argent et promesses, grands couratiers et maquereaux en tels affaires, au moyen desquels sa folle liberté fut relaschée et aucunement deschargée : car, sous ceste confidence de loyauté, il entra de nuit chez ceste damoiselle, où il fit ce qu'il voulut. Mais voicy le desastre : le mary survient (ayant sans cesse un tableau de soubçon audevant ses yeux), qui frappe à l'huys, non un seul coup, comme l'on doit aux portes de respect, mais en grands trac trac, à la mode des mascarades, par tant et tant de fois que le pauvre amoureux n'eut loisir que s'affubler de son manteau, se mucer et cacher en un coin, qu'on l'eust bien mis en la bource d'un denier, attendant que Myrmece usoit de grandes longueurs et exceptions pour ouvrir l'huis. Quoy qu'en soit, il eschapa entre la peur et le danger. Le mary, voiant le lendemain matin les souliers de Philisitere demeurez soubs le lict, entra en si violente et aspre presumption qu'on avoit remué le menage de sa femme qu'il fit mettre son valet Myrmece aux coliers en plein marché, comme pour lors il estoit permis aux maistres.

— Hée! bon Dieu, dit Eutrapel, où estoit la pauvre miserable? — Le texte n'en sonne mot,

Digitized by Google

dit Polygame, mais ceux ou celles qui ont passé telles piques vous en pourront conter. Tant y a que la resolution du maistre estoit, aprés avoir donné la torture à ce concierge, le faire mourir pour la revelation de l'affaire et à qui appartenoient ces beaux souliers. Mais Philisiterus, entendant le discrime de vie où estoit son poisson d'avril, voulut par un terrible revers asseurer toutes choses; et ce faisant, et entrant en la place où aussi estoit le mary, s'addressa à Myrmece, luy donna trois ou quatre bons coups de poin : « Va, meschant, disoit il en le battant, falloit il hier que tu me desrobasses mes souliers aux estuves, larron que tu es? Dieu doint bonne vie à qui t'a faict mettre icy. Aussi bien seras tu pendu; tu n'en pers que l'attente. » Le bon-homme de mary, voyant l'honneur de sa femme bien net et justifié, rendit les souliers avec les plus grands mercis, confessant haut et clair qu'il avoit tort. »

Lupolde, à ce propos, dit que, n'a pas long temps, une femme du mestier s'esbatoit avec dom Glaume Fauschoux à la mesme dance du loup, la queuë entre les jambes. « Mais voicy la pitié : car Jean, le mary, qui venoit du marché tout mouillé, hucha, dés l'entrée de la court, qu'il mouroit de froid et qu'on luy fist du feu. La femme, pour couper la teste à deux tout

Digitized by Google

d'un coup et estouper deux pertuis ou trous, ne me chaut lequel, d'une cheville, respond prestement à Jean, qui establoit sa jument, que le feu se mouroit : « Mais je le r'alume »; et au paillard : « Mettez vous en ce van », qui estoit sur deux hauts soliveaux non terracez et assez esloignez des sommiers. Jean arrivé avec l'onglée aux doigts, qui s'accropit vis à vis le feu, voicy aussi dom Glaume qui, par trop se remuer, tombe, van et tout, en belle place, et, se relevant vistement, dit : « Tenez, voyla vostre van que je vous rends. — Ho ho! dit Jean se tournant au bruit, vous le rendez bien lourdement. » La femme, pour ayder à tout, dit qu'il estoit une grande année de tels rendeurs, et qu'à prester amis, et rendre ennemis; mais que le moien estoit de ne rien prester que sur gage. »

Eutrapel dit de la femme d'un monsieur de Paris qui savoit, ainsi le cuydoit il, tous les moyens pour empescher que sa femme, qui estoit bien serrée et tenue de court, ne prestast sa fueille de sauge, où les femmes ont logé leur honneur, assez prés de mardy-gras. Mais il ne savoit encore pas un bon tour, ne une vieille chambriere qu'il avoit de long temps et qui, à la suite de la cour, avoit par grande espace servy du mestier d'estressisseuse (c'est elle qui est, aprés le bagage, montée

Digitized by Google

sur un asne chargé de boëttes où sont les eaux de myrthe, alun et autres astringens, pour resserrer et consolider les parties casuelles des femmes). Non vrayment, il ne le savoit pas : c'est que, sa femme allant à la messe avec son *vade mecum* de chambriere, fut, par une partie dressée, jetté une jallée d'eau sur la teste. Quoy faict, elle se jette soudain en la maison accordée, où elle trouva Catin Pourceau (vous l'avez congneue), qui la recueillit par grand' pitié. « Helas! m'amie, dit elle à la vieille, allez tost luy querir d'autres habits, tandis que je la chauferay, la pauvrette. Ha! comme elle tremble! » La chambriere courut; mais la maistresse eut ses œufs de Pasques à toutes restes. « Où est ma femme? » dit le mary, bien esbahy voir la vieille ainsi seule et hors d'haleine. Elle luy conta de fil en eguille toute l'histoire et ce qui estoit passé. « Patience, s'escria l'homme de bien, quiconque s'est meslé de cecy en avoit deux, il m'en a donné d'une. Retournez plus viste que le pas; mais il n'y aura plus que le nid, les petits s'en seront allez; fines gens y ont passé : il est de telles gens assez. Priez Dieu pour les trepassez. »

Lupolde ne savoit quelle piece coudre à cecy. « Car, disoit il, nostre France n'avoit oncques esclavé ne captivé les femmes, jusques à ce que les

Digitized by Google

Italiens leur ont monstré et aprins ceste science turquesque et barbare, qui ne tient aucun trait de la congnoissance du Dieu vivant. La nature mesme, en ses operations et ouvrages, ne souffre rien de contraint : car, si vous arrestez le cours d'une riviere, elle se desbordera et gastera tout; le feu enfermé, comme l'on voit aux mines, fera crever et peter la terre. Tenez une femme serrée, gardée et obligée tant que vous voudrez, si fera elle un saut en rue malgré vos dents, s'il luy en prent envie; ou, si elle ne se peut bastir quelque moyen propre à ses desseins, elle s'en fera donner, fust au pal-frenier. Mais, si vous luy permettez une honneste et chrestienne liberté, vous ferez que son incapacité, qui luy est naturelle, se formera en une bonne et sainte perfection. »

Eutrapel respondit que, pour tous souhaits, sans prejudicier à sa liberté, il voudroit estre le plus riche cocu de France, pour avoir de l'argent tout son saoul, faire carous, jouer à trois dets, boire bon vin, hanter fillettes et cuire ses petis pastez.

Lupolde repliqua que tel souhait ne contenoit aucune marque de generosité et valeur, comme aussi il s'asseuroit qu'Eutrapel en avoit parlé en sa gausserie accoustumée, et non à bon escient :

Digitized by Google

car, si ceste proposition est indubitable et sans debat, que les choses que nous tenons precieuses mal-aysement souffrons nous que d'autres y touchent, ains se contentent de la seule veuë, plus fortement, suyvant toutes les doctrines, mesme la theologie, souffrirons nous que le ventre de nos femmes, où gist l'officine et boutique de la procreation des enfans, et les honnestes et saints plaisirs qui nous y sont ordonnez de la propre bouche et parole de Dieu, soient souillez et contaminez par autres? Lequel cas advenant, est permis laisser ces vilaines et impudiques bestes, et retraits de l'ordure et vilainie de l'adultere, lesquels autrement en un mariage legitime et bien reposé sont estimez impolus et sans macule.

Et demanderois volontiers à une femme soy disant chrestienne, et qui n'ignore qu'il faut mourir, resusciter et estre jugée par la grace et merite de nostre Seigneur voirement, mais conjointe à nos œuvres, de quel œil, de quel visage, de quelle contenance peut elle regarder son mary, vers lequel elle se sera forfaite en prostituant et abandonnant son corps. Et, comme dit le prophete, en ouvrant et eslargissant les cuisses (*divaricare crura*) à un autre qu'à son consort et mary, n'a elle point mille furies, mille tourmens et infinis alarmes, et pourtraits de peché et condamnation,

Digitized by Google

qui luy vont incessamment brouiller l'entendement et la veue?

— Il sembleroit, dit Polygame, que, par telle sentence des femmes mariées, vous absoudriez les hommes adulteres, leur ottroiant quelque plus grande et licentieuse permission.

— Je ne l'entens pas ainsi, respondit Lupolde: car le commandement de Dieu est general : « Tu ne seras point adultere. » Mais j'ay voulu dire que, s'il y a de la faute, elle est plus tolerable, parlant politiquement, pour le regard de l'homme que de la femme; et, aux courroux et debats qui surviennent en mariage, c'est à la femme de rechercher son mary; ce que les Romains en leur temple de la deesse Deipara gardoient, et se devoit la femme reconcilier au mary et chercher l'apointement. Ce que dit expressement Sainct Paul, 7. chapitre, en la premiere epistre aux Corinthiens : y joint, ce dit la loy, que le ventre est tousjours certain, lequel, infecté d'autre et bastarde semence, transfere les successions et biens ailleurs que le droit et la nature ne permettent.

— Servira, dit Eutrapel, à ce propos, la response d'une belle et gentille dame de la ville de Laval, où elles sont presque toutes de belle taille, beaux visages et le corps bien fait, *juxta illud :*

Digitized by Google

Qui veut belle femme querre
Prenne visage d'Angleterre,
Qui n'ait mammelles normandes,
Mais bien un beau corps de Flandres
Enté sur un cul de Paris :
Il aura femme à son devis.

Car un jeune et grand seigneur, bien courtisan et embabillé, aprés plusieurs longues harangues et narrations de sa passion amoureuse, du tourment qu'il prenoit pour elle, luy respondit : « Monsieur, je vous entens bien, vous voulez monter sur moy; mais vostre eschelle est trop courte, tendez ailleurs; vous promettant que, si j'en avois deux (elle parloit du noc à l'envers), veu vostre grandeur et importunité, je vous en presterois un de tresbon cœur; mais je n'en ay qu'un, qui est voué et dedié à mon espoux, auquel je le garderay, Dieu aidant, sans qu'autre que luy besongne à cest astelier, où la truelle d'autruy feroit ruiner tout le bastiment. » Ceste gaillarde response, principalement sur ce mot de courte eschelle, esmeut ce poursuivant criées à luy monstrer son laboureur de nature, prest à faire voile, si elle eust voulu lever l'ancre, disant : « Madame, au-moins, pour l'amour de Dieu, donnez luy l'aumosne. — Je ne fais pas, respondit elle, mes aumosnes si prés du luc renversé et huis de derriere : c'est à la

Digitized by Google

grande porte et en place marchande. » Et ainsi se retira avec ce qu'il avoit de poisson prins, loüant la brave et sage response de la dame, de laquelle, si elle luy eust obey, il n'eust fait cas non plus que d'un bouchon de cuisine.

Le mesme gentil-homme, pour se reconforter d'un procés qu'il avoit perdu, alloit par la ville, de boutique en boutique, de rue en rue, cherchant des griefs à interest, gaussant et disant quelque bon mot, où il demanda à une grosse femme s'il y avoit long temps qu'elle n'avoit veu son noc. « Par mon ame, respondit ceste grosse piece de chair, cheminant entr'ouverte comme ces gros pourceaux gras jusques sur la cheville du pié, monsieur mon amy, il y a plus de six ans. — Je vous prie, dit il, quand vous le verrez, me recommander à luy. — Ouy, en bonne foy, respondit elle, et à son voisin par le marché. — Ha! ventre sainct Keut, repliqua il lors, j'ay perdu ceste cy aussi bien que mon procés : jamais une fortune ne vient seule. Ces gros ventres icy, encore que Cesar estimast que là dedans ne logeoient trahisons ne meschancetez, ains en ces meigrets et pasles, ont ordinairement de bonnes atteintes, la ruade seiche, et le coup de partie en la bouche et bien à propos.

— Il devoit aussi adjouster, dit Polygame, que

Digitized by Google

tels gros tripauts et ventrus ont la nature tellement composée et bien faite que, eussent ils mangé pierres de taille, tout se convertist en sang, la vraye pasture de joyeuseté et de grand' chere : tesmoin le roy Loys onziesme, quand il festoia les Anglois à Amiens, à l'ayde de je ne say combien de gros hommes choisis, qui beuvoient sous la porte, festoians les estrangers et leur tenans table ronde et ouverte à toutes fins. »

Digitized by Google

Digitized by Google

XIII

De l'Escholier qui parla latin à la chasse.

Nous estions à la chasse aux lievres, en la lande de Halibart, où se trouva un jeune magister escholier revenant de Paris. Il nous en contoit de belles : tantost qu'il avoit veu le roy; tantost qu'il ne l'avoit pas veu, mais qu'il n'avoit tenu qu'à luy, et plusieurs autres traits harmonieux qui sortent du college. Brifaut, distributeur des levriers, luy dit qu'à sa desmarche il ne le jugeoit estre meilleur clerc que luy, encore qu'il ne sceust à grand' peine sa patenostre. Ce disant, le mit en garde, avec un levrier en lesse, luy commandant expressement ne dire pas un seul mot, alleguant que tous ces bonnets quarrez (à la venue des chapeaux ils sont fort escourtez), toutes escritoires, et tels autres bastons à feu, por-

Digitized by Google

toient bedaine et malheur à la chasse, et par tout ailleurs aussi. Le grammairien jura sur les *Bucoliques* de Virgile, qu'il tenoit en main, d'assister en silence pythagoric, ou bien offroit, s'il estoit question de questionner, rester debout sur le haut d'un fossé, le doigt en la bouche, comme un demy Harpocrates, là ne disant rien, et n'en songeant pas moins toutesfois. « Et bien, bien, dit Briffaut, nous le leur dirons; mais que la feste soit venue, nous la chomerons, ressemblant au gueux, lequel, interrogé s'il vouloit gagner une piece d'argent pour estre des pleureux à un enterrage, respondit ne pouvoir plorer, mais qu'il ne laisseroit d'estre bien marry. » Tantost les chiens avoir esté decouplez, voicy le levraut qui sort en campagne au badé, et suivy de mesme. L'escholier, du costé duquel se faisoit la chasse, allongeant ses pas, serrant les aureilles, cria : « *Ecce, ecce, heus tu, veni ad primarium* »; et ce disant, pour n'avoir pratiqué le secret de la lesse, qui est ne l'entortiller au bras, ains en avoir un bout en la main, son levrier, voiant la proie, le tirassa et traina plus de six seillons loin. Briffaut, voiant avoir perdu son gibier, lequel, à la veuë et voix de ce venerable espouvantail, avoit tourné à gauche, vers les bois de Borrade, dit que ce n'estoit pas la premiere fois que ces beaux latineurs luy

Digitized by Google

avoient desbauché son fait, lequel il entendoit comme un autre. L'escholier, deffendant sa cause, qui ne valoit rien (car il n'est rien si injuste qu'un ignorant), dit, bien rebrassé, qu'il n'eust jamais pensé que les lievres de Bretaigne eussent entendu le latin, comme font ceux de Paris; que *lepus currens per prata*, disoit Ovide, *non est esca ad præsens mihi parata*, et qu'une autre fois il seroit meilleur joüeur de rebec, et bon pipeur à l'espée à deux mains. »

Lupolde dit qu'il vaut mieux se taire le plus souvent que parler sans estre interrogé : *Audito multa, loquitor paucula;* soiez tousjours, disoient les anciens, respondant, et non demandeur. *Tutiores sunt defensoris partes.* « A ce propos, je viens à heure presente consulter trois advocats fumeux, choisis et triez sur le volet, et plus experts du barreau, *an Chimera bombinans in aere sit primæ vel secundæ intentionis, et utrum frater Cordelatus, in latrinis suffocatus, remaneat demerdatus in die judicii;* à savoir mon si les boiteux iront tout droit en l'autre monde, et autres plusieurs questions quodlibetaires, que nos Jesuites semblent vouloir ramener, selon l'antique sophisterie, commencée à tomber cinquante ans sont ou environ, comme l'amusement des fous et empeschement du cours de toutes doctrines. Sur lesquelles de-

Digitized by Google

mandes j'avois esté appellé devant le juge de nostre ville. Le premier a longuement disputé, couru et extravagué par tous les coins et cornieres du droit; n'y a eu canon ne bombarde qui n'ait tiré son coup, mais rien donné au blanc; ressemblant au batisseur qui a de la pierre, bois, chaux et mortier assez, deffaillant au surplus en la structure, liaisons et autre symmetrie de l'œuvre. Le second, cachant son jeu, *ter quaterque concutiens illustre caput,* branlant et baissant la teste, a trouvé la matiere difficile et de haute speculation. Le tiers, plus advisé et ancien, lequel pour sa longue experience a parlé le dernier, comme est la coustume en tous conseils et jugemens, ayant fait son profit des deus opinions, a esté d'avis que je devois deffaillir et ne comparoitre aucunement; que cependant j'aurois plus grand loisir à me fortifier, trouver mes deffenses, et ma partie adverse à se desenyvrer et perdre les sauts de sa premiere cholere. Dequoy je me suis tresbien trouvé, pour avoir sur ce degel, et ainsi temporisant, disposé nostre procés à un bon accord et pacification.

— La reputation de Cardan, ce grand medecin milanois, s'il eust seu revoir et trancher ses escrits, avoit volé par tout, dit Polygame, quand, revenant d'Angleterre medicamenter un certain milort, il fut appelé à Paris pour visiter un autre

Digitized by Google

seigneur malade, où les plus renommez medecins de Paris, c'est à dire de l'Europe, n'y furent oubliez. Estimans qu'il ne laisseroit rien à l'hostel pour le discours de la maladie et sur les points d'icelle, Sylvius, Hollerius, le Goupil, Fernel, Charpentier, de Gorris, le Grand, bien preparez, bandez et esmorchez, s'estans faits instruire par sous main de la cause, l'estat, augmentation et declination de la maladie, s'y trouverent; et par eux mesmes fut deferé la preseance et prerogative de ceste conferance et pourparler à Cardan, lequel en la refusant l'accepta, comme font les evesques : *nolens volo.*

Celuy qui avoit la charge principale du patient ebaucha de la matiere par un long flux de paroles, où, ne se souvenant du commencement et s'estant perdu au milieu de son conte, Hollier, le redressant et escorchant l'anguille par la queuë, fit la conclusion, disant que le raporteur s'estoit, peut estre, par sa grande multitude de doctrine, un peu escarté, n'observant ce qui a esté plusieurs fois dit : *bene, sed non hic;* c'est bien dit et avec grand' eloquence, mais mal à propos. Cardan, à tous ces intervales de l'Université, ne fit qu'un simple et petit clin de teste à la mode de son païs, qui ont, ce disent ils, mais on ne les peut croire, plus en leurs magazins qu'en leur boutique. Ce

Digitized by Google

fut pitié d'oüir les plus jeunes sur la doctrine des Grecs, Arabes, des Latins tant vieux que nouveaux. Fernel, lors estimé en toutes leurs escholes le plus fin pionnier et fossoieur au creux de la medecine et philosophie, y aporta tout l'apparat et ce qu'on pourroit dire. Sylvius, en son ordre, avec sa facilité de langage latin, qui l'avoit rendu admirable par tout, dit aussi merveilles. Mais Cardan, opinant le dernier, sans autre propos, et faisant la resolution de telle et si docte deliberation, ayant bien choisi et esleu le nœud de la maladie, dit seulement : « *Ha bisogna d'unno clystere.* » Ceste troupe medicinale, mescontente au possible, disoit : « Cardan vaut mieux loin que prés : *minuit præsentia famam.* » Et luy disoit de son costé : « *Ingannati tutti los pedantes ; io solo medico non di parole, ma d'effetto.* »

Eutrapel se joignit aisement à ceste opinion, de laquelle il concluoit, par l'autorité de ce sçavant homme Panurge, que *magis magnos clericos non sunt magis magnos sapientes,* et n'en avoit veu de sa vie deux convenir en une opinion, ne bien dire l'un de l'autre. « J'estois, dit-il, n'a pas longuement, non point en la ville de Paris, mais au royaume de Paris, qui est à la verité la plus grande et peuplée ville que les quatre meilleures de la chrestienté, auquel lieu j'amassay quatre medecins,

Digitized by Google

et leurs mules accessoirement, le tout pour entendre et savoir d'eux si j'avois la verole ou non. Le premier, sans autrement s'enquerir de la verité du fait, et pour avoir plustost son demy escu, dit que je l'avois pour tout vray, ou bien *apte nate* et habile de recueillir bien tost une si riche et opulente succession, et qu'il falloit faire une diette de dix jours à beau gajac, salse pareille, et estre gressé et latiné à bel *emplastrum de Vigo*, pour de là passer au royaume de Surie et duché de Baviere. Le second, par un certain esprit de contradiction ou autrement, mon amy spirituel et bienvueillant, m'asseura que la goutte que j'avois aux jointures, et non aux muscles et charneures des membres, ne signifioit aucunement la verole; bien conseilloit faire grand' chere à l'accoustumé, et aux pleines lunes recevoir quelques parfums de soufre, arsenic et vif-argent, meslez et fondus ensemble. Le tiers, renfrongné et à face ridée, s'escoutant parler comme un porc qui pisse, prononça que l'un et l'autre moien estoient manifestement impertinens; que, lors que les bien advisez medecins afferment le vif-argent estre l'alexipharmaque ou contre-poison de la verole, ils n'ont jamais entendu parler de ce mercure et vif-argent vulgal, qui est fait de fiente et de foin, ains d'un vif-argent metallic et corporel, qui, prins en bien petite

Digitized by Google

quantité, voise penetrer tout le corps, jusques aux ongles et autres extremitez, et là separer et chasser le pur d'avec l'impur, et rectifier et rendre en son entier toute la masse sanguinaire. Le quatriesme condamna à platte cousture tout ce que le dernier avoit dit, n'aprouvant pas beaucoup ce que les premiers avoient deliberé, l'appellant paracelsiste et affronteur, et que le souverain remede gisoit en un caractere fait en son ascendant, *tempore et loco prælibatis*. Mais, voyant les difficultez, repugnances et contrarietez à se resoudre aux despens du produisant, qui estoit ma propre bource, ils eurent quelque pitié de moy, et, par avis commun, ordonnerent pour ce coup que je serois ce que j'estois.

Je prouvay à l'apoticaire qui les avoit assemblez et fait la partie que tous quatre ne savoient rien. Le premier dira que le second est un empiric; le second, que le premier sait je ne say-quoy en la theorique, mais rien du tout à la pratique. Le tiers, si les autres trois savent, asseurera que les medecins grecs et arabes, desquels ils sont imitateurs, n'ont entendu les vrais fondemens et theoremes de la droite et vraye medecine, les maximes de laquelle consistent en trois principes, savoir : soufre, mercure et sel. Quant au quart et dernier, il en a desja dit son avis. »

Digitized by Google

Lupolde dit que les medecins d'Angers se font bien valoir autrement, car, à les ouir s'entre-louer, on diroit que *nulla inter artifices differentia*, il n'y a bas ne haut entre eux, et qu'ils sont tous d'une venue comme la jambe d'un chien, d'un mesme poids, savoir et balance. Vray que les plus subtils et courtisans vous diront bien, en curant leurs dents et toussant à quartier : « Ouy, il est savant homme, mais cecy, mais cela », comme, quelque chose qu'il en soit, il se fait en toutes races et sortes d'hommes, qui volontiers ne prennent plaisir d'ouir louanger et bien dire de leurs voisins et compagnons, ains, d'un ris de chien et deloial (je parle des envieux formez), tirent ordinairement une esguillette de l'honneur aux galans hommes, mais pour tout ce ne l'arrachent ils pas.

Digitized by Google

Digitized by Google

XIV

D'un qui se sauva des sergens.

C'ESTOIT un sergent. — Demeurez, dit Eutrapel, car en ce seul mot vous comprenez et enveloppez toutes les meschancetez qui au matin se leverent, et où la boëte de Pandora a plus versé et respandu de mal. — Ce maistre Simon de sergent, continuoit Lupolde, estoit ordinairement yvre, adjournoit parlant à personne, encore qu'il en fust eloigné plus de dix lieuës, occasion qu'il estoit ordinairement attaché à quelque inscription de faux. Un petit chien qui le suyvoit luy servoit de records et de tesmoin. Les notaires du tablier de Rennes, par risée, comme ils ont l'esprit gaillard et esveillé, luy bailloient quelque fois des obligations sur Antoine Arena, Huon de Bordeaux, le Chevalier

Digitized by Google

à la cotte mal-taillée, dom Pietre de Castille, messire Cotal d'Albigne, ou Geofroy à la Grand-dent, pour mettre à execution, luy supposans quelques bons vau-riens qu'ils voyoient passer par la place, desquels il recevoit pour salaire tousjours quelque coup de poin : c'estoit à qui luy feroit plus de singeries et de mal, car il en faisoit à tous. Ce fut luy (encore qu'on l'attribue à un autre de mesme ordre et college, mais c'est un acte reiterable), qui, estant tombé en une grosse fievre furieuse pour avoir esté condamné aux dommages et interests, à cause qu'il avoit prins un quidam au corps sans commission ne decret, respondit au curé qui luy disoit : « General, mon amy, voicy vostre createur que je vous ay apporté : n'estes vous pas bien prest et appareillé de le prendre? — Non, par-bieu, je ne le prendray si je ne voy la commission. Mordienne, j'y ay esté gripé. » Tout son cas n'estoit que faussetez qu'on luy faisoit faire et raporter : car, comme il se dit, à mal exploiter bien escrire. Il estoit emprisonné, suspendu de son office; ne pourtant laissoit il exercer, sous ombre qu'il apelloit de tout ce que l'on disoit. Si on luy eust demandé quelle heure il estoit, il eust respondu : « Je m'en porte pour apellant. » S'il voioit quelque estranger de qualité, il luy demandoit franchement sa bien-venue,

Digitized by Google

et le conduisoit jusques à son hostelerie, allant devant luy et faisant faire place atout sa verge et baguette, où le plus souvent il pratiquoit quelque lipée franche. Ce fut donc par un matin, que jour il n'estoit mie, qu'il acorda prester seulement son assistance pour prendre un gentil-homme au corps, où il seroit bien accompagné et qu'il ne se souciast seulement que de bouteilles.

— Tout beau, dit Eutrapel, l'ordonnance defendante n'accompagner les sergens n'avoit point encore d'ailes.

— Ce gentil-homme estant à bastir quelque marché en belle taverne (car rien ne se fait en ce pays avec les païsans, ne fust cas que de loüer journaliers, qu'il n'en faille boire), ayant esté recogneu et mieux espionné (car, par l'art de la guerre, il faut premier recognoistre l'ennemy, aprés donner l'alarme et puis venir au combat), il n'eut loisir que, se jettant à corps perdu par une fenestre, et se faisant voie à travers quelque endroit plus foible, gagner le cimetiere et vistement entrer en l'eglise, fermer le guichet, et, pour se voir suivy à toute bride, se mettre sur une palette tapissée et cousue d'images en une vieille chapelle.

— Hée! bon Dieu, dit Eutrapel, tu tomberas, pauvre sainct!

— Mais non fera : car, estant ainsi en rang

Digitized by Google

de bataille, son espée au poin, ressemblant à un sainct Julien (ô necessité! que tu sais bien faire prontement ouvrir les cabinets de tant d'esprits qui sont en l'homme), oit d'une voix et tumulte : « Où est-il? —Garde çà! —Garde delà! — Il est au letrin. — Non est, c'est derriere le grand autel »; le plus ingambe (ô le gros rat), qu'il estoit monté au clocher; et la meilleure part, s'entreregardans par pitié, frotans leurs nez, et plus tounez, comme dit le Bas-Breton, que fondeurs de cloches, jugeoient qu'il s'estoit fait invisible, pour avoir au matin mis du plantin sous la semelle gauche de ses souliers, avec trois grains de sel. Et depuis ay ouy dire, suyvoit Polygame, au fugitif, qui faisoit bien la piaffe sur ceste palette, que les plus devotieux d'eux s'agenoüillerent devant luy, implorans par toutes oraisons et prieres mystiques son secours, à ce qu'ils eussent bonne issue de leur queste et poursuite, parce qu'il estoit en equipage plus eminent et bragard que les autres ses voisins, tous chassieux et moisis. »

Eutrapel print la parole contre Polygame, combien qu'à regret, concluant, par bons et fessus syllogismes, que les images ainsi bien parées ne sont le plus souvent de grand emolument et profit aux curez, et s'adressent les bonnes gens plus familierement aux vieilles, et desquelles ils ont

Digitized by Google

plus de cognoissance. Et, par exemple, soustenoit que le prieur de Chasteau-Bourg, successeur de ce docte Pierre Colson, qui a laissé une belle memoire pour sa bombarde, voyant que l'image de sainct Roc qui estoit en son eglise gaignoit honnestement ses despens et estoit de bon revenu, encore qu'il fust tout poudreux et pourfilé d'iragnes, s'advisa le faire repeindre tout à neuf, jugeant, par l'argument *a majori ad minus*, qu'on estime valoir beaucoup en logique et au midy deux degrés par deçà le bois de Vincennes, que, si les bonnes gens luy aportoient force dons, presens et offrandes estant si pauvrement vestu et accoustré en gueux, à plus forte raison hausseroient-ils les brevets et s'eslargiroient d'avantage quand il seroit magnifiquement habillé et bien en point.

Mais, comme disoit de bonne memoire Merence, la chose tourna sur le chose : il en arriva tout au rebours, comme il survient bien des inconveniens entre bouche et cuillier : car les pauvres villageois, voians ce bon patron sainct Roc ainsi brave et en equipage de chevalier de l'ordre de la grande année, cesserent luy rien donner, disans entr'eux : « A ceste heure qu'il est gentilhomme, pensez vous qu'il voudroit prendre un denier, une poignée de filace, deux œufs, comme

Digitized by Google

il faisoit lors qu'il estoit roturier et du tiers estat? » Tels estoient les discours et pourparlers de ceste superstitieuse simplicité rustique en matiere de theologie : car, en choses politiques et où il va de leur profit ou perte, ils sont autant advisez qu'en autre saison qui ait ja pieça passé. Cela fut occasion que le sainct fut remis en son premier estat, saly et barboüillé comme devant. Cela soit dit sans offenser la memoire et veneration des vertueux et saincts personnages passez de ce siecle en l'autre, qui jouyssent bien-heureux du repos eternel.

Digitized by Google

XV

De l'Amour de soy-mesme.

ESTANS en Avignon, l'un de nos compagnons estoit tellement saisi et empieté d'une certaine ambition et hautesse (jugez si altesse serviroit) qu'il se trouva à chef de piece, avec le temps, à la longue (choisissez), le plus fascheux, intolerable et difficile, jusques à ne s'en pouvoir aider, ne savoir par quel bout on le devoit prendre. Tantost il vantoit et trompetoit sa noblesse, combien, ainsi que dit Pathelin, qu'il fust issu de la plus vilaine peautraille qui fust d'icy au pont Lagot. Une autre fois ses biens, mais ses pere et mere et les autres enfans les luy gardoient, encore qu'ils fussent acquis par tresmauvais moiens : aussi s'en sont depuis allez comme ils estoient venus, ce qui advient

Digitized by Google

ordinairement; et s'il s'en trouve qui durent et prennent quelque long trait, c'est bruler à petit feu et pour tomber un plus beau saut. Par autre fois, quand il estoit en sa haute game, il frottoit sa hardiesse à sa pretendue doctrine, faisant, comme l'on dit, du guerrier parmy les escholiers, et de l'escholier entre les soldats; et prenoit son grand plaisir en ces vains et falacieux discours, contre lesquels et telles humeurs fantastiques il ne faut jamais contester : tant qu'il en demeura si enflé et plein de superbe collegiale que rien ne duroit auprés de luy.

—Nous autres, ses compagnons, dit Eutrapel, luy mismes ces quatre vers de Martial en son estude. Si vous les trouvez bons, vous en mangerez, s'il vous plaist; sinon, ce sera pour la seconde table :

Belle tu es, et pucelle, et du bien
Tu as beaucoup, et vrayement on le dit;
Mais, quand par trop tu en fais ton profit,
On te le nie, aussi qu'il n'en est rien.

Pour toute ceste belle poësie, laquelle il n'estimoit en aucun point luy appartenir, ne laissa continuer sa fole persuasion, *mentis gratissimus error,* et faire le glorieux tout au long de l'aune, pouce et tout.

Digitized by Google

Un jour qu'un gentil-homme provençal vint disner avec nous, l'on commença à parler de la bonté et courtoisie du roy François premier, l'un des meilleurs et plus honnestes gentils-hommes que la terre porta onc. Il vous eust dit, parlant à ce courtisan et habile homme, duquel il entendoit assez les passages, luy mettant la main sur l'espaule : « Tel, vostre vertu et services meritent bien d'avantage que le present que je vous fais (prenez le cas que ce fust un estat de president ou maistre des requestes), vous priant de continuer pour le succés des recompenses qu'en pouvez et devez esperer, vous recommandant faire droit à mes sujets et descharger ma conscience vers Dieu de la justice que je leur dois. » Le maistre és arts fut si sot que prendre icelles paroles pour luy à son advantage, et luy avoir esté prononcées à bon escient et pour son regard par ce grand prince, quand, grossissant sa voix, et en basse taille, il respondit : « Le roy trouveroit bien peu de tels hommes que moy, hen! hen! » La Motte, aussi present, qui n'avoit daigné rire comme les autres de ce badin sans farine, lequel, par une certaine antipathie et contrarieté d'humeurs (comme onc mastin n'ayma levrier, onc vilain un gentil-homme, ne ignorant un sçavant), dressa à nostre jobelin bridé une bonne et gentille partie : c'est qu'il fein-

Digitized by Google

droit parler grec en quelque endroit du disner, combien qu'il n'y entendist rien du tout, parce que nostre client s'estoit vanté en plusieurs lieux de respect, mesme à son hostesse, qu'il en savoit toute la fusée.

La Motte donc commence à desgainer quelque piece de latin, et que, s'il y avoit qui en seust d'avantage, qu'il ne le celast en si bonne compagnie. Magister Bemus, s'apercevant assez que telles lettres s'adressoient à luy, de sa part braqua et debagoula cinq ou six tranches de τύπτω, *typto*, duquel il avoit ouy faire si grand cas à Tusan au college des Trois Evesques, et, pour se faire rendre plus admirable, joignit à messer *typto,* duquel mot il avoit fait sa seule provision en grec, *Dominous Deous magnous*, et autres prononciations transsylvaines, œilladant, en ce disant, toute l'assemblée, comme s'il eust voulu dire: « Et bien! y ai-je esté? où sont-ils? » Toutesfois, ne se souvenant que le bon menteur doit estre riche en memoire, il luy eschappa dire *magnus* et *stultus,* qui fut la premiere pierre et diminution de sa reputation. Mais celle qui l'assomma du tout fut quand La Motte, repliquant, forgea sur le champ, et sans rien emprunter, un certain langage incogneu et barragoüin, qu'il asseuroit estre du plus fin et delié grec qui fust en toute la jui-

Digitized by Google

verie, et où Homere, *cum sociis suis*, avoit sué sang et eau, et *ibi Bartolus*, le priant en dire son advis. Mais le pauvre homme demeura court, comme le bon Accurse : *Græcum est*, *non potest legi*. Depuis, s'estant acquis quelque espece de honte, encore qu'il eust le front espois à demy-pied, changea une partie de ses sottes et lunatiques façons de faire en je ne say quoy de meilleur, frequentant les grandes compagnies et s'y rendant sujet, fuyant les basses et petites, où il avoit tousjours esté le maistre, et embeguiné son cerveau et puisé la maladie S. Mathurin et de Nerf-feru. Et depuis se trouva honoré du titre de conseiller en cour souveraine, combien que la poche sentist tousjours le haran : *Naturam expellas furca.* »

Polygame dit que la plus grande finesse qui soit en ce monde est aller rondement en besongne, parler son vray patois et naturel langage, sans le pourfiler et damasquiner comme font nos refraisez et gaudronnez de ce jour. « Et Cicero, qui se cognoissoit bien en telle marchandise, reprenoit aigrement tels parleurs, et qui meslent la langue grecque avec la latine. Mais, si la trainée n'eust point failly à un voleur, qui en avoit ouy conter à la gueule du four, son affaire se fust mieux portée : car un prevost des mareschaux,

Digitized by Google

l'ayant prins et apprehendé, le fait seoir, avec commandement, comme est la coustume, dire verité; mais le paillard respondit en langage de lanternois, et où l'on n'entendoit que le haut aleman. Ce fut à chercher de toutes parts interpretes, deschifreurs, desnoüeurs d'esguillettes et autres gens de l'autre monde, qui y eussent rien entendu. Thaumaste et Panurge, avec l'art de Lulle, y eussent perdu les ambles. Voilà nostre prevost bien esbahy et fasché tout ensemble, et cest ingenieux belistre bien aise, cuidant avoir trouvé la feve au gasteau; beaucoup, bien devots, le jugeans estre quelque diable canoniste et extravagant, mandé exprés pour empescher les executions de justice, combien qu'il ne le puisse, tant a de poids la verité, qui est appellée fille de Dieu. Mais voicy l'un des archers, plus delié et accort : « Ha! monsieur, dit il au prevost, je gage mes bottes, qui sont toutes neuves, que je le feray parler aussi bon françois qu'homme de sa paroisse. »

Lors, s'estant placé au lieu du prevost, le greffier à son costé et l'aureille au vent, demanda en langue incogneuë, et hors l'estoile journale, je ne vous puis dire quoy, ne luy aussi. Le prisonnier, de sa part joüant d'un mesme jeu, luy respond et paye en semblable monnoye de singe. « Et bien,

Digitized by Google

dit l'archer, escrivez, greffier, qu'il confesse estre demeurant au pertuis de Born, ne savoir aucun mestier, et qu'il dira la verité. » Puis recommençant son interrogatoire par le mesme patois, le prisonnier luy respond de mesme et vent pour vent. « Or dites donc, greffier, interloquoit ce maistre juge à crochet, qu'il confesse avoir esté à telle volerie, qu'il donna le coup de mort et emporta la bourse. » Le galant ayant perdu ses sauts, voyant qu'il estoit temps de parler et que son cas s'en alloit par le pendant, s'escria : « Holà ! monsieur le diable de greffier, effacez tout, c'est à recommencer; un trait de plume n'est pas tant : vous savez si j'ay confessé ou non. Au demeurant, je suis clerc tonsuré et en ay belle lettre, demande estre renvoyé à mes juges, vous recuse, vous prens à partie. » Resolution : onc fripon fripier ne fut si topic et ordonné en toutes les exceptions dont il se peut adviser, lesquelles furent bien tost desmantelées et ruinées par une rouë sur laquelle il fut rompu ; et seut lors combien il est mal-aisé, voire impossible, que la peine n'accompagne le peché devant ou aprés midy, tost ou tard.

— Et ainsi le voyons nous pratiquer de jour à autre : tesmoin un cas survenu en pareil accident et hasard, dit Eutrapel, pource que les faits ne furent oncques semblables ; aussi y a il grand'

Digitized by Google

raison de diversité qui en approche et ne s'en esloigne beaucoup.

Par une forest de ce pays, pour vous faire le conte, passoit de cheval une belle jeune femme mariée à un boulanger, allant querir du bled à l'autre costé de la forest, au milieu de laquelle, ne songeant en aucun inconvenient, elle rencontra un prestre, fort mauvais et dangereux garçon (chose estrange, que ceste qualité serve de fable et bouffonnerie au temps où nous sommes!), et, pour accompagner ceste belle preudhommie, faux tesmoin ordinaire, brigand et meurdrier, qui faisoit aussi peu de cas tuer un homme que boire un verre de vin sans eau. Plusieurs fois fut accusé, et plusieurs fois eschappa par la porte dorée et un beau renvoy à son evesque, qui ne s'en soucioit plus loin que la chandelle fust esteinte et que le suif fust consommé et la bourse vide; qui le fit devenir tant licentieux et abandonné qu'il ne se cachoit que bien peu en toutes ses insolences et mal-versations. Aucunes fois les bonnes gens des champs s'amassoient, qui vous l'estrilloient en toutes façons; mais il ne s'en soucioit pas, car il avoit sa revanche un pour un et à mesure qu'il les rencontroit, si bien qu'il estoit craint comme vingt loups gothicques au mois de janvier.

Digitized by Google

Ceste pauvre femme, le recognoissant, se cuida sauver; et Dieu sait comme elle tremblotoit et frissonnoit. Mais le truant, qui savoit les routes et adresses, se trouva au devant, print son cheval à la bride. « Mort-Dieu, putain, dit il, me cuides tu echaper? Il y a longtemps que tu es en mon papier. Çà, allons, vie, mais qu'on se haste. » Le pendart tenoit la bride du cheval, lequel il conduisit par tant de voies obliques et circuits qu'il s'asseura d'un endroit propre pour executer sa volonté desordonnée; et, luy avoir prins ce peu d'argent qu'elle avoit pour payer son bled, luy presenta la pointe d'une dague sur la gorge, avec blasphemes et menaces horribles que, si elle faisoit, tant peu fust, contenance autre que de femme joyeuse, elle se pouvoit asseurer qu'elle mourroit; au reste, qu'il estoit bon compagnon, n'estoit de fer ou acier non plus qu'un autre : s'il apercevoit que volontiers et agreablement elle y prinst plaisir, luy rendroit tout son argent, et hay au bout, à la charge qu'à l'avenir il auroit la jouyssance d'elle toutesfois et quantes.

La pauvrette, voyant que pour ce coup elle eschappoit la mort, se sentit incontinent meuë et inspirée de la main de Dieu en ceste relasche, dissimulant que la peur et refus ne venoient que de l'apprehension de la dague, et que long temps estoit

Digitized by Google

qu'elle desiroit pour son regard le voir, cognoistre, et avoir son acointance. Pendant cest entretien, elle approchoit à petit pas avec le prestre, qu'elle tenoit par la main, d'une caverne profonde là prés, où, comme en plusieurs lieux de la forest, on avoit autresfois tiré quelque mine de fer. « Et bien, ma grosse garce, disoit le bouquin enflammé et qui bruloit de mille feux, puis que je vous trouve en telle deliberation et volonté qu'il me plaist, je te prie, ma douce amie, prenons tout le plaisir entier en ce temps chaud, et nous despoüillons tous nuds sous ces beaux ombrages et arbres fueillez. » Ce que en hontoyant elle accorda, se decoiffant, detachant, et tousjours petit à petit s'avançant vers ceste fosse, où vous verrez bien tost nostre curé bien prins, tant que rien plus ne restoit qu'à se devestir et oster sa chemise; ainsi temporisant jusques à ce que le docteur fut à trois coups aussi nud comme quand il sortit du ventre de sa mere, voulant, tout enragé, executer promptement. Mais, pour avoir beaucoup de plaisir ensemble, la solicitoit asprement d'oster sa chemise, viste, viste. Ce qu'elle accorda, par une requeste qu'elle luy fit se tourner un peu à quartier et de l'autre costé, « parce que nous autres femmes, disoit-elle, avons par fois je ne say quoy que les hommes ne peuvent honnestement voir ».

Digitized by Google

Le ruffien alongeant et degourdissant ses bras, puis faisant regimber son engin, et frottant et nourrissant ses facultez naturelles, s'estant tourné vers ceste fosse et regardant dedans, ceste brave femme, se jettant et lançant d'une alegresse et hardie promptitude sur ce mastin, le vous fit descendre sans eschele plus de trente pieds bas, où il se fust rompu le col, n'eust esté un receveur sans conte qu'il trouva au fond de la caverne, qui estoit de l'eau noire et pourrie, toute cousue et semée de crapaux sourds et couleuvres, qui l'eussent estranglé, n'eust esté un petit relais et morceau de terre où il se garantit. La femme, avec une peur chaussée aux talons, se racoustre, monte sur sa jument avec tout l'equipage du prestre, et au pied, regardant sans cesse si ce pendart seroit assez meschant de sortir. Mais il n'avoit garde; bien crioit-il : « A la force! à l'aide! bonnes gens. » Et à telles voix ainsi espouvantables accoururent les forestiers, ne pouvans juger du premier et second coup où se faisoit tel hurlement et horrible tintamarre; mais en fin apperceurent maistre Reverant qui disoit les patenostres du singe, tremblant le grelot et protestant comme un chaussepié, ou mieux comme l'eguille d'un quadran; et l'aians retiré amont avec plusieurs hars qu'ils noüerent ensemble, et le connoissans

Digitized by Google

pour celuy qui troubloit et diffamoit l'honneur et seurté de leur forest, dont ils estoient quelque peu notez, le livrerent au prevost des mareschaux, qui le fit chevaucher et espouser une roüe à l'envers. Ainsi, de telle vie telle fin : *ita ut vixit, ita et mortuus est.* »

Digitized by Google

XVI

D'un Fils qui trompa l'avarice de son pere.

Les anciens ont tant fait cas de necessité qu'ils en firent une deesse, voulans signifier qu'aux affaires où nous sommes pressés, nostre esprit se resveille, devient brusque et gaillard, et sans estre poisant et engourdy, comme lors que nous sommes aux pleins souhaits, profondes voluptez, et en la paille jusques au ventre. De vray, celuy de qui les biens et fortunes sont ou petites ou broüillées se sait mieux advancer et rendre honneste homme que ceux qui sont nez chaussés et vestus : comme l'on dit du roy Loys onziesme, le premier qui ait mis ses successeurs hors de page (car le Parlement, prevost et Université de Paris s'en faisoient croire auparavant), et qui mieux savoit les nouvelles de

Digitized by Google

ses voisins. Estant en la mauvaise grace de son pere (ô que regner et commander absolument est chose douce!), se retira à son cousin le duc de Bourgongne, où il aprint à faire le petit pain, à menager l'escu; qui le rendit tellement admirable au maniement de ses affaires qu'entre tous les princes il a bien peu de compagnons; et en luy fut verifiée et accomplie la prophetie du roy Charles septiesme, son pere, quand il fit dire à iceluy duc bourguignon *qu'il nourrissoit un renard qui mangeroit ses poules*. Car à la fin il depeça et eschantillonna si bien la maison de son hoste qu'il luy en demeura de belles pieces, lesquelles il soustenoit luy avoir esté arrachées de la sienne.

Et à ce propos des peres qui sont trop rigoureux en l'endroit de leurs enfans, s'en est veu puis peu de temps en ce païs un si tenant et fascheux qu'il ne bailloit à son fils que peu ou rien pour son entretien; lequel, d'autre costé, empruntoit par cy par là tout ce qu'il pouvoit, jusques là d'estre enserré bien avant aux brevets des marchans, usuriers et autres gens de main mise et d'interest; bien souvent les affrontoit, et couchoit de sa conscience à toutes restes. Tout l'emplastre et defensif qu'il appliquoit sur ce mot tomboit sur l'avarice de son pere, jusques bien souvent

Digitized by Google

dire à ses compagnons courans la mesme fortune et qui estoient en mesme cause : « Pleust à Dieu que ton pere se fust rompu le col à porter le mien en paradis ! » et autres imprecations et maudissons de semblable volume. Le pere, à qui il coustoit plus de je ne say combien pour espionner les actions de son fils, entendoit assez telles nouvelles, où il faisoit la sourde aureille, prenant plaisir, qu'il estimoit profit, tenir ainsi ce jeune homme en telles alteres et calamitez, le menaçant par fois se remarier, au cas qu'il feroit du compagnon, ou donner et mettre son bien en telles mains qu'il ne l'oseroit regarder ; au surplus, qu'il trouvast sa bonne aventure comme il pourroit, et qu'autrefois il avoit esté sans denier ne sans maille jusques là que pour le present il ne daignoit dire.

Ce fils voiant tant d'honnestes voiages se passer sans estre emploié aux belles charges et entreprises de guerre, non pour la religion (que la fievre quartaine puisse serrer les veines à ceux qui en soufflent les consultations pour leur profit particulier aux conseils des jeunes princes !), ains contre ceux qui nous tiennent à fausses enseignes les provinces, royaumes et estats tous entiers, il s'advise donc, en ceste extreme necessité, joüer un bon tour à la chicheté de son pere, et remettre

Digitized by Google

sus l'honneur de ses ancestres et de sa maison, se faisant fort que les braves et galans hommes tiendroient son party; print à cest effect chez le marchant force draps noirs à credit. Vous qui ne payez content, jugerez de la loiauté du vendeur, et des acclamations et battement de poitrine qu'il faict au pris et aunage. Il faict faire ses accoustremens de dueil, les pacquette en sa male, et fouet vers le Poictou, où son pere avoit une belle et riche terre et de grand' valeur, le fermier de laquelle, un opulent vilain, avoit entre ses mains le revenu d'une année tout conté, prest de porter à son maistre. Mais il fut gardé de ceste peine : car ce jeune gentil-homme, aiant prins ses accoustremens de dueil, et valet, et laquais aussi renfrongné et triste, va descendre en la maison de son pere, conta à peu de paroles au fermier la mort d'iceluy survenue, lequel, en ses derniers propos, se recommandoit à luy, aiant enjoint sous peine de desobeissance qu'il ne le changeast aucunement, et qu'il l'avoit trouvé tousjours homme rond et bon serviteur de la maison. « Il estoit un peu dur et rigoureux; mais, fermier mon bon amy, vous entendez bien que tel mesnage ainsi racourci au petit pied ne revenoit que sur mon agrandissement et avantage.

— Ho! monsieur, disoit le fermier poitevinant,

Digitized by Google

et faisant bien la chatemite pour estre entretenu en la ferme, il n'y a remede, il faut tous passer par là ou par la fenestre : encore m'est-ce grand contentement qu'il a laissé un heritier qui m'aime, ou je suis bien trompé, duquel je m'asseure tenir encore à l'advenir et continuer les fermes que le riche homme m'avoit fait de ceste terre; vous suppliant m'excuser (courbant, en ce disant, puis un genoil, puis l'autre) si quelque fois vous ay refusé bailler argent, car, sur ma conscience, j'avois deffenses du deffunt (et croy en avoir encore en ma pochette : non, c'est ailleurs, où je mets mes lettres), comme s'il vous eust tenu pour bien suspect; et entendez trop mieux (en chemichant et riant en faux bourdon) que, depuis que les bottes de nous autres peres peuvent servir à nos enfans, nous, comme les chats, ne les voudrions voir qu'une fois l'an, pour chercher leurs advantures, puis que nous leur avons mis les ferremens et moiens en main pour gaigner leur vie.

— Il y a autre chose, dit le porteur de dueil, et vous remercie. Dea, vous entendez les guerres où le roy est empesché, et combien me seroit reprochable et viendroit à des-honneur de faillir en tels affaires et endroits, où, quelque pauvreté qui m'ait commandé, si me suis-je ordinairement trouvé en tels bons lieux pour le service de Sa

Digitized by Google

Majesté. Or, maintenant que la guerre est, et que j'ay fait tout bon office d'enfant au bon-homme, que Dieu absolve, il me faut en toute diligence aller trouver les compagnies qui marchent, où je suis appellé, et ja partie de mon train a prins les devans. Pendant ce, me sera un fort grand plaisir, et à vous profit, que demeuriez en ma terre à pareilles conditions et charges que vous la teniez de feu monseigneur et pere, combien que j'en auroy bien d'avantage si voulois y entendre et prester l'aureille. Hau! Pierre (c'estoit le valet), combien est-ce que ce gros homme m'en a offert à la disnée? — Hé! monsieur, disoit ce jaquet, il n'est que lier son doit à l'herbe qu'on congnoist; ne changez jamais les anciens serviteurs. Le bon-homme (Dieu ait son amè) avoit souvent ce dicton en la bouche; mais, comme il estoit menager, il luy falloit à chasque renouvellement de ferme ses cent escus pour le pot de vin, et une année d'avance. Je ne say comme vous en ferez. »

Le fermier, qui petilloit de peur que tel marché luy eschappast, eut bien tost conclu sa ferme. Lors notaires en besoigne, cent escus baillez au maistre, et dix à sire Pierre, qui avoit, disoit-il, bien soufflé aux estoupes; l'avance d'une année receuë, outre celle de l'an passé preste à eschoir : chacun en cecy pensant avoir trompé son compa-

Digitized by Google

gnon. Le fermier syllogisoit sur ses doits : « Il y a pour gaigner tant pour cent. » L'autre : « Il perdra quelque attente seulement; mais, par provision, j'empocheray ceste dragée perlée, laquelle se fait tant chercher. »

Ne tarda pas demi jour aprés le delogement de l'heritier (voicy la diablerie à quatre personnages, voicy la bataille, voicy le conflit de prouves) que l'un des gens du pere (c'estoit un vieux notaire), monté sur la mule de la maison et botté de foing, n'arrivast garny de quittances pour recevoir les deniers escheus, avec ample procuration de faire nouveau bail pour l'avenir. Il exhiba au fermier ses facultez, son pouvoir general et special, bien passé, bien instrumenté. Le fermier, au contraire, luy monstre ses pieces, objecte le vray seigneur qui luy a fait bail nouveau, informe sommairement que le fils a porté le dueil tant et si longuement que tout va bien; que le notaire est un manifeste prevaricateur, et qui voudroit bien avec sa mule joüer à quite ou à double. Le notaire, au contraire, maintient son maistre estre vivant mourant, et, se mestier est, confiscant : ainsi le prouvera; conclut toucher l'argent à ses perils et fortunes. Le juge, sur la contrarieté des faits, car ils en estoient bien avant, appointa les parties à informer. Et fut bruit commun que ce

Digitized by Google

pauvre miserable avaricieux de pere, usurier tout le saoul et tant qu'il pouvoit (à Rennes on l'eust appellé Fesse-Matthieu, comme qui diroit bateur de saint Mathieu, qu'on croit avoir esté changeur), en mourut de despit, de rage, et tout forcené d'avoir perdu ce monceau d'argent, et trompé par ses propres entrailles.

— Ainsi en puisse il prendre à ceux qui bruslent la chandelle par les deux bouts, dit Polygame. Et mal-aisement, comme dit Aristote aux Polices, sera bon capitaine qui n'aura esté soldat et obei, esté bon pere à ses enfans, s'il ne leur a donné quelque honneste liberté et moiens de laquelle il leur puisse souvenir et executer quand il en sera temps : ce qu'il fera, au contraire, par un argument de necessité, s'il a esté en sa jeunesse casanier, un anicheur de poules, et à gogo en sa maison, l'escarcele pleine, un bon ivrongne et faiseur d'accords en sa paroisse aux despens du païsant.

— Un gentil-homme normand fit tout au rebours, dit Lupolde, mais pour venir à mesme effect et conclusion, comme il y a divers chemins pour aller à la ville. Sa femme morte, il s'habille tout en verd, et de ce pas va tresbien et tresbeau bailler à nouvelle ferme à grand marché, et prendre une bonne avance de deniers, une terre appar-

Digitized by Google

tenante à la defunte, vers lequel il y avoit aussi seure obligation que sur le dos d'un lievre en la lande du Maine.

— Quand, dit Polygame, un fermier gaigne honnestement, sans gaster et defricher la terre, il fait son profit et celuy de son maistre, duquel mesme il est aimé, et se rend à son commandement et familier, comme j'ay congneu un gentilhomme grandement moienné et riche, qui en une sienne terre avoit un fermier tout raillard, et avec lequel il prenoit un singulier plaisir aux petites joyeusetez et tromperies qu'ils s'entrefaisoient, Hervé d'Olim (c'estoit le fermier) le donnant tousjours gaigné à son maistre, avec lequel il debatoit non en compagnon, mais avec un familier respect, aiant regard sans cesse que l'œil de son maistre ne se courrouçast. Car plusieurs sont tombez beau saut pour avoir abusé de familiarité entre les grans; d'autres, de qui on ne depend, y a bien peu de regard. « S'il est plus riche que moy, disoit Baltin, qu'il torche son cul deux fois. »

Un soir que le gentil-homme venoit à sa maison, dit à ses gens qu'ils l'attendissent assez loignet, et qu'il vouloit faire peur à son fermier, sous ombre qu'on disoit y avoir des brigans et voleurs aux environs; et, seulement accompagné d'un sien homme, entre furieusement en la court l'es-

Digitized by Google

pée au poin, jurant, tempestant et criant : « Tue! tue! » Hervé, qui se tenoit preparé contre le bruit et renommée de ces voleurs, avoit trois ou quatre gros valets embastonnez de longs vouges, perches, brocs ferrez, desquels ils chargeoient sur ce monsieur; et l'eussent grandement offencé, n'eust esté le fermier, qui le recogneut, sans toutesfois luy en dire un mot, ains seulement luy faisant voie pour fuir, et se mettant au devant de ses valets, aux mains desquels n'y avoit aucune esperance de misericorde, non plus qu'aux muets du Turc.

Le seigneur, retourné à ses serviteurs plus viste que le pas, leur cela le fait, et, se voiant en danger coucher à l'enseigne de l'estoile, envoie des siens pour prendre et apprester le logis. On peut aussi croire qu'il leur en vouloit faire donner comme à luy. Les envoiez huchoient à pleine teste, comme la femme de Brusquet fit à une grand' dame, laquelle, au raport de son mary, elle estimoit sourde; sur lesquels ces beaux valets, encore demy enragez, frapoient si magistralement que Hervé, qui feignoit ne les congnoistre, eut bien de la peine à les retirer. « Hée! fermier mon amy, nous sommes à Monsieur! » Seigneur Hervé, pour la pareille :, « C'est Monsieur, Monsieur cecy, Monsieur cela! » Et avoir esté battus à poids d'escu et beaux coups de roches et bastons, Hervé leur

Digitized by Google

dit en son renaud (car il nazardoit et parloit du nez, pour avoir chargé de la plus fine au pot d'estain) : « Mes garsailles, Monsieur est homme de bien, il n'a point de voleurs en sa compagnie. » Et aprés tels longs abbois et suspenses : « Hau ! tel ? n'est-ce pas vous ?—Et ouy, de par le diantre, c'est moy. — Voilà que c'est, disoit Hervé, que se loger de bonne heure, principalement en ceste saison pleine de mauvaises gens. » Incontinent force chandeles, et alla le bon pelerin au devant de son maistre, auquel il raconta ce qu'il savoit aussi bien ou mieux que luy, et en rirent ensemble tout leur saoul.

Le maistre, qui se vouloit revancher, s'advisa y faire assez long sejour, parce qu'il y avoit de bon vin, vivres et gibiers à planté ; et pour couvrir sa longue demeure fit semblant estre malade, où madame, qui n'estoit qu'à dix ou douze lieues de là, fut tost venue. Tout ce train vivoit sur les coffres du pauvre fermier, sauf en la despense de son conte en avoir quelque rabais. Ce fut donc à luy desploier le commencement, milieu et le bout de ses finesses, dont par le passé il avoit fait assez competente provision, pour se depestrer de ceste noble troupe, et avoir espluché et trouvé la suitte de son escheveau.

Un beau dimanche, que monsieur, madamoi-

Digitized by Google

selle et tout l'equippage retournoient de la messe, ils aperceurent sur deux treteaux de table une martrouere couverte d'une toüaille, une chandele allumée sur le bout, vraies merques d'un corps mort prest à porter en terre. La damoiselle, premiere que les autres (car, dit Eutrapel, quand les brebis vont aux champs, la plus sage va devant), s'arrestant toute espouvantée : « Mon Dieu ! fermier, qu'est-ce icy à dire? » Monsieur, saisi de la mesme fraieur : « Hervé mon amy, dy nous que c'est? — Ho! Monsieur, respondit le paillard, ce n'est rien; allons hardiment disner, ce n'est rien : il print mal hersoir à ceste garce là sous une aisselle, mais ce n'est rien. — Comment, ce n'est rien? dit le gentil-homme; par la morbieu! c'est belle peste et de la plus fine. Çà, viste mes chevaux. » La damoiselle, de son costé : « Çà, mon coche! » Le curé, qui, peut estre, estoit de la partie, car on luy faisoit dire ses messes à la taille sans estre paié, dit qu'il y pouvoit avoir quelque danger : c'estoit une jeune fille qui a eu froid en gardant ses pourceaux; que fraieur, froid, femme, fruit et faim, estoient causes de la peste, et qu'il faut, *cito, longe, et tarde,* c'est à dire fuir vistement, aller loin, et revenir tard. Lors tout le monde à cheval, chacun emmuselé de son manteau et le mouchouer au nez.

Digitized by Google

Ainsi, sans desjeuner, sans debrider, sans tabourin et sans lanterne, firent sept ou huit grosses vilaines lieuës, dont les dix en valent quinze des environs de Paris ; et Dieu sait si maistre Hervé fust aise de la descharge d'un si poisant fardeau, et haut-loué par ses voisins, qu'il appella pour manger le disner de Monsieur, pour sa belle et joieuse purgation; et le curé aussi d'avoir triomphé à confirmer que c'estoit la peste, et les beaux textes qu'il avoit induit à ce propos.

Ceste rupture de camp sans coup frapper entendue par tout, le seigneur, lors que son fermier luy apporta argent, mit sur le tablier les bons tours et finesses qui s'estoient passez entr'eux. Ce que Hervé nioit, et que tout son cas avoit esté à la bonne foy, et sans y songer que bien à point : entendant assez qu'il ne se faut trop jouer à son maistre, les jeux duquel plaisent tant qu'il veut, et non autrement. « Pour recompense, dit le seigneur, je vous feray participant en la moitié d'un beau paquet de greffes qu'on m'a envoié de Touraine, ensemble des bonnes et belles graines. »

Le jardinier, appellé et fait au badinage, les presente au fermier, qui le remercia jusques à pieds baiser, le priant garder le tout jusques au lendemain, enterrer les greffes, et mettre les

Digitized by Google

graines au cabinet du jardin. Et lors que Monsieur dormoit aprés disner (car il prenoit son bonnet et vin de coucher dés le matin), Hervé alla et chemina tant par les allées qu'il apperceut qu'on luy vouloit donner un coup de gaule par sous l'huis et le tromper, où il falloit prontement adviser. En quoy il ne fut paresseux, car il prent les bons pacquets et graines, qui veritablement estoient venues de bon lieu, et supplanta aux mesmes endroits et places ceux qu'on luy avoit tant importunement donnez, qui estoient des besiers, entes sauvages, graine de parele, de fougere, et autres de belle apparence, comme toutes races et genealogies des choses se recongnoissent au fruit, et non à la simple veuë. Le fermier remercia Monsieur; Monsieur aussi, luy mettant la main sur l'espaule, façon qui n'appartient qu'aux princes, encore que tous gendarmes et chevaliers de la nouvelle impression en abusent, le pria luy envoier les premiers fruits issus des greffes et graines qu'il luy avoit donné ; beut à luy à la trotte qui mode, c'est à savoir la goutte sur l'ongle, ce que Hervé fit aussi. Et des premiers venus, qui sont les graines, il envoie à son maistre de beaux colifiori, raiforts, laitues de Mont-ferrat, et autres fort singuliers, par lesquels ce monsieur congneut que sa trainée estoit es-

Digitized by Google

ventée, et qu'il falloit tendre autre part, et à un renard qui fust plus jeune et moins praticien que messire Hervé. »

Digitized by Google

Digitized by Google

XVII

Les bonnes mines durent quelque peu, mais en fin sont decouvertes.

Il se meut propos d'un tas d'hommes qui n'ont autre point, pour se prevaloir et faire bien les grans contre leurs compagnons, qu'une bonne mine et piafe jointe à l'accoustrement precieux et bien fait, et que beaucoup de tels pipeurs, pour n'estre descouverts, tenoient les meilleures et plus eminentes authoritez aux gouvernemens des republiques; et se verra un songe-creux bien accoustré, curant ses dents, ne respondant que par gestes et contenances, qui humera et engloutira par telle sourcilleuse taciturnité tous les honneurs et prerogatives d'un païs, duquel si le fond estoit examiné, vous n'y trouveriez non plus que les Egyptiens en leur idole Isis, qui fut un gros chat, gras, en

Digitized by Google

bon point, et apasté par les prestres de ceste belle diablesse.

« Je say bien, dit Polygame, que, si une sage sobrieté de parler se desploie, on n'y trouvera que de l'estonnement et merveilles, pourveu que l'ordre de modestie y soit gardé, sans gloire ne grand' forme et aparat, comme font plusieurs qui ne peuvent sortir d'un conte quand à une issue de table ils l'auront empoigné, se ruans à toutes rencontres en leur histoire et contes de leurs faits.

— Je leur ferois, dit Eutrapel, à ces envieux et langards, comme fit un gentil-homme de ce païs à un Espagnol joüant aux eschets, et les laisserois là plantez à reverdir, parler tout leur saoul, et quelqu'un pour leur respondre : « Hon, ouy, voilà grand cas, chose estrange », et semblables chevilles pour soustenir telles longueurs. L'Espagnol, au moindre pion qu'on luy presentoit, estoit une grosse heure à songer, regarder, enfoncer les matieres, quelle piece il devoit remuer et joüer. Le Breton ayant donné un eschec, sachant que sur ceste grosse decision il y avoit un bois abatu pour un long temps, se couche au lit, sa partie adverse tellement ententive à se depestrer qu'il n'en vid, sentit ni apperceut rien. Au matin fort haute heure, s'estant levé et accoustré, il trouve

Digitized by Google

encore son Espagnol suant et travaillant à desnoüer ce notable point de droit.

— J'en congnois, dit Lupolde, de constituez en charges notables, mais si dextres et rusez à cacher leur imperfection et à ne se laisser voir qu'ils ne bougeront de leur maison, y faisans perpetuelle station et residence, bien entendans que, si une fois ils tomboient entre les mains de quelques galans hommes et de maniement, ils demeureroient sur le sable, sans aide et sans espoir d'estre veus ou congneus autres qu'ils ne sont. Tant se sont trouvez de gentils esprits qui y ont hasardé du leur en industrie pour cuider amener ces grands reveurs et images pleines de coupeaux en campagne et en devis honnestes, qui se trouvoient paiez en un haussement d'espaules, amoncelement de levres, avec un fagot de moustaches brisées, crenelées et desordonnement broüillées.

— Je m'en allois, dit Eutrapel, avant hier à mon chez moi, où je vi en un clos semé de feves un insigne et brave espouvantail, representé comme un tireur d'arc, enfariné, embeguiné, tellement qu'on l'eust aisement pris pour un preneur d'anguilles à la glus, faisant peur à une infinité de chouëttes et corneilles là prés, par bandes et escadres, s'estans invitées les unes les autres à

Digitized by Google

ceste picorée : comme Philostrate raconte que Apollonius Tyaneus congneut la conspiration des passereaux, qui de toute la contrée, par vols et revols qu'ils faisoient des uns aux autres, allerent manger le froment tombé d'un sac, tandis que le boulanger cherchoit de l'aide pour le recoudre et recharger son asne. Là se virent les monopoles dressez pour recongnoistre cest espouvantail par les parlemens qu'elles tenoient, caquetans bec à bec et sautelans d'un seillon sur l'autre. Les jeunes, estans sur les arbres, voletoient et descouvroient par longs circuits ceste belle beste et statue, dont ils ne raportoient au gros et ost de l'assemblée que peur et estonnement. Si faut il, disoit la plus part en son cornillois, avoir ces feves; et (ressemblans aux journaliers ausquels l'on a beau dire : « Hastez-vous, enfans, depeschez »; c'est pour neant : si tireront ils l'ouvrage non selon la volonté du maistre, ains suyvront la leur, qui est faire venir leurs journées au point qu'ils auront comploté), les chouëttes estoient sur les ailes, comme archers ou chevaux legers, les corneilles en ordonnance bien d'accord en cest exploit, et en autres choses assez discordantes : comme les escholiers à Tholose, qui, à la survenue du roüard, se mettent tous sur luy, combien que paravant ils s'entrebatissent;

Digitized by Google

ou comme, dit un prognostiqueur, doivent faire ceste année les papistes et huguenots contre le Turc prest d'envahir l'Italie, si vous croiez à telles devinailles.

Ce vilain espouvantail, parce qu'il ne disoit mot, ne se remuoit, les tenoit en tresgrande peine, estimans qu'il y avoit bien de l'anguille sous roche : ainsi qu'on dit des Venitiens, quand le roy Loys douziesme leur envoya pour ambassadeur un conseiller du Parlement de Paris, sachant bien peu, et parlant encore moins, mais bien riche; lequel aussi n'avoit que les instructions generales, comme : s'ils avoient eu force vin, si la canelle seroit à bon pris : car le finet qui estoit avec luy portoit la marchandise deliée. Ils ne seurent onc crocheter un seul mot qui leur servist, comme ils faisoient des autres precedans, qui s'ouvroient du beau premier coup en italien, grec et latin. Ce maistre espouvantail se faisoit bien courtiser et chercher; en fin, une jeune choüette advantureuse, par l'inexperience qui rend la jeunesse, comme dit Aristote, temeraire et entreprenante, se va aprocher de messer Zani, puis d'un saut se lance sur sa teste, où elle chia honnestement aussi gros que fit Paule Jove en la description de ceste sanglante et cruelle bataille, en Italie, où il ne mourut qu'un laquais. La

Digitized by Google

breche faite, ce fut pitié voir les grimaces de toutes les bandes qui y avolerent pour s'asseurer de toutes les embusches qu'on eust peu leur avoir dressé. Et puis Dieu sait comme les pauvres feves furent accoustrées, ravagées et pillées, plus en haine de ce qu'on leur avoit baillé et supposé un homme de foin (cas plein de fausseté et capital) qu'autre chose.

Pendant le cours de ces dernieres criminelles, non civiles, guerres, comme on les appelle, y avoit un certain monsieur plus outre-cuidé et sot (ces deux pieces vont ordinairement ensemble, dit Lupolde) que dix des plus excellens en cest art, auquel quelques siens parens et voisins firent compagnie : non pour aller à la guerre, car il estoit coüard comme une femme; si ne laissoit avec ses inferieurs faire de l'habile homme. Il tenoit bonne maison et ouverte, qui est le moyen d'acueillir et faire bon nombre d'amis de table : j'entens dire qui mangeroient le pain d'un bon chevalier, luy complaisant en tout ce qu'il avoit dit. Jamais Mitio en Terence n'en fit d'avantage. Tout ce qu'il vouloit et disoit estoit par eux confirmé avec le chapeau à la main, la genoüillade bien estofée d'un mouvement alternatif de toutes les parties du corps. Le plus apparent d'eux en compagnie estrangere luy venoit devotieusement

Digitized by Google

murmurer et dire quelque mot de neant en l'aureille; ou bien, allant par la ville pour faire bien le grand, se laissoit ceremonieusement costoyer par l'un d'eux teste nuë, et qui par gestes et contenances demonstroit grande negotiation, combien qu'ils ne parlassent que lanternes et falots. Toute ceste chevaleureuse et soupiere troupe estoient sur le chemin du camp, cheminans à petites reposades, ne voulans trop s'avancer, pour le bruit de la bataille qui se voyoit preste, car le maistre ne les valets n'en vouloient aucunement manger, ains à chaque bouchon de taverne faisoient alte : *pausa, et hic bibant,* comme aux jeux et comedies.

Un jour que ce Braguibus estoit assis à table fort bien couverte de bons vivres, à laquelle personne ne se mettoit jusques à ce qu'il eust un peu mangé, et puis commandoit par mines et haussement de main à ceux qu'il vouloit estre à sa table, où, la reverence faite à la polaque, parlans bas les uns aux autres pour n'offenser ceste machine terrestre et espée de plomb en fourreau d'argent, survint en l'hostelerie un brave et vaillant soldat qui tenoit le chemin du camp, où il couroit sur le bruit d'une bataille prochaine, et, sachant que on mangeoit en haut et qu'il s'y galopoit des maschoueres, monta gaillardement,

Digitized by Google

disant dés l'entrée de l'huys, en façon soldate et de galant homme : « Messieurs, si nous ne nous hastons, les chiens mangeront le lievre : les deux armées se vont joindre »; prent un verre, duquel, le tenant en la bouche, se versa de l'eau et lava ses mains, puis bragardement se mit à manger et esmorcher en toutes façons, faisant une terrible brisée sur ce qu'il attachoit, et ainsi exploitant à coups de dents. Un qui faisoit le maistre d'hostel luy dit bassement qu'il eust à sortir et se retirer, et que telle façon de faire desplaisoit à monsieur. « Mon compagnon, dit le gendarme, si un autre y fait mieux son devoir, j'offre m'en aller et quitter la place; mais encore faut-il boire un coup, ou la partie ne seroit pas bien faite. » On luy baille une pleine grande tasse de vin pour s'en depestrer, laquelle il jetta sur sa conscience et mit hors des caquets de ce monde fort doctement.

Ceux qui estoient de la seconde table, qui valoit bien la premiere, regardoient cest escrimeur de dents, estans debout, les jambes et bras croisez, autres tenans la poignée de leurs dagues par derriere, et la pluspart branlans la teste pour voir l'ombre et sentir l'air de leurs panaches qui se joüoient sur le haut des chapeaux. « Qu'on l'oste, faisoit ce monsieur à greve de velours (la guerre n'aime pas cela), vierge Marie! qu'il sent la

Digitized by Google

poudre à canon ! — Je m'en vois, je m'en vois », dit nostre orphelin fourré de malice, saoul comme un prestre le lendemain des morts. Ce faisant, il happe, pour se revancher de telle sottise et indignité, le bout de la nape, et tire si bien que tout ce qui estoit sur la table tomba à terre : « Corps de Pilate, dit-il, s'il y a homme de vous qui ose maintenir que je n'aye mangé *usque ad guttur*, comme à la Sorbonne, et tout mon benoist saoul, sans tirer à la bourse, je l'appelle là bas en ceste place de son honneur, avec le petit mot françois, c'est le dementi. »

Messire monsieur regardoit les siens fort piteusement, les siens aussi le consideroient et contemploient sans ouvrir le bec, jusques à ce qu'il fut apprins que le mangeur de viandes prestes montoit à cheval hait et joyeux. Lors en toute seureté le vous decouperent (de paroles, *subaudi*) et chiqueterent plus menu que chair à pasté. Monsieur s'en devoit plaindre au roy, de la grandeur duquel ils couchoient aussi hardiment comme s'ils parloient avec luy quand ils veulent. Les plus vaillans bravoient à passades par la chambre, promettans à Monsieur, sur leur honneur, qu'ils estimoient à plus d'un million de crottes de chevres, ou la teste, ou un jarret, ou, pour le moins, un coup qui paroistroit à jamais

Digitized by Google

sur ce galand, et le merqueroient si bien qu'il ne paieroit pas la coustume deux fois en un lieu. Les autres, plus scandalisez, protestoient de protester, et luy donner entre chien et loup, ou entre les quatre membres, et le percer à jour à belles estocades, l'ancien combat des Espagnols, ce dit Tite Live; bref, que de quatre il n'en demeureroit que six, huit de la chandelle et autant du chandelier.

— Voila, dit Polygame, les fruits et ouvrages d'un homme casanier, mal nourry, et qui n'a bougé de son village: faire le sot, la cruauté et la tyrannie. Et quelque grand et digne que l'homme soit, s'il se veut entretenir et continuer au point d'honneur que ses predecesseurs ou luy par sa valeur ont acquis, doit ouvertement et les bras tendus convier et appeller toutes personnes portans merque et signification d'honneur à manger avec soy, rejettant ces foles ceremonies, à laver seul avec un ou deux choisis, s'assoir le premier, et faire les rangs et distributions de places, où les uns se fascheront et trouveront mauvais qu'on leur departe et taille ainsi leurs morceaux, qui engendre un prejugé, rabais et ravalement en toutes autres choses. Celuy donc qu'on estime le plus grand d'une compagnie se doit metre au beau milieu de la table, à l'antique, coupant par

Digitized by Google

ce moyen toutes occasions de rechigner. Les hautes places et grades eminens se doivent garder aux sessions, ceremonies publiques; et en la maison, familier et du tout compagnon : « *Magister in aula*, disoit nostre bon maistre Nicolas Bernard, *socius in camera.* » Nos roys, nos princes et grans seigneurs nous en monstrent les exemples, ce que ne font un tas de nouveau enrichis, qui, sous couleur de quelque dignité qui leur aura couté bon, feront aussi peu difficulté mettre la main sur l'espaule en saluant, se fourrer au haut bout de la table, se faire aporter de l'eau pour nettoyer leurs dents privativement et à eux seuls, comme s'ils estoient grands seigneurs et que cela leur appartint, et en lieux où cela se deust faire. « L'honneur, disoient les anciens, est tout contraire et opposite à l'ombre de nostre corps : suivez la, elle s'enfuit; tournez le dos, elle vous suyvra. » Nostre Seigneur en l'Evangile nous en donne un exemple de grand poids, quand celuy qui s'estoit assis au haut bout de la table fut fait descendre par le maistre du festin. « Ils cherchent (dit-il ailleurs, parlant des prestres pharisiens) les places ambitieuses; vous autres (c'estoit à ses apostres) ne faites pas ainsi. »

— Me souvient, dit Eutrapel, d'un president de Bretagne, qui, au jugement de ceux qui luy

Digitized by Google

ont veu faire sa charge, avoit la conception aussi vive, l'attention resolüe, honneste et eloquente parole, avec un aussi grand savoir qu'on ait veu de son temps, où son fils luy a succedé en tout. Estant à la cour, il alla saluër et faire la reverence à defunt monsieur de Montebon, lors garde des seaux de France, qui luy fit excuse s'il ne l'estoit allé recueillir et prendre de plus prés, « parce, disoit-il, que vous voyez, monsieur le president, que je suis mal-aisé des gouttes. » Le president, qui estoit frais, et tousjours un bon mot de reserve, luy repliqua en riant : « Ha! monsieur, ce sont vos diligences. Vous souvient-il pas, comme nous estions à Tholose, de tel et tel cas, parlant de l'incarnation, et depuis à Paris, du temps que... je ne dy autre chose? » Et ainsi devisoient de leurs premieres jeunesses, y meslans quelque piece et drogue du bas mestier, estans assis chacun en sa chaire, avec grand debat qui seroit le plus honneste et respectueux.

Quelque trait du temps passé en ces menus devis, le president se leva, et, le bonnet au poin, commence entrer sur les affaires publiques de Bretaigne, qui le menoient en cour, où il fut assez long, pour la grande disquisition et importance du fait; mais, quelque longueur qu'il y eust, onc ne luy dit monsieur de Montebon un seul mot

Digitized by Google

par où l'on aperceust familiarité ne cognoissance, tenant ce sage vieillard une reverente et auguste grandeur, comme si onc il n'eust veu le president : où se vid un sage et prudent deguisement en tous deux, de cestuy en son magistrat et de l'autre en son devoir, chacun bien sachant son mestier, fust au public, fust au cas particulier; ne ressemblans à ceux que Cicero reprend, qui portent tousjours leur magistrat et grandeur publique avec eux et en leur manche.

Chose presque semblable se dit de Martin, un regent, escholier à Louvain, qui avoit esté grand compagnon d'Adrien, precepteur de l'empereur Charles le Quint, et depuis pape, se fantasiant et se promettant, s'il alloit à Rome, que le pape le recognoistroit, et pour le moins il en apporteroit quelques bules et pardons, où il pourroit gaigner son voyage. Martin trouva à Rome plus de Holandois, gens de son pays, qu'il ne feroit pour le present; en sorte que, voyant les difficultez de parler à Sa Sainteté, que sa bourse desenfloit, ayant l'esprit tendu à retourner au pays manger du merlus, s'avisa qu'il y parleroit, bon temps, mau-temps. Et de fait, par un cursor ou chambrier, le pape, sur le raport qu'on luy avoit fait qu'un certain Holandois estoit là, fut cherché, mandé et appellé. Martin fut soudain recogneu

Digitized by Google

par nostre S. Pere; mais, pour estre environné de cardinaux, evesques et autres princes de l'Eglise, n'en fit aucun cas ne semblant; et fut Martin mis en la garde du barisel, maudissant l'heure d'avoir fait un pet à Rome, c'est à dire s'estre Romi-peté, et estre venu si loin; qu'on disoit bien vray, *honores mutant mores,* et que, par le baudrier S. Yves, comme disoit Meschinot, poëte breton, aprés le beau temps vient la pluye, aprés la pluye vient le beau temps : « Je m'attens d'icy à cent ans estre aussi riche que le roy. »

Le soir vint : si fit Martin devant maistre Adrian, estant à privée mesgnie, où les deux vieux compagnons triompherent, beuvans le coup selon les us et coustumes du païs, en conterent des vieux jusques aux nouveaux, et peut estre qu'ils disputerent des modales, suivans les derniers erremens : car *de modalibus nunquam gustavit asinus.* Martin s'en retourna chargé de bons et gras benefices. Est à croire que ce bon seigneur Adrien, qui onc ne se plèut en si haut theatre, ja commencé estre aboyé, eust bien voulu s'en retourner avec Martin; et pensez que Martin l'eust bien voulu aussi, car il n'eust rien payé par les chemins. »

Lupolde dit avoir veu un president, au pays de Normandie, qui joüoit de son estat comme d'un

Digitized by Google

baston à deux bouts. Quand son clerc l'advertissoit des parties qui vouloient monter en haut pour parler à luy, il s'endossoit vistement et happoit sa grand' robe de Palais, faisant tresbien la grimace et le suffisant; puis, tout soudain, descendoit par un autre et petit degré, trouvant à la rencontre les mesmes parties, lesquelles il caressoit et embrassoit de toute sa puissance, leur disant que là en haut ils avoient trouvé monsieur le president, mais qu'au bas c'estoit luy-mesme, et non autre, qui faisoit excuse de tout. Les pauvres gens disoient qu'ils luy estoient serviteurs, et il respondoit lors, stoïquement et gravement, pour ne s'engager par trop, qu'il estoit à leur commandement. Ce fut luy-mesme qui se fit pourtraire estant de genoux, sa robe rouge, et le bourelet sur l'espaule, vis à vis d'une Nostre Dame, une main alongée, tenant son bonnet, avec un petit roolet et escriteau vuide, qui luy sortoit de la bouche, pour mettre : *O mater Dei, memento mei,* ce que le peintre avoit oublié; auquel un bon et vaillant coüard (car c'estoit au païs de Sapience en Couardois) y escrivit : *Couvrez vous, monsieur le president.*

« Chicouan, dit Eutrapel, qui estoit tabourineur à Saumur, en fit ainsi quand, le jour de ses noces, il alla baudement et gaillardement querir

Digitized by Google

sa femme atout son tabourin et fluste, la conduisant en grand joliveté jusques au monstier, puis retourna à sa maison se querir luy-mesme avec son bedondon, alleguant que sa femme, pour ce jour, n'auroit aucun avantage sur luy : que *non licet actori quin licet et reo ;* qu'il vouloit estre privilegié aussi bien que sa femme, mesme en ce commencement de maladie, *ubi sero medicina paratur.* »

Lupolde repliqua d'un prelat de nostre temps, lequel, pour mourir, ne souffroit qu'on l'appellast Monsieur l'Evesque d'un tel lieu, ains Monsieur, ou Monsieur de tel evesché, combien qu'environ deux cens ans sont, il ait esté defendu par arrest à l'evesque de Montpellier s'appeller Monsieur de Montpellier, et qu'il n'y avoit que le roy qui en fust le monsieur. Ce preudhom, hypocrite s'il en fut onc, car il n'avoit ne chien ne chat qui ne fust pourveu des benefices vacans en son diocese, s'il ne les avoit auparavant vendus; avare, qui est le fondement de la gloire et ambition, et qui n'eust osé manger son saoul, et au bout de l'an n'avoit pas maille pour se confesser; toutesfois, aux banquets qu'il faisoit (il en faisoit souvent), il servoit luy-mesme les conviez, ne se séoit que sur le dernier aport, surpassant en humilitez, chatemites et pates pelues tous les moynes du mont Athos; et

Digitized by Google

si quelque bon compagnon luy eust dit paravanture un mot raillard et joyeux, comme : « Monsieur l'evesque, ou Monsieur l'evesque d'un tel lieu, vous faictes honte à ceste compagnie de vous voir ainsi familiariser et asservir vostre grandeur », sans y apliquer ce mot de Monsieur purement et simplement, comme le veut un certain concile, il estoit bien en seurté n'avoir son verre ou coupe devant luy avec l'hipocras, ains bien loin à quartier, et ne laver ses mains d'eau de senteur comme les autres. Et, qui pis est, on ne luy disoit adieu ne grand mercy sinon que par certaine penitence et contrition il eust dit et prononcé : « Adieu, monsieur, » le chapeau bien bas ; lors il avoit quelque meschant lanternier de cuisine qui le reconduisoit. Somme, quelque douceur et hypocrisie qu'il feignist et couvast, il aimoit tant ce sot honneur vulgaire qu'il en brusloit tout vif.

« C'est un grand mot que Monsieur, dit Polygame, et qui penetre bien avant aux cerveaux des poursuivans ces vains et caduques honneurs de ce miserable monde, et sous lequel sont beaucoup de gens trompez et abusez : comme il se vid, aux dernieres guerres, en sept ou huit bons compagnons revenans de l'armée sans double ne liard, comme l'on sait assez que soldats sont payez en promesses ; et de leur part ils combattent et font

Digitized by Google

la faction de la guerre par belles promesses; et ainsi aille l'un pour l'autre, selon les despens la besongne est faite. Ils n'avoient donc pas un clou, et si falloit passer à grandes journées, ou demeurer à la mercy d'un prevost, qui en attrapoit tousjours quelqu'un des plus escartez, et de ceux qui disent à leur hôte : « Çà, paiez l'honneur que vous avez receu en me logeant. » Pour faire honorablement leur retraite, chacun d'eux, et par ordre, estoit le Monsieur, qui leur succedoit assez bien pour le regard des champs; mais aux villes il falloit payer de ce qu'ils avoient peu pratiquer sur le village, sans dire : « Je ne cuidois pas. » Il leur falloit aussi passer par Angers, et illec repaistre sans paier; mais la difficulté estoit en l'indisposition de la bourse et d'argent, qui estoit court, pour estre les bourses vuides jusques au fond des finances, qu'il convenoit inventer une science pour passer sans tirer à l'escarcele. Voicy donc qui se presenta tout à propos (ô necessité, que tu as de mains!), c'est qu'ils trouverent un gros vilain gueux, auquel ils promirent mons et merveilles, s'il vouloit seulement dire ce mot : *ita, ita,* san autre parole, et que tous l'appelleroient Monsieur, et seroit comme tel traité à la fourche. Le maraut se laissa aller, et, bien instruit, et acoustré de bons habillemens que la demoiselle Picorée

Digitized by Google

avoit faict et filé, monté sur une vieille mule de bagage, arriva avec son train à la prochaine hostelerie, où, descendu reveremment, fut conduit en la plus belle et apparente chambre, parce que l'hoste, s'estant enquis, avoit ouy que c'estoit un riche prelat, qui ne vouloit estre cogneu, pour estre luy et les siens mal en point, à cause que ces meschans huguenots l'avoient devalisé, et qu'il estoit contraint faire quelque sejour, attendant qu'un sien fermier luy eust dedans deux ou trois jours apporté argent. « Cependant, hoste mon amy, disoit le faiseur de maistre d'hostel, n'espargnez rien à faire bonne chere à Monsieur et à nous ses serviteurs, qui tous en avons bien besoin, ne vous enquerant d'avantage plus curieusement qui il est : car, son argent venu et luy remonté, vous cognoistrez par messieurs de ce clergé, qui est grand, et qui indubitablement le viendroient saluer, qu'il n'est pas petit compagnon. Mais mot pour ceste heure. »

L'hoste, cuidant bien enfiler son eguille, n'espargna rien pour cochonner et traiter friandement son Monsieur et Messieurs, qui là furent à gogo trois ou quatre jours. Il alloit par fois à la chambre par grand respect; mais, introduit qu'il estoit, avec advertissement le faire court, n'avoit autre response que *ita*, *ita*. Et en l'instant, le rideau tiré

Digitized by Google

et la porte fermée, marchans les honnestes gens si doucement qu'ils n'eussent pas ecaché ne rompu un œuf, mais se faschans de trop grand aise, et estans bien refais, firent un matin porter les uns les selles de leurs chevaux, autres leurs bottes, feignans les faire racoustrer, et cependant envoier leurs chevaux à la forge ou à l'eau; et le rendez-vous à la Maison-neuve : si bien que, s'estans ainsi escoulez et eschapez, Monsieur demeura tout seul pour les gages, dormant en son lit bien profondement, et ses accoustremens nuptiaux de gueux fort pertinemment colloquez et categoriquement empaquetez prés luy. L'hoste, qui faisoit tourner et remuer broches au grand galop, s'estonnoit où estoient les gens de Monsieur, pas un desquels il n'appercevoit, quelque diligente recherche qu'il en fist. Neantmoins, sur les dix heures, il s'enhardit frapper un petit coup à la porte de la chambre, puis deux, puis trois, et finalement, par ne luy estre respondu, il entre en la chambre, les verrieres de laquelle estans bouschées et fermées claustralement, il cherchoit par cy et là tastonnant; mais il n'oyoit que Monsieur qui petoit harmonieusement et en homme de bien. « Il est onze heures, crioit l'hoste, qui, peut estre, en ces tenebres, s'estoit heurté au manteau de la cheminée. Monsieur, le disner est

Digitized by Google

prest, en danger de se gaster. Monsieur, vous plaist-il qu'on couvre? » Le vilain, tout endormy, respondoit en basse-contre : *Ita, ita.* Les fenestres ouvertes, et tout bien espluché et diligemment examiné, tant par l'hostesse, qui avoit descouvert, comme les femmes sont toujours au guet, que les associez s'estoient retirez, que par les serviteurs et chambrieres, qui s'en disoient estre bien apperceuz (comme est leur coustume donner l'avertissement longuement aprés le coup), fut trouvé ce beau Monsieur de neige, lequel, en penitence, fut quelque peu foüetté et mis dehors par derriere, afin que les voisins perdissent l'entiere cognoissance de telle fredaine. »

Lupolde, fasché de ce pauvre belistre, dit que, si le tiers des biens ecclesiastiques estoit rendu aux pauvres de chacune paroisse, suivant les decrets et sainctes constitutions de l'Eglise, nous ne serions en peine de ces mots : gueux, pauvres, belistres, coquins et maraus, mendicans valides; et jusques à ce que tel abus ou larcin soit corrigé, il ne faut attendre, et moins esperer, aucune cessation de miseres et calamitez.

« Je vous diray aussi, dit Eutrapel, d'un autre gentil gueux, mais ce n'est de ce temps, ains de la saison de Marcus Terentius Varro, qui veut, aux establissemens et ordonnances qu'il fait

Digitized by Google

és banquets, qu'ils ne soient composez que de sept conviez au plus, et non moins de trois; et, entant que touche les noces, il en veut trente, et non plus. Se trouva, ainsi qu'il raconte, à un grand et solennel festin de noces, un gueux affamé, qui se fourra au bout d'embas de la table, mordant comme un levron de quinze mois, et estourdissant d'un coup de dent tout ce qu'il rencontroit; auquel le maistre d'hostel dit qu'il s'ostast de là, veu qu'il estoit supernumeraire et hors le nombre des trente, mais qu'il se hastast de déloger, sur peine non qu'il auroit le foüet, mais un autre qui le feroit danser depuis *miserere* jusqu'à *vitulos*. « Tout beau, respondit le belistre, monsieur le maistre, commencez à conter sur moy, et vous trouverez, sans faute ne erreur de calcul, que je suis des trente, et en droite ligne. »

— Donnez moy donc à boire, dit Lupolde à son laquais, puis que les affaires vont ainsi et ainsi, et que la saison s'y addonne. »

Digitized by Google

XVIII

Eutrapel et un Vielleur.

'ON parloit de la cour, de la suite d'icelle, des beautez, laideurs, plaisirs et mescontentemens qu'on y reçoit. Les uns soustenoient qu'il y faut avoir esté, non pas y vieillir; les autres au contraire, et que, depuis qu'on en a accoustumé et humé l'air, estre impossible de toute impossibilité s'en pouvoir retirer et depestrer; le mal estre qu'il ne s'en faut jamais absenter, si faire se peut; et s'estre en nostre temps veu un seigneur, grand prince, qui se donna carriere et fit du courroucé environ quinze jours, estimant estre recherché et regretté; mais, pendant qu'il contrefaisoit ainsi le fasché, un autre print et occupa la place qu'il tenoit prés son maistre; et estre la pratique ge-

Digitized by Google

nerale chez les potentats de joüer à boute-hors.

Eutrapel donc alla à la cour, où il vid bien du rosti et du boüilli. Il y en avoit une douzaine de contens et bien à leur aise, le reste attendant le gland qui tombe, tous desbauchez et disgraciez, faisans neantmoins bonne mine; et tel portoit le velours sur ses espaules, vendant en detail, disoit il, les faveurs et fumées de la cour, qu'on trouvoit au matin, en une meschante chambre, rabillant ses chausses. Tel avoit une longue file d'hommes aprés soy, lesquels, abboians quelque lippée franche, s'en alloient, la porte leur estant fermée au nez, chacun où il pouvoit, comme les chiens d'Audibon. Et la pluspart vivoient de la gabelle imposée sur les nouveaux et dernier venus, qui se leve par un laquais, lequel de grand matin vous vient saluer et adjourner d'une petite lettre contenant : « Monsieur, je vous prie m'accommoder de dix escus, attendant mes coffres qui sont encore sur le Rhin. »

« La Cour estoit serrée en deux petits villages, où, dit Eutrapel, j'arrivay bien boüillonneux et crotté, gelé et morfondu. Un bon-homme d'hoste, lequel je faignois congnoistre de longue main, me dit courtement et à deux mots que luy mesme estoit descouché; neantmoins, de pitié et de tout, si je voulois aller dormir prés un honorable homme

Digitized by Google

qui est revenu du soupper du roy tout fasché et las, il le me permettoit; et me crains fort qu'il n'ait guere bien soupé. Je prens, dit Eutrapel, la condition, le remerciant, non en baisant le doigt, comme il se fait à la mode d'Espagne aiant rampé jusques icy, oublians la vieille gravité françoise : ce qui deplaist mesme au plus habile homme des leurs, Antoine de Guevara, blasmant ces baisemains et telles idolastres façons.

Estant donc deschaussé (disoit il), mes hardes bien pacquettées entre mes bras, avec un meschant bout de chandelle, je monte jusques au plus haut du degré, et, à ce que vous orrez, d'un estage plus avant qu'on ne m'avoit dit : car, aiant entr'ouvert l'huis à demy, j'oy un dormeur ronflant, que j'apperceu entre deux veues, et pour ne l'esveiller et rompre un si plaisant sommeil (ce qui estoit capital entre les chevaliers errans), joint la reverance que je voulois bien porter au sujet que mon hoste m'avoit tant recommandé, j'esteins la chandelle, non en la mettant sous les pieds ou contre la cheminée, mais la faisant mourir en soy-mesme, qui est le secret oriental; et petit à petit, sans haleter, me couchay prés luy. Vray que, montant sur le lit, je trouvay quelques bouteilles et sacs ensemble attachez que je poussay honnorablement sous le

Digitized by Google

lit, ainsi m'arraisonnant et disant en moy-mesme : « C'est quelque bon compagnon; ses gens et serviteurs, en ceste necessité de loger, ont fait provision de quelques bribes, cervelats et jambons, qu'ils ont joints et adherez à belles bouteilles. Et bien, c'est bien fait : l'ombre seulement et la seule science que nous sommes logez *sub eodem tecto et in eodem prædicamento* feront que j'en dormiray plus conscientieusement et sans rêver. Si est-ce que je n'y eus esté longuement, que la bonne personne ne delaschast un gros pet de menage (Froissard diroit « decliquast une dondaine », et les affettées : « un sonnet »); qui me fit croire, suyvant l'advertissement de mon hoste, que cela luy faisoit grand bien, que c'estoit quelque gros abbé ventru et pecunieux qui ainsi exerçoit les soufflets de son precieux boiau culier.

J'exerçois aussi, entant qu'en moy estoit, ceste belle vertu de patience, gardant sur tout de mesprendre, nonobstant que je fusse esveillé par infinies morsures de puces et poux qui me faisoient la guerre par tous les coins de ma chemise, et tourner à toutes mains, faisant distinction de ces bestions domestiques à les manier et taster, car tous gueux et autres experts congnoistront au seul toucher une puce d'avec un poux, fust il ferré à glace. « Vraiement, disois je en discourant, ce bon

Digitized by Google

pere en Dieu a bien fait ses affaires; il ne sent point tels alarmes nocturnes et rigueurs de droit, comme moy; ses lettres sont seellées, je le voy bien, et, sa depesche faite, a pris congé de monsieur et de madame. Ainsi, aprés avoir theologalement embasmé et charmé les puces *cum sociis suis,* il dort sur toutes ses deux aureilles. Ho! monsieur mon pretieux amy, que tu es trois et quatre fois heureux, qui *optimam partem elegeris!* C'estoit à moy disputer à tours de bras et envers, me defendant à belles restes de ces coquins de poux et infanterie de puces. » Mais, tout conté et rabatu, me fut force, ne pouvant plus demeurer en ce tourment, me lever, accoustrer, et passer le reste de la nuit sur un banc, aiant tousjours ceste heresie et opinion, quelque chose qu'il y eust, n'offenser, tant peu fust, ceste scientifique personne qui si extravagantement dormoit.

Je trouve, en me levant, que ses accoustremens et les miens, desquels j'avois tumultuairement fait et redoublé la couverture, estoient tombez en la place; mais, en la mesme devotion et science, je m'affuble de son manteau, estimant estre le mien, qui estoit bien crotté et moüillé, et ainsi jusques aux cinq heures du matin je tremblay la fievre du singe; et, prest à me retirer, j'oy monsieur mon compagnon jurant, blasphemant et protes-

Digitized by Google

tant contre ceux ou celles qui luy avoient fourvoié sa vielle; donnoit à celuy qui n'a point de blanc en l'œil tous consentans, participans; et, par la teste d'un petit poisson, qu'il en obtiendroit une monition generale, et, peut estre, mais il n'en disoit mot pour l'heure, et pour cause, un beau *significavit* de Rome; que c'estoient les gens de ce temps : si elle eust esté d'argent, autant en eussent ils fait; et, par la quenoille de la roine Pedauque de Tholose, il leur monstreroit, toutes chambres assemblées, qu'ils tuoient à se faire joüer. « Ha! ma gente vielle, criailloit le pretendu predicant prelat, vielle gentille et invincible, où es tu maintenant? Au moins si dom Jean Gautier de Tremerel en savoit faire une pareille! Mais nenny, il n'y a plus de bons ouvriers par terre. »

Ces longues et plusieurs fois repetées acclamations et interjections dolentes me firent soubçonner, ou plustost croire, qu'il rêvoit, comme les songes survenans aux grans sur le finissement de la nuit se resolvent volontiers, comme dit Artemidorus, en quelque avanture de haute lice. Mais, l'oiant continuer de fievre en chaud mal, r'apportant les pieces du soir à celles du matin, je fis mon conte d'avoir eu du vielleur pour mon argent. Et pour luy oster tous moiens

Digitized by Google

et occasions de contester et me faire recevoir une honte honteuse, je luy dis, sortant de la chambre : « Hau ! compagnon debausché, il n'y a rien perdu, tout est sous le lit. » A ceste voix, le paillard hausse d'un ton ses injures, criant : « Au voleur ! au larron ! » Et moy de fuir avec son manteau sur les espaules, lequel, pour estre poisant, à cause de plusieurs pieces de drap dont il estoit radoubé et de deux besaces et grandes pochettes des deux costez pleines de bribes et autres utensiles, j'estimois estre le mien, pour estre fort moüillé et trampé. Et en ce point me presentay à ceux vers lesquels estoit mon addresse, qui furent prés à me faire donner des coups de baston, me prenans pour un espion, jusqu'à ce que, le jour plus haut, je me trouvai emmantelé en ceste pompeuse robe de palais.

Je retourne chez mon hoste, lequel en riant dit que je m'estois lourdement mesconté, prenant Paris pour Corbeil, le haut galetas, que ja pieçà il avoit loué à un vielleur, pour une chambre accommodée de l'orée d'un lit; mais patience, et que paravanture il m'en seroit de mieux une autre fois. Le vielleur, de sa part, investi et saisi de mon manteau, commençoit à demarcher, se prelingant sur le sueil de l'huis, pour estre veu. Et ja délogeoit, pour faire une course sur les

Digitized by Google

Liegeois et ses autres sujets et vassaux, quand nostre hoste fit hola, et nous accorda au moien d'un pot de vin, qui fut prontement et sans recreance tiré et envoié au logis ordinaire. Les biens prins furent respectivement rendus, fors et reservé quelques munitions de galeres et graine de poux, qui demeurerent en mon pourpoint pour mes dez et chandelle.

— Il s'en trouve, dit Polygame, bien souvent de prins à telles fausses rencontres : comme à l'abbesse qui, à la haste, voulant prendre sœur Friande sur le fait, print, au lieu de son couvre-chef de nuit, les braies d'un cordelier, sien amy spirituel; ou au valet ivrongne, lequel beut l'urine de son maistre, mise en un verre sur un buffet, pour congnoistre, par la residence et hypostase, son mal de gravelle dont il estoit tourmenté; ou bien de la bonne femme qui desroba le bissac de Jolivet, bourreau de Rennes, où y avoit la teste d'un gentil-homme voleur, qu'il portoit attacher sur la porte de Guingamp, pensant la bonne damoiselle que ce fust la teste d'un veau; ou encore mieux du mesme Jolivet, qui changea ses souliers tous neufs avec ceux d'un condamné estre foüetté, entre les semelles desquels il juroit avoir cousu six escus; mais Jolivet, quelque remission qu'il eust fait, quelques

Digitized by Google

pas mesurez et à la spondaïque qu'il fist entre deux et trois enjambées, ne trouva que le lieu où les pouvoir mettre : perdit, en consequence, ses souliers beaux et bons, fut moqué des compagnons du berlan, son droit de rampeau confisqué par trois jours francs, qui est à dire jour et nuit courans, chacun jour de vingt quatre heures; le condamné, par la faveur de ses souliers, quite du hoqueton et de la halebarde, et Jolivet outre, comme l'un mal suit l'autre, qui, aiant gaigné la verole d'une garse qu'il avoit choiyée et espargnée en la foüettant (car en ces cas ils ont la remission, à pendre ils n'y peuvent rien), fut condamné en une bonne amende, dont il fit assignation sur les premiers venus.

— Beaucoup, dit Lupolde, voirement y ont esté trompez, sous ces *qui pro quo* d'apoticaire et fausses rencontres : comme quand deux begues ne se congnoissans, chacun estimant estre moqué de son compagnon, commencerent à joüer des cousteaux (car Hector, pour estre begue, estoit hardy), sans un gentil-homme qui, sachant l'imperfection de tous deux, les accorda; ou bien d'une damoiselle qui, en un grand festin, à laquelle un mesdisant dit que l'abbé auquel elle vouloit boire, qui à la verité avoit en ses jeunes ans perdu ses deux tesmoins instrumentaires, ap-

Digitized by Google

pellez en grec coüillons, en descendant d'un bellocier (c'est un prunier sauvage), s'appelloit Monsieur de *non sunt;* laquelle d'une voix pointue, le verre en la main, s'eslevant un semblant : « Monsieur... Monsieur... Monsieur de *non sunt,* à vostre bonne grace, s'il vous plaist. — Beuvez donc tout, respond l'abbé, Madamoiselle jusques au cul. »

Digitized by Google

XIX

Musique d'Eutrapel.

PYRRHUS, ce superbe et heureux guerrier, dit Eutrapel à Polygame, visitant les temples, ne demandoit autre chose aux Dieux, soubs le masque desquels le peuple estant abusé, Satan faisoit mille singeries (comme nous sommes promts à courir aux choses creées, au lieu d'avoir son seul refuge à Nostre Seigneur le Createur), que la seule santé. Pythagoras, en la superscription de ses lettres, usoit de ce mot *santé*. Les Florentins, ce qui est estendu par toute l'Italie, y adjoustent, disans en leurs saluts : *Santé et gain*. Ainsi, monsieur, je vous desire, souhaite et procure à mains haut-eslevées, et par toutes devotes acclamations, santé, tant du corps que de l'ame: ne ressemblant en ce au roy Louys onziesme, lequel, comme recite Seissel, dit au prestre qui avoit dit la messe à son inten-

Digitized by Google

tion, devant l'image Sainct Eutrope, et à la fin adjousté que ce bon patron eust pitié tant de la santé de l'ame que du corps du prince : « Mon bon amy, je ne veux tout à un coup importuner le sainct de tant de choses, c'est assez de la santé du corps pour ceste heure. »

« Nous devons, disoient les anciens, avoir soin de trois choses principales : de l'ame, l'honneur et la santé. » Laquelle ne pourrez mieux entretenir que joyeusement mettre en cholere et aux champs vostre Lupolde, duquel savez bien tirer plusieurs plaisirs et profits, voire en choses petites et legeres. Ainsi faut rabaisser les cas avantureux de ce miserable monde et roidir contre les fortunes humaines et accidens qui nous vont meurdrissant. Sainct Hierosme dit un beau mot : que celuy deprise volontiers les choses de ce monde qui songe une fois le jour qu'il faut mourir, n'entendant pas ces profonds discours, cheutes et precipices vehemens et perpetuels és cogitations et pensées melancholiques de ce monde : car, si ainsi estoit, nous ne ferions que plorer, et abuserions des choses belles et delectables qui y sont mises et ordonnées pour signes de beaucoup plus hautes et magnifiques pareures, que nous aurons en ceste seconde vie, que l'œil (dit le prophete) n'a point veu, ne l'ouie ouy.

Digitized by Google

Ains veut dire, comme l'Eglise chante : « Seigneur, gardien de ceux qui esperent en vous (et sans vostre aide n'y a rien de sainct, ne qui se puisse soustenir), augmentez et multipliez sur nous vostre misericorde, afin que, estans menez et guidez par les biens temporels et caduques, nous ne perdions les celestes et perpetuels. » Je ne pensois pas à ce matin estre si bon theologien ; mais, vous voyant tout pensif et harassé, j'ay dressé une partie au bon-homme Lupolde, qui vous sert de vinaigre et resveille matin en tous vos deportemens : de laquelle, à mon jugement, vous recevrez grand plaisir, car, industrieusement et tout à propos, j'ay mis une fluste à neuf trous en lieu où par necessité il passera, tel (je le congnois, vray naturel des musiciens) que, le priant d'en sonner, il n'en fera rien du tout ; mais, seul escarté (je trompe ainsi ses despits), il visitera, nettoiera et embouschera sa fluste, et se jettera triomphant sur quelque letabonde ou chanson triste et elegiaque.

— Il y avoit un advocat à Rennes, dit Polygame, bien de cest humeur, car il estoit si actif et corrosif (car il se faut abandonner en telles choses bien peu, et jusques à la semele du pied seulement,

Et certare solent, simul et cœnare patroni,

les advocats se grondent, et si boivent ensemble),

Digitized by Google

qu'il s'en retournoit tousjours du Palais tout fasché, rechigné, et l'une des cornieres de son bonnet eslevée en pointe sur son front, à la romanesque. Pour amortir et adoucir lesquelles choleres palatines, sa femme les savoit tresbien modifier, mettant en l'allée par laquelle son monsieur alloit en son estude deux ou trois pelotons et remusseaux de fil et la devidouere, à la veuë de laquelle toutes ses fascheries et traverses s'en alloient en fumée et à vau l'eau; et de là ne se fust pas remué le travers d'un ongle, pour tous les demandeurs et deffendeurs de la ville, que prealablement (cest adverbe fait retentir et bien enfler une audiance) il n'eust achevé devider son fil, huchant à sa femme et chambriere qu'elles eussent aporté le reste, *unico contextu*, pendant qu'il estoit arollé et la corde au puis.

— Voyez, continuoit Eutrapel, comme Lupolde, ce vaillant musicien, assis sur une paire de roues, les jambes croisées, folastre mignonnement de sa fluste. La touchant, il la regarde, puis, se promenant, frappe du pied contre terre, signe infaillible de menacer quelqu'un, ou, peut estre, comme disoit Pompée, faire sortir d'icelle un million de gendarmes pour venger ses injures. Mais à ceste heure qu'il rit, se grattant le bout du menton, y a apparence qu'il a pardonné à ses en-

Digitized by Google

nemis. Ho! combien en la cervelle d'un homme seul y a de circuits et chemins traversans! « Donnez-vous de garde, disoit Seneque à un se promenant seul, que vous ne parliés à quelque mauvais homme. » J'eusse volontiers cuidé que les seuls Socrates ou Archytas, philosophes entre les premiers, eussent joué de telles eschappées, saillies à ravissement d'esprit par leur secrete musique; mais ce vieux grammairien semestral fait rage de chanter force mettres, abondance de letanies, et longue et copieuse suite de lais, virelais et chants royaux, qui sont estoufez et esteins depuis trente cinq ans. Tenez, comme il y mord, comme il s'y opiniastre, et comme, en croisant les doigts sur sa meschante guiterne, il tord la gueule avec un exorbitant et des-reglé mouvement de maschoueres! »

Lupolde, ayant l'aureille au vent, escoutant les hausses-bec et admiratives d'Eutrapel, le babil duquel il craignoit et experimentoit assez mal advantageusement, jetta sa fluste et guiterne bas, et un quartier de sa robe longue sur son espaule, se planta droit et en face de Polygame. « Que vous en semble? dit-il. Ouy dea, une musique ne veut estre ainsi valettée et publique, comme toy, Eutrapel, l'a tousjours pretendu, mais solitairement, en lieux obscurs et reverans, comme cestuy où je

Digitized by Google

recrée l'ennuy de ma vieillesse, rememorant la figure et le vray de ma sotte et inexperimentée jeunesse, où je te voy à deux doigts prés de la raison retenu et empestré, badin en cramoisi que tu es! Là je refaits et console mes esprits, autrement debauschez et troublez en mes particularitez et affaires; je romps et estouppe le cours à mille fantasies qui se vouloient loger et placer en mon estomach. Mon chant est voué aux cieux, mes prieres et invocations à l'Eternel Jehovah, par le moyen et intercession de son Messias Nostre Seigneur Jesus Christ, non pas comme toy, qui ne regardes qu'à tes pieds et choses terrestres : un sifflard, un criard, avec tes rèbecs, violons et cornemuses! »

Là fit Eutrapel une sesquipedale et fort bien metrifiée reverence, se tenant droit comme un jonc, n'ayant la teste avancée, et le cul à deux lieuës loin, à la monachale, posant en toute fraternité une once de fine graine de fougere, poids de marc, en l'escarcele de Lupolde, en laquelle il falloit tousjours mettre quelque chose, comme au loup de la jambe Marbandus, pour participer aux suffrages et s'entretenir en la bonne grace de l'advocat.

Mais Polygame, comme maistre qu'il estoit, interrompant par une certaine douceur leurs pro-

Digitized by Google

pos, qui montoient par eschelons, de degré en degré, jusques au siege de la colere, proposa que la musique, de laquelle Lupolde avoit si hautement parlé, se pouvoit raisonnablement et à bon droict appeller medecine presente et allegement des barbouilleries et fascheries qui picotent et cavent le meilleur de nostre vie, et capable d'arrester l'esprit en plus doux et sainct repos, tiré, peut estre, ailleurs en autres diverses affections et parties. « C'est la mesme musique, joincte à l'instrument de corde, par laquelle, comme disent les rabbins, l'homme peut, de clin en clin d'œil, penetrer et courir sur tous les lieux et espace du monde : car il n'y a que Dieu seul qui en mesme instant voye et congnoisse tout cest univers, et qui remplisse ceste tousjours presente ubiquidité.

— Puis, dit Eutrapel, que vous avez forjuré la ligue de Lupolde, et rendu son partisan, j'ayme autant me declarer icy, et m'y despouiller comme auprés du feu, n'estimant de ma part plus vehemente et fructueuse musique qu'un beau traquet de moulin, battant joyeusement la mesure, jouxte et au compartement de l'eau rejaillissante par les efforts et combats du tour de la rouë; si on ne veut dire que trois dets assis et instalez selon leur forme et teneur (hantez les boyteux, vous clocherez; hantez les chiens, vous aurez des puces; il sou-

Digitized by Google

vient tousjours à Robin de ses flustes : voila que Lupolde, appuié sur le coude, dit par entrecoupeure et parentese), coulans le long d'une table bien polie, s'entre-suyvans comme beaux petits moutons de greve, trottans comme pelerins joyeux, craquetans entre les mains, puis coup à coup, entre bont et volée, reserrez sept ou huict fois, culbutez et testonnez, cela est harmonie et accord à cinq octaves, ignoré de l'Aretin et de toutes les escadres des philosophes.

Je vy, disoit-il continuant, un fol fanatic, un Triboulet de la Tribouliere en Triboulois, plus sage d'un pied que Sibillot, chez lesquels d'ordinaire repose une fureur divine, qui donna un grand coup de poing au maistre d'une compagnie de chantres, disant qu'il avoit commencé la noise, qu'auparavant ils estoient bons amis sans luy, qui premier avoit mis la campane au chat. Ils ne se fussent ainsi injuriez, entre-aboié et crié au renard l'un sur l'autre, comme ils faisoient : les plus petits chassans, pausans, souspirans; autres s'entrerompans les aureilles à fine force de criailler; les plus derniers hurlans et grondans comme grosses mousches enfermées entre deux chassis et la verriere; monstrant par sa melancholique fureur, qui est une branche de sapience, que telles compagnies de chantres ainsi assemblez et chantans di-

Digitized by Google

versement deplaisent aux choses plus celestes. Et ainsi fut jugé en la grand'chambre des fols à Sainct-Maturin, quand Roger, procureur general au Parlement de Paris, allant trouver le grand roy François à Fontainebleau, pendant que son disner s'apprestoit, alla faire ses prieres en l'eglise et temple dudit lieu, où, de cas fortuit, messieurs les fols s'estoient deschainez, tandis que leurs curateurs et bien-vueillans estoient à banqueter ; et, ne se pouvans accorder, conclurent que Monsieur Roger, estant de genoux, chanteroit pour tous, sur les espaules duquel coups de poin pleuvoient dru comme gresle, jusques à ce que, leur obeissant par force, il s'accoustra en prestre pour dire la messe, et falut, bon gré mal gré, qu'il chantast. Cela fait, ils luy firent sonner les cloches en toute forme d'obligation, tant que à ce tribalement de saincts (car ainsi s'appellent ils, pour le baptesme qu'on leur donne, *inde Toque-saint*) leurs gardes accoururent, qui les batirent et renferrerent tresbien, et entre autres monsieur le procureur general, qui, tant plus aleguoit ses titres et capacitez, plus estoit battu. « Voicy encore le plus maistre fol de la bande, disoient ils, qui est devenu procureur general tout d'un saut. » Et ja commençoient le mettre au roole des placets et luy appliquer les manottes, n'eussent esté ses gens, qui survindrent,

Digitized by Google

comme les autres de la ville, au bruit des cloches, non accoustumé, qui le degagerent et osterent de leurs mains, information precedente que c'estoit luy-mesme en personne; autrement il eust eu beau coup à faire. Se peut penser comme ce bon et grand prince en rit.

Et sans m'esloigner (poursuivoit Eutrapel), quand, estant esgaré en la forest de Liffré, qu'il pleut, tonne, vente et gresle, j'oy ceste grosse horloge de Rennes (car c'est une femele, comme orrez), sur la plomberie de laquelle, si haute qu'homme de nostre aage n'y pourroit atteindre, celuy grand de corps et de nom roy François y escrivit d'un poinçon, l'an 1522, ce mot : *François*, qui y est encore; quand je l'oy, dis-je, sonner, et de son impetueux esclat fendre et ouvrir l'air, cela me r'asseure de ces vaines peurs nocturnes et remet au droit chemin. Il est escrit tout à l'entour :

Je suis nommée Dame Françoise,
Qui cinquante milles livres poise.
Et si de tant ne me croiez,
Descendez moy et me poisez.

Et de fait, une cornemuse, quelque chose qu'en dist Alcibiades, un fifre, un tabourin greslier, une trompette, un hannissement de cheval, toutes

Digitized by Google

choses servantes pour la guerre ou pour dresser et encourager les preparatifs et effets d'icelle, sont mieux receus entre les poursuivans braves et hautes executions et entremetteurs d'affaires notables : de façon qu'Athias, roy des Scythes, voyant ce grand sonneur (comme ils l'appelloient) Ismenias, jugea, avec l'opinion de l'armée, que beaucoup mieux aimeroit ouyr hannir un fier et courageux cheval, penadant de travers et à sauts, ruades et bonds redoublez, que telles voix artificielles et de guet à pans gringottées.

« Comment recompenseriez-vous un homme de bien et de valeur, disoit Archidame à son pere, quand de ce galant, monstrant un harpeur racourci et panchant sur les cordes de son instrument, vous faictes tant de cas ? » L'excellent joueur de flustes qui fust en Grece fut jugé et estimé niaiser assez bien, sans qu'on l'honorast de titre plus qualifié : qui monstre bien que telles brouillées et confuses chansons, avec leurs voix tremblantes et acerées, ne sont au monde que pour les fols, les femmes et autres gens du païs d'imperfection oysive et de relais. « O, disoit Chauveliere mourant (prés la maison duquel se donnoyent aubades, et oyant d'autre costé Milort, ce gentil et expert valet de taverne de Rennes, qui heurtoit et lavoit ses pintes, les faisant reson-

Digitized by Google

nantement claquer et tinter), combien doucement ceste belle et harmonieuse sonnerie de pots conforte mes esprits abatus et languissans! et que telles bedonneries, fanfares et musiques cordées me deplaisent! »

Polygame alors : « Vous debatez, dit-il, choses plus divines pour ainsi les conclure et refondre, plus par forme et espece de victoire et opiniastreté que de raison et modestie, qui sied si bien en tous discours et pourparlers.

— Monsieur, luy respondit Eutrapel, qui jamais ne le pouvoit faire entrer en contes s'il ne luy jettoit un apast et aiguillon de demie cholere, parce que la grace de ma parole libre et volontaire n'est accompagnée de l'authorité et poids que, peut estre, vous y souhaiteriez, il ne doit estre prins pour content qu'elle soit, avant estre cogneuë plus amplement, ainsi jugée et retranchée. Me semble, pardonnez à ma juste defence, que, pour un philosophe et homme ne prenant party aisément, comme vous, devriez trouver toutes disputes, toutes opinions bien ou mal rencontrées, bonnes, sauf à les amender et adoucir par paroles, ainsi mesme que Platon commandoit, à savoir que tout le negoce et affaire, non la nue simplicité du propos, fust ouy.

— Eutrapel, dit Polygame en hontoyant, les an-

Digitized by Google

ciens, en leurs disputes, dialogues et escholes, ont tout à propos entremeslé, par une honneste familiarité, plusieurs gaies et facetieuses manieres de parler, fust à contredire l'autruy ou confirmer le leur, ou pour n'embrasser l'une ou l'autre opinion : ce qui a tant gaigné sur moy que defendre la musique contre les jugemens de tous deux, qui me semblent petitement recherchez et non assez entendus. L'un tient d'un flageolet, l'autre d'une cornemuse : tout cela est bon, mais aussi il me sera permis prendre et choisir un tiers avis. Que pleust à Dieu qu'en la concurrence de deux opinions diverses ou contraires, l'on print de chacune d'icelles les bons morceaux et meilleures pieces, afin que de ces discords se fist un bon accord! Cela soit dit en passant, pour le regard de plusieurs points qui sont en ce jour grandement disputez et debatus. Mais, ô bon Dieu! qu'il fait bon ouyr David, trois fois grand prophete et harpeur le plus hautain, decochant de sa divine corde un million de prieres et louanges infinies à sa sainte Majesté, tirées tantost du plus profond des mers, à ceste heure du plus dernier des cieux, chantant lors une issue et assemblée populaire, se consolant gratieusement, avec action de graces, en sa captivité; jusques là d'avoir affranchi et ramoli la fureur de Saul, son ennemi, et, qui plus

Digitized by Google

est, tiré, par ceste harmonieuse musique, en son amitié celuy qui peu auparavant le poursuivoit l'espée au poin; joignant ce grand ouvrier au tremblement de sa corde et la voix et la parole, qui en demi silence redoubloyent sous le son nazard de ceste harpe, flechissant et mariant, par telle proportion, multiplication d'accords et rencontres de musique ainsi repartie, les plus rudes et opiniastres affections. Un Iopas tout chevelu, avec sa longue robe fendue par les costez pour n'avoir la main serrée et empeschée, ains en toute liberté et ouverte, le pied gauche avancé, chantant sur son violon la structure et bastiment du ciel, les erreurs, chemins et espaces de la lune, envenimant par telle haute et delicate musique et ravissant les passions amoureuses de la miserable Dido (si toutesfois cela fut), faisoit rester et demeurer les hommes comme rochers, larcinant et ostant tout sentiment, ainsi que feroit un Æolides, ce subtil tonnerre qui auroit succé et humé la plus affinée et deliée substance d'un corps. Timotheus, avec ses fredons roulez et par intervale mariez et joints à la parole, poignit et piqua tant vehementement le courage d'Alexandre que tout furieux saisit ses armes, se courrouça, gronda.

Et, sans aller si loin, quand nostre Mabile de Rennes (mais la verole et le vin l'emporterent)

Digitized by Google

chantoit un lay de Tristan de Leonnois sur sa viole, ou une ode de ce grand poëte Ronsard, n'eussiez vous jugé que cestuy-cy sous le desespoir de sa Cassandre se voulust confiner et rendre en la plus estroite observance et hermitage qui soit sur le Mont-Ferrat, et l'autre, laissant son Yseult, se fourrer et jetter aux depiteuses poursuytes de la beste Glatissant? J'ay leu qu'à Thebes l'image de Pindare ne s'y vid, trop bien celle de Cleon, musicien, qui, par Alexandre ruinant la ville, fut reveremment defendue et gardée; et tant d'autres que nous tenons pour cogneus, tous enfans d'Apollo et des neuf Sœurs, ainsi maistrisans les volontez, les passionnans quand bon leur semble, ne faisant estat pour ce coup de ceux qui esmeuvent en chatouillant seulement les grosses et lourdes aureilles, n'esbranlans en rien, ni tastans le vif d'un esprit bien reposé, ne la capacité d'une ame saintement affolée de l'amour et cognoissance du plus haut.

—Cela, dit Eutrapel, doit aller et estre entendu de temps en temps, d'aage en aage et de posterité en posterité : car le peuple de jadis s'estonna, et eut en horreur et estonnement tout esmerveillable les premiers seuls traits de musique et chansons qu'il ouyt ravauder sur deux meschantes harts d'osier, tendus au rond de quelque vieille

Digitized by Google

teste de cheval, au moyen duquel nouveau plaisir se laissa conduire à un je ne say quel Orpheus, qui se vantoit par telle harmonie trainer mesmes les roches aprés luy. Et se dit qu'aux enseignes de sa harpe il entra aux Enfers et y fit bonne chere, trompa et endormit le portier (les diables estoyent encore à leur Donat, sans estre emancipez), et, avec les non ouyes chansons, acheta puis bastit mille immortalitez à sa memoire, jusques aux derniers des hommes. Sa harpe, à la verité, et au sens allegoric, estoit de quelque escorce de cerisier et deux ou trois filets et cordeletes de queuë de cheval, ou sept pour le plus, ainsi que Boëce en ses *Musiques*, et Macrobe aux *Reveries de Scipion*, le tesmoignent. Est à croire que par tel et nouveau fretillement d'esprit il menoit telles vieilles bandes d'hommes, subordonnez et persuadez du premier jugement et veuë de telle marchandise meslée, branlans et vivans encore de gland, et battans les noyers à outrance, cuisans des pommes aux cendres, et gambadans à esteinte de chandele sous les arbres, comme font nos gueux, vrais nourrissons, patrons, imitateurs et singes de ceste antique oysiveté, et *jacientes* (comme disoit maistre Jean l'Anglois, qui vingt fois l'an lisoit l'Institute à Angers) *canes post lapides*. Quand nos Bretons ont descouvert premiers la terre de Ca-

Digitized by Google

nada (les Portugais se veulent faire croire le contraire, mais ils se trompent), qui est hors la ligne des anciens cosmographes, illec, pour leur plaisir, battans un bacin ou quelque meschant tabourin (faut il point *tambour*, suyvant la reformation derniere?), ceste barbare et nouvelle gent (et tels nous appelloient-ils aussi), regardant ce son non acoustumé d'un œil estonné et hagard, s'est cachée derriere un pied d'arbre en demie veuë, pour entendre que c'estoit; les autres grimpez et montez sur une haute roche, couchez à dents et sur le ventre; autres plus hardis, entre crainte et demie amitié, se sont presentez sous la portée de l'harquebuse, qui est de cent pas ou marches (comme vous, seigneur Polygame, le fistes esprouver en la prairie Sainct Georges de Rennes, mil cinq cens cinquante sept), de façon que ce venerable frapeur de bacin leur est en ce jour comme un autre Orphée; et en orrez à cent ans d'icy (je vous y convie) de belles et bien joyeuses moralitez. Se diront, les princes et seigneurs d'icelles terres, issus du sang de Jaques Cartier, Breton, et Robert Val, Gascon, entrepreneurs d'icelle premiere navigation, comme nous faisons, allans faussement chercher nostre race et descente en la damnée trahison et perfidie d'Antenor, desavouans par telle et grossiere ignorance la succession naturelle

Digitized by Google

de nostre pays et du bon prince Brittan, arriere-neveu de Dis, roy des Gaulois, que les Grecs appelloient Celtes.

Et à ce propos, j'ay leu en bon autheur (ce n'est mie fabliau, c'est Ogier le Danois) qu'un vielleur à Montpellier, chantant la vie de ce preux chevalier (on l'appelloit Duc), menoit et ramenoit les discours et pensées du peuple, qui l'escoutoit, en telle fureur ou amitié qu'il forçoit les cœurs des jeunes hommes, renflammoit celuy des vieux, à courageusement entreprendre tels erreurs et voyages que le bon Ogier avoit faits, et qui est enterré à S. Pharon de Meaux. Et quand (hau! nostre feal Lupolde) vous entonnez si tristement et par tripla sur vostre fluste enroüée la bataille des Trante ou la journée de Marhara, ne vous prend-il envie y retourner (car bien qualifié y estiez vous; pour le moins vous promeniez les chevaux des enfans de ceux qui y avoient esté), et recharger vostre brigandine roüillée sur vos bonnes femmes d'espaules, happer vostre braquemard, faire quelque exploit et apertise d'armes, ou une brave composition entre les pies et les geais, qui s'y pelauderent tant brusquement? Parle, compains, et me respons liement, *quid juris?* Çà, un trihori en plate forme, et le carole de mesme à trois pas un saut, sur ceste belle rade! »

Digitized by Google

Polygame alors, pour defendre la dance du trihory, *saltatio trichorica,* et l'honneur de long temps acquis à sa basse Bretagne, combien que par une jalousie les escrivains voisins l'ayent ravalé et celé : « Ce que vous pouvez avoir d'ancien, dit-il, est de nous, jusques au fond et racine de vostre langue, de laquelle nous est demeuré le vray original. En quoy se doit remercier la diligence de messieurs Ramus, Rhenanus, Cujas, Hottoman, et dernierement d'Argentier, ce docte president à Rennes, tresgrands personnages de nostre temps, qui ont monstré evidemment le vieil langage des Gaulois, en la partie que Cesar appelle Celtique, et Pline, Aquitanique, estre celuy dont nous usons en nostre basse Bretaigne, qui mesme est entendu en la plus grand' partie d'Angleterre. Et avez esté si pauvres menagers (je parle à ceux qui nous disent descendus des fabuleuses navigations des Troiens) que d'emprunter d'ailleurs ce que vous avez chez vous, mesme en vostre propre naturel. En tout quoy nous attendons aussi le jugement de ce docte Chopin, Angevin, et du sieur de la Croix du Maine, ce curieux et grand rechercheur de livres et doctrines. Mais, à la musique, tout ainsi que le nombre de trois est venerable entre ceux qui ont fureté et fouillé aux secrets de la theologie, aussi

Digitized by Google

la dance du trihori est trois fois plus magistrale et gaillarde que nulle autre, n'en desplaise aux spondées et mesures graves par lesquelles Agamemnon essaya retenir la chasteté de sa Clytemnestre. Vos branles de Bourgongne, Champagne, passe-pied de la haute Bretaigne, la standelle d'Angleterre, la volte et martrugalle de Provence (je m'esgare en trop de coings), resoluëment, et pour le dire en brief, quand la voix et le mot sont, par entrelaceures, petites pauses et intervales rompus, joints avec le nerf et corde de l'instrument, la force de la parole et sa grace y demeurent prins et engluez, sans esperance de les pouvoir separer, pour demeurer un vray ravissement d'esprit, soit à joye, soit à pitié. Comme, par exemple, quand l'on chantoit la chanson de la guerre, faite par Jannequin, devant ce grand François, pour la victoire qu'il avoit euë sur les Suisses, il n'y avoit celuy qui ne regardast si son espée tenoit au fourreau, et qui ne se haussast sur les orteils pour se rendre plus bragard et de la riche taille. Et, au contraire, lors qu'en ceste belle voute d'eglise, à Sainct Maurice d'Angers, on chantoit cest hymne funebre de *Requiem*, en grosse et plate musique approchant du faux bourdon, vis à vis de ce riche tableau du bon René de Sicile, où il est peint mort rongé de

Digitized by Google

vers, couronné, et tenant un sceptre en main, il n'y avoit si contronglé et dur cœur qui ne se retirast à la contemplation de la caducité et vanité de ce monde.

La musique et chansons ont cela propre et naturel que transmuer et faire passer en elle nos conceptions et volontez. Le nocher rame plus mesurément et à forces mieux compassées quand le tour et maniement du corps s'alonge ou racourcist à la mesure et note de sa chanson. Et ainsi Grisogone accordoit dextrement sa voix avec celle des forçats aux galeres. Ainsi trompent les laboureurs l'opiniastreté et le plus dur de leur travail, et mieux s'approche l'heure du repos par les chansons que leurs voisines aux soirs, à mesme feu et chandele, leur donnent. Ainsi un pauvre et languissant malade s'endort à la voix basse et demy enfermée d'une jeune garse ouvrante de l'eguille sur ses genoux. Somme, que j'ay tousjours estimé la musique, qui declare et esclaircit la grace, la gravité, l'amour, la peine, et le feu du mot où elle est couchée, estre chose pour convenir avec les cieux. Autrement, ces rapetasseurs et theriacleurs de branles, gaillardes, et vendeurs de vent à la livre, lesquels par la vieille coustume de nostre Bretaigne estoient infames, ne pouvans tesmoigner, me sont un neant, un rien entre deux

Digitized by Google

plats, et un nerme, comme l'on dit à Orleans.

— Vous (dit Eutrapel begayant, et travaillant de cholere à gouster telle brieve resolution) n'estes vulgaire, ains trop racourcy et laconic. En quoy vous n'avez contenté Lupolde, non plus que moy; et tous deux, je le voy bien à sa contenance, avons belle envie faire comme les Candiots, lesquels, comme recite Plutarque, estoyent ordinairement en grosses quereles et partialitez, mais, lors que les ennemis communs leur venoyent sus et assaillir, ils se mettoyent et rangeoyent tous d'un costé. Et ainsi en firent les peuples Sudraques et de Malian, lesquels estoyent en guerre perpetuelle; mais, soudain qu'Alexandre le Grand essaya les combatre, les separant, il se les trouva tous contre luy et sur ses bras. Au fort, je ne m'en soucie pas, si, comme dit Aristote (mais il se trompe), tout est opiniable et disputable; j'estime le jugement de cest affaire indifferent et sujet à circonstances, pour m'apprendre à choisir le party plus equitable et moins sujet à reprehension et syndicat.

— Tu as bien fait, dit Lupolde, d'acquiescer au plus sain et entier avis : car en vain et pour neant m'avois tu couché en ta partie et de ton costé. Mais telles gens comme toy, soustenus seulement et se faisans forts d'un petit babillard

Digitized by Google

et courtisan jugement, se meslent ordinairement d'acrocher quelque bonne et sainte opinion, afin (disoit Plaute) d'estre veus estre quelque chose : en quoy (dit Saluste) ils sont seulement louez et prisez par les ignares de leur sorte et calibre, qui, par leur impudence non debatue, cuident avoir bien triomphé, et dit chose qui en vaille la peine. »

Eutrapel se teut, car il n'avoit que tenir, aussi qu'il se voyoit desavoué en sa presence, qui est le fruit que remportent ceux qui s'engagent trop avant aux affaires de leurs voisins, sans charge et consentement. Occasion que Lupolde, ne voulant user de sa plaine victoire, ains jetter la truye au foin et escarter et tourner ailleurs ce qui s'estoit passé, dit qu'on ne s'esbatoit plus comme l'on faisoit de son temps, et n'entendoit rien à gouverner le monde, que tout alloit de travers.

Lors Polygame, voulant relever Eutrapel, desarçonné et terrassé par Lupolde, qui espioit et estoit tousjours aux escoutes pour enferrer le pauvre Eutrapel, libre et volontaire parleur, dit qu'on se joüoit et esbatoit autant ou plus que jamais. « Mais, Lupolde, mon bon amy, on ne nous y appelle pas, c'est le malheur : car nous estimons (trompez que nous sommes en l'abus de nostre

Digitized by Google

vieillesse) avoir plus fait que nos jeunes hommes; nous en vantons, en attisons nostre feu, et telle est nostre profession et condition, mais on ne nous y appelle pas. » Et, pour les contenter tous deux, adjousta que le vray chant et propre à tout bon chrestien qui croit la Sainte Trinité, la resurrection et renouvellement des corps, le jugement horrible de nos œuvres et de ce que nous aurons bien ou mal fait, la misericorde et la justice divine, la vie eternelle et à jamais, estre celuy des Pseaumes de David. « Car toutes autres chansons, je n'en excepte une seule, sont vrais filets et pieges pour donner le saut et faire tomber à la renverse la plus part des femmes et filles qui les chantent ou escoutent : merveilleuse invention du diable, pour souiller et contaminer ces pauvres corps, que l'Escriture saincte appelle temples de Dieu, lors qu'ils sont entiers, purs et non vitiez, sinon par le moyen de ce saint lien de mariage. »

Eutrapel, voyant que Lupolde ne pouvoit avaler, et moins digerer, telles pillules de pseaumes, qui curoit ses dents avec un fer d'esguillette, *juxta illud :*

De quatre choses Dieu nous gard:
Des patenostres du Vieillard,
De la grand' main du Cardinal,

Digitized by Google

Du cure-dent de l'Admiral,
Et la messe de l'Hospital,

dit que, pour tout certain, le sophiste l'avoit perdu à fond de cuve, estoit sans replique, n'avoit que produire, forclos, et eternellement.

Mais le paillard de Lupolde, qui onc ne se laissa vaincre qu'il peust seulement hausser le doit (*nam turpe est vinci*), fust à nièr pour son plaisir les choses plus connues, ou maintenir opiniastrement toute espece de faux, comme les advocats font quand il leur plaist (dont est venu ce mot : *De bon advocat, mauvais juge*), marmotoit, minutoit et forgeoit un plein sac de responses et contredits; mais, voyant la force et vehemence du continu et perpetuel langage d'Eutrapel, qui le recommandoit à une paire de diables de chambre et my-creus, se retira, protestant ne boire plus avec luy.

« Non de l'eau, dit Eutrapel ; mais, au cas que devant souper je ne le mette les quatre fers contremont, aprés avoir beu selon l'exigence du cas, marché nul. Je cognois le paroissien, qui pour son vin de coucher entonne volontiers, en franc fief et nouvel acquest, un pot de vin tout comble, mesure de Becherel, sur sa pretieuse et devote conscience, sans y appeller parent ne amy qu'il

Digitized by Google

ait, et sans autre decret ou autorité de justice ne convocation d'estats. Ho! vertu-dienne, c'est un homme que Dieu nous devoit : il n'a pas le nez decoupé, comme l'autre avoit. Et, sur ceste asseurance, je vous donne le bon soir. »

Digitized by Google

NOTES

PAGE 1. — *Les Contes et Discours d'Eutrapel.* Le nom d'Eutrapel (en grec εὐτράπελος, souple d'esprit, enjoué, plaisantant avec grâce) est heureusement choisi par l'auteur pour le personnage qui dans son livre joue par sa joyeuse humeur le principal rôle.

Un chevalier romain, nommé P. Volumnius, dont on vantait l'esprit et la grâce, avait été surnommé Eutrapel, et c'est sous ce nom qu'il est mentionné dans une des *Épîtres* d'Horace (liv. Ier, ép. XVIII).

Eutrapel est aussi le nom d'un barbier dont il est question dans le distique suivant de Martial :

Eutrapelus tonsor dum circuit ora Luperci
Expungitque genas, altera barba subit.

Ce que l'on a traduit librement ainsi :

Lambin, mon barbier et le vôtre,
Rase avec tant de gravité
Que, tandis qu'il coupe un côté,
La barbe repousse de l'autre.

Voiture, qui cite les vers de Martial, les appliquait à l'Académie française. « Pendant qu'elle travaille avec lenteur à son Dictionnaire, disait-il, il se forme une nou-

Digitized by Google

velle langue : *altera lingua subit.* » Ce qui faisait dire aussi à Bois-Robert :

> Depuis six mois dessus F on travaille,
> Et le Destin m'aurait fort obligé
> S'il m'avait dit : Tu vivras jusqu'au G.

Chapitre Premier. — De la Justice.

Ainsi que nous l'avons dit dans notre Introduction, ce premier chapitre est un des plus curieux et des plus importants de l'ouvrage. Du Fail y expose ses idées sur les deux réformes qui lui tiennent le plus au cœur : celle de la magistrature et celle de l'Église. Il y traite, sous une forme badine, les questions les plus sérieuses.

Page 4, ligne 3. — Plusieurs petites *questions de neige*. Cette expression, qui signifie des questions frivoles et sans consistance, vient sans doute, comme celle de *bel homme de neige,* d'un fabliau qui a pour titre : *l'Enfant de neige,* ou *l'Enfant remis au soleil.* (V. le *Recueil général et complet des fabliaux,* t. I, p. 162. Paris, Jouaust, 1872.)

P. 5, l. 3. — *L'invention saincte Croix.* Les monnaies d'argent portaient une croix sur la face, ce qui a donné lieu à l'expression « n'avoir ni croix ni pile ». *L'invention saincte Croix* signifie donc, en style figuré, « moyen de trouver de l'argent ».

Même p., l. 20. — *Reverences à deux estages,* expression plus décente que celle de *reverance à cul ouvert,* qui précède.

P. 6, l. 6. — *President de la nouvelle creuë,* de nomination récente.

Même p., l. 25. — Dans le livre des *Conformitez Sainct François à Jesus Christ,* il est démontré que le saint est bien supérieur au Dieu. (Voir Henri Estienne, *Apologie pour Hérodote.*)

Digitized by Google

P. 7, l. 22. — *Sans baisser ou abaisser les lances*, sans disputer, sans combattre, expression empruntée aux jeux militaires.

P. 8, l. 7. — *Ta vie est assignée sur ces beaux conseils*, tu tires de ta profession tes moyens d'existence.

Même p., l. 19.—*Semées et cousues de recolemens*, etc., énumération plaisante de termes du barreau, bien connus de Noël du Fail. Tout ce *blasonnement* des armes distinctives des avocats rappelle le *Tournoiement de l'Antechrist* de Huon de Méry, où sont décrits les blasons des Vertus et des Vices.

P. 9, l. 23. — *Treilles de greffe*. *Treille* pour treillage ou treillis, assemblage de barreaux croisés formant cage ou prison.

Même p., l. 26. — *Remuer les vieilles ferrailles de plaidoirie*, recourir à toutes les ruses du barreau.

P. 11, l. 14. — *Ce qui appartient à la gibessiere*, ce qui doit procurer de l'argent.

P. 12, l. 1. — *Manger son pain en son sac*, vivre chichement, faire un dîner de mendiant.

Même p., l. 12. — *S'il ne pleut, il degoute*, si l'eau ne vient pas abondante, elle vient toujours goutte à goutte : elle arrive donc au moulin.

Même p., l. 22. — *Grandes reverences et baretades*, grands coups de chapeau, politesses exagérées. La barrette, en provençal *berretta*, béret, est une espèce de coiffure. — « Prends garde, dit Harpagon à son valet, que je ne parle à ta barette. »

Même p., l. 27. — *Juger de mesme à deux*, se dit de deux juges s'entendant pour donner le même avis. — *Hors court et procés sans apparence*, sans que l'accusé comparaisse. — *Un beau petit renvoi sous la corde*, sans jugement.

P. 13, l. 20. — *Emprunter le nom de quinze ou vingt prestres et prothonotaires à courtes chausses pour avoir*

Digitized by Google

plusieurs benefices, moyen d'accumuler plusieurs bénéfices au moyen de prête-noms.

P. 13, l. 23. — *Introduire de petites gabelles aux clercs de Nossieurs,* donner aux clercs des pourboires pour frauder la gabelle.

P. 14, l. 24. *Cracherez dans le bacin,* expression bien connue, signifiant : rendre gorge, restituer ce que l'on a volé.

P. 15, l. 11. — *Tu te peux bien resoudre en ce point, que...,* tu peux t'attendre à ce que...

Même p., l. 13. — *Crœsus paia le peché de son aïeul,* allusion à l'histoire de Gygès et du roi Candaule. Les autres exemples, tirés de la réponse d'Agathocle aux habitants de Corcyre et de la peine subie par les femmes de Thrace en punition du crime commis autrefois à l'égard d'Orphée, rappellent le fait trop véritable des misères dont sont frappés les enfants par les crimes de leurs pères.

Delicta majorum immeritus lues,
Romane,

a dit Horace.

Même p., l. 25. — *Pour resolution,* pour conclusion.

P. 16, l. 7. — *Juré de calomnie et purgé de conseil,* sorti victorieux d'un procès en calomnie.

P. 17, l. 3. — *Le chancelier du Prat* ou Duprat, né à Issoire en 1465, mort en 1535. Le fait dont il est question ici est un des moins importants de sa vie. La part qu'il prit au Concordat qui abolit la Pragmatique Sanction et assura au roi le droit d'élire les membres du clergé français a une tout autre portée. Par son opposition aux vues ambitieuses de Charles de Bourbon et aux empiétements des parlements, il contribua aussi puissamment à la prépondérance du pouvoir royal.

Même p., l. 26. — *Revomissent telles pilleries et concussions au fisque et pannier de la Republique. Le fisque*

Digitized by Google

(fisc) est tout simplement un panier de jonc qui prit le sens de trésor public, d'où *fiscalité, confisquer,* etc. — Comme le mot *bulga*, d'origine gauloise, *bouge, bouget,* en anglais *budget,* est devenu ce que l'on ne sait que trop aujourd'hui.

P. 19, l. 11. — *Humeur pechant.* Molière a dit : *humeur peccante.*

Même p., l. 13. — *Trouver l'encloüeure.* L'enclouure est la plaie d'un cheval que le maréchal a piqué jusqu'au vif en le ferrant. Comme il n'est pas facile de reconnaître lequel des clous a fait le mal, on est obligé de dessoler entièrement le cheval. De là *trouver ou deviner l'enclouure,* deviner juste, trouver le point capital, essentiel. « On a deviné l'enclouure », dit encore Molière (*Bourgeois gentilhomme,* acte III).

P. 21, l. 2. — *Comme dit Virgile,* allusion au *si forte virum quem conspexere, silent,* de l'*Énéide,* et non au *quos ego,* comme le pense un des derniers éditeurs de du Fail.

P. 22, l. 2. — *Conjoignant sa façon de vie à ses reprehensions et advertissemens.* C'est joindre l'exemple au précepte. Remarquer ici tout ce que dit l'auteur au sujet des fautes commises dans les villages : il les attribue aux pasteurs *qui dicunt, et non faciunt.* On y apprend avec surprise que « sur cinquante paroisses, en Bretagne, il n'y en a pas une qui ait son recteur résidant ».

Même p., l. 24. — *Crieront sur vous au lard à plaine teste,* vous accuseront faussement d'avoir volé. Ceux que l'on traitera ainsi de huguenots, d'ennemis, de voleurs, sont les imprudents qui auront parlé au clergé de rendre la troisième partie du revenu ecclésiastique aux pauvres des paroisses.

P. 23, l. 3. — *Petrus Comester,* ou plutôt *Comestor,* le mangeur, ainsi nommé à cause de la quantité de livres qu'il avait lus, fut en 1164 chancelier de l'Église de

Digitized by Google

Paris, et mourut en 1198. S'il attaqua les gens d'église qui détiennent les biens des pauvres, il prêcha du moins d'exemple, il abandonna tous ses biens aux pauvres.

P. 23, l. 24. — *Au concile Agathense*, Concile d'Agde.

P. 26, l. 1. — *Rebufus*, Pierre Rebuffi (1487-1557), jurisconsulte, s'est principalement occupé des matières bénéficiales. Ce n'est probablement pas à ce titre que son nom est invoqué dans les *Plaideurs* de Racine.

Même p., l. 16. — *Maintenant les choses en leur premier estat et splendeur*. La chimère des procès ayant bouleversé le royaume (où il n'y a, disait de Bodin, journal de terre qui ne soit plaidé et mis en controverse une fois l'an), du Fail pense que tout serait sauvé si les gens d'église rendaient aux pauvres le tiers des biens ecclésiastiques, si le gentilhomme épousait la demoiselle de sa race, si chacun continuait à suivre la profession de son père.

P. 27, l. 22. — *Chevauchées*, ou enquêtes par commissaires, imaginées par Louis XI pour dresser la liste des gens de bien, — excellente mesure si l'on avait pu s'assurer de l'intelligence et de la bonne foi des enquêteurs. C'est toujours la même question : qui surveillera les surveillants?

P. 28, l. 3. — *Le sieur de Brese*. C'est sans doute Jacques Brezé, comte de Maulevrier, grand sénéchal de Normandie.

P. 29, l. 25. — *Crueliser et esclaver*, traiter cruellement et tenir en esclavage.

P. 32, l. 11. — *Despecher sa robbe longue au petit point*. La robe longue, c'est la magistrature; le *petit point*, en terme de broderie, est le point le plus fin. Lupolde veut donc dire que l'on critique trop minutieusement sa profession.

Même p., l. 19. — *Il avoit veu en la bibliotheque du*

Digitized by Google

Vatican. Ces mots semblent indiquer que du Fail (Eutrapel) avait visité Rome.

P. 33, l. 16.—*Blondus,* Flavio Blondo, Italien, mort en 1463, auteur de l'*Italia illustrata.*

Même p., l. 25.—*Mais dommage.* M. Assézat met : *Mau dommage.*

P. 34, l. 2. — *De cinquante juges vous n'en trouverez pas un qui soit vrayement noble.* Il n'y aurait pas eu grand mal à cela, si les juges avaient eu le bon sens de croire qu'une bourgeoisie instruite était supérieure à une noblesse ignorante.

Même p., l. 27. — *Les forts,* dit Horace, *engendrent les forts; la poche sent tousjours le haran* (nous disons la *caque*). Du Fail touche ici à la question de l'hérédité dans les races, dont on s'occupe tant aujourd'hui.

P. 35, l. 9. — *Quelque italianisme qui coure parmy nous.* L'auteur condamne, comme Henri Estienne, le français *italianisé.* Voir les deux *Dialogues du nouveau françois italianizé et autrement deguizé, principalement entre les courtisans du temps.*

P. 36, l. 22. — *Pierre de Cugneres, vulgairement appellé Pierre du Coignet.* Ce dernier nom avait été donné par dérision à un marmot mis par les ecclésiastiques dans un petit coin, *coignet,* de l'église de Notre-Dame. V. Étienne Pasquier, *Recherches de la France,* liv. III, chap. XV.

CHAP. II. — N'ENTREPRENDRE TROP HAUT ET HANTER PEU LES GRANDS.

P. 41, l. 3. — *Tomboient beau sault,* faisaient une belle chute.

P. 42, l. 9. — *Oyoient sa fievre quartaine!* entendaient dire : « Que la fièvre quartaine te serre! » *Votre fièvre quartaine, sa fièvre quartaine,* jurement elliptique qui se trouve encore dans Molière.

Digitized by Google

Si vous y manquez, *votre fièvre quartaine!* (*Étourdi*, acte IV, scène VI).

P. 42, l. 16. — *Je vous y protrouveray au tiers.* MM. Guichard et J. Assézat : *Je vous y portionnerai au tiers*, ce qui se comprend mieux, mais n'est pas dans l'édition de 1585.

P. 43, l. 10. — *Monsieur de fer, respondit celuy de terre*, etc., *je n'iray point avec vous.* On disait au moyen âge : « Seigneur de paille ne doit se mesurer à seigneur d'acier. »

Même p., l. 15. — *Et puis, adieu Fouquet!* Fouquet est le nom vulgaire donné à l'écureuil. C'est par ce motif que le surintendant Fouquet portait un écureuil en ses armes, avec la devise ambitieuse que l'on sait. *Adieu Fouquet* ne rappellerait-il pas l'agilité avec laquelle ce petit animal s'enfuit et grimpe lestement au sommet d'un arbre? Cela signifierait donc : « L'écureuil est parti », et par suite : « Plus rien, tout est fini, n'en parlons plus ».

P. 44, l. 24. — *Un laquais et un petit poisson d'avril.* Guichard voit là un *petit serviteur.* — M. J. Assézat, mieux avisé, y trouve la désignation d'un autre poisson dont le nom plus connu est donné à ceux qui font le joli métier que Voltaire, dans un poëme trop fameux, assigne à Bonneau. On le nommait aussi *avriol*, c'est dans ce sens que l'a pris Rabelais.

P. 45, l. 10. — *Peché presque indispensable*, péché n'admettant point de dispense, impardonnable.

P. 46, l. 13. — *Faire haut le bois*, faire le glorieux. Le haut bois, ou bois de haute futaie, est celui dont la tête s'élève au-dessus des moindres arbres.

P. 47, l. 23. — *Chevalé, buissonné et espionné*, poursuivi à cheval à travers les buissons et épié. Brantôme dit *cavalé*.

P. 48, l. 22. — *Joignant le meurtre ainsi proditoire-*

Digitized by Google

ment commis, apprenant le meurtre commis par une telle trahison.

CHAP. III. — DE CEUX QUI PRENNENT EN REFUSANT.

P. 51, l. 6. — *Les procés criminels se jugeoient à huis ouverts*, publiquement, à portes ouvertes, par opposition à *huis clos.*

P. 52, l. 22. — *S'il n'y avoit autres bourriers en la fluste du prevenu,* s'il n'y avait pas d'autres reproches à faire à l'accusé.

P. 53, l. 4. — *S'en alloit par le pendant,* s'en allait vite, était entraîné comme un homme qui descend une pente. Il y a sans doute ici un jeu de mots, puisqu'il s'agit d'un accusé craignant la pendaison.

P. 54, l. 8. — *Eust-il mangé une charrette ferrée* (hyperbole expressive), *il en sort tousjours bagues sauves,* c'est-à-dire sans dommages, comme ceux qui peuvent sortir d'une ville assiégée en emportant leurs bagages.

Même p., l. 14. — *Guillaume Poiet,* inspirateur de l'ordonnance de Villers-Cotterets.

P. 55, l. 11. — *Mettre en pourpoint,* réduire à la misère.

Même p., l. 22. — *Franc de l'escot,* dispensé de payer son écot.

P. 56, l. 12. — *Se mangeoit le bout des doigts qu'il ne les encoffroit,* il était impatient de les mettre en son coffre.

P. 57, l. 24. — *Moitié en guerre, moitié en marchandise,* comme un vaisseau à double destination.

Même p., *in fine,* et p. 58.—Nous avons ici un exemple de la richesse d'expressions avec laquelle les conteurs du XVIe siècle décrivaient l'acte sur lequel ils reviennent avec tant de complaisance. Du Fail a payé un large tribut

Digitized by Google

au dictionnaire désigné par les commentateurs sous le nom d'*erotica verba*.

P. 59, l. 24. — *Vie, foüet, et au vent!* En route, et fouette cocher. *Vie* appartient au vieux français ainsi que *vias, viaus, veaz,* du latin *via,* route.

Or tost, fait-il, bias niés (beau neveu) adobez vos *vias*.
(*Chans. des Saxons*, I, p. 178.)

P. 60, l. 1. — *Maugis d'Aigremont,* héros d'un des poëmes carlovingiens, appartenant à la branche de Renaud de Montauban. Il est plaisant de lui faire écrire la sentence latine : *omne animal,* etc.

Les éditions postérieures à celle de 1585 contiennent l'addition suivante :

Le sieur de Bellefleur, brave capitaine, dit avoir veu aux Universitez la plupart des escholiers, et des soldats aux garnisons, se vanter ordinairement, en mentant toutes fois, qu'ils avoient fort grandes faveurs à l'endroit des femmes, à qui ils n'eussent osé avoir dict mot, et difamer quelquefois la reputation et honneur de plusieurs d'elles qui n'y songerent onc. Vray que les attraits et familiaritez en sont cause : car, comme dict la chanson, si vous la baisez, comptez quinze ; si vous maniez le tetin, trente, etc.

Chap. IV. — Que les fautes s'entresuyvent.

P. 61, l. 1. — *Eguinaire Baron,* surnommé par Cujas le Varron de la France, professa le droit à Poitiers, à Angers et à Bourges. Né en 1495 à Saint-Pol-de-Léon, il mourut à Bourges en 1555.

Même p., l. 8. — *Duarenus,* Duaren ou Douaren, était né en 1509 à Moncontour, diocèse de Saint-Brieuc. Il mourut à Bourges en 1559, après avoir enseigné le droit successivement dans cette ville et à Paris. « C'était, dit de Thou, après Alciat, le plus savant homme de son temps dans le droit civil. »

P. 63, l. 12. — *Le roy François premier du nom.* Du

Digitized by Google

Fail a témoigné en plusieurs passages une grande admiration pour le Restaurateur des lettres.

P. 64, l. 20. — *Cicero, ce friand babillard.* Jolie expression résumant sur l'éloquence cicéronienne le jugement porté par Montaigne.

Même p., l. 25. — *Naistre et issir des Troyens.* On sait gré à du Fail d'avoir partagé l'opinion des savants qui ont démontré la fausseté des assertions fabuleuses sur l'origine troyenne des Français, descendant de Francus, fils d'Hector.

P. 65, l. 1. — *Ottoman,* François Hotman, aussi célèbre comme publiciste que comme jurisconsulte (1524-1590), a joué un rôle considérable dans l'histoire politique du XVIe siècle, notamment par le *Franco-Gallia,* l'*Épistre envoyée au Tygre de France*, le *Brutum fulmen,* etc. — *Renanus* (Beatus), dont le véritable nom est Bild, né à Schlestadt en 1485, mort à Strasbourg en 1547, est l'auteur des premières éditions de *Velleius Paterculus* et de *Tertullien.* — *Ramus,* savant humaniste dont le nom français était La Ramée, fut massacré, comme on le sait, dans la nuit de la Saint-Barthélemy (24 août 1572). C'est lui qui fit adopter les lettres *j* et *v* confondues auparavant avec *i* et *u*. Du Fail fait sans doute ici allusion à son livre *De Moribus veterum Gallorum.*

Même p., l. 2. — *Cujas.* Nous n'avons rien à apprendre sur cet illustre fondateur de l'étude moderne du droit (né à Toulouse en 1522 et mort à Bourges en 1590). — *Le seigneur du Haillan* (Bernard de Girard), né à Bordeaux en 1535, mort à Paris le 23 novembre 1610, a le mérite d'avoir composé une véritable histoire nationale en consultant des documents inédits et en renonçant aux habitudes des chroniqueurs.

Même p., l. 8. — *Et son original, estre en nostre basse Bretaigne.* Il faut supprimer la virgule et dire : *et*

Digitized by Google

son original estre. Du Fail emploie souvent cette forme de l'infinitif absolu qui rend quelquefois le sens de la phrase obscur. On comprend alors l'importance d'une bonne ponctuation.

P. 65, l. 16. — *Embasmez et cousus aux conditions de leurs superieurs*, fortement attachés.

P. 66, l. 1. — *Selon le seigneur, la mesgnie est duite.* La *mesgnie*, la famille, la maisonnée, est dirigée selon le seigneur. *Tel seigneur, telle mesgnie (mesnie).*

Même p., l. 12. — *Robe parementée de velours et la queuë de tafetas.* Détail de toilette bon à noter; sa description pourrait s'appliquer aux robes d'aujourd'hui.

Chap. V. — De la Goutte.

P. 72, l. 7. — *Sont encore aprés à sçavoir*, ne savent pas encore.

Même p., l. 11. — *Fernel* (Jean), astronome, mathématicien, médecin de Henri II, surnommé le *Galien moderne* (1497-1558). Ses œuvres complètes ont été publiées récemment dans la collection des *Documents inédits de l'histoire de France*, en 3 vol. in-4°. Le livre dont il est ici question a pour titre : *De luis venereæ curatione perfectissima liber XX.* — *Paracelse* (Philippe-Auréole-Théophraste Bombast de Hohenheim), né en Suisse en 1493, mort à Salzbourg en 1541, est cité par du Fail à propos de son livre intitulé : *Le Mal français* (en 3 livres). Il croit à la transmission de la goutte par l'hérédité.

P. 73, l. 8. — *L'eauë philosophale* n'est autre chose que l'essence de mercure.

Même p., l. 10. — *Tierry de Hery*, grand médecin et grand chirurgien (on sait que les fonctions de chirurgien ont été longtemps remplies par les barbiers), s'était appliqué à la guérison des maladies vénériennes par la

Digitized by Google

méthode des frictions mercurielles dans l'hôpital Saint-Jacques, à Rome. Né à Paris vers 1505, il mourut en 1585, d'après Ambroise Paré. Il était resté en Italie, où il avait accompagné François Ier.

P. 73, l. 24. — *Celuy qui est sur les espaules du geant voit plus loing que celuy qui le porte.* Image du progrès continu dans les sciences.

P. 74, l. 20. — *Conrad Gesner,* né à Zurich en 1516, mort en 1565, savant universel, avait écrit des livres de médecine, et, entre autres : *Medicamentorum succiduorum Galeno adscriptorum tabula; De Compositione medicamentorum,* etc.

P. 75, l. 25. — *Le feu seigneur de Montmorancy,* Anne premier, duc de Montmorency, né en 1492, mort en 1567,

P. 76, l. 11. — *Feu monsieur Birague* (René de Birague), un des instigateurs de la Saint-Barthélemy, mort en 1583.

Même p., l. 27. — *Foucres d'Ausbourg.* Les Foucres ou *Foulques,* en allemand *Fugger,* étaient de riches joailliers d'Augsbourg.

P. 78, l. 15. — *Selon le patois du pays : Palle va olu,* signifie probablement : parle à celui-ci.

P. 79, l. 4. — *Comme le diable qui escrit le caquet des femmes derriere Sainct Martin.* Cette image était souvent représentée sur les tapisseries. On en trouve l'origine dans une historiette de la *Légende dorée.*

Même p., l. 10. — Le texte original porte, par erreur, *mangeroit,* que nous avons corrigé pour mettre *maugreoit.*

Même p., l. 12. — *La bosse d'yver.* Quel est le mal ainsi désigné? M. J. Assézat pense que c'est une angine ou une esquinancie. *Bosse* a souvent le sens de tumeur, d'enflure.

Même p., l. 13. — *M'aist Dieux,* que Dieu me

Digitized by Google

vienne en aide. On se rappelle la devise normande : *Dex aïe!*

P. 81. — Les éditions postérieures ajoutent au chapitre V le fragment suivant, qui reproduit, en l'abrégeant, un passage du chapitre IV, des *Baliverneries sur la goutte et l'araignée* (*hiraigne*).

Vous sçavez, dit Polygame, l'eschange que Jupiter fit des domiciles et habitations entre mes damoiselles l'Iraigne et la Goutte. A l'Iraigne, à qui, aux maisons des grands et riches, on faisoit mille maux, en abbatant, baloyant et rompant ses toiles et filets, fut assigné la maison du laboureur; et à la Goutte, qui n'avoit que mal et tourment aux champs, les palais et maisons des villes : où depuis bien traictée, chauffée et nourrie, elle est demeurée, ne craignant ou redoutant aucun, fors son ennemy conjuré et mortel, appelé Exercice : car l'eau, qu'on pense luy estre contraire, est sa vraye nourriture, au jugement mesme de Galen, parlant des maladies aquatiques.

CHAP. VI. — L'ACCORD ENTRE DEUX GENTILS-HOMMES

P. 85, l. 12. — *Estre sujet de courir aprés son esteuf*, être obligé de courir après sa balle (au jeu de paume), se trouver dans l'embarras. *Esteuf* ou *éteuf*, à proprement parler *bourre*, appartient à la famille qui a donné étoupe, latin *stupa*.

P. 86, l. 15. — *Cest animal* (la femme), *qui tailleroit bien de la besogne* (*mais Dieu sait qui la coudroit*). Que d'hommes aussi taillent sans savoir s'ils pourront coudre! « Bien taillé », dit Catherine de Médicis à Henri III, après l'assassinat du duc de Guise, « il s'agit maintenant de coudre. »

P. 87, l. 26. — *Le jeu ne vaut pas la chandelle.* Corneille a dit dans le *Menteur*, acte Ier, scène 1re :

Loin de passer son temps, chacun le perd chez elles,
Et le jeu, comme on dit, n'en vaut pas les chandelles.

P. 89, l. 10. — *De gros culs hipocrites et rembourez*,

Digitized by Google

contre les lois de seur (*sir*) *Fessine*. Ces appendices, plus en honneur aujourd'hui que jamais, sont désignés par des noms plus honnêtes.

P. 89, l. 16. — *Donné respectivement chacune son coup de groin*. Manière peu respectueuse de dire que deux femmes se sont embrassées.

P. 90, l. 13. — *Boire les uns aux autres à carous, à fer esmoulu*. Deux expressions empruntées l'une à l'action de vider les verres, l'autre au genre de duel à outrance. *Caraus, caros, carous,* est formé de deux mots allemands : *gar*, tout à fait; *aus,* vide. On dit aussi *faire carousse,* faire bonne chère. On trouve dans Rabelais *trinquer carus et alluz;* c'est la traduction de l'allemand *zum gar aus und, all aus trinken*, boire et boire encore, trinquer et retrinquer.

Même p., l. 19. — *A qui voulez vous tenir et avoir procés, sinon à ceux qui vous sont voisins?* Malherbe, processif comme un bon Normand, s'excusait de la même manière d'avoir des procès avec ses parents : « Avec qui aurais-je des procès? Avec les Turcs, qui n'ont rien à démêler avec moi? »

Même p., l. 27. — Du Fail a mal traduit ici Homère, qui fait dire à Achille : « Je n'avais rien à reprocher aux Troyens, qui n'avaient ni volé mes troupeaux ni ravagé mes terres. »

Les lignes suivantes ont été ajoutées à ce chapitre dans les éditions postérieures :

Tesmoin un joveigneur ou puisné d'une bonne maison, qui, revenu de la guerre, estant de genoux en une esglise, au banc d'une maison que son aisné avoit puis peu de jours vendue à un soi disant noble, qui ne se voulut ou daigna onc lever à la venue de l'acheteur, ains luy dit que le banc et sepulcre de ses predecesseurs, qui, estans dessous, ne se pouvoient prescrire en son prejudice, comme choses qui ne se peuvent vendre. L'acheteur dit que, foy de gentil homme, il sortiroit de là. Le puisné repart, dit que, pour avoir esté son pere grand annobli, et n'avoir, ne son

Digitized by Google

pere aprés, entré en possession de noblesse, ains fait actes mechaniques; que, pour estre annobli, n'estoit, pour tout ce, gentil homme. Le roy Louis XI disoit qu'il annobliroit assez, mais n'estre en sa puissance faire un gentil homme, cela venant de trop loing et de rare vertu. Finalement, sur un desmentir, ce puisné tua ce nouveau enrichi, dont il eut sa grace fort aisement, depuis enterinée.

Chap. VII. — Jugemens et suytes de procés.

P. 94, l. 25. — *Pigeon de palette*, pigeon qui revient toujours au logis. D'où lui vient ce nom de *palette?* On donne le nom de palette à l'oiseau appelé *spatule*, à cause de la forme de son bec. Y a-t-il quelque analogie entre cet oiseau et le pigeon?

P. 95, l. 24. — *Chassameus.* C'est Chasseneux qu'il faut lire. Barthélemy de Chasseneux, jurisconsulte et magistrat, né à Issy-l'Évêque, près Autun, en 1480, mort à Aix en 1541, avait étudié le droit à Dôle, à Poitiers et à Turin, sous Claude Seyssel. Son principal ouvrage a pour titre *Commentaria in consuetudines ducatus Burgundiæ principaliter, et totius fere Galliæ consecutive.* Lyon, 1517.

P. 97, l. 12. — *Haut et bas la cheminée*, haute et basse justice.

Chap. VIII. — Des Pages et un Capitaine.

P. 104, l. 26. — *Savé quol i a?* Savez-vous ce qu'il y a?

P. 106, l. 4. — *Bien laver le nez, leur apprendre leur bec jaune*, leur laver la tête, leur apprendre qu'ils ne sont que des enfants. *Bec jaune, béjaune*, est un terme de chasse désignant un oiseau encore jeune.

Même p., l. 11. — *De jeune hermite, vieux diable.* C'est l'inverse du proverbe : *Jeune diable, vieil hermite.*

Digitized by Google

P. 108, l. 15. — *Faire le petit pain*, économiser son pain.

P. 109, l. 4. — *Lors qu'il n'y avoit plus que les ciseaux entre deux*, image d'une intimité poussée aussi loin que possible.

P. 111, l. 1-3. — Ponctuer ainsi : *Quand cela est, l'on a beau batre les cloches : devant que les paroissiens soyent venus..... Vous m'entendez bien.*—Les éditions postérieures à celle de 1585 ajoutent ici le passage suivant :

Et voudrois, par souhait, que tous ces bons gallans, afin de tirer les preuves par leur bouche mesme, tinssent du naturel de Bertran Avenel, ce gentil libraire de Rennes, qui en dormant dict tout ce qu'il a veu et faict le jour où il a esté prins quelquefois par sa femme. Mais il sçait ses defaictes et gauchir au coup, disant, par le conseil de son grand amy Du-Jon, ce docte jeune homme d'Issoudun, que ce sont resveries et songes; et ainsi gaigne pays jusques à la premiere fois.

CHAP. IX. — QUE LES JUGES DOIVENT RENDRE JUSTICE SUR LES LIEUX.

P. 118, l. 13. — *Passer par la forest de Grip*, trouver l'occasion de faire sa main, de voler.

Même p., l. 26. — *Charles du Moulin*, né à Paris en 1500, mourut en 1566. Son *Avis au roi, ou conseil sur le fait du Concile de Trente*, composé à la sollicitation du chancelier de L'Hôpital, fut publié en 1664. Les moyens proposés pour la réforme de la religion devaient convenir à du Fail, qui est revenu souvent sur le même sujet.

P. 119, l. 22. — *Si le royaume de France vaut douze escus, ils en ont sept à leur part.* Telle est l'idée que Bodin donnait dans sa *République* de la richesse du clergé. Ce qui fait dire à du Fail « qu'il n'est personne qui n'aidast à ce que l'Eglise fut degraissée et remise en sa premiere beauté ». Ce que proposait Du Moulin s'était fait en 1789, et a été défait depuis. Dans tout ce cha-

Digitized by Google

pitre excellent, l'auteur expose la nécessité de la séparation de l'Église et de l'État, rêve de notre époque, dont la réalisation se fera sans doute longtemps attendre.

P. 123, l. 14. — *Et faut, disoit saint Paul, qu'il y ait des heresies.* « Mais la difficulté gît à bien jûger qui est heretique », est-il dit dans une note ajoutée aux éditions postérieures.

CHAP. X. — DES BONS LARRECINS.

P. 127, l. 6. — *Il souffloit à grandes tirasses,* en tirant fort la chaîne du soufflet de forge.

Même p., l. 25. — *Et au pied.* Expression elliptique : il gagna au pied, s'en alla.

P. 128, l. 5. — *Se happa au nez,* se pinça le nez par dépit.

Même p., l. 12. — *Piller* (ital. *pigliare*) *patience de Lombard,* prendre patience comme un Lombard, comme un usurier attendant son argent.

Même p., l. 25. — *Auroit bon bec,* signifie ici « se tairait ».

P. 129, l. 14. — *Frere Fredon et les galans hommes de sa suitte,* personnages de Rabelais (chap. XXVII et XXVIII de *Pantagruel,* liv. V).

P. 130, l. 7. — *Spagiriques* (le texte a *sparigiques*), nom donné aux chimistes. M. Littré suppose une étymologie grecque (σπᾶν, arracher; ἀγείρειν, rassembler) : l'art qui sépare et réunit. C'est peut-être un mot créé par Paracelse. Les médecins spagiristes expliquent les changements qui s'opèrent dans le corps humain, comme les chimistes expliquent ceux du règne inorganique.

P. 131, l. 3. — *Jean, pape vingt deuxiesme*, etc. Parmi les alchimistes que cite du Fail, le pape Jean XXII est connu pour avoir fulminé en 1317 une bulle contre les laïques et les ecclésiastiques qui s'adonnaient à cet

Digitized by Google

art. On lui a attribué faussement sans doute un livre intitulé : *Ars mutatoria*. La lettre d'Alexandre à Aristote, les traités de Salomon, ceux des princes africains, médecins arabes, ne s'occupent pas du grand art. Quant au *magnifique Meigret*, il est plus connu pour ses tentatives de réformes orthographiques que par ses traductions de Pline l'Ancien, et du *Livre du monde*, faussement attribué à Aristote, comme les nombreux apocryphes où le précepteur d'Alexandre est transformé en alchimiste.

P. 132, l. 6. — *Oldradus*, professeur italien, mort à Avignon en 1335.

Même p., l. 12. — *Specule*. Il s'agit ici du *Speculum judiciale* de Guillaume Durand ou Duranti, doyen de Chartres, évêque de Mende, né vers l'an 1230 à Puymisson, au diocèse de Béziers, mort à Rome en 1296. Son principal ouvrage est le *Rationale divinorum officiorum*. C'est son *Speculum judiciale* ou *Miroir du droit*, qui lui a valu le surnom de *Speculator*.

Même p., l. 14. — *Arnaud de Villeneuve*, médecin et alchimiste (1240-1313), n'a pas eu plus que ses confrères le pouvoir de faire de l'or. Mais la hardiesse de ses opinions peu orthodoxes, qui lui valurent l'excommunication, dut l'exposer à plus d'une accusation. Il s'était réfugié à Paris, qu'il fut obligé de quitter, parce qu'on l'accusait d'entretenir commerce avec le diable et de changer en or des plaques de cuivre.

Même p., l. 16. — *Cardan* (*Jérôme*), né à Paris en 1501, mort à Rome en 1576. Homme savant, mais d'un caractère bizarre, il avait, à ce que prétendent Joseph Scaliger, son ennemi personnel, et de Thou, fixé, d'après des calculs astronomiques, l'année et le jour de sa mort. Il se laissa mourir pour justifier sa prédiction.

P. 134. — Les éditions postérieures ajoutent à ce chapitre l'alinéa suivant :

Digitized by Google

Polygame dit avoir leu en Gratalorus, Aleman, qu'en la tour de Londres y avoit encore en ce jour de petits fagots d'or faicts par Raimond Lulle, sans aucune miniere ; et avoir veu à maistre Jacques Evan, maistre des monnoyes de Rennes, une image d'or prinse sur les Espagnols, aprés le sac de Sainct Quentin par ceux de Sainct Malo ; qui jugea, avec les autres orfevres, et aprés plusieurs examens, estre bon or, mais faictis et non naturel. Qui croiroit que les caillous et fougere se peussent transmuer et convertir en verre?

CHAP. XI. — DEBATS ET ACCORDS ENTRE PLUSIEURS HONNESTES GENS.

P. 136, l. 2. — *Les filles, d'autre part, leurs quenoilles sur la hanche,* etc. Rien de plus gracieux que ce tableau d'une *veillée* ou *filerie* bretonne. Les détails en sont saisis sur le vif, et l'on reconnaît ici l'auteur des *Propos rustiques*.

P. 137, l. 15. — *Comme en Alemagne, où les garçons et filles sont couchez ensemble sans note d'infamie. Caste dormiunt,* disaient leurs parents. Cette *pureté de mœurs,* cette *rustique naïveté* dont on faisait honneur aux Allemands, était déjà, au temps de du Fail, considérée comme une légende fort suspecte. La légende cependant a subsisté, et l'on croyait encore avant 1870 à la moralité, à la rusticité naïve, de ces *bons* Allemands.

P. 138, l. 4. — *Un chose estoit bien tost coulé.* Différence essentielle entre *un chose* et *une chose*. Il a donné lieu au verbe *choser,* que les Italiens traduisent par *far l'atto*.

Même p., l. 22. — *Reprendre nostre chevre à la barbe*. C'est comme nous disons aujourd'hui : « Revenons à nos moutons. »

P. 141, l. 18. — *Un loge qui peut,* un sauve qui peut.

P. 142, l. 11. — *Le treffle à quatre fueilles pour aller à Haguilanneuf*. Le trèfle à quatre feuilles jouait un rôle dans la magie. Quant au mot *Haguilanneuf*, il a été

Digitized by Google

interprété de bien des manières : la plus simple et la plus vraisemblable est celle qui y voit la trace de l'usage, chez les druides gaulois, d'aller au commencement de chaque année couper le gui sacré. — Dans plusieurs provinces on entend ce mot crié, plus ou moins altéré, dans les rues le 31 décembre. A Châtellerault, en Poitou, on vend des pâtisseries appelées *Aguilauneus*. Dans la basse Normandie, les pauvres, au dernier jour de l'an, demandent l'aumône en disant *hoguinanno*, ce que les écrivains normands interprètent comme *hoc in anno*. Les Espagnols appellent *aguinaldo* les présents faits à la fête de Noël.

P. 143, l. 10. — *Un vilain envelousté*, un vilain habillé de velours, un parvenu.

Même p., l. 20. — *Un joueur de plat de langue*, prompt à la riposte : on frappe du *plat* de la langue comme on frappe du *plat* de l'épée.

Même p., l. 26. — *Martinets du college*, écoliers externes libres.

P. 146, l. 15. — *Des plus meures du panier*. On dit aujourd'hui : le dessus du panier.

Même p., l. 23. — *Enig* pour *euig*. La traduction de du Fail (*sans* prison ou *avec* prison) est fautive. Les deux mots formant l'équivoque sont *einig*, une fois, et *ewig*, pour toujours. Il s'agit donc de la prison simple ou de la prison perpétuelle.

P. 147, l. 16. — *L'agout de toute la cour de Parlement*. *Agout* ou *agoust* signifie, en vieux français, canal, évier, étang, égout. L'expression paraît bien peu respectueuse pour le Parlement.

Même p., l. 24. — *Le plus bo*. Dans les éditions postérieures on a écrit les plus *beaux*.

P. 150, l. 10. — *Monitoire à fer esmoulu*. Nous avons déjà vu cette expression, que du Fail affectionne.

Digitized by Google

P. 150, l. 14. — *Nostre jeunesse.* Plainte ordinaire des anciens magistrats contre les nouveaux.

P. 151, l. 4. — *Il avoit les pieds plats et portoit son escritoire à gauche.* Saillie spirituelle au sujet des motifs saugrenus sur lesquels se fondent souvent les récusations.

Même p., l. 20. — *Qu'il ne luy coustast rien que la barbe secouade.* C'est en être quitte à bon marché.

Même p., l. 25. — *Menotus* (1440-1518). Michel Menot, dont les sermons macaroniques, moitié en latin barbare, moitié en français burlesque, sont assez connus. — L'expression *boire à tire-larigot* figurerait malaisément dans les sermons d'un prédicateur plus sérieux que Menot. Ménage n'admet pas l'explication donnée par les étymologistes qui rattachent cette expression au nom de la grosse cloche de Rouen donnée par l'archevêque Rigaut. Le sonneur qui *tirait la Rigaut* avait fort à faire et, comme tous les sonneurs, du reste, avait besoin de boire copieusement pour se rafraîchir. Ménage, citant deux vers de Ronsard, fait observer que larigot est une espèce de flûte; *tirer larigot,* c'est, selon lui, humer une flûte (pleine de vin) : nous disons aujourd'hui *flûter,* jouer de la *flûte* d'Allemand. Cela n'est pas trop mal imaginé. Quant à l'origine du mot lui-même, c'est une autre affaire : le docte étymologiste l'explique par *fistula*, d'où sont venus : *fistula, fistularius,* puis *fistularicus,* d'où enfin, par retranchement, *laricus,* larigot! « On s'en est moqué, dit-il, mais je me moque de ceux qui s'en sont moqués. » Nous nous permettons de nous moquer aussi des procédés de dérivation dont celui-ci est un exemple. Fleury de Bellingen voit dans *boire à tire-larigot :* je bois *à ti Alaric Got;* Borel : *tirer le larynx;* et enfin, comme *arigot* signifiait fifre, petite flûte; un contemporain de du Fail expliquait l'expression au moyen d'une simple apostrophe : *tirer l'arigot.*

Digitized by Google

P. 152, l. 10. — *Il luy cousta son paillard d'argent.* En vieux français, *pailhon* signifie poêlon, petite poêle, du latin *patella.* Serait-ce, dans ce cas, le sens de *paillard?*

Même p., l. 27. — *Aller trouver un autre nouveau pigeon.* Plaute avait déjà appelé pigeon un sot qui se laisse duper.

P. 154, l. 3. — *Faire le Raminagrobis,* faire *ses embarras,* comme le dit une expression populaire. On dit aussi faire le *grobis*, faire l'important. La Fontaine donne les noms de *Raminagrobis* et de *Grippeminaud*, empruntés à Rabelais, au chat choisi pour juge entre le lapin et la belette. Le nom de *grobis* ou *gros bis* est donné à une grosse farine bise ou noire. On trouve dans Coquillart (page 75) :

Pour faire leur pain de *gros bis.*

Quant à *Ramina* ou *Romina,* nous rejettons l'explication de Le Duchat : *Ro* ou *Raoul,* nom donné au chat, et *mine* ou *hermine;* celle de *Domine grobis,* de Borel. La plus raisonnable a été proposée par M. Joubert, qui fait remarquer que, dans le patois du Berri, *rominer* signifie murmurer : c'est le murmure de satisfaction des chats, leur *ronron.*

Même p., l. 11. — *Quelque trongne renforcée qu'il fist*, quelque fière contenance qu'il tînt. Pascal, qui détestait la guerre et avait peu de sympathie pour les militaires, les appelle des *rouges trognes.*

Même p., l. 20. — *Qui luy donnoit droit en la visiere.* Image tirée du malaise causé par le soleil qu'on reçoit en plein visage.

P. 155, l. 10. — *Rire à fond de cuve.* Encore une expression pittoresque, comme on en trouve tant dans du Fail. Elle vaut bien notre *rire à gorge déployée.*

Même p., l. 11. — *Nous maistre Jean*, etc. Admi-

Digitized by Google

rable procès-verbal rédigé par un imbécile. — Nous en connaissons de tout aussi burlesques faits de notre temps.

P. 157, l. 7. — *Destuver*. Nous ne pouvons donner un sens à ce mot, les éditions postérieures ont *desjuner*, ce qui se comprend et s'accorde avec les circonstances indiquées. — Ici vient encore un passage, assez insignifiant du reste, emprunté aux éditions postérieures :

Lupolde dit que telle race de juges sont appellez par les procureurs et advocats leurs grands amis, zelateurs et bienfaicteurs du palais, pour les appellations qu'ils taillent en leurs decrets et belles sentences qu'ils donnent; et que Dieu leur doint bonne vie et longue, car sans eux il leur faudroit tout quitter.

Chap. XII. — Ingenieuse couverture d'adultere.

P. 162, l. 14. — *Il estoit une grande année de tels rendeurs*. Difficile à comprendre. Il y avait peut-être dans le texte une *grande armée*.

Même p., l. 18. — Nous avons substitué *dit de* à *dît que*, donné à tort par le texte original.

P. 164, l. 2. — *Qui ne tient aucun trait*, qui n'a aucune notion.

Même p., l. 8. — *Tenez une femme serrée*, etc. C'est la question posée par Molière dans l'*École des Maris*; elle est résolue, comme ici, par la liberté de la femme. C'est l'opinion d'Ariste (acte Ier, scène II).

P. 166, l. 4. — *Vous absoudriez les hommes adulteres*. Lupolde veut bien reconnaître que le crime est le même pour l'homme que pour la femme, seulement moins excusable dans celle-ci à cause des conséquences. Mauvaise excuse : c'est en vertu de ces belles raisons que l'homme se pardonne si facilement à lui-même ce qu'il condamne sans pitié dans la femme.

P. 168, l. 25. — *Le coup de partie en la bouche*, prompte répartie.

Digitized by Google

P. 169. — Dans les éditions postérieures, le chapitre XII se termine ainsi :

Il ne faut pas, dit Eutrapel, que ces preud'hommes se restraignent à faire le petit pain, car ils se verroient flestrir et diminuer, jusques à devenir à veüe d'œil secs et physiques. Villeau-Renard s'est advisé en cest hyver ne boire plus et faire grand' chere, comme il souloit faire le fin; mais, sur ce changement de vie, il est mort beau sault; il cogneut sa faute, mais trop tard : car, voulant retourner à son premier mestier, son estomac, ayant changé d'advis, de nourriture et façon de vivre, l'a laissé par les chemins, comme un cheval accoustumé à quatre mesures d'avoine, qu'on remettroit à deux.

CHAP. XIII. — DE L'ESCHOLIER QUI PARLA LATIN A LA CHASSE.

P. 171, l. 13-15. — *Bonnets quarrez, escritoires, bastons à feu.* Qualifications plaisantes des magisters.

P. 172, l. 1. — *Portoient bedaine et malheur à la chasse. Bedaine, bedondaine,* signifiait un boulet lancé par une machine de guerre, puis ventre. Il doit être pris ici dans le sens propre... *Porter bedaine et malheur* signifierait porter trouble et malheur.

Même p., l. 16. — M. Assézat écrit en un seul mot *aubadé.* On peut cependant se rendre compte de l'expression *au badé,* si l'on se rappelle que *bader, baer, béer,* signifie ouvrir la bouche, bâiller, mais aussi crier. Le levraut sort en campagne au badé, c'est-à-dire au jappement des chiens.

P. 173, l. 17. — *Triez sur le volet.* Volet a quelquefois le sens de petite tablette qui sert à faire le triage des choses menues, comme des graines : *Ad abacum delectus,* dit Monet.

Même p., l. 21. — *A savoir mon,* à savoir certainement. Cette ancienne locution n'a pas été encore expliquée d'une manière satisfaisante. Ce serait, selon Diez, un diminutif de *munde; mon* ou *mun* signifierait donc purement, vraiment.

Digitized by Google

P. 173, l. 21. — *Si les boiteux iront tout droit en l'autre monde.* Critique spirituelle des questions oiseuses trop souvent mises en discussion.

P. 175, l. 2. — *De Paris, c'est à dire de l'Europe.* Cela se disait au XVIe siècle, et pourrait se dire encore aujourd'hui.

Même p., l. 5-6. — *Sylvius*, Jacques Dubois, né à Amiens en 1478, mort à Paris en 1555, dont les ouvrages, *opera medica*, ont été recueillis après sa mort par René Moreau, avait composé un livre sur la génération de l'homme. — *Hollerius*, Hollier, chirurgien, mort en 1562. — *Le Goupil* (Jacques), docteur de la Faculté de médecine de Paris. — *Charpentier* (Jacques) (1526-1574), moins connu comme médecin que comme philosophe. Nous ne ferions pas plus de cas cependant de sa philosophie que de sa science médicale, s'il était vrai, comme on l'a souvent répété, qu'il eût participé au meurtre de Ramus dans la journée de la Saint-Barthélemy. — Jean des Gorris, en latin *Gorœus* (1505-1577), avait eu pour père Pierre des Gorris, médecin et auteur, comme lui, d'ouvrages de médecine. — Il a été déjà question de Cardan et de Fernel.

Même p., l. 18. — *Escorchant l'anguille par la queuë*, parlant de manière à ne pas réussir.

P. 176, l. 16. — *Ingannati tutti los pedantes.* Du Fail mêle ici l'espagnol à l'italien. Il aurait dû dire : *tutti i pedanti.*

Même p., l. 19. — *Ce sçavant homme Panurge.* Du Fail avait lu Rabelais.

P. 177, l. 10. — *Royaume de Surie et duché de Baviere.* Emploi du traitement mercuriel. Celui de *Surie* fait suer; celui de *Baviere*, baver.

P. 178, l. 5. — *Condamna à platte cousture.* On ne dit plus aujourd'hui que battre à plate couture. En style de tailleur, on rabat à plat les coutures, on les aplatit

Digitized by Google

sous le carreau. Le sens de la métaphore est facile à saisir.

CHAP. XIV. — D'UN QUI SE SAUVA DES SERGENS.

P. 181, l. 4. — *Qui au matin se leverent,* à l'origine du monde.

Même p., l. 15. — *Antoine Arena,* mort en 1544, était un poëte assez bizarre, qui chanta en vers macaroniques la *Guerre de Charles V en Provence,* et l'art de danser, *De arte dansandi.* — *Huon de Bordeaux,* un des romans les plus ingénieux du moyen âge, a été édité en 1860 et fait partie de la collection Guessard. — Le *Chevalier à la cotte mal-taillée,* ou plutôt au *manteau mal taillé,* est un des lais les plus gracieux de Marie de France.

P. 182, l. 2. — On trouve dans *Pantagruel* l'explication de ce *Cotal d'Albigne,* une des mille manières d'expliquer l'objet qu'il n'est pas décent de nommer. *Cotale,* en italien, signifie *un tel. Messer cotal* signifie donc *monsieur un tel* ou *monsieur chose.* Albigne serait Albinga, près de Gênes.

P. 184, l. 9. — *Plus tounez* (plus étonnés, stupéfaits) *que fondeurs de cloches.* Ajoutez : dont la fonte n'a pas bien pris.

Même p., l. 15. — *Faisoit bien la piaffe,* faisait bonne contenance. Henri Estienne se plaint de la substitution récente de ce mot, faite par les courtisans, aux expressions françaises en usage : parade et bravade.

Même p., l. 16. — *Les plus devotieux d'eux s'agenoüillerent devant luy.* Cette histoire d'un plaisant prenant la place d'un saint dans sa niche, et devant lequel s'agenouillent les dévots, se retrouve dans un des contes du XIIIe siècle; elle fait aussi partie de la légende de

Digitized by Google

Rabelais et rappelle un trait du même genre raconté dans le *Pironiana*.

P. 185, l. 7. — *Pourfilé d'iragnes*, tapissé de toiles d'araignées.

Même p., l. 15.—*S'eslargiroient d'avantage*, seraient plus larges, plus généreux.

Même p., l. 19. — *Merence*. Ne serait-ce pas plutôt *Merenge?* C'est le nom d'un théologien protestant qui fut envoyé à Blois en 1558. Il avait composé un livre intitulé : *La Légende des Moines*, etc.

Même p., l. 20. —*La chose tourna sur le chose*, l'affaire tourna mal.

Même p., l. 21. — *Entre bouche et cuillier*. C'est un proverbe du XIIIe siècle :

Entre bouche et cuillier
Vient souvent encombrier.

Nous disons aujourd'hui plus élégamment : « entre la coupe et les lèvres ». Caton avait déjà dit : *inter os atque offam multa intervenire posse*.

Chap. XV. — De l'Amour de soy-mesme.

P. 187, l. 2. — *Saisi et empieté d'une certaine ambition*. Expression énergique empruntée au blason : *Aigle empiétant un mouton*, le tenant entre ses serres.

P. 189, l. 17. — *A bon escient et pour son regard*, sérieusement et lui étant particulière.

Même p., l. 26. — *Jobelin bridé*, comme on dit *oison bridé* ou *Brid'oison*. En terme de vénerie, « brider une volaille », c'est lui passer une ficelle dans les cuisses. Le pauvre Job a donné lieu à un grand nombre de dérivés pour caractériser les niais et les dupes. *Job, jobet, jobart, jobelin, jobeliner, joberie* et *jobelinerie*.

P. 190, l. 11. — *Braqua et debagoula cinq ou six*

Digitized by Google

branches de τύπτω. Braquer, c'est diriger un canon; debagouler, c'est parler sans mesure, jouer de la gueule. Dans une chanson poitevine du XIVe siècle, un paysan assiste à une messe chantée :

> Glie se miront, ben o le di,
> A *debagouler* la grant maesse!

P. 190, l. 13. — *Jacques Tusan*, professeur de langue grecque, dont on s'étonne de ne pas trouver le nom dans la *Biographie universelle* de Didot.

P. 191, l. 4. — *Comme le bon Accurse :* « Græcum est, non potest legi. » Quelques gens timorés disaient à cette époque : « On a trouvé depuis peu une nouvelle langue qu'on appelle grecque; il faut bien s'en garder avec soin : cette langue enfante les hérésies. »

Même p., l. 12. — *Maladie S. Mathurin,* la folie. C'était en effet pour guérir les fous que l'on invoquait saint Mathurin, comme saint Claude pour les boiteux (*claudicantes*), sainte Claire pour le mal d'yeux, etc.

Même p., l. 13. — *Nerf-feru,* maladie nerveuse.

Même p., l. 21. — *Refraisez et gaudronnez de ce jour.* Les jeunes élégants du temps portant fraises et dentelles, bien empesés, bien *gommés,* comme on le dit maintenant.

P. 192, l. 3. — *En langage de lanternois.* Souvenir de *Pantagruel* (chap. XXXII) : « Comment nous descendismes ou port des Lychnobiens et entrasmes dans Lanternoys. »

Même p., l. 9. — *Perdre les ambles,* cesser d'aller à l'amble, c'est-à-dire s'arrêter ou se fourvoyer.

Même p., l. 27. — *Payer en semblable monnoye de singe,* payer en grimaces, se moquer de son créancier. Les montreurs de singes, au lieu de payer le péage en monnaie, faisaient gambader leurs singes devant le péager.

P. 193, l. 9. — *Perdre ses sauts,* perdre sa peine.

Digitized by Google

P. 193, l. 11. — *S'en alloit par le pendant.* Nous avons vu plus haut la même expression. Ici, l'allusion à la *pendaison* dont est menacé celui qui parle est très-claire.

Même p., l. 23. — *Ou aprés midy, tost ou tard.* C'est l'idée d'Horace (livre III, ode II) :

Raro antecedentem scelestum
Deseruit pede pœna claudo.

P. 194, l. 16. — *Par la porte dorée,* moyennant finance.

Même p., l. 26. — *Vingt loups gothicques,* probablement loups-garous. Voir le *Bisclaveret* de Marie de France.

P. 197, l. 25. — *Disoit les patenostres du singe,* faisait des contorsions et des grimaces de singe, grinçait les dents.

CHAP. XVI. — D'UN FILS QUI TROMPA L'AVARICE DE SON PERE.

P. 200, l. 4. — *Il aprint à faire le petit pain,* à vivre chichement. Il s'agit de Louis XI, retiré dans cette petite cour de Genappe où se racontèrent les *Cent Nouvelles.*

P. 203, l. 14. — *En chemichant.* Que signifie ce mot? D'autres éditions ont *chemissant,* qui ne se comprend pas mieux. Guichard avait imaginé *chauvissant: chauvir,* c'est dresser les oreilles (en parlant des chevaux, des ânes, des mulets, etc.).

P. 204, l. 14. — *Lier son doit à l'herbe qu'on congnoist.* Ancien proverbe: employer pour guérir son doigt malade une herbe connue, conserver un serviteur dont on connaît le mérite.

P. 205, l. 23. — *Le notaire, se mestier est, confiscant,* saisissant l'argent, le mettant dans sa bourse.

Digitized by Google

P. 206, l. 3. — *Fesse-Matthieu, comme qui diroit bateur de saint Mathieu.* Du Fail donne au mot fesse-mathieu (on sait que saint Mathieu était manieur d'argent, changeur) l'interprétation vulgaire. Pour d'autres savants, le mot fesse est mis pour *face*, et, dans ce cas, un usurier serait un homme ayant l'air, le visage de saint Mathieu.

Même p., l. 17. — *Anicheur de poules*, paresseux, mettant les poules au nid.

P. 208, l. 4. — *Embastonnez de longs vouges*, armés de bâtons à pointes de fer.

Même p., l. 14. — *Coucher à l'enseigne de l'estoile*, en plein air.

Même p., l. 26. — *Et avoir esté battus.* Ellipse fréquente dans du Fail, pour : *après* avoir été battus.

P. 209, l. 1. — *Dit en son renaud*, dit en nasillant.

Même p., l. 20. — *En la despense de son conte*, dans le détail de son compte.

Même p., l. 25. — *Esplucher et trouver la suitte de son escheveau*, sortir d'une situation désagréable.

P. 210, l. 3. — *Martrouere couverte d'une toüaille*, bière couverte d'un drap.

Même p., l. 19. — *Dire ses messes à la taille*, à crédit, c'est-à-dire en les marquant, à la manière des boulangers, par des *coches* ou *entailles* sur de petits bâtons divisés en deux parties, dont l'une est pour le vendeur et l'autre pour l'acheteur.

P. 211, l. 1. — *Sans tabourin et sans lanterne.* Sans tambour ni trompette, dit-on aujourd'hui.

Même p., l. 13. — *Mit sur le tablier*, rappela, raconta.

Même p., l. 18. — *Les jeux duquel plaisent tant qu'il veut :* ce sont là jeux de princes. On sait que dans la visite faite par la reine Christine à l'Açadémie française en 1658, le secrétaire, lui montrant le dictionnaire, l'ouvrit par ha-

Digitized by Google

sard au mot jeu, où se trouvait cette phrase, dont la reine, en femme d'esprit, se mit à rire toute la première : « Jeux de princes, qui ne plaisent qu'à ceux qui les font. »

P. 212, l. 5. — *Donner un coup de gaule par sous l'huis,* monter un coup pour tromper quelqu'un.

Même p., l. 22. — *A la trotte qui mode.* Inversion plaisante pour « à la mode qui trotte ».

Même p., l. 27. — *Sa trainée estoit esventée,* son projet était découvert, et par conséquent rendu inutile.

CHAP. XVII. — LES BONNES MINES DURENT QUELQUE PEU, MAIS EN FIN SONT DECOUVERTES.

P. 215, l. 1 et suiv. — Excellente définition des hommes pleins de jactance et sans mérite réel.

P. 216, l. 23. — *Il y avoit un bois abatu pour un long temps.* On avait longtemps à attendre.

P. 217, l. 14. — *Images pleines de coupeaux.* Personnages qui n'ont que l'extérieur et n'ont à l'intérieur rien de consistant. (*Coupeau,* menu bois.)

P. 219, l. 23. — *Messer Zani,* prononciation vénitienne pour *Gianni,* abréviation de *Giovanni,* le bouffon dans la comédie italienne.

Même p., l. 25. — *Paule Jove,* Paolo Giovio, historien fécond, mais peu véridique, né à Côme (Lombardie) en 1483, mourut à Florence en 1552.

P. 220, l. 22. — *Mitio en Terence,* personnage des *Adelphes,* dont l'indulgence est excessive.

P. 221, l. 7. — *Soupiere,* aimant à souper.

P. 227, l. 23. — *Bon temps, mau temps,* en quelque temps que ce soit ; bon gré, mal gré.

P. 228, l. 5. — *S'estre Romi-peté.* On appelait au moyen âge *Romieu* celui qui faisait le pèlerinage de Rome ; un *Romi-pète,* en style rabelaisien.

Digitized by Google

P. 228, l. 8. — *Jean Meschinot,* né à Nantes vers 1420, mort en 1491, a composé un grand nombre de vers aujourd'hui fort oubliés, bien que le recueil de ses poésies, intitulé : *Les Lunettes des Princes,* ait eu vingt-deux éditions.

Même p., l. 21. — *Adrien, qui onc ne se pleut en si haut theatre :* Adrien VI, né à Utrecht en 1459, mort en 1523. Ce pape simple et modeste avait enseigné, quand il était professeur en théologie, « qu'un pape peut errer dans ce qui appartient à la foi ». Voici son épitaphe, composée par lui-même, et à laquelle du Fail fait ici allusion : *Adrianus VI hic situs est, qui nihil sibi infelicius in vita, quam quod imperaret, duxit.*

P. 229, l. 25. — *Chicouan, tabourineur à Saumur.* Cette histoire est racontée plus longuement par Des Periers dans son XLIXe conte.

P. 230, l. 26. — *Chatemites et pates pelues,* mines hypocrites et doucereuses.

P. 232, l. 1. — *Faire la faction de la guerre,* servir sous les drapeaux.

Même p., l. 10. — *Qui leur succedoit,* qui leur réussissait.

Même p., l. 19. — *Sans tirer à l'escarcele,* sans payer.

Même p., l. 24. — *Traité à la fourche.* Cette expression signifie mal traité, ce qui est précisément tout le contraire de ce que l'on veut dire ici : car il s'agit d'un homme qui doit être, comme on le dit plus loin, « cochonné et traitté friandement ». Du Fail ne voudrait-il pas dire « traité comme un cheval à qui l'on sert le foin à pleine fourche » ?

P. 233, l. 21. — *Cuidant bien enfiler son eguille,* espérant une bonne affaire.

Même p., l. 22. — *Cochonner,* faire faire bonne chère. Le cochon était alors une viande de choix.

P. 235, l. 2. — *Monsieur, vous plaist-il qu'on couvre?* Que l'on serve le dîner.

Digitized by Google

P. 235, l. 13. — *Mis dehors par derriere*, par une porte de derrière.

P. 236, l. 13. — *Depuis* miserere *jusqu'à* vitulos, depuis le commencement jusqu'à la fin, sans désemparer. Le psaume qui commence par *miserere* finit par le mot *vitulos*.

Même p., l. 17. — *Je suis des Trente, et en droite ligne*. Rien de plus fameux en Bretagne que le combat des Trente. Descendre en droite ligne de l'un d'eux devait être considéré comme un titre de noblesse.

Même p., l. 18. — *Donnez moy donc à boire, dit Lupolde*. A la suite de cet alinéa, on trouve dans les éditions postérieures :

« Je voudrois, dit Eutrapel, avoir leu le livre *De Arte signata*, de la Ripviere le Baillif, homme de sçavoir non vulgaire et commun, car alors j'apprendrois pourquoi Lupolde, atout son rouge nez, et à pompettes, conclud tous ses contes par vin avec despens. — C'est, mon petit turluteau, dist Lupolde, pour te faire parler; aussi que le vin est appellé laict des vieux. Et, pour ce que tu n'es qu'une beste, tu ne boyras que de l'eau. Bon soir. »

La Rivière le Baillif, médecin ordinaire d'Henri IV, né à Falaise et mort à Paris en 1605, avait exposé, dans l'ouvrage cité par du Fail, l'art prétendu de trouver chez l'homme les signes ou marques des influences planétaires.

Chap. XVIII. — Eutrapel et un Vielleur.

P. 237, l. 8. — *Le mal estre*. Tout le commencement de ce chapitre offre encore des exemples de l'emploi de l'infinitif absolu, latinisme très-fréquent chez du Fail.

P. 238, l. 1. — *Joüer à boute-hors*, jouer à mettre dehors. Ce jeu, pratiqué par les coureurs de places, s'appelle aujourd'hui : « Ote-toi de là, que je m'y mette. »

Digitized by Google

P. 238, l. 4. — *Attendant le gland qui tombe,* attendant les faveurs royales.

Même p., l. 22. — *Bien boüillonneux et crotté,* tout trempé. On dit : Il pleut à gros bouillons.

P. 239, l. 4. — *Baisant le doigt.* En condamnant ces baisemains à l'espagnole, du Fail s'appuie sur l'autorité d'Antoine de Guevara, dont les ouvrages, traduits en français, jouissaient alors d'une assez grande célébrité. C'est d'une de ces versions françaises que La Fontaine a tiré son admirable fable du *Paysan du Danube.*

Même p., l. 23. — *Le secret oriental.* La façon orientale d'éteindre une chandelle, selon M. Assézat, consisterait à la renverser de manière à ce que le suif envahisse la mèche et noie la flamme. C'est ce que du Fail appelle « la laisser mourir en soi-même ».

Même p., l. 24. — *Sans haleter,* en retenant son haleine.

P. 240, l. 12. — *Froissard diroit : « decliquast une dondaine »,* lançât avec bruit une dondaine. La dondaine était une grosse pierre en forme de boule jetée par une machine de guerre.

Même p., l. 13. — *Les affettées : « un sonnet ».* Les personnes affétées, les prudes, diraient : un *petit son,* un petit bruit. Rabelais attribue cette expression aux *Sanctimoniales* ou *Nonains.* (*Pantagruel,* livre IV, chapitre XLIII.)

P. 242, l. 2. — *Celuy qui n'a point de blanc en l'œil.* Le diable.

Même p., l. 10. — *La roine Pedangue,* lisez reine Pedauque ou Pied d'oie. (Voir le roman de *Berte aus grans piés,* publié par M. Paulin Pâris.)

Même p., l. 11. — *Qu'ils tuoient à se faire joüer,* inversion plaisante pour « qu'ils jouaient à se faire tuer ».

Même p., l. 23. — *Comme dit Artemidorus.* L'Artemidore dont il est ici question est un contemporain

Digitized by Google

d'Antonin, auteur d'un *Traité des Songes* (*Oneirocraticon*), traduit en latin au XVIe siècle, et en français, par A. Dumoulin (Rouen 1664), sous le titre de : « Jugements astronomiques des songes ».

P. 243, l. 26. — *Se prelingant*, se posant fièrement. Rabelais donne le nom de *prelinguant* à l'écuyer tranchant qui déguste le premier les mets qu'il sert, et au conseiller opinant avant le président d'un tribunal.

P. 244, l. 4. — *Sans recreance*, sans refus. Le *recréant* était au moyen âge le lâche qui s'avouait vaincu.

Même p., l. 13. — *Les braies d'un cordelier*. C'est le sujet d'un conte de Boccace, reproduit par La Fontaine dans le *Psautier*.

Même p., l. 16. — *La residence et hypostase*, le résidu et dépôt des matières qu'il contient.

P. 245, l. 5. — *Droit de rampeau*. Faire rampeau, au jeu de quilles, c'est gagner la partie en un seul coup de boule.

Chap. XIX. — Musique d'Eutrapel.

P. 249, l. 20. — *Quelque letabonde*. Le chant latin *Lætabundus* était célèbre au moyen âge. Un manuscrit du XIIIe siècle contient sur l'air du *Lætabundus* une chanson sur la bière, dont voici les premiers vers :

Or i parra :
La cerveyse nos chantera
Alleluia !

Cette chanson a été publiée dans les *Reliquiæ antiquæ* de M. Th. Wright, t. II.

P. 251, l. 3. — *Disoit Seneque à un se promenant seul*. Sénèque conseille d'éviter la foule et de savoir vivre seul ; mais le sage seul peut ainsi s'entretenir avec

Digitized by Google

lui-même. Il y a des gens qui, vivant seuls, se trouvent en très-mauvaise compagnie.

P. 251, l. 11. — *Lais, virelais et chants royaux.* Le *lai,* dans notre ancienne poésie, était le récit, en vers de huit syllabes, d'une aventure légendaire; le *virelai,* une sorte de rondeau; le *chant royal,* un poëme composé de cinq strophes de onze vers et d'un envoi de cinq à huit vers, ces six parties finissant par un même vers qui en formait le refrain.

P. 252, l. 22. — *Comme au loup de la jambe Marbandus. Loup* signifie ici ulcère, plaie.

P. 254, l. 1. — *Il souvient tousjours à Robin de ses flustes.* Ce proverbe a donné lieu à plusieurs explications. Selon Le Duchat, il vient de ce qu'un ivrogne, accoutumé à boire dans des verres appelés *flûtes,* et n'osant plus, à cause de la goutte, boire que du vin trempé, se souvenait toujours de ses flûtes. On trouve le même proverbe dans Rabelais et dans le *Moyen de parvenir.*

Même p., l. 9. — *Ignoré de l'Arétin.* Gui l'Arétin ou Gui d'Arezzo, moine de l'abbaye de Pomposa, au duché de Ferrare, né vers 990, est considéré à tort comme l'inventeur de la gamme; il est seulement le premier qui ait fait usage des syllabes *ut, ré, mi,* etc., par lesquelles commencent les vers de l'hymne de Saint-Jean-Baptiste, comme signes musicaux.

Même p., l. 12. — *Triboulet,* fou de cour sous François Ier; *Sibillot,* sous Henri III.

Même p., l. 18. — *Mis la campane au chat.* Mettre la campane, ou attacher le grelot au chat, c'est oser prendre l'initiative dans une affaire difficile.

P. 255, l. 17. — *Tribalement de saincts,* bruit de cloches. V. *Toque-saint,* au Glossaire.

Même p., l. 20. — *Les renferrerent tres-bien,* les remirent dans leurs fers.

P. 256, l. 26. — *Tabourin greslier,* tambourin ayant

Digitized by Google

un son grêle. On disait autrefois : *sonner un grêle,* pour sonner une trompette.

P. 257, l. 11. — *Voix de guet à pans gringottées,* voix faisant entendre un gazouillement désagréable.

P. 259, l. 17. — *Grandement disputez et debatus.* Déplorant les controverses religieuses de son temps, du Fail voudrait que l'on prît dans chacune ce qu'il y a de meilleur. Cet éclectisme, pratiqué par le chancelier de L'Hôpital, eut pour résultat de le rendre suspect aux partis extrêmes.

P. 260, l. 9. — *Un Iopas tout chevelu.* C'est le musicien qui, dans le Ier livre de l'*Énéide,* chante devant Didon en s'accompagnant sur une harpe d'or :

Cithara crinitus Iopas
Personat aurata.

P. 261, l. 1. — *Tristan de Leonnois,* célèbre roman du moyen âge, fort lu au XVIe siècle dans la version en prose du XVe. Les noms de Tristan et d'Yseult viennent d'acquérir un nouveau genre de célébrité grâce à l'opéra de l'Allemand Wagner.

Même p., l. 26. — *Deux meschantes harts d'osier.* Deux liens d'osier tendus sur une vieille tête de cheval composent une lyre dont il aurait été difficile à Orphée lui-même de tirer d'harmonieux accords.

P. 262, l. 26. — *Canes post lapides.* Toujours le même procédé d'inversion.

P. 263, l. 22. — *Jaques Cartier, Breton, et Robert Val.* Jaques Cartier, père de Sébastien, né en 1494 à Saint-Malo, mort vers 1554, n'a pas découvert le Canada, mais en a exploré le premier une grande partie. C'est le Vénitien Jean Cabot ou Cabotto qui, en 1497, a découvert Terre-Neuve, le Labrador et le Canada. Il est question du navigateur Roberval, dit M. J. Assézat, dans la relation du voyage de Cartier.

Digitized by Google

P. 264, l. 1. — *Le bon prince Brittan, arriere-neveu de Dis, roy des Gaulois.* Les Bretons descendent de *Brittan* comme les Français de *Francus,* fils d'Hector. Tout ce que l'on sait, c'est que le nom de *Bryt* ou *Prydain* désignait la partie sud de la Grande Bretagne.

D'après Wace, c'est le Troyen *Brut* ou *Brutus,* arrière-petit-fils d'Énée, qui donna son nom au pays :

> La terre avoit non Albion ;
> Mais Brutus li canja son non :
> De son non Bruto nom li mist,
> Et Bretaigne son nom li fist.

(V. Wace, *Li Romans de Brut,* t. Ier, p. 58.)

Même p., l. 16. — *La journée de Marhara.* C'est le fameux combat des Geais et des Pies, raconté dans le prologue du IVe livre de Pantagruel.

P. 266, l. 17. — *La chanson de la guerre, faite par Jannequin.* La chanson sur la bataille de Marignan se trouve dans le *Recueil des Chants historiques français* de Le Roux de Lincy.

P. 267, l. 2. — *Contronglé et dur cœur,* on remarquera l'énergie de cette expression. En terme de chasse, le contre-ongle est le rebours du pied du cerf. On se fait une idée de ce que peut être, au point de vue de la dureté, un cœur contre-onglé.

P. 269, l. 14. — *Jetter la truye au foin,* changer de discours.

P. 270, l. 25.

> De quatre choses Dieu nous gard :
> Des patenostres du *Vieillard,*
> De la grand' main du *Cardinal,*
> Du cure-dent de l'*Admiral,*
> Et la messe de l'*Hospital.*

Le vieillard est Anne de Montmorency, qui entremêlait ses prières des ordres les plus sanguinaires; le cardinal

Digitized by Google

est Charles de Guise, personnage puissant dont on pouvait tout craindre; l'amiral, c'est Coligny, qui avait coutume de mâcher son cure-dent lorsqu'il avait à prendre un parti dans un cas grave. L'esprit de tolérance du chancelier de L'Hôpital le fit accuser de faire cause commune avec les huguenots.

On disait encore à la même époque :

De trois choses Dieu nous gard :
De l'*Et cætera* des notaires,
Quiproquo des apothicaires.
Et *Boucon* (Poison) des Lombards frisquaires (rusés).

Digitized by Google

TABLE

DU PREMIER VOLUME

Pages

INTRODUCTION. 1

LES CONTES ET DISCOURS D'EUTRAPEL, par le feu Seigneur de la Herissaye, Gentil-homme Breton. *A Rennes, pour Noël Glamet,* 1585. 1

I. De la Justice. 3
II. N'entreprendre trop haut, et hanter peu les grands. . . 39
III. De ceux qui prennent en refusant. 51
IV. Que les fautes s'entresuyvent. 61
V. De la Goutte. 71
VI. L'Accord entre deux gentils-hommes. 83
VII. Jugemens et suytes de procés. 93
VIII. Des Pages et un Capitaine. 103
IX. Que les juges doivent rendre justice sur les lieux. . . . 113
X. Des Bons Larrecins. 125
XI. Debats et Accords entre plusieurs honnestes gens. . . . 135
XII. Ingenieuse couverture d'adultere. 159
XIII. De l'Escholier qui parla latin à la chasse. 171
XIV. D'un qui se sauva des sergens. 181
XV. De l'Amour de soy-mesme. 187

Digitized by Google

Pages
XVI. D'un Fils qui trompa l'avarice de son pere. 199
XVII. Les bonnes mines durent quelque peu, mais en fin sont decouvertes. 215
XVIII. Eutrapel et un Vielleur. 237
XIX. Musique d'Eutrapel. 247

NOTES. 273

62631403

Digitized by Google

CONTES ET DISCOURS

D'EUTRAPEL

DE NOEL DU FAIL

SEIGNEUR DE LA MOINE DE LA HUMAINE

Avec une Notice, des Notes et un Glossaire

PAR C. HIPPEAU

TOME PREMIER

PARIS
LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES
[illegible] Saint-Honoré, [illegible]

[illegible]

Digitized by Google

Digitized by Google

e/308

Digitized by Google

LES CONTEURS FRANÇAIS

Collection in-8° écu, imprimée sur papier vergé de Hollande, à 10 fr. le volume, et sur papier de Chine (22 exemplaires), à 20 francs.

Nous faisons aussi un tirage en GRAND PAPIER (format in-8° raisin), ainsi composé :

200	exemplaires	sur papier de Hollande, à 20 fr.
30	—	sur papier de Chine, à 30 fr.
30	—	sur papier Whatman, à 30 fr.
260	exemplaires, numérotés.	

En vente :

Nouvelles Récréations et Joyeux Devis de BONAVENTURE DES PERIERS, publiés par Louis Lacour. — 2 volumes.

Contes et Discours d'Eutrapel, de NOEL DU FAIL, publiés par C. Hippeau.

(Le tome II ne sera prêt que pour le mois d'avril 1875).

En préparation : *Matinées* et *Après-Dînées de Cholières*, publiées par M. Tricotel.

DANS LE MÊME FORMAT :

RECUEIL GÉNÉRAL DES FABLIAUX

PUBLIÉ PAR A. DE MONTAIGLON

Ce Recueil formera environ 5 volumes.

Le tome I est en vente; le tome II est sous presse, et paraîtra prochainement.

Tirage en GRAND PAPIER : 150 exemplaires sur raisin de Hollande, à 20 fr.; — 25 sur papier de Chine, à 30 fr.; — 25 sur papier Whatman, à 30 fr.

Paris, imprimerie Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

Digitized by Google

Digitized by Google

305042530M

TAYLOR INSTITUTION LIBRARY
OXFORD OX1 3NA

PLEASE RETURN BY THE LAST DATE STAMPED BELOW
Unless recalled earlier

09 MAY 2003

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google